

METAL

JUNGLE-AUDACE-ACTION-MYSTERE

ADVENTURE

6

LE RETOUR DU MAJOR

CHALAND A LA RESCOUSSE DE MÖBIUS!

BELGIQUE 122 FB - SUISSE 6 FS - CANADA 2,95 \$

BIMESTRIEL N° 6 - 15 F

M-2114-6-15 F

**CAUCHEMARS
OLYMPIQUES**

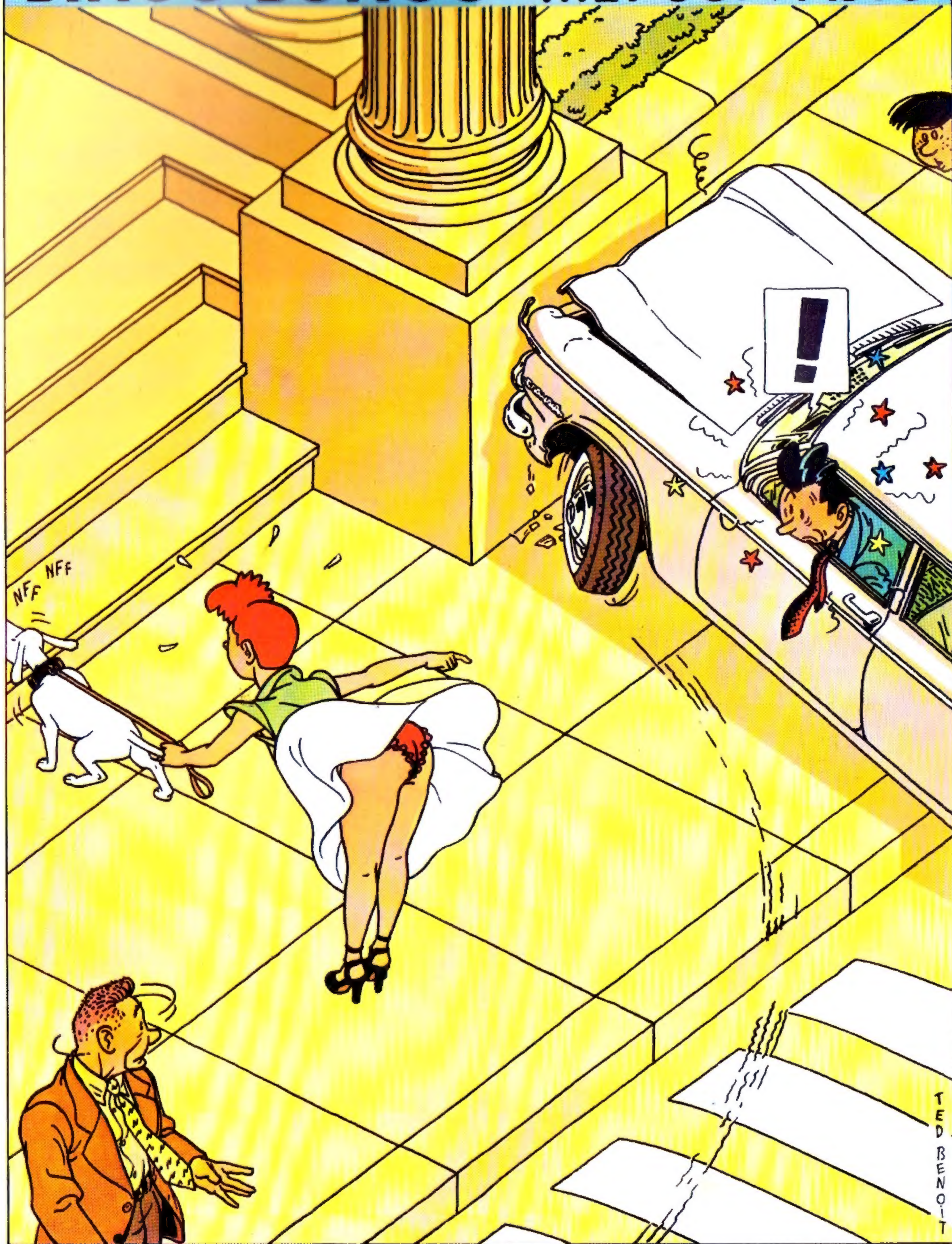
ENFIN RÉVÉLÉS : LES SECRETS
SCANDALEUX DE LOS ANGELES 84

**A
l'ombre
du bigos**

UNE NOUVELLE INTRIGUE
SPECTRALE
ET TÉNÉBREUSE
PAR RODOLPHE
ET FERRANDEZ.



BINGO BONGO ...ET SON AUTO



Aventure 6

illustration : J.L. Floch.



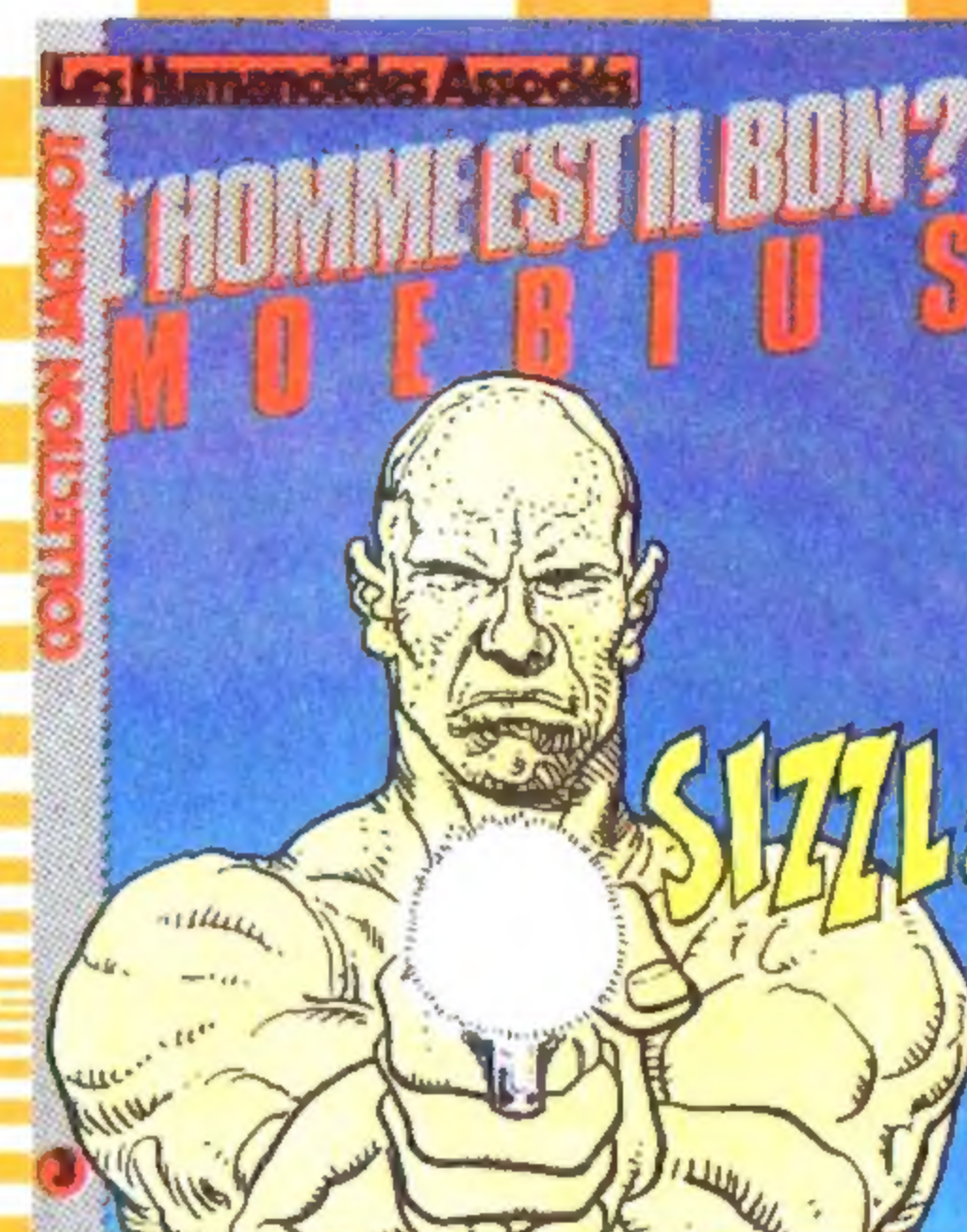
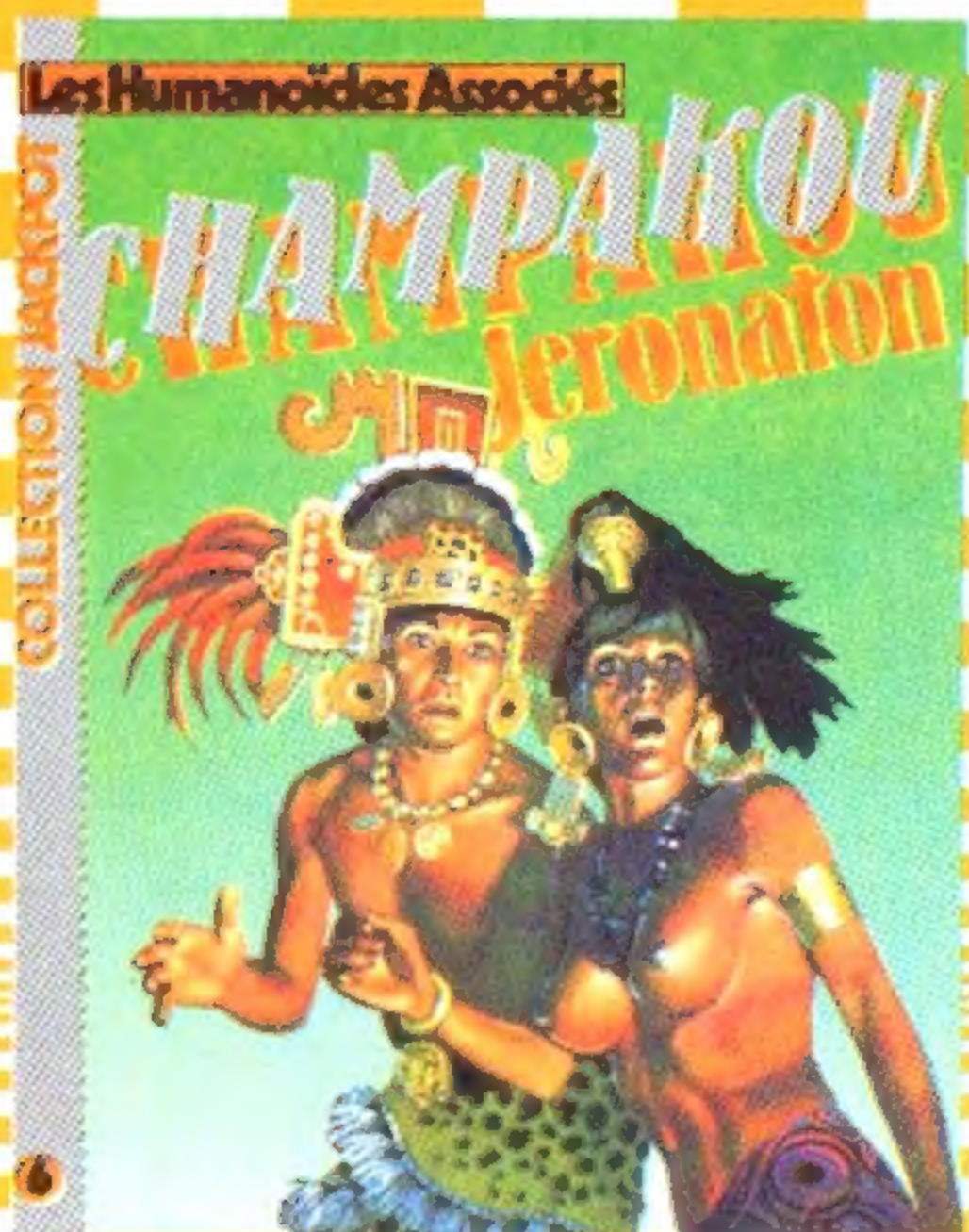
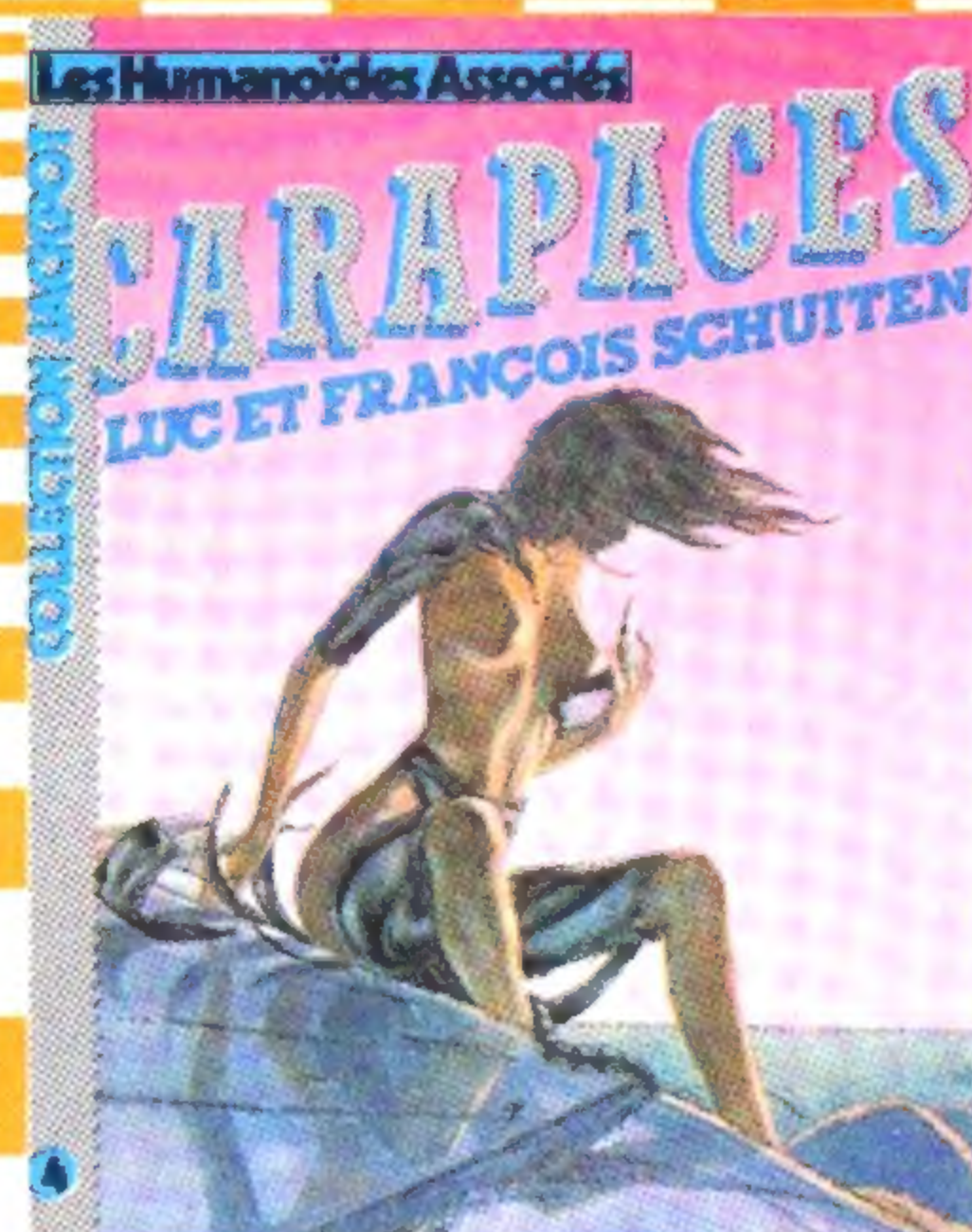
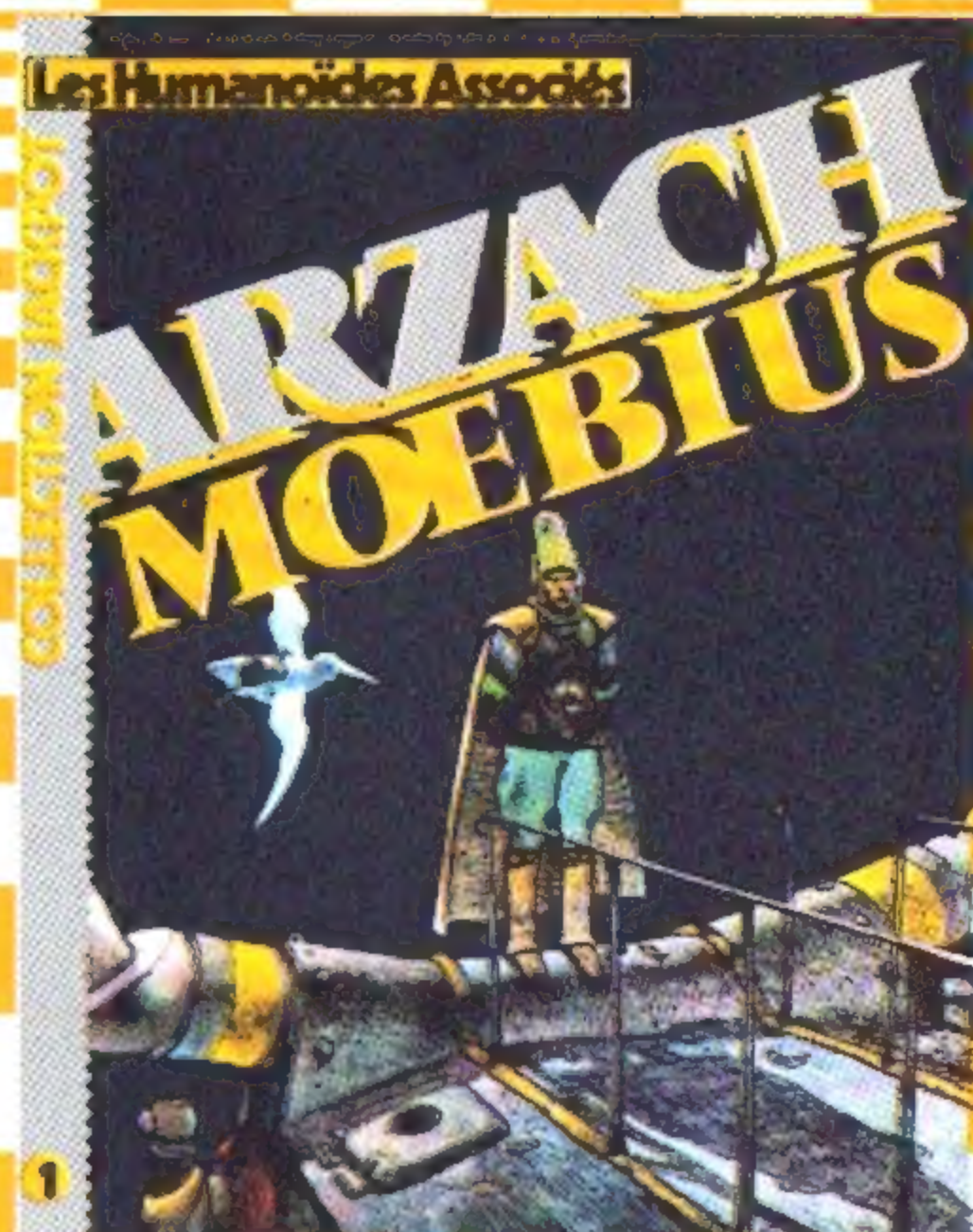
Dans une interview récente, Norman Mailer explique qu'il suffirait de laisser les Russes gouverner l'Amérique pendant quelques mois pour provoquer la chute du totalitarisme soviétique. Dressés comme un seul homme derrière l'étendard de la libre entreprise, fermiers du Midwest, surfers californiens, mafiosi de Miami, épiciers de Long Island, junks de Brooklyn constitueraient le plus formidable réseau de résistance jamais opposé au centralisme stalinien. Mais les politiciens n'écoutent pas les écrivains. Jimmy Carter a commis la bêtise de sa vie en décidant de boycotter les Jeux de Moscou 1980. Reagan, malgré ses roulements d'épaules de Lone Ranger républicain, n'a pas été capable de contrer l'effet-boomerang de cette décision désastreuse. Les Russes ne sont pas venus à Los Angeles. Sur la cendrée olympique, l'Ouest se retrouve face à lui-même. L'étoffe des héros se déchire, laissant voir les magouilles des marchands de tapis, les sinistres manipulations des malandrins du marketing. Avec ses athlètes shootés comme des rock-stars, ses spéculateurs hystériques et ses aigres sous-entendus politiques, L.A. 84 signe l'acte de décès de l'idéal olympique et d'un mythe essentiel à la poursuite du Rêve américain. Celui de Jesse Owens et de John Wayne. Celui de l'homme solitaire capable de faire reculer la tyrannie armée seulement de son courage, de son fair-play et de ses deux poings.

Jean-Luc Fromental

COUVERTURE : Yves Chaland	
BINGO BONGO Ted Benoit.....	2
CAMION BLANC Fromental/Renard	5
FLAKPANZER Bocquet/Max	9
LES DIEUX DU STADE Bocquet/Tanguy	12
AUX MAINS DES SOVIETS 3 ^e épisode Charpier/Abel.....	15
CAUCHEMARS OLYMPIQUES : LES SPORTIFS SONT BIZARRES Riche.....	28
CAUCHEMARS OLYMPIQUES : LES YEUX PLUS GROS QUE LE VENTRE Matas/Frisano	31
CAUCHEMARS OLYMPIQUES : JUNKS OLYMPIQUES Charpier	37
PETRA CHÉRIE REQUIEM POUR UN ZEPPELIN Micheluzzi	43
PLAN SÉQUENCE Matas/Tanguy	54
BONGO BONGO Pluut	56
VILLA TÉNÈBRE Rodolphe/Ferrandez ...	59
EL BUTOR Tramber.....	79
LE RETOUR DU MAJOR MAJOR KREMLIN Fromental/Chaland.....	80
BANDE ANNONCE	83

Tout le matériel publié est © LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS MÉTAL HURLANT AVENTURE n° 6. Dépôt légal Juin 84. Directeur de la publication : Jean-Pierre DIONNET. Rédacteur en chef : Jean-Luc FROMENTAL. Directeur Artistique : Charles PETIT. Secrétaire de Rédaction : Laurence QUENTIN. Maquette : Michel CORTEY. Attachée de Presse : Catherine NARES. Chef des ventes : J. REFOUR. Photocomposition : APS Tours. Phototirage : FACE, L.G. SCG. Imprimé par LITOPRINT S.A. Fuenlabrada (Madrid). Printed in Spain SENHA, SARL au capital de 100 000 F. F.C. Paris B 319 991 875. Locataire-gérant de L.E. Editions, A.C. Paris 75 B 1036. Siège social : 17, rue Monsigny, 75002 Paris (tél. : 742.46.10). Telex : 213 913 HUMANOS. Gérant : Pascal BOURGUIGNON. Abonnements : ligne directe pour tous renseignements : (1) 537.17.00. N° Commission Paritaire : 57233. L.S.S.N. : 0336-4747 février 1982. FRANCE : Diffusion NMPP. Publicité : Publicité : Dominique BOSCH, 67, rue de Provence, 75009 Paris (tél. : 280.27.77). BELGIQUE : Diffusion et abonnements : Ets Soemilion, 28, avenue Massenet, 1190 Bruxelles (tél. : 345.91.92). CCP 000.00 699 21-54.

UNE NOUVELLE
COLLECTION AUX
HUMANOÏDES ASSOCIÉS



COLLECTION JACKPOT :
LES PLUS GRANDS ALBUM HUMANOS
RÉÉDITÉS AU FORMAT D'ORIGINE.
CHAQUE VOLUME TOUT EN COULEUR 29 F

camion blanc

QU'EDEN ÉTAIT RIEN QU'UNE ORDURE, PERSONNE ICI VOUS DIRA L'CONTRAIRE.



IL R'CHIGNAIT JAMAIS À CHARGER SES DEUX TONNES DE PUE-LA-SUEUR SUR LA PLATE-FORME DE SON FOUTU DIESEL, MAIS LA BANQUETTE MON VIEUX, C'ÉTAIT JUSTE POUR SES FESSES.



"PAS D'CULS GRAISSEUX SUR MES COUSSINS, IL DISAIT COMME ÇA. "FAUT PAS M'BAIR MON CAMION BLANC..."



FAUT CROIRE QU'SON CUL À ELLE RISQUAIT PAS DE GRAISSER,



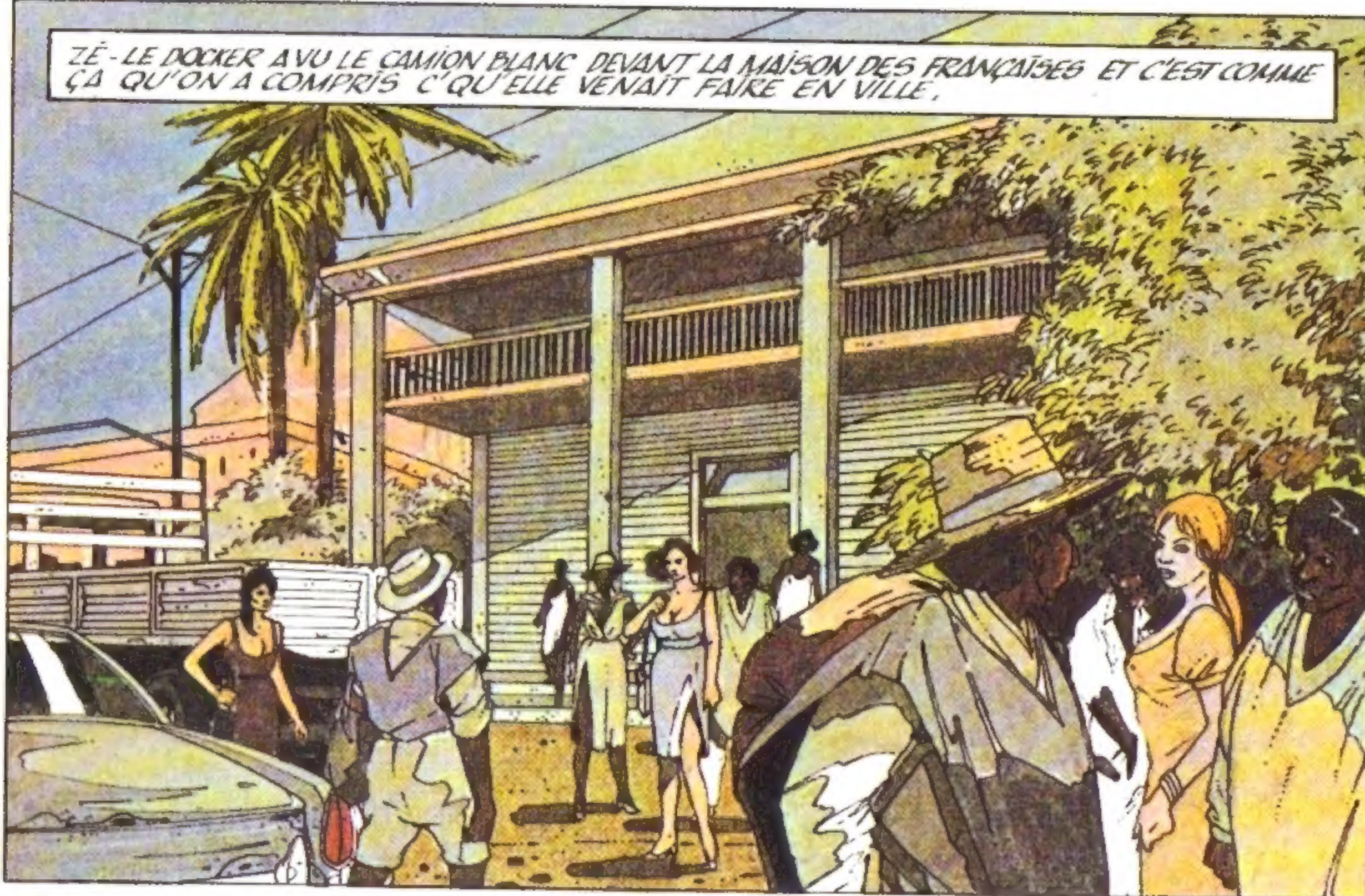
PARCE QUE DU JOUR QU'IL L'A VUE PRÈS DU CACTUS MORT, À MI-ROUTE DU VILLAGE ET DES CONSERVÈRES, V'LA EDEN QUI DEVIENT UN VRAI MONSIEUR.



NOUS AUT' DERRIÈRE, ON SE DOUTAIT BIEN QU'UNE CHICA BELLE COMME ÇA, ELLE TRAVAILLAIT PAS AUX SARDINES.



ZÉ - LE DOCKER AVU LE CAMION BLANC DEVANT LA MAISON DES FRANÇAISES ET C'EST COMME ÇA QU'ON A COMPRIS C'QU'ELLE VENAIT FAIRE EN VILLE.



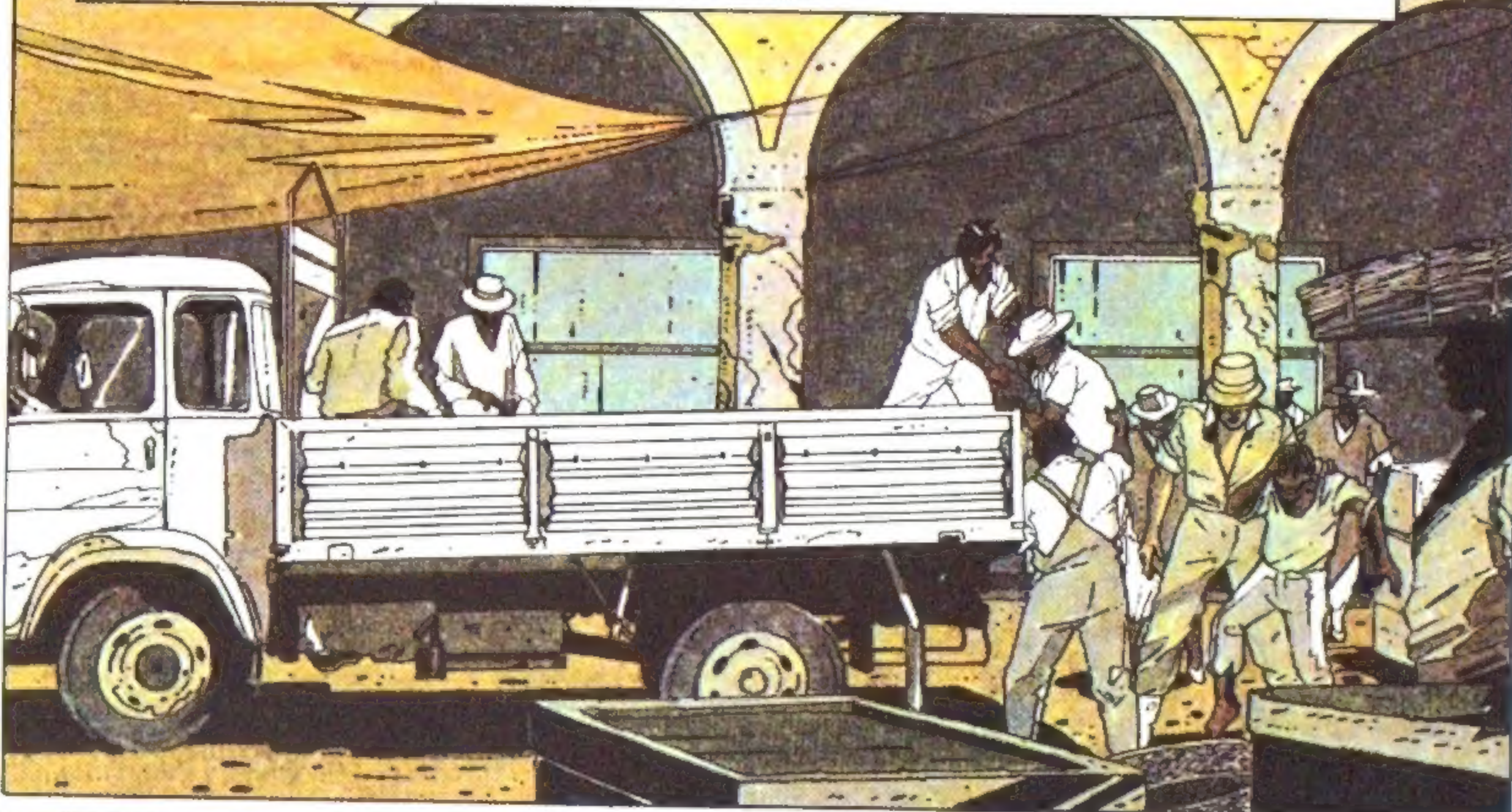
EDEN, ÇA L'ÉCHAPPÉ PAS QUE SA QUERRE SOIT JUSTE DE LA VIANDE À MARINS QUAND IL LA RAMENAIT AU VIEUX CACTUS, CHAQUE DIMANCHE SOIR. MA PAROLE ON AURAIT CRU QU'IL CONDUISAIT LE CARROSSE DE LA REINE ISABELLE.



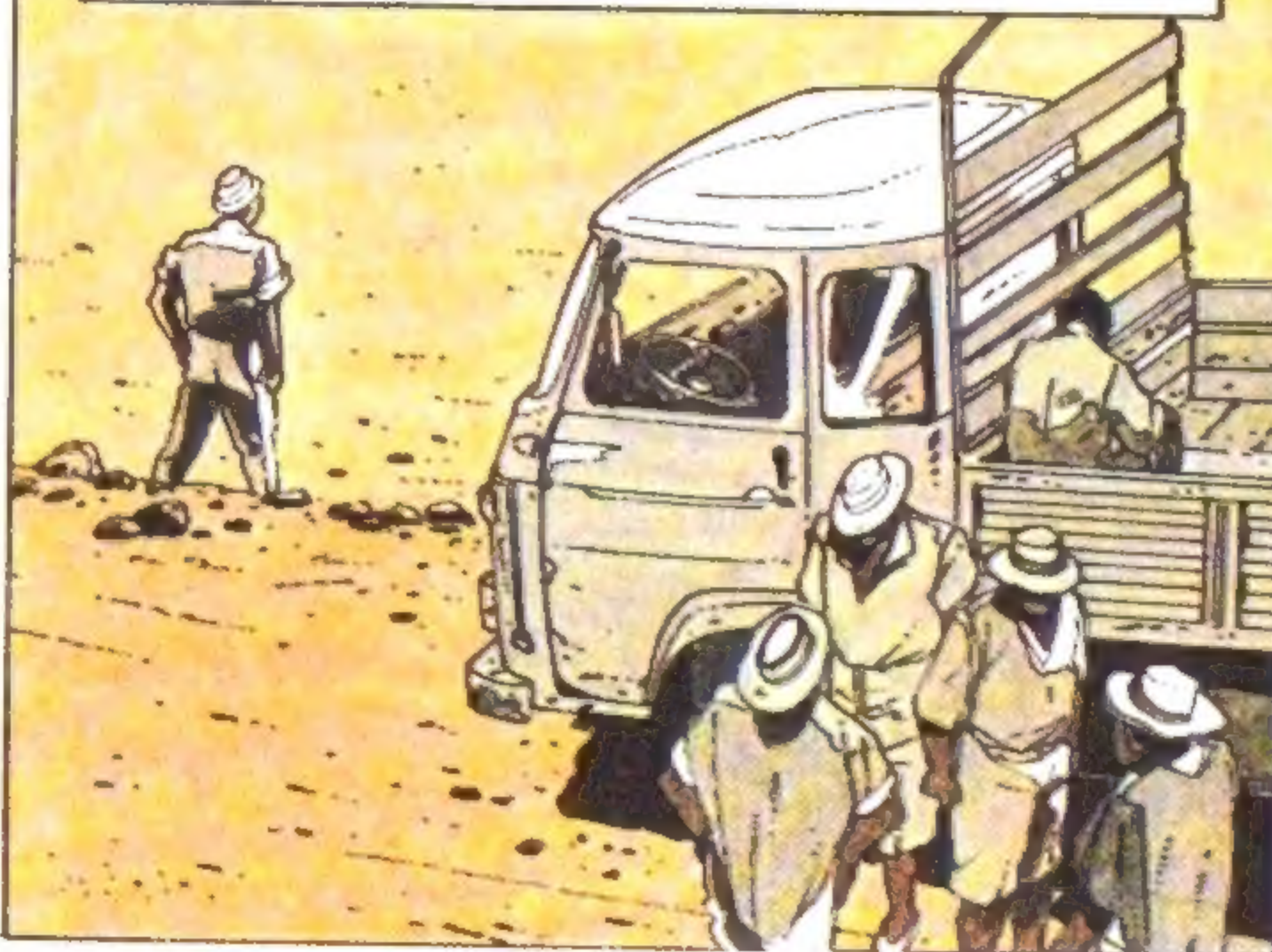
NOUS AUT' SI FATIGUÉS QU'ON ÉTAIT, ON LA R'GARDAIT ENCORE ÔTER SES SOULIERS ROUGES POUR S'EN ALLER VERS LES MESSAS, SAUVAGE ET SEULE COMME UNE ANTILOPE.



OÙ ELLE ALLAIT ? PERSONNE SAVAIT, MÊME PAS EDEN ET C'EST ÇA QUI L'RENDAIT MAUVAIS CHAQUE LUNDI, MARDI, MERCREDI...



JUSQU'AU VENDREDI OÙ IL FALLAIT ATTENDRE SOUS L'SOLEIL SANS MISÉRICORDE DES FOIS QU'ELLE ARRIVERAIT EN RETARD.



ELLE NOUS COÛTAIT CHER LA CHICA, AVEC TOUTES CES BONNES HEURES DE TRAVAIL PERDUES. ET EDEN QU'AugMENTAIT SES TARIFS SOI-DISANT QU'IL LUI FALLAIT DES PESOS POUR LA RACHETER À SES PROPRIÉTAIRES.





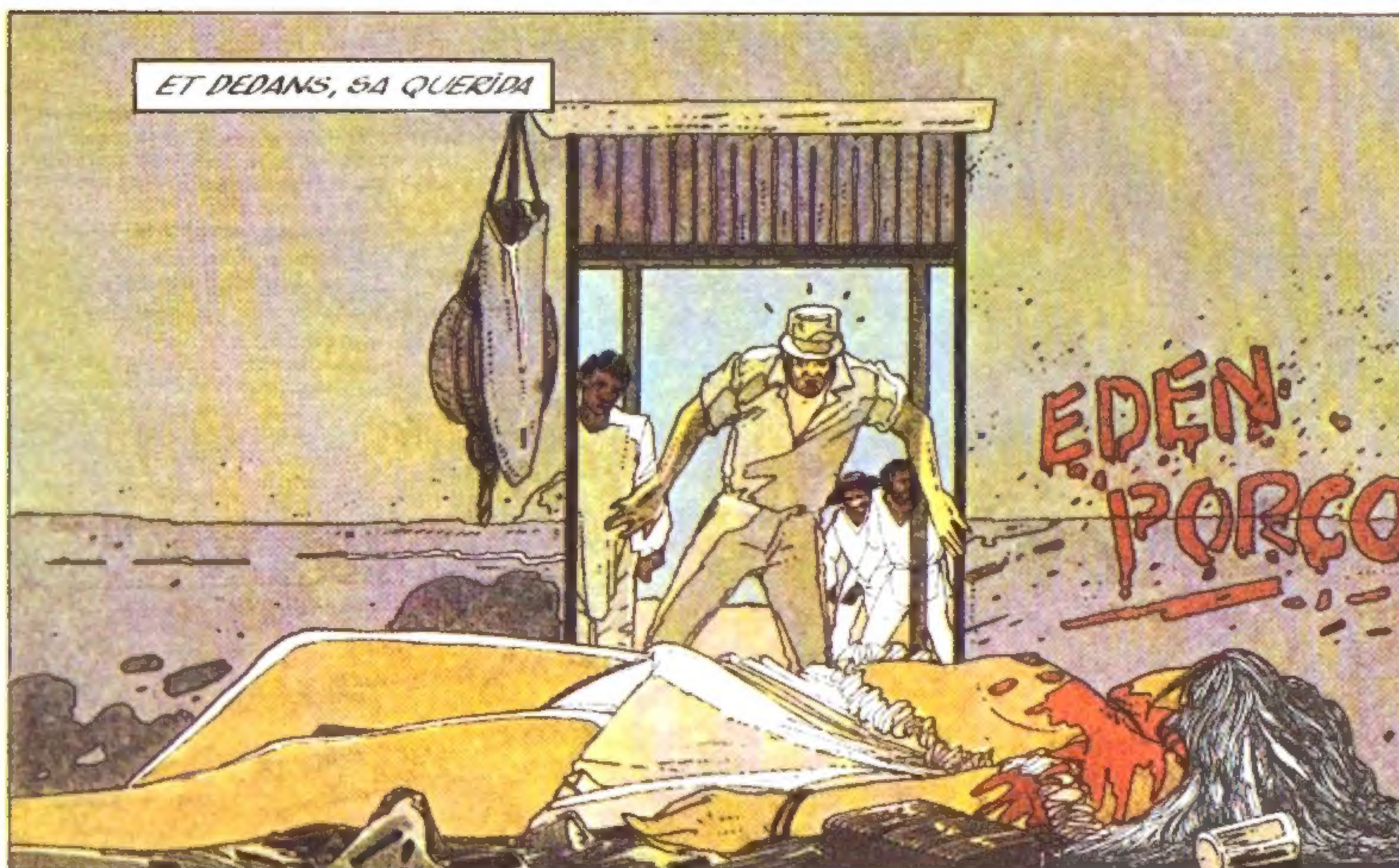
TROP CHER.



LE VENDREDI QU'ELLE EST PAS VENUE, EDEN EST TOMBÉ COMME FOU. LOCO!



À FORCE DE TOURNER ENTRE LES MÉSAS, IL A TROUVÉ LA CAHUTE.



ET DEDANS, SA QUERIDA



DE CE JOUR, ON A JAMAIS REVU EDEN DANS L'PAYS



MAIS LES GENS D'PAR ICI RACONTENT QUE CERTAINES NUITS ON VOIT PASSER SON CAMION BLANC.



ET MALHEUR AU PUE-LA-SUEUR QUI TRAÎNE ENCORE À C'T'HEURE SUR LA PISTE DES MÉSAS

Le Rire Rock

RIGOLO!

Demande Rigolo à Ton Marchand de Journaux !

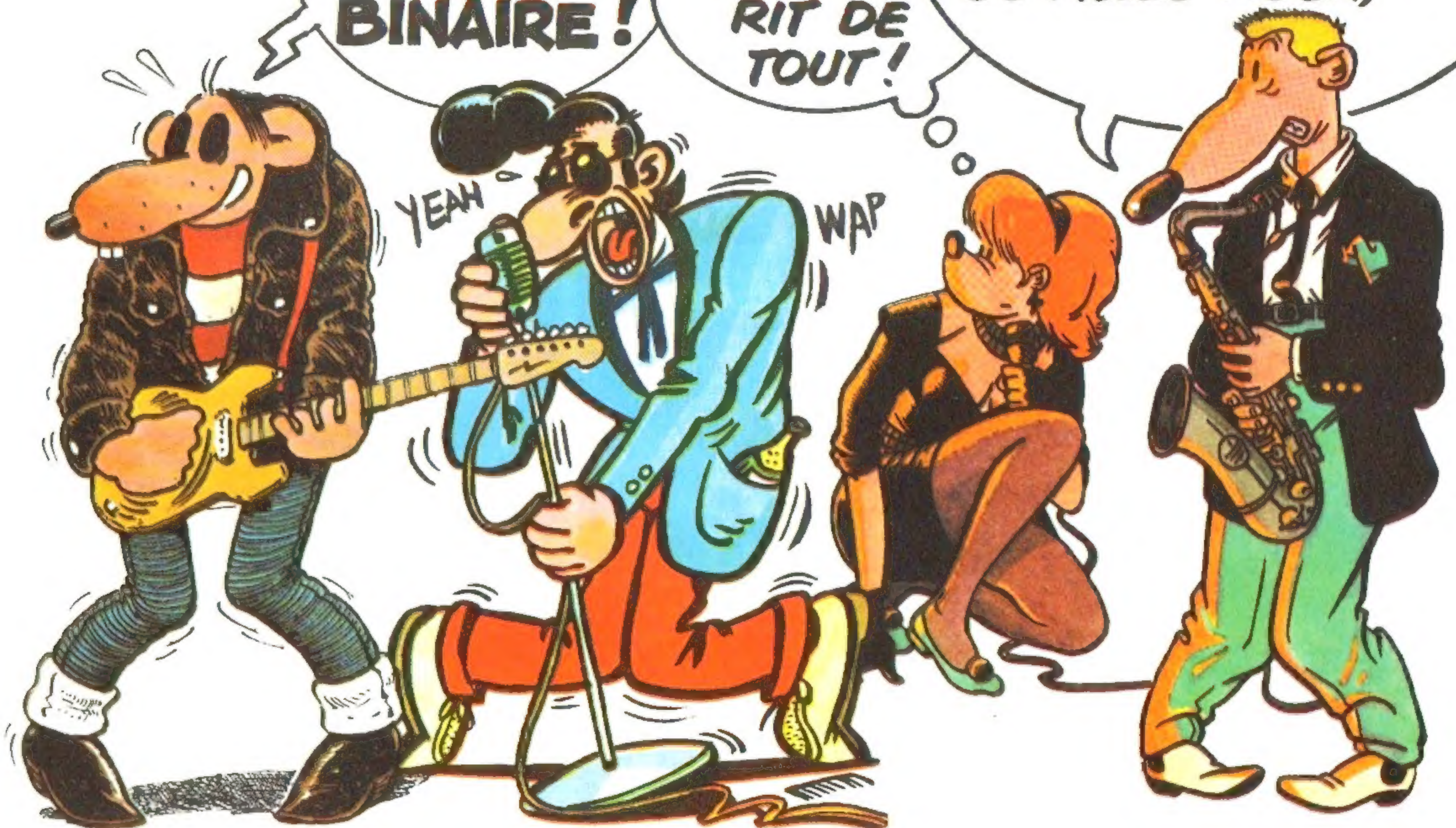
TOUS LES DISQUES
TOUS LES CONCERTS
CHRONIQUÉS EN **BD !**

GAGS !
DES **CONCOURS**

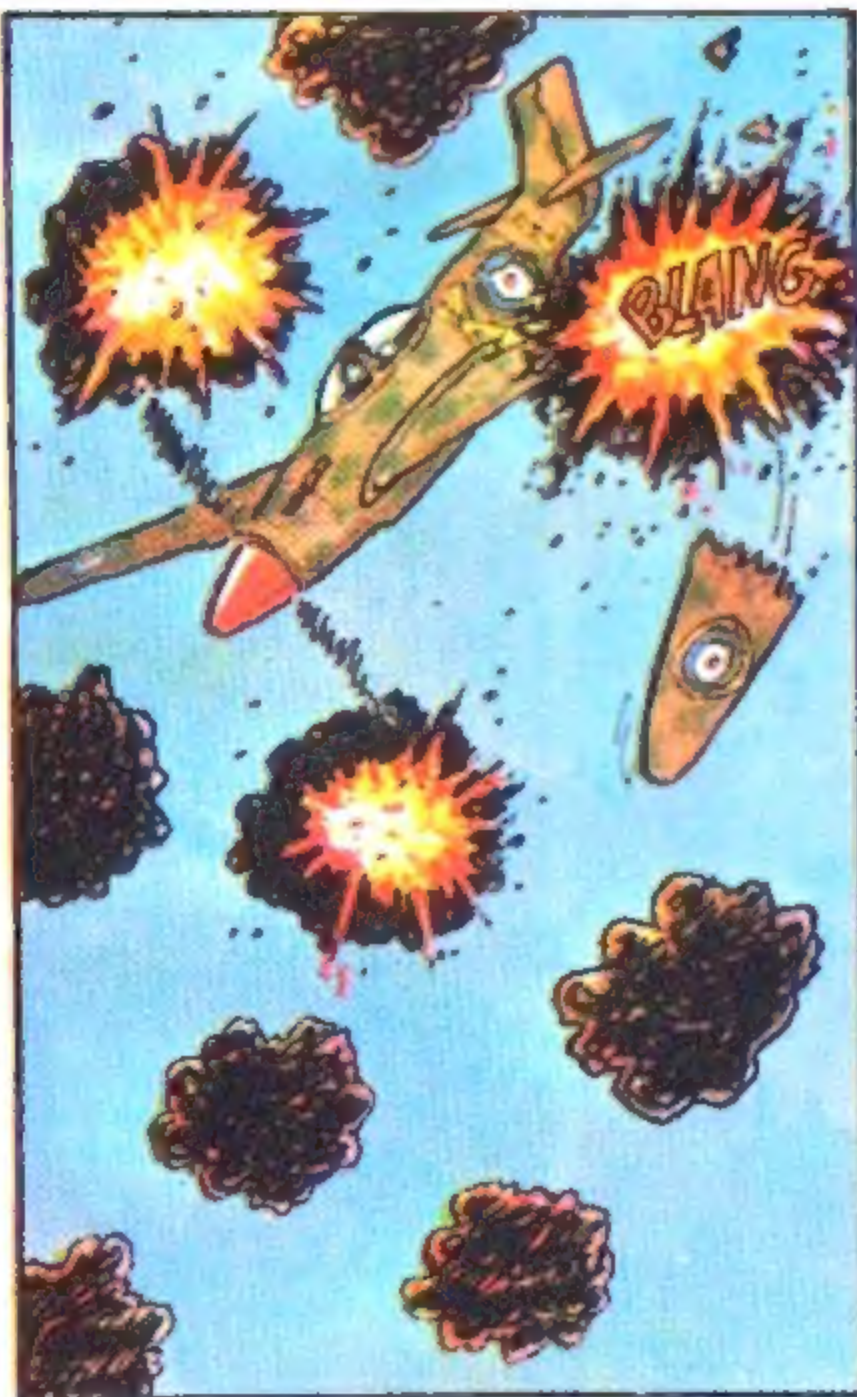
64 PAGES
MENSUELLES
DE **RIRE**
BINAIRE !

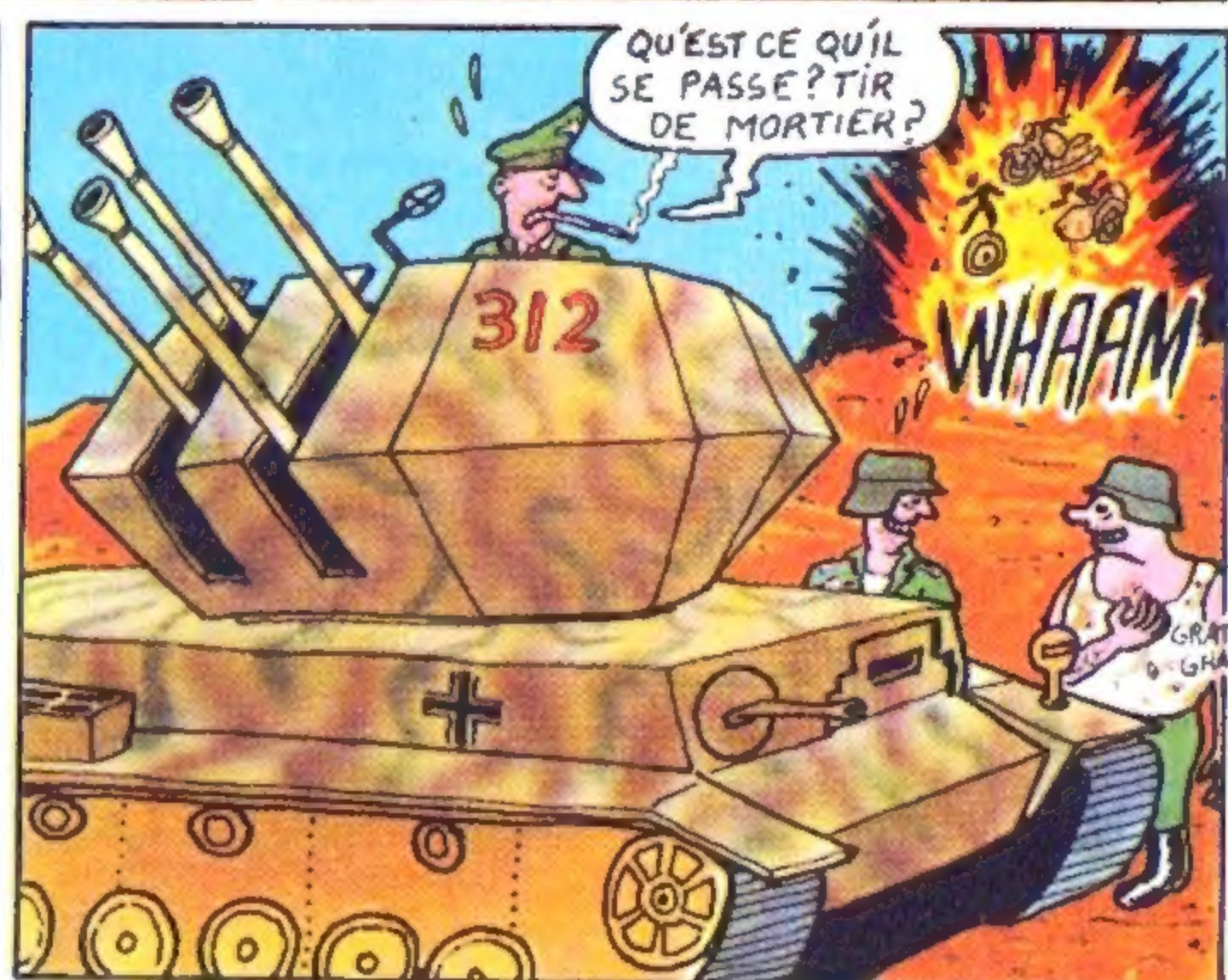
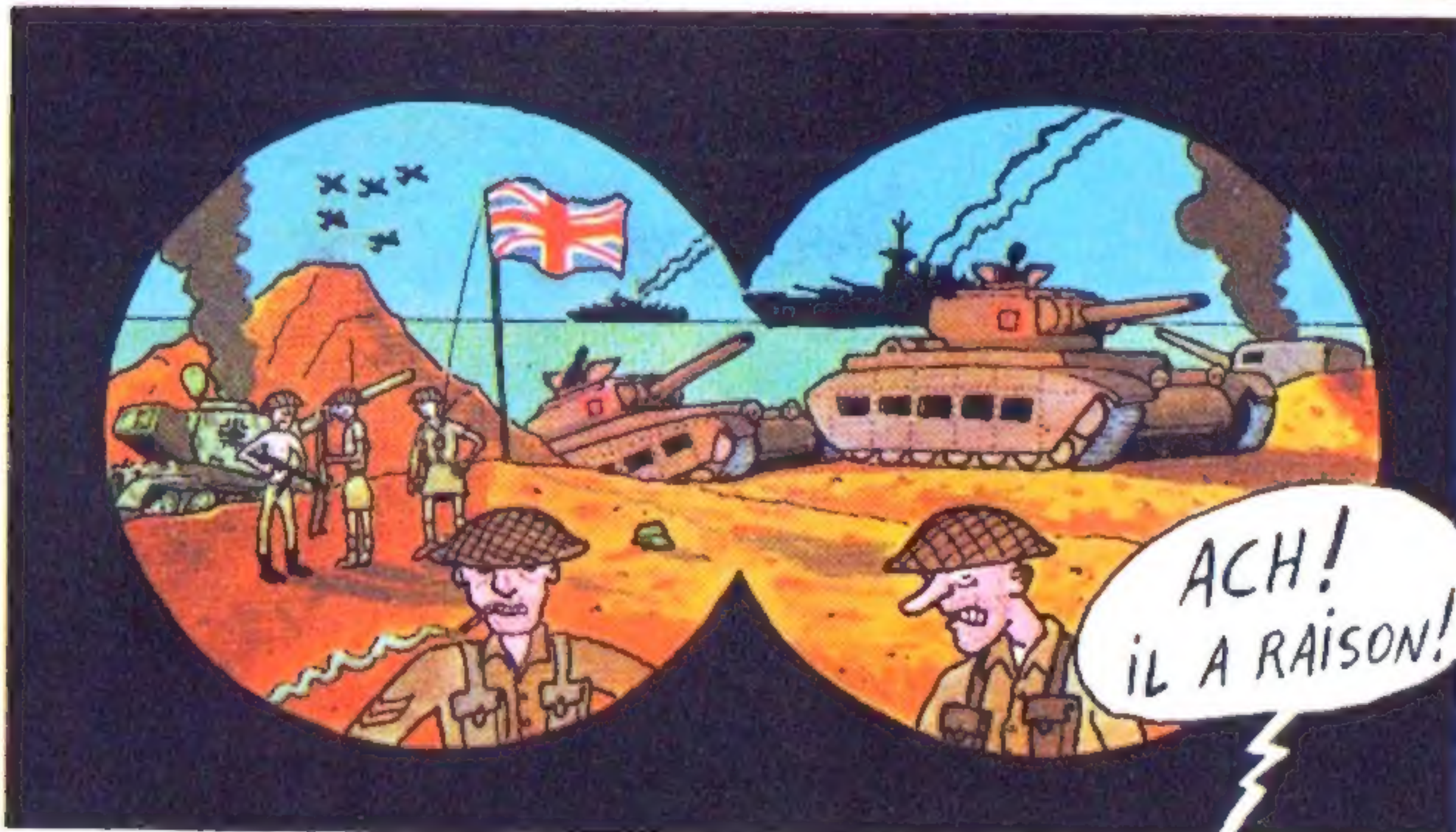
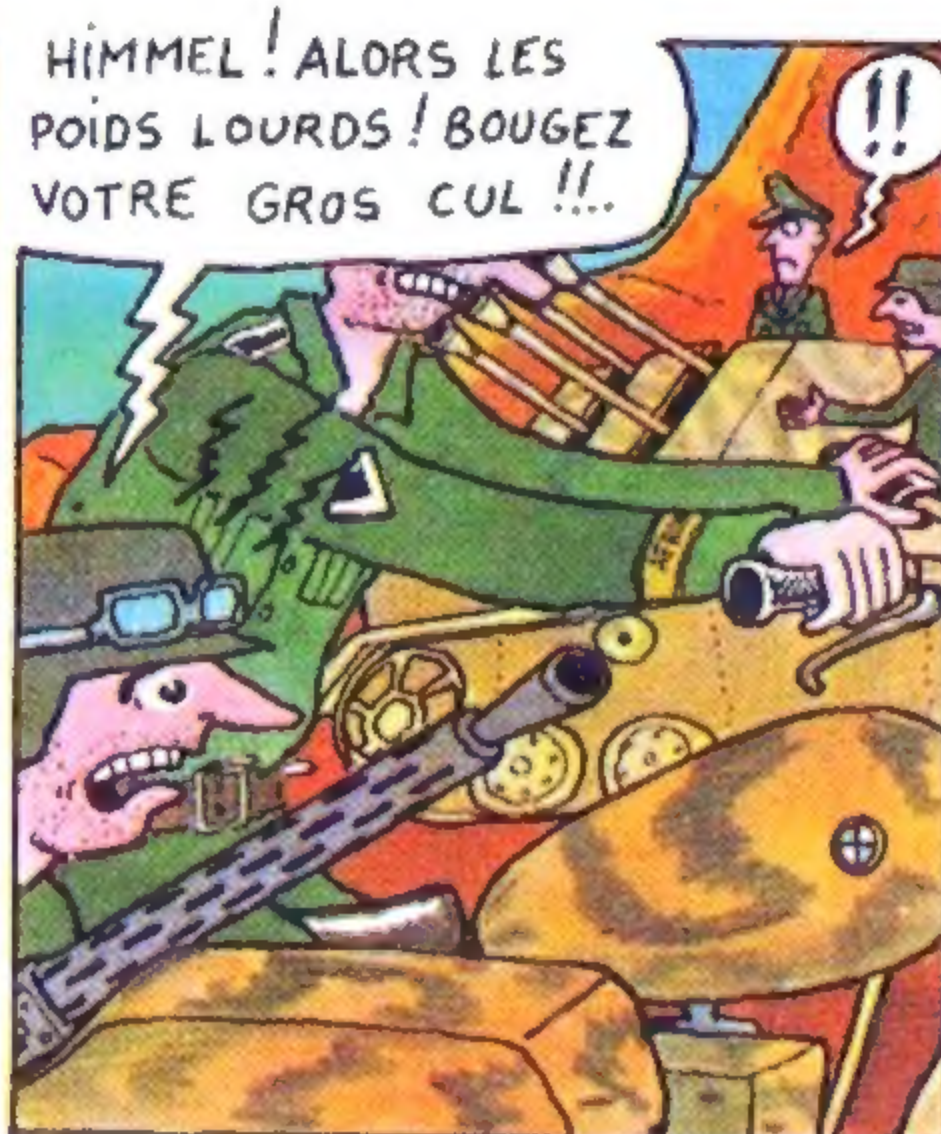
RIGOLO
RIT DE
TOUT !

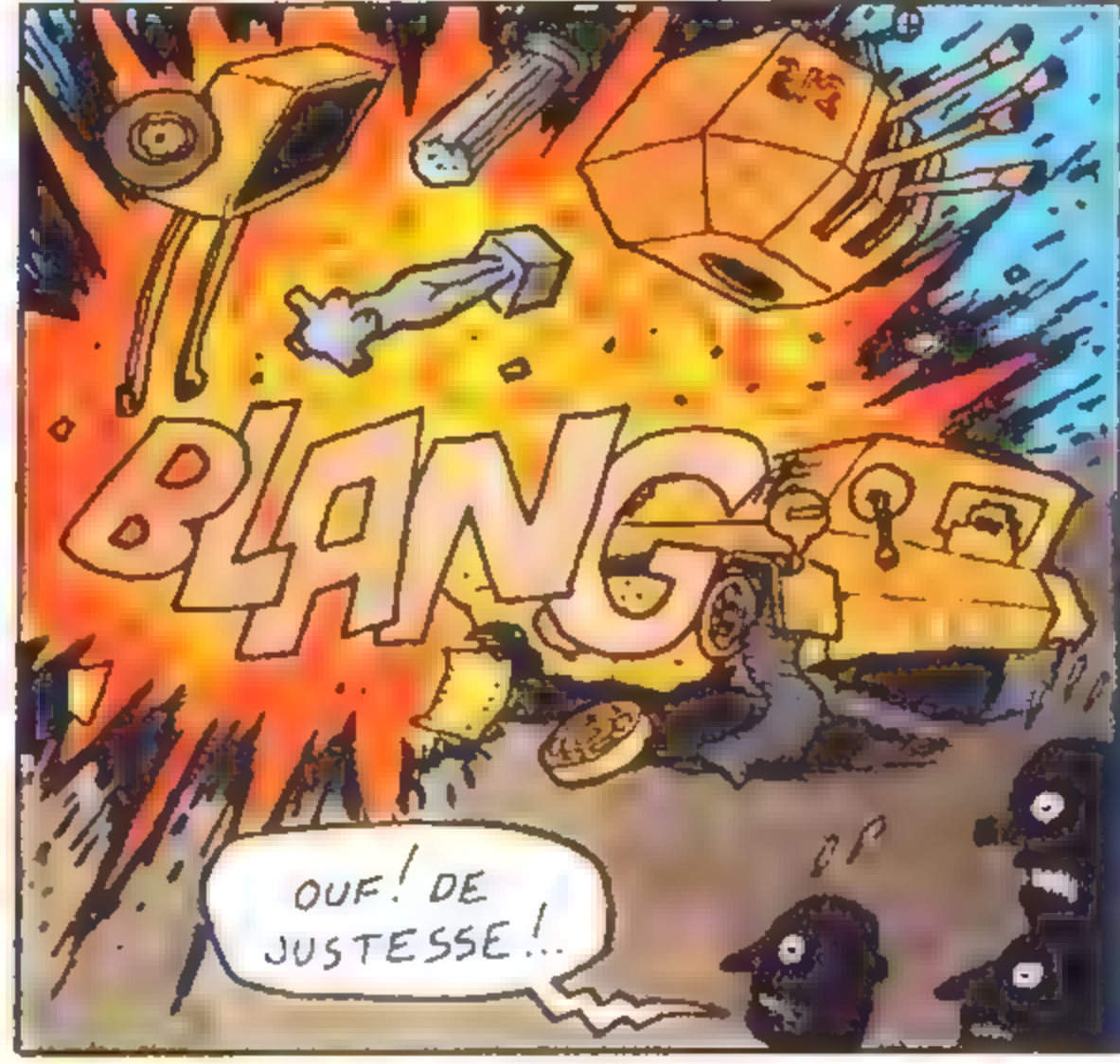
ET NOS
GRANDS DOSSIERS
ROUBLARDS : CINOCHÉ,
JEUX OLYMPIQUES
OU FILLES ROCK,



FLAK PANZER







DIEUX du stade

« L'important n'est pas de gagner mais de participer ».

Pierre de Coubertin, chantre illuminé de l'olympisme moderne était un utopiste.

Tous les 4 ans, ils sont quelques milliers d'athlètes, mosaïque de peuples et de races, à se réunir, perpétuant ainsi cette tradition antique que symbolise la fraternité du sport : la trêve sacrée. Pourtant durant 4 années, chacun d'entre eux a entraîné, préparé, forgé son corps et son esprit dans un seul but : vaincre. Combat pacifique mais impitoyable. Primordial. Vital. C'est le postulat du champion, repousser toujours plus loin ses propres limites, acculer dans ses derniers retranchements les possibilités physiques de l'animal humain. Le champion se bat frénétiquement pour 1/10^e de seconde en moins, un demi-centimètre en plus. Sa vie n'aspire plus qu'à cet instant. Jouissance ultime. Le but suprême atteint, l'aventure est irrémédiablement terminée. La petite mort succèdera au désir conquérant. Décadence physique inexorable. Il n'a que 20, 30 ans, mais plus jamais il ne réatteindra, tour de babel dérisoire, la plus haute marche du podium, celle qui devait lui permettre d'accéder aux portes de l'Olympe.



JESSE OWENS

1 L'homme-coup de théâtre des Jeux Olympiques de Berlin en 1936. Dominant les compétitions d'athlétisme de ces jeux ce Noir américain infligea un camouflet gigantesque aux conceptions nazies sur la prétendue supériorité aryenne. Athlète formidable et désormais mythique, Owens battit quatre records olympiques et trois records du monde dont l'un, celui du saut en longueur, tiendra 24 ans. La légende veut que le Führer Adolf Hitler ait quitté la tribune officielle pour ne pas à avoir à serrer la main d'un nègre. En réalité, le règlement du comité olympique n'autorisait pas les chefs d'états à féliciter personnellement les champions.



ABEBE BIKILA 1932-1973

2 Premier héros sportif africain, cet Ethiopien sauvage s'engagea dans l'armée du Négus pour échapper à la faim. Son talent inné de coureur le mena deux fois de suite à la première place du marathon. Fêté par son pays avec les plus grands honneurs, l'humble fils de paysan reçut du Roi des Rois une bague sertie d'un énorme diamant. Profitant de son statut de vedette internationale, il apprit à lire, à écrire, à se choisir des tenues vestimentaires raffinées et à conduire des voitures rapides. C'est au volant de l'une d'elles qu'il se brisa la nuque. Définitivement impotent, on promena longtemps l'athlète aux jambes mortes le long de ces stades dont il ne foulerait plus jamais le sol de ses pieds nus.



CONNOLLY/FIKOTOVA

3 1956. En pleine guerre froide. Pourtant à Melbourne, c'est la trêve olympique et deux athlètes vivent un conte de fée. Olga Fikotova est tchèque et Harold Connolly, américain. Chacun vient de remporter une médaille d'or et le monde entier retient son souffle. La fin des jeux va-t-elle séparer définitivement les deux amoureux ? Mais le lanceur de marteau est prêt à tout pour retrouver sa discobole. Il débarque à Belgrade et assiège le chef de l'état qui, sous la pression de l'opinion internationale, laisse le yankee enlever sa dulcinée. Les amateurs de sport et de romance sucrée se réjouiront longtemps de ce happy-end. C'est dans la plus grande discrétion que sera prononcé le divorce de ces deux champions que seul l'amour du sport unissait.

ERRATUM

J.L. Bocquet nous prie de faire savoir que contrairement à ce qu'on a pu lire dans le dernier Aventure, il ne qualifie pas les options politiques de Menahem Begin de "fascinantes", mais de "fascisantes". L'erreur venait de l'imprimerie. Nos typos seraient-ils de droite ?



JOHNNY WEISSMÜLLER

4 C'est à la piscine des Tourelles à Paris aux Jeux de 1924, que ce grand dadais yankee au sourire un peu niais fait parler de lui pour la première fois. Imposant une nouvelle forme de nage révolutionnaire, le crawl, il remporte les épreuves du 100 et 400 m nage libre. Cet athlète musculeux serait sans doute retombé dans l'oubli si des producteurs hollywoodiens au nez fin n'avaient su profiter de sa gloire naissante en lui offrant le rôle devenu mythique de Tarzan-l'homme singe. Rôle à peine de composition. Abandonnant dès lors les piscines chauffées, la jeune star s'envola de liane en liane jusqu'au firmament des étoiles. Il finit sa vie misérablement dans une maison de retraite poussant jusqu'à son dernier souffle le yoddle tronqué qui fit sa gloire.



JIM THORPE ? 1953

5 Membre de la tribu des Sac et Fox, de nom de guerre Wa-Tho-Huck (Sentier Brillant), ce formidable athlète américain fut le premier de l'histoire des jeux olympiques à être disqualifié pour cause de professionnalisme. Pour payer ses études, le jeune Jim avait accepté de jouer, moyennant salaire, dans une équipe de base-ball. Le champion auquel on reprendra ses médailles ne se relèvera jamais de cette disgrâce. Sombrant dans la misère, il n'eut même pas de quoi s'offrir un billet pour les Jeux de 32 à L.A. Vingt ans plus tard, quelques mois seulement avant sa mort, Burt Lancaster fit revivre sur le grand écran les moments forts de sa vie. Mais jusqu'à la fin l'athlète déchu réclama aux quelques vieux indiens qui l'entouraient ses deux médailles d'or évanouies.



AHMED EL OUAFI 1899-1959

6 Son sourire était légendaire. Des sombres ateliers de Billancourt à la première marche du podium olympique, rien n'avait pu l'effacer. C'est seulement après avoir passé sa médaille d'or autour de son cou que tout commença à aller mal. Ivre de gloire, le naïf marathonien, accepta de s'exhiber dans un cirque américain. Accusé de professionnalisme, il perdit ce qu'il avait de plus précieux : la course à pied. Avec ses maigres économies, il acheta pour se consoler un petit café dont son associé le dépouilla. Devenu clochard, El Ouafi retrouva la une de l'actualité lors d'une fusillade crapuleuse en banlieue parisienne. Au nombre des victimes, il y avait ce petit algérien qui ne souriait plus depuis longtemps.



BORIS ONISCHENKO

7 Ce soviétique était une fine lame. Il avait déjà remporté trois médailles au noble sport qu'est l'escrime, avant de participer aux Jeux de Montréal en 1976. Ce champion titré semblait parti pour rafler la médaille d'or de l'épreuve d'escrime du pentathlon moderne, lorsque les juges s'étonnèrent de sa facilité déconcertante à éliminer ses concurrents. Le Russe, désireux de mettre toutes les chances de son côté, avait muni son épée d'un dispositif électrique lui permettant d'allumer à volonté la lampe témoin des touches. L'ingénieux bricoleur fut radié à vie et son équipe disqualifiée. On n'a plus jamais entendu parler de lui.

rendez-vous a

XANADU

LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS

Les grands maîtres de la bande dessinée américaine enfin édités comme ils le méritaient !

Jack Kirby, le roi du comic-book, plus prolifique et monstrueusement créatif que n'importe quel autre artiste de BD, règne depuis 1940 sur le monde du graphisme américain. Il les a tous influencés, sans exception ! C'est lui l'inventeur des plus grands super-héros : voici le Sandman, le justicier des rêves, un sublime vengeur onirique. Une première française, et une pierre de touche de plus à l'anthologie idéale de la BD américaine : la collection Xanadu.



**CHAQUE VOLUME
CARTONNÉ
CONTIENT 120 PAGES
DE BANDE DESSINÉE
GRAND FORMAT.**

En vente chez votre librairie ou par correspondance en retournant le bon de commande ci-dessous.



BON DE COMMANDE À RETOURNER À :
MÉTAL HURLANT, V.P.C. - 8 P. 201 - 92358 LE PLESSIS-ROBINSON CEDEX

Où, je désire recevoir

☐ exemplaire(s) de Histoires d'Horreur EC Comics
Edités par les HUMANOÏDES ASSOCIÉS au prix de 95 F chaque volume

Je joins à ma commande un règlement de 95 F

soit ☐ Francs, augmenté de 20 F pour participation
au frais de port

NOM/PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL/VILLE :

CHARPIER ET ABEL

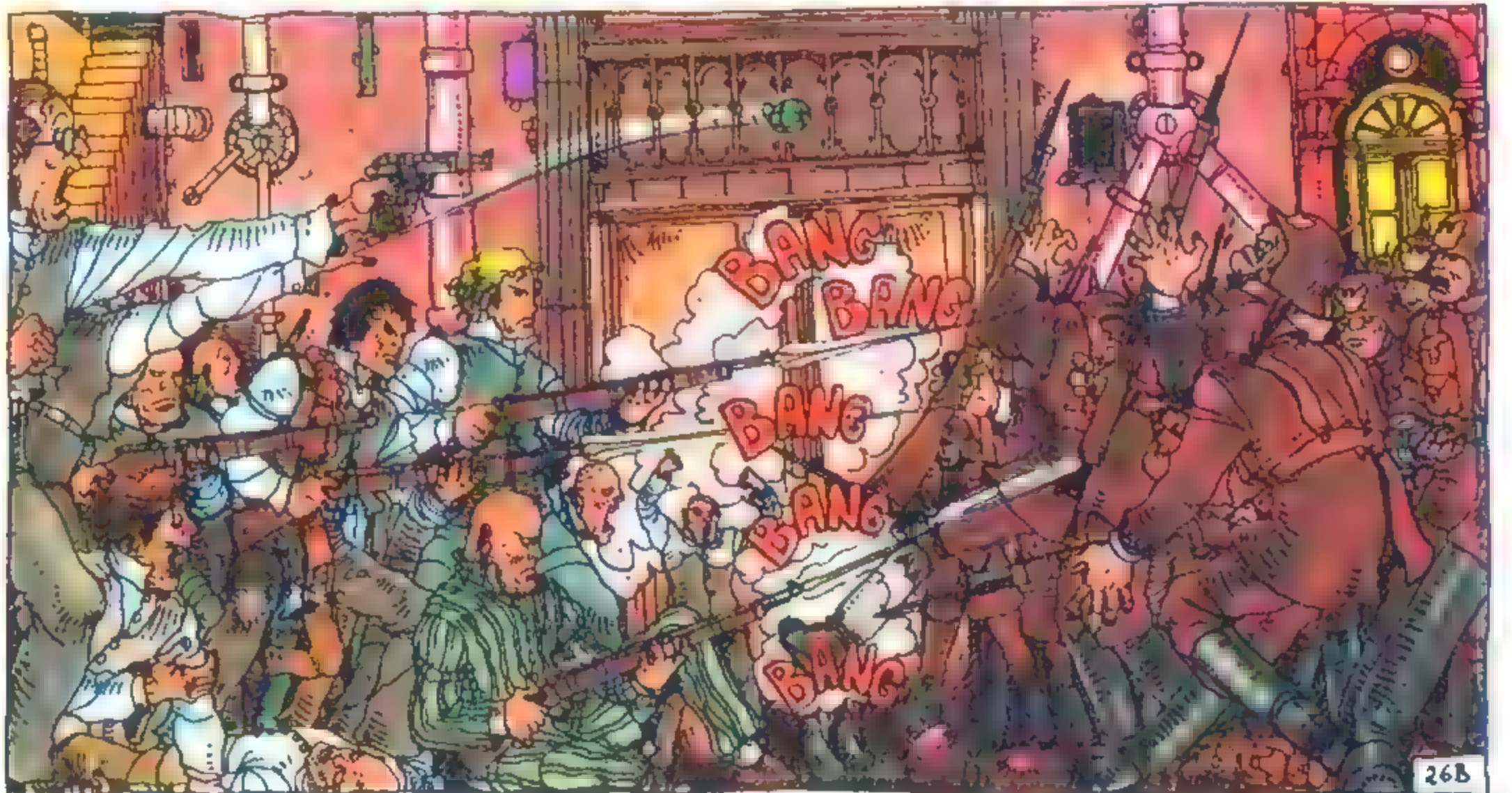
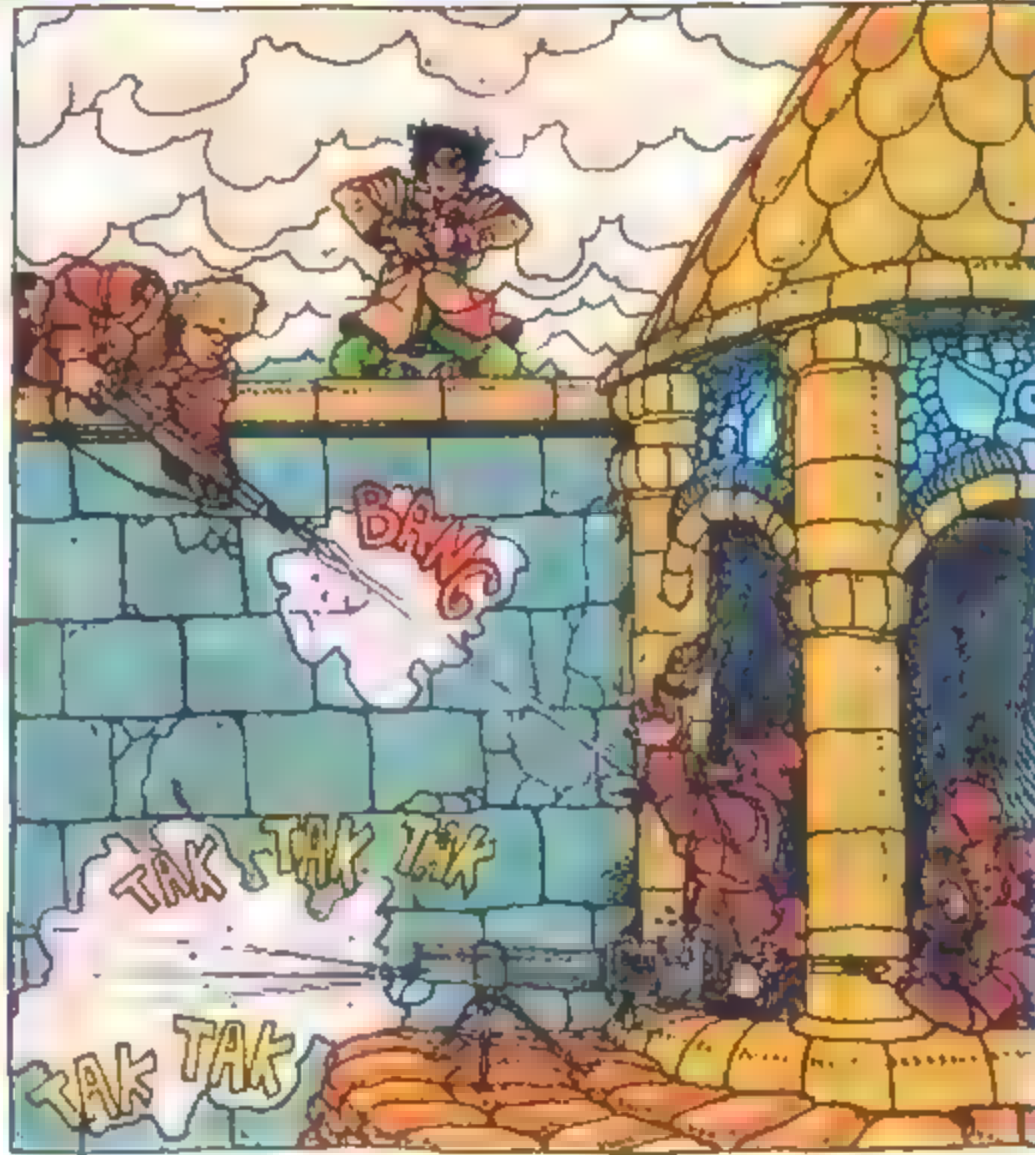
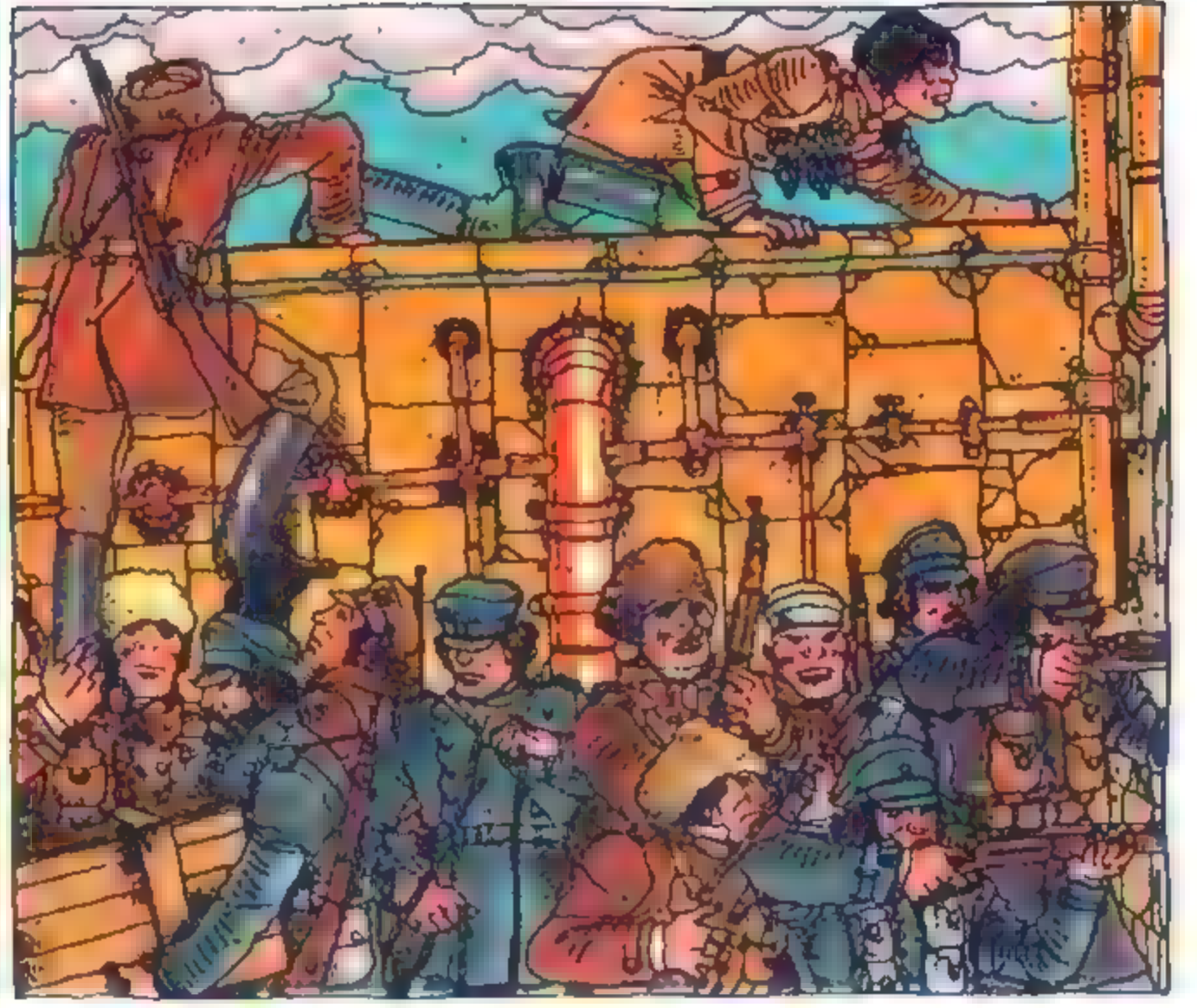
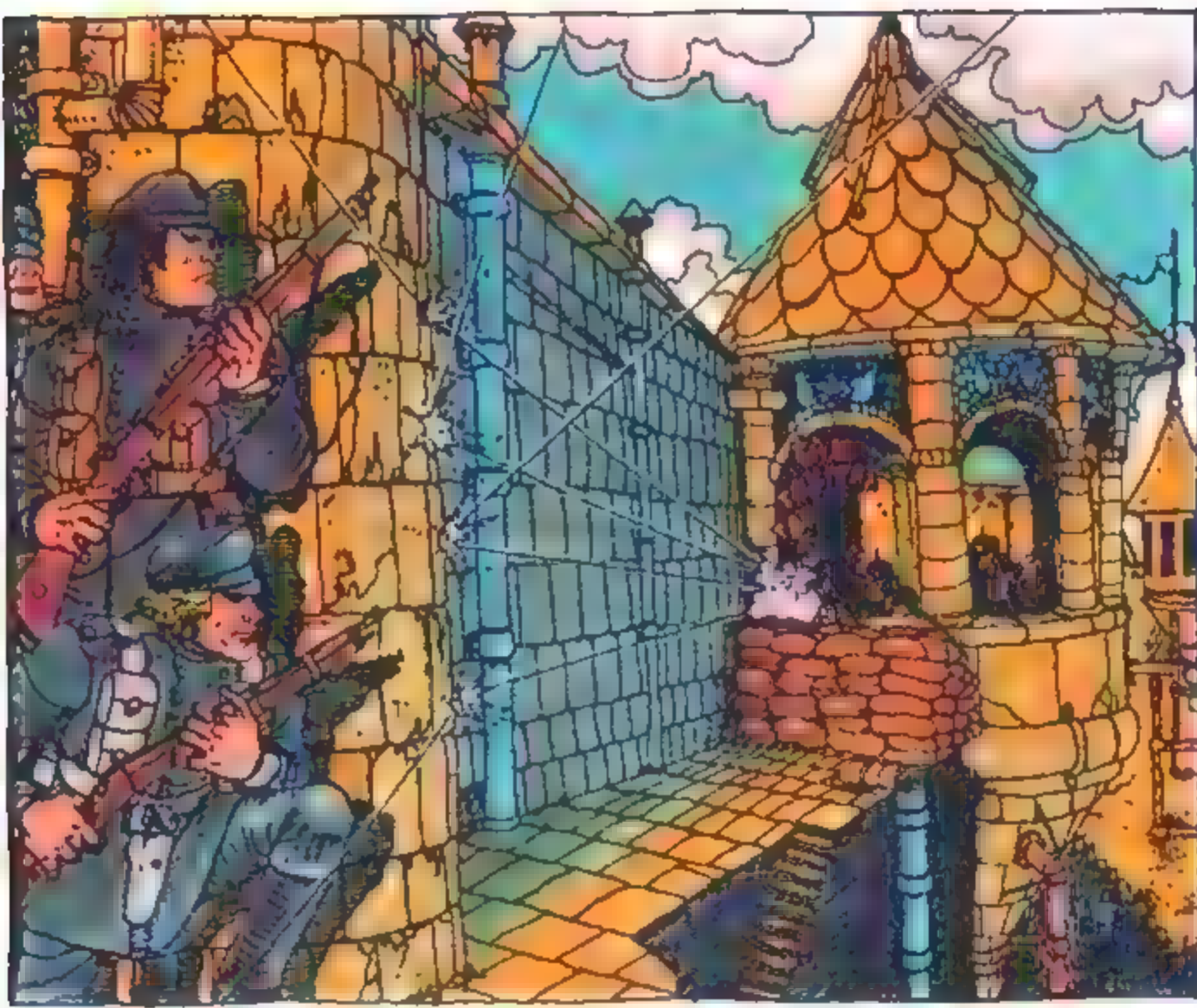
AUX MAINS DES SOVIETS

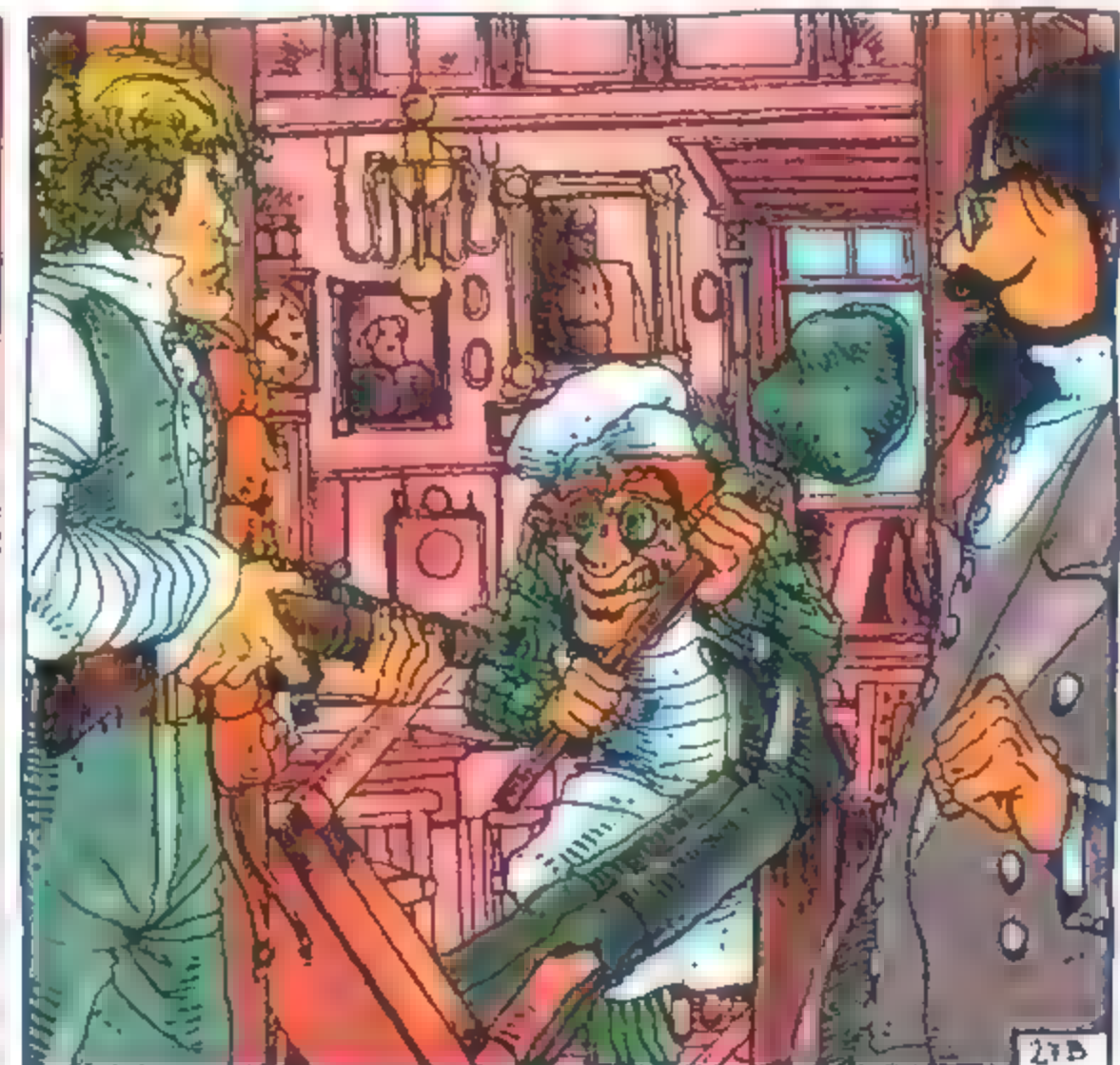
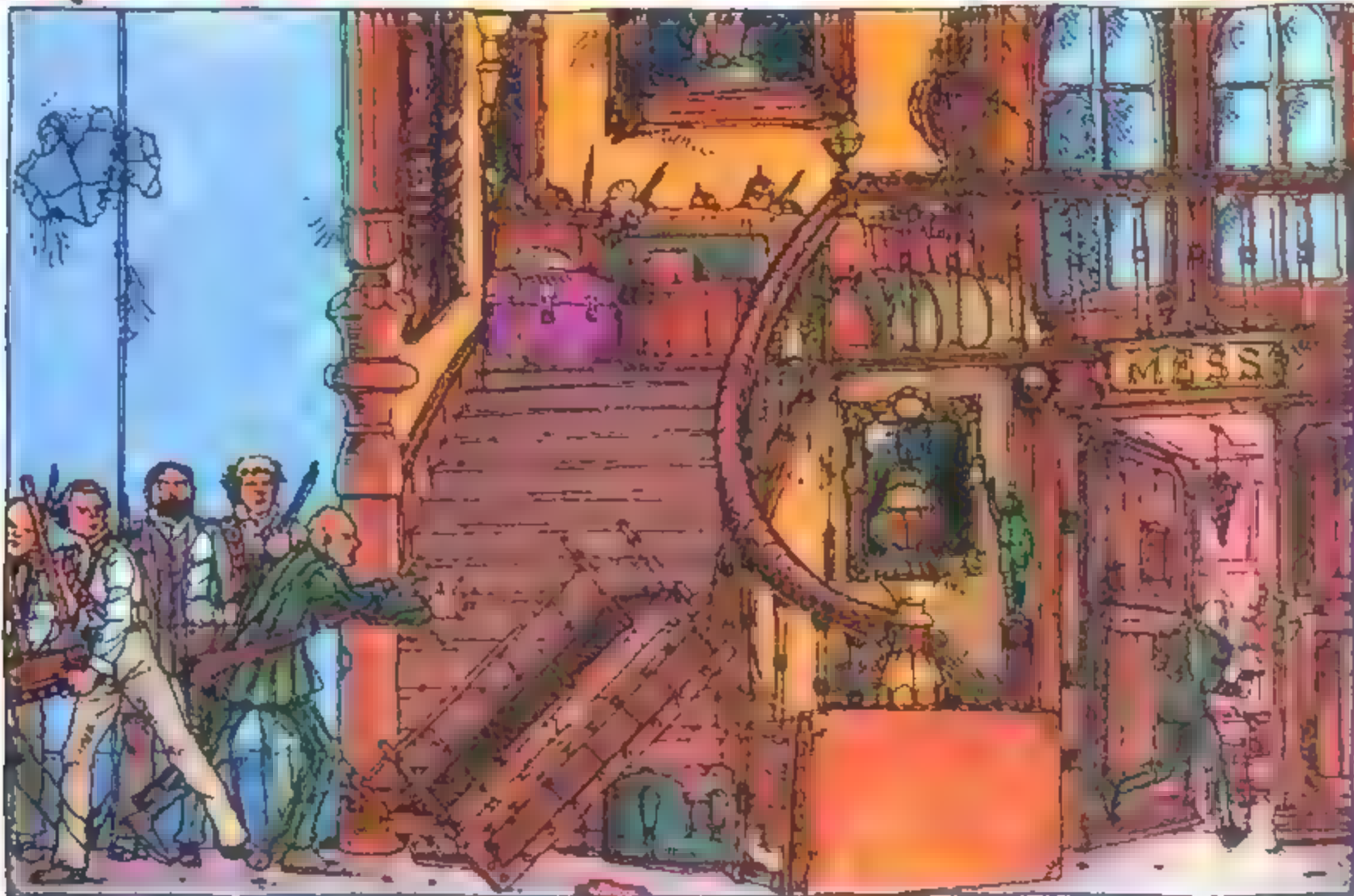
3^e ÉPISODE

L'Isadora, en route vers la Russie, a été arraisonnée par un bâtiment de guerre français. On a découvert dans ses cales des caisses d'armes de contrebande. Tandis qu'à Varsovie le capitaine et ses passagers subissent une parodie de procès, l'armateur Hart arrive à Moscou et prend contact avec les bolchéviques. Arrivera-t-il à faire sortir Brian, Alvès et le zoologue Lentin de l'obscur forteresse de Czarna avant que ne soit exécutée la terrible sentence qui les frappe ?

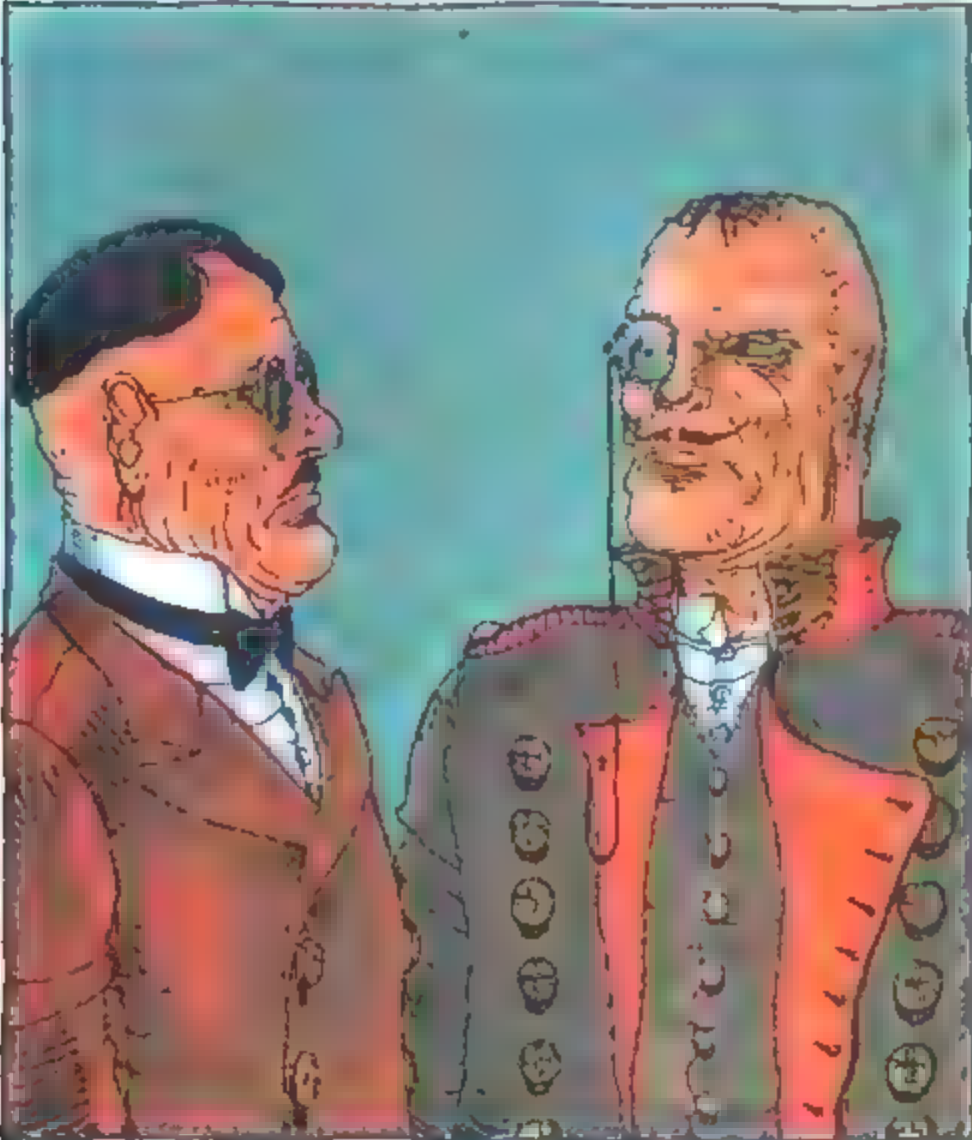


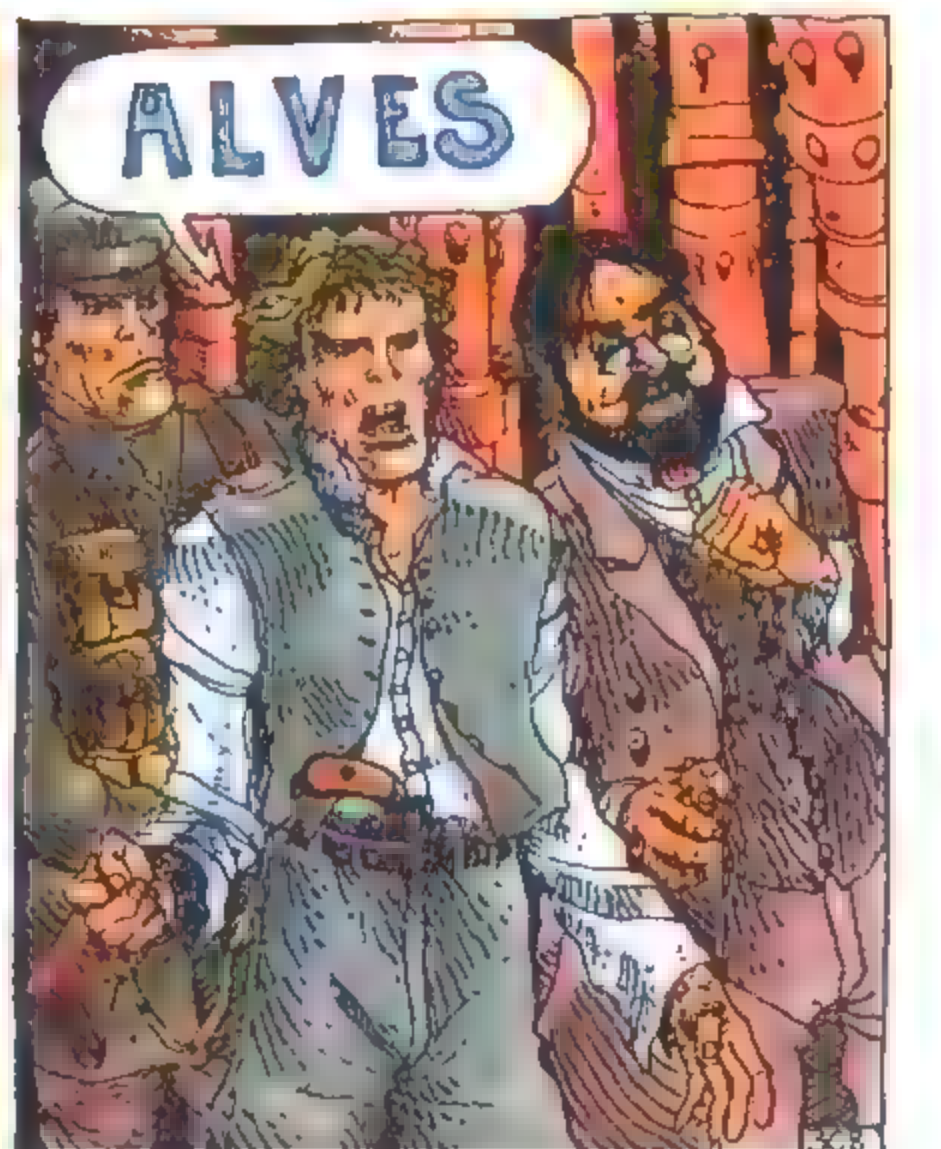
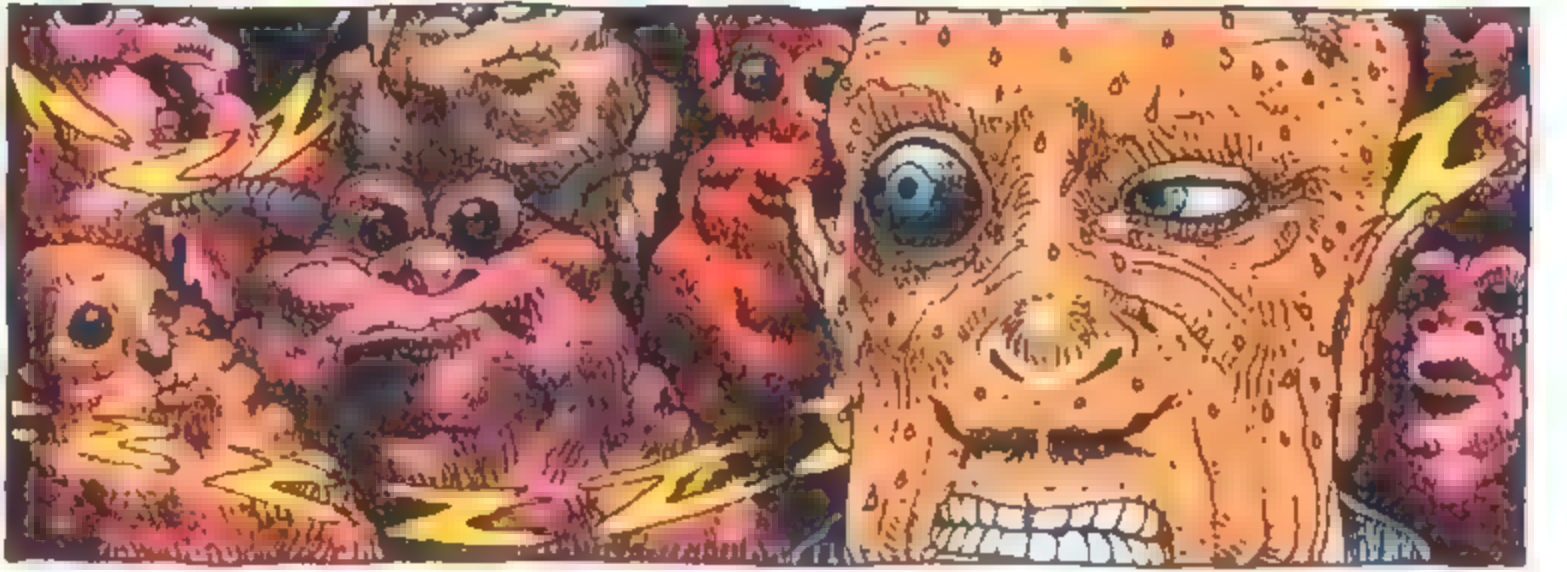


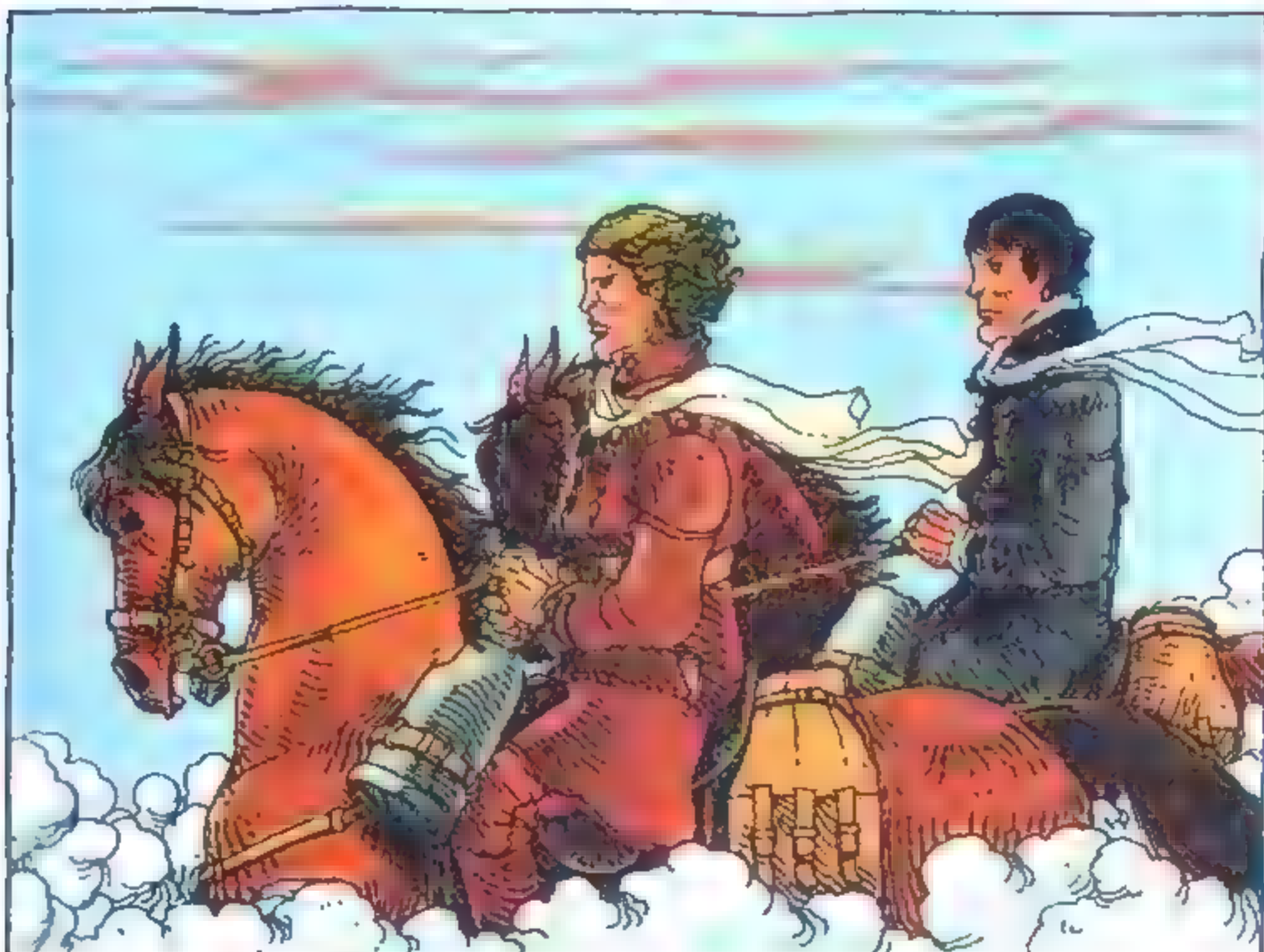
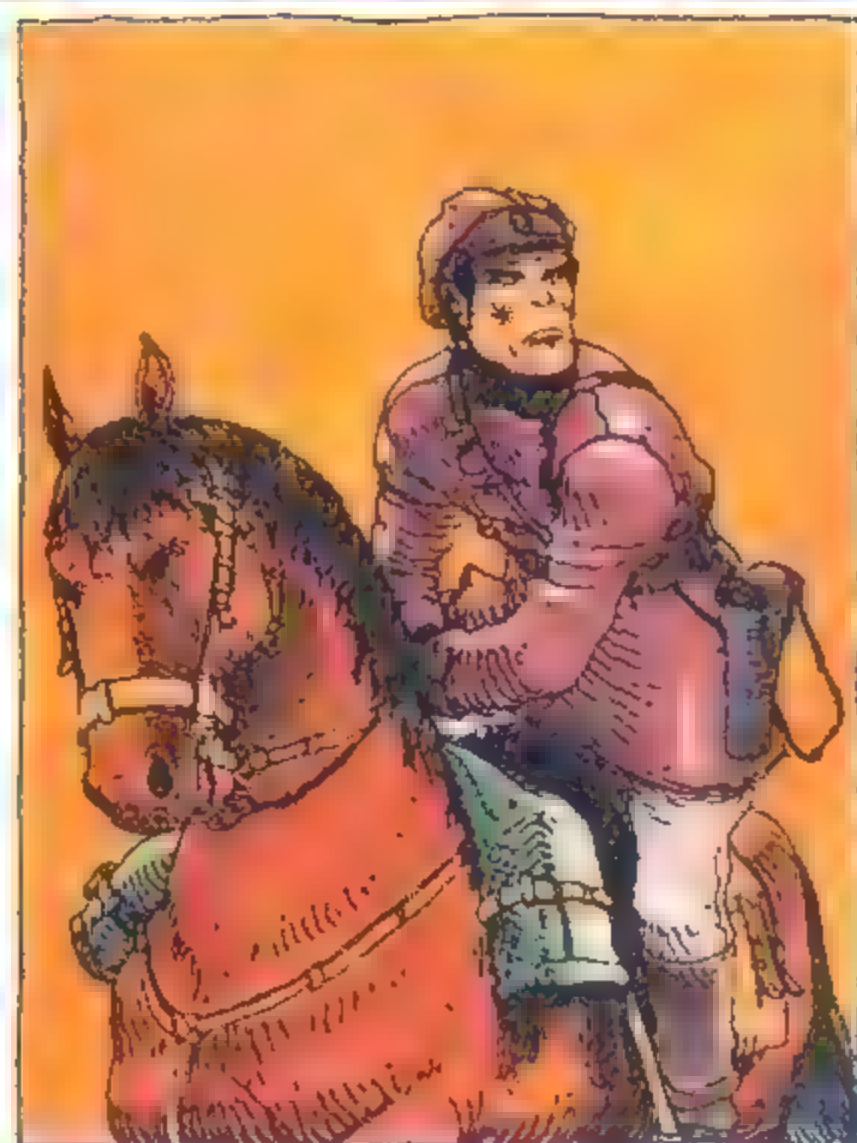
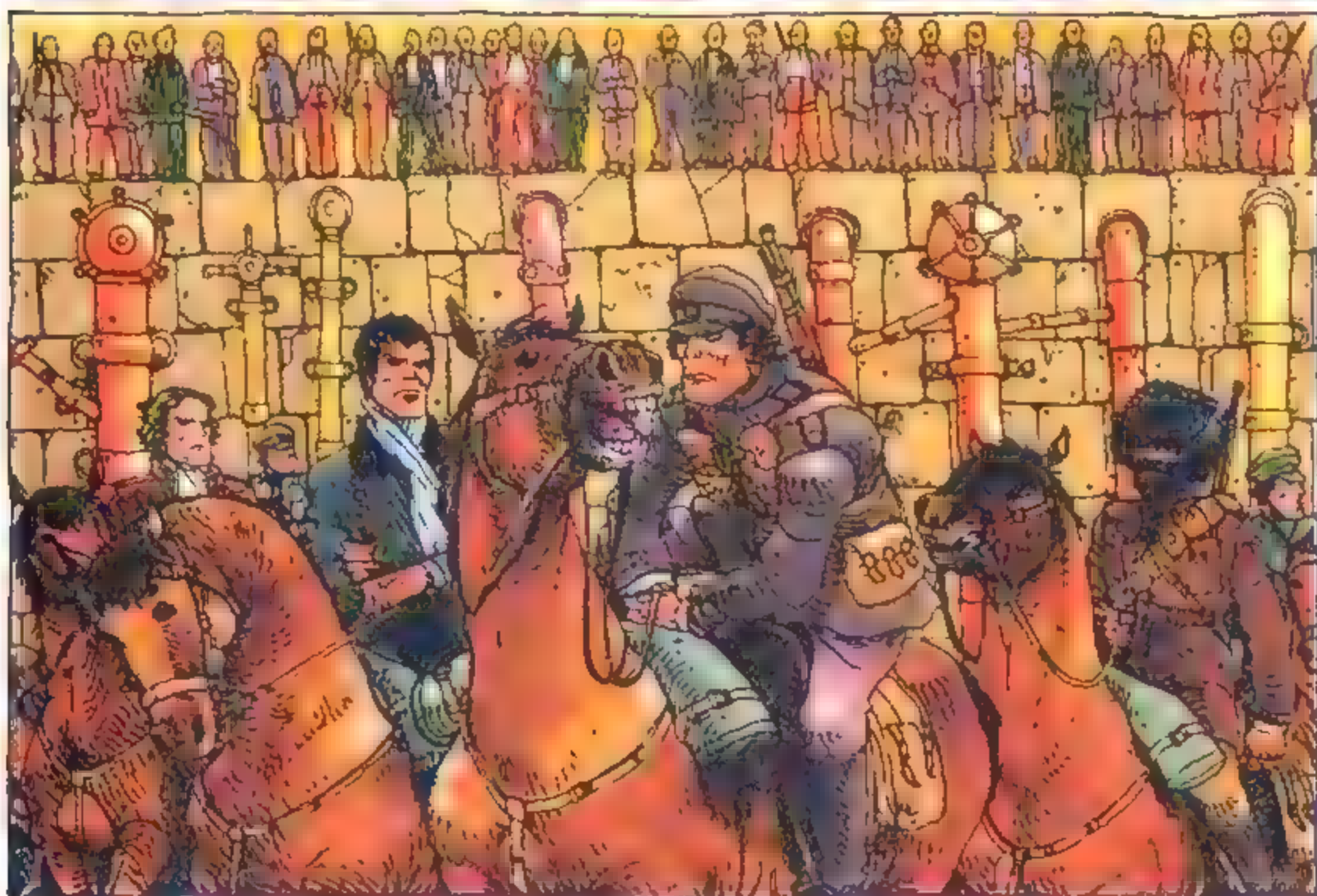


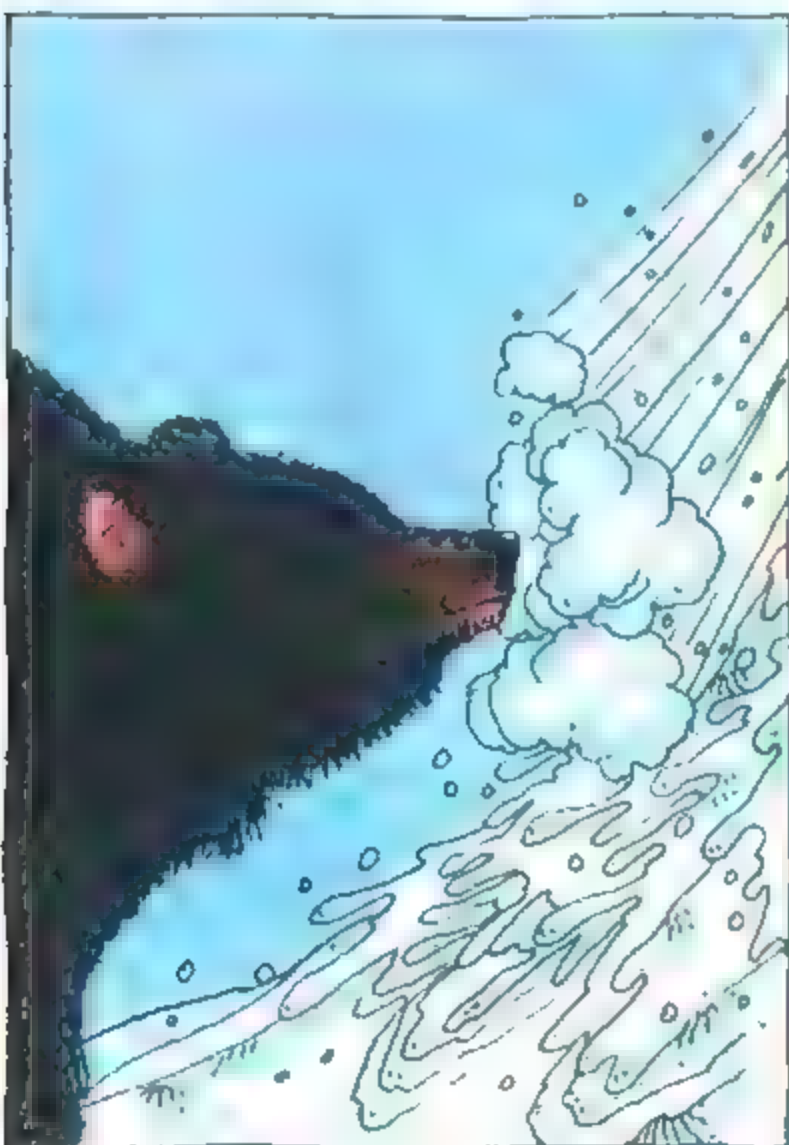
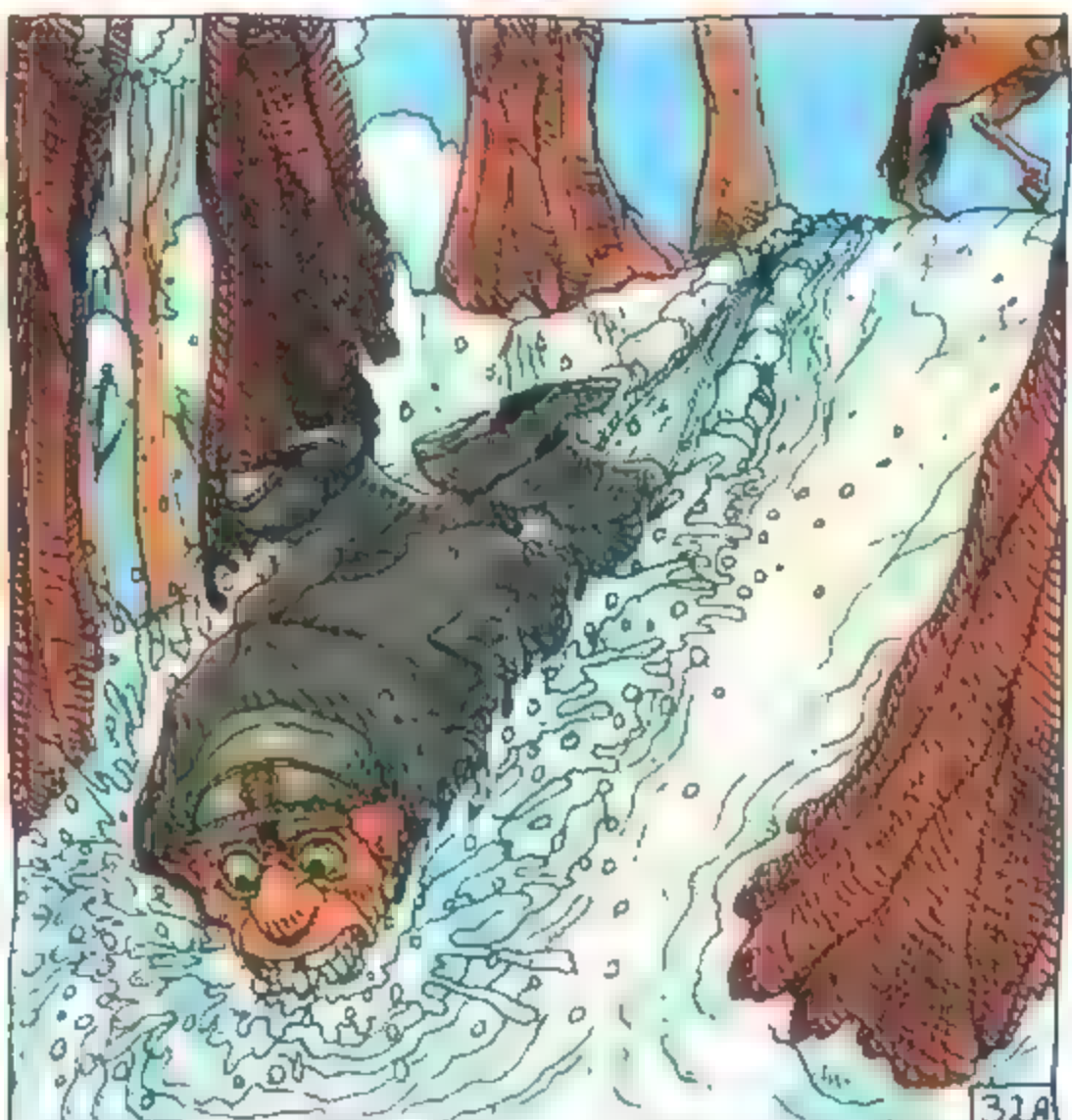














Он а репéрэ дeс трасeс
данс ла нeйтe.

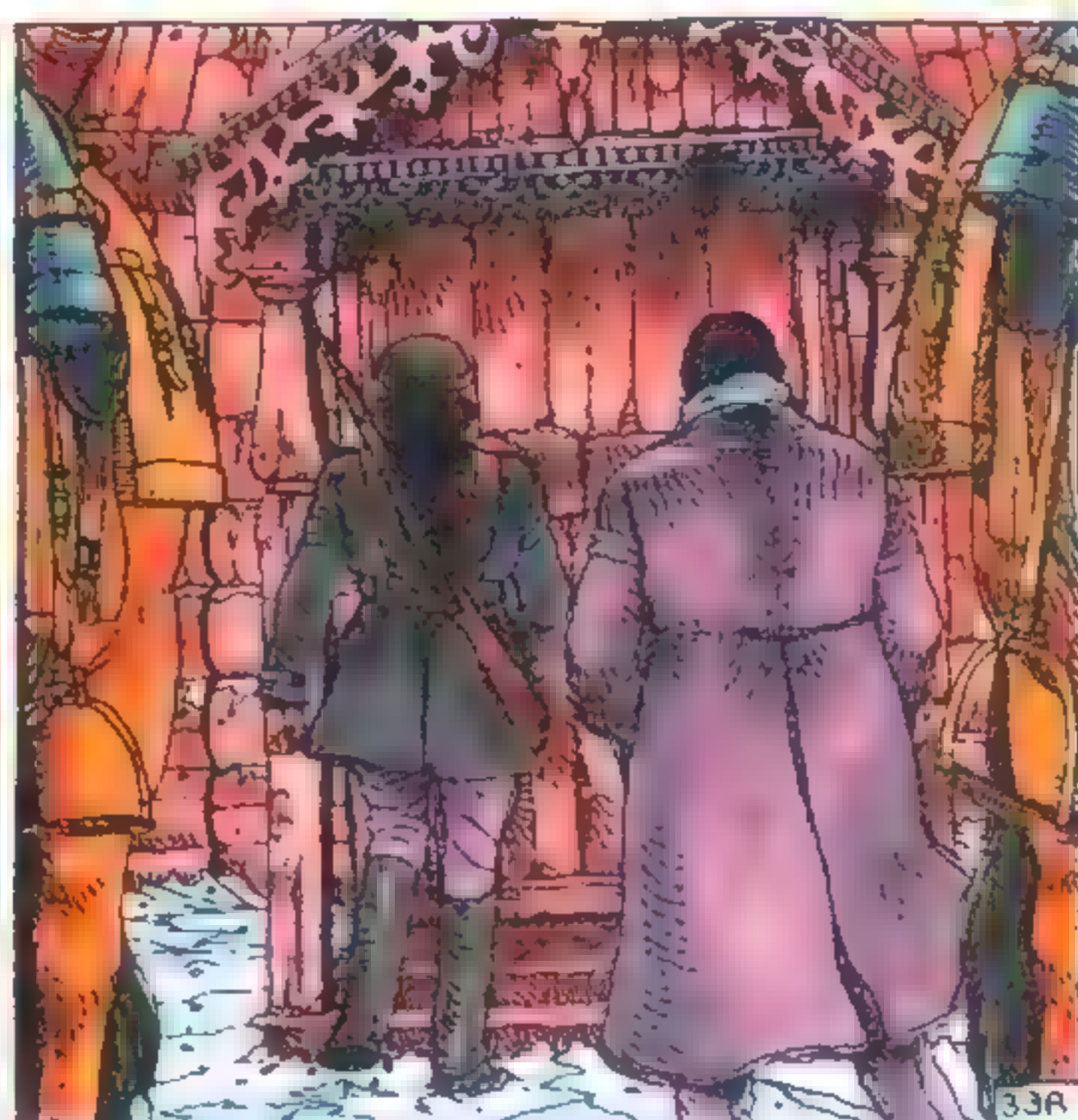


Он рeнфорсeра ла гардe.

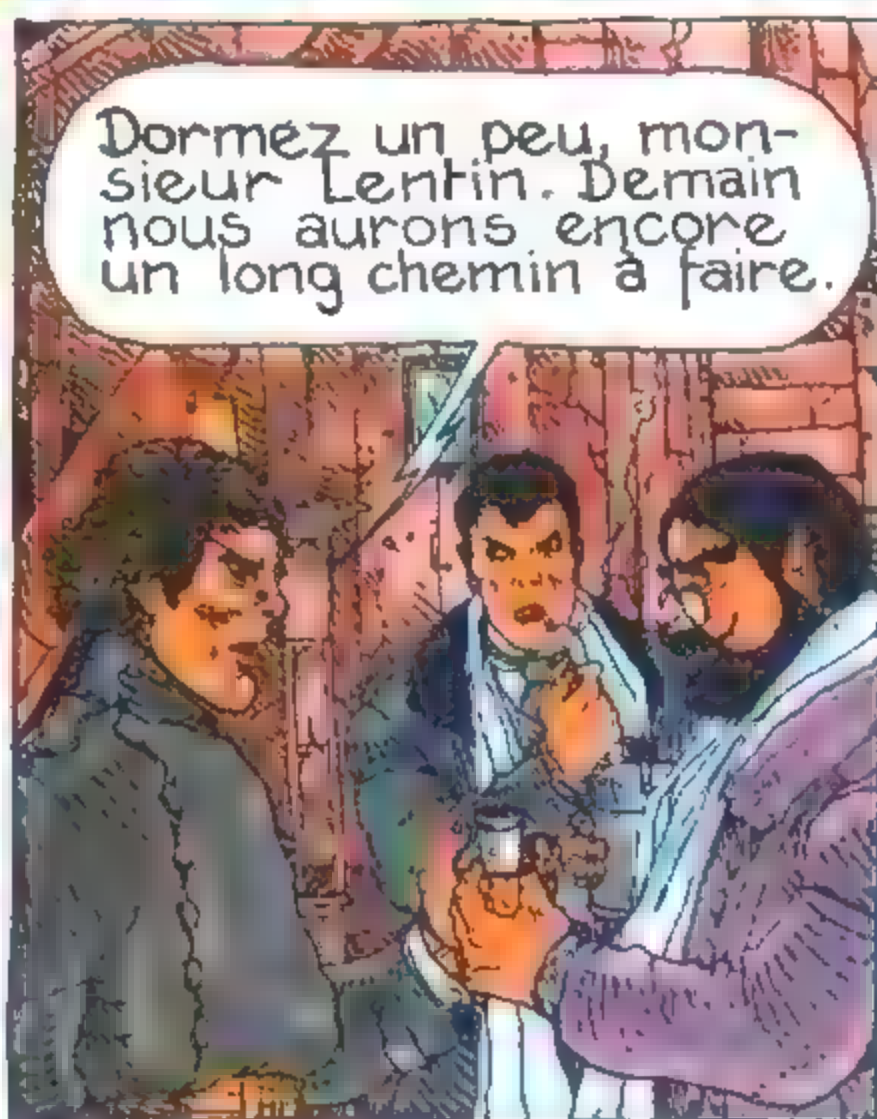


Que se passe-t-il ?

Rien. Nous devons êtr
prudents, ces rеgions sont
infestees des brigands.



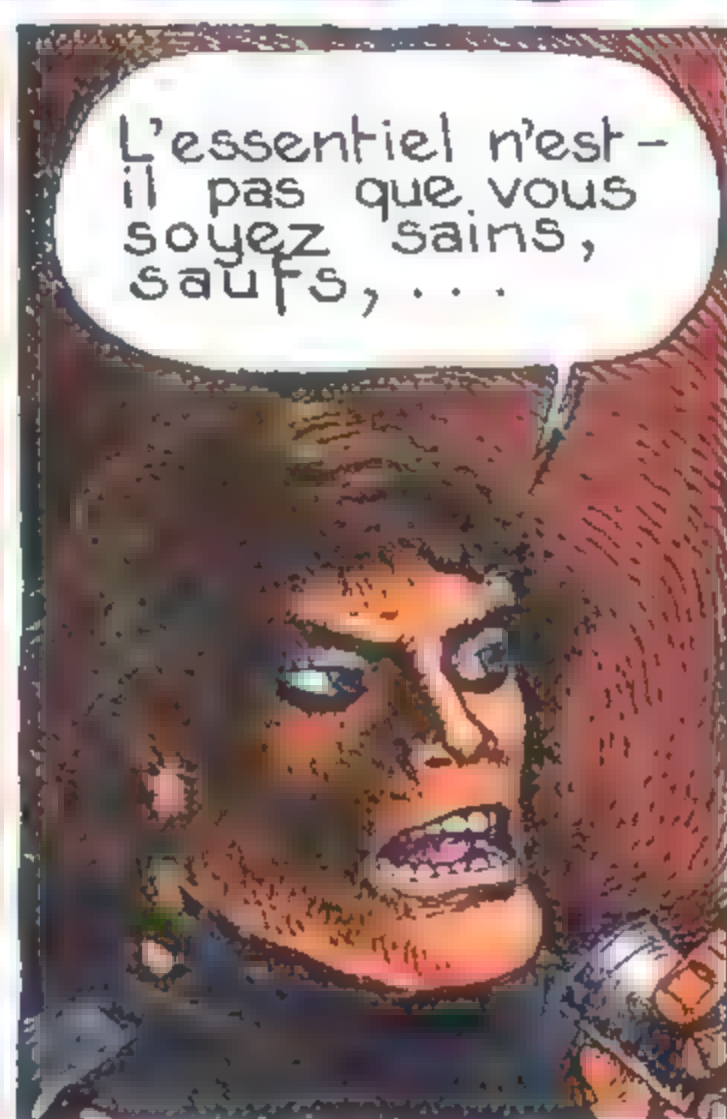
Pétrov, expliquez-nous.
Beaucoup de gens sont
morts pour nous libé-
rer. Pourquoi ?



Dormez un peu, mon-
sieur Lentin. Demain
nous aurons encor
un long chemin à faire.



On aimerait pour-
tant savoir pour-
quoi les Bolchevi-
ques nous portent
un tel intérêt ?



L'essentiel n'est-
il pas que vous
soyez sains,
saufs, ...



... et libres ?

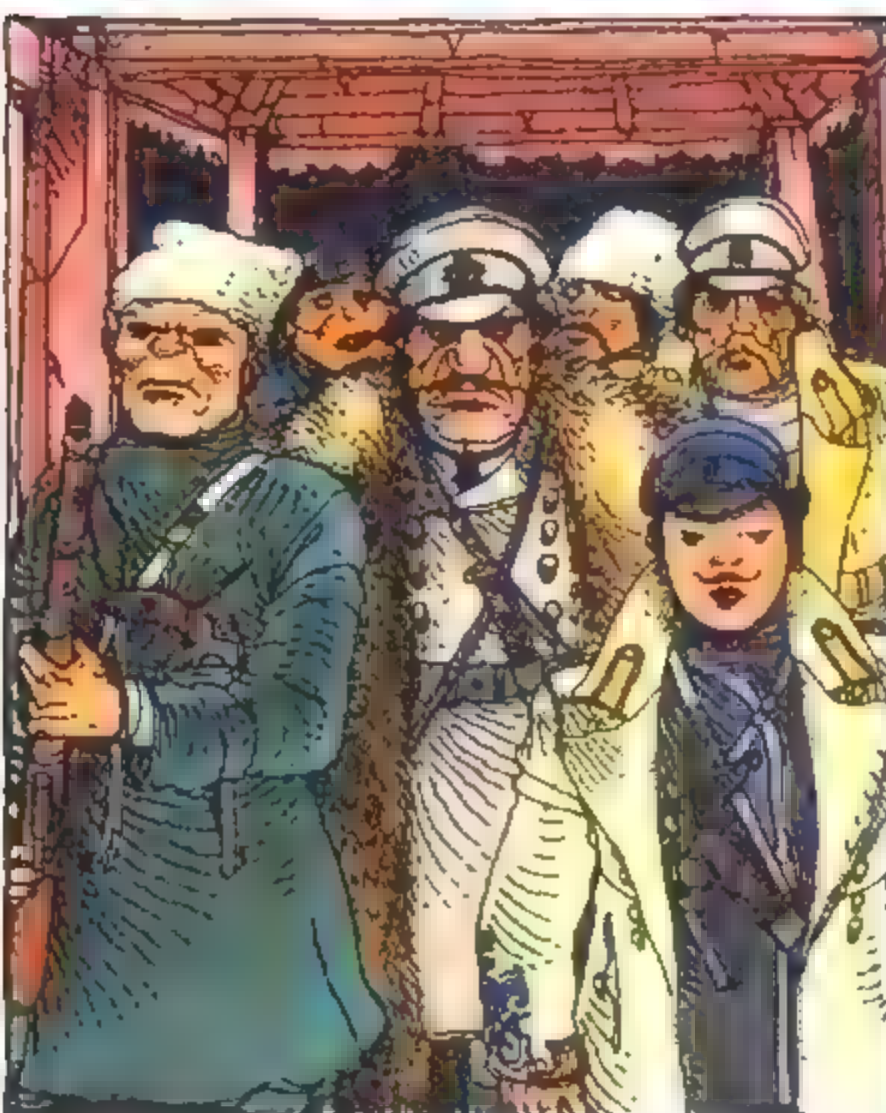


Ah ! ça pour sûr.
D'accord avec
vous Pétrov.



Savez-vous que pour un malheureux
quartier de mouton récupéré sur
l'Isidora ces damnés Polonais voulaient
m'envoyer au bagne à perpétuité ?!







J'ai quelqu'un qui paierait cher pour votre nain.

Il n'est pas à vendre !



Buvons-le alors !

Mais quel genre d'homme êtes-vous donc ?



Mais, un gentleman. Bon, maintenant on va boire tous les deux. Et le premier qui s'écroule perdra le bossu.



Vous n'allez pas m'échanger contre une gueule de bois !?

Courage ! Nous n'avons pas le choix.



Qui parie sur le professeur ?



Shega, vous êtes fou !

C'est plus fort que moi.



Trois heures plus tard



On continue ?



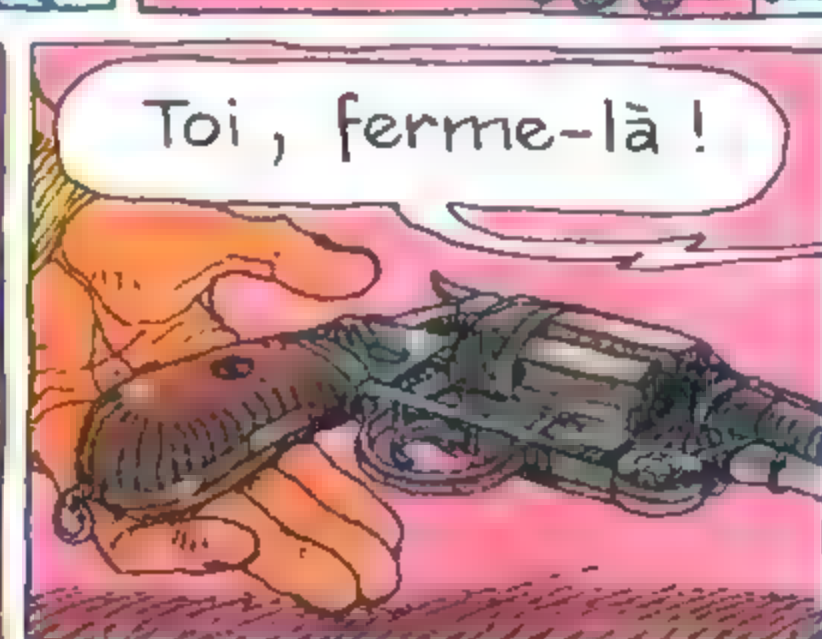
Tu préfères roulette russe ?



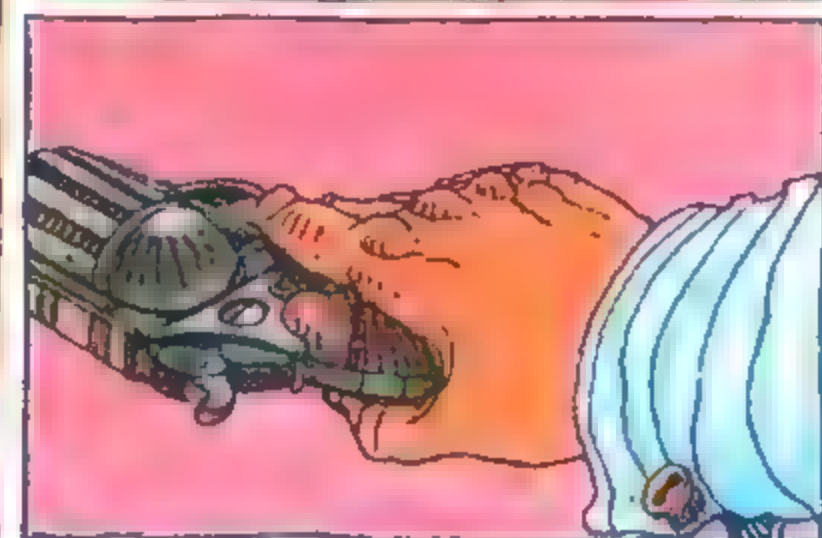
Quais ! Autant en finir de suite.

Non professeur !

Non. J'irai avec lui !



Toi, ferme-là !



CLIC



Tu m'énerves, étranger !



HUM !



HA ! HA ! HA !



BANG

LOS ANGELES 84

CAUCHIEMARS OLYMPIQUES





Les SPORTIVES SONT BIZARRES

QUOI DE PLUS BANAL QU'UN MATCH DE FOOT ? QUOI DE PLUS RASSURANT QU'UN 1 500 M HAIES ? SAIN, LE SPORT. PROPRE ET SANS MYSTÈRE. EN APPARENCE ! CAR, A L'OMBRE DES STADES, DANS LA COULISSE DES GYMNASES, RÔDENT LES MONSTRES, LES TARÉS, LES ANORMAUX, QUI NE RÊVENT QUE DE RECORDS CONTRE-NATURE, D'EXPLOITS TORDUS, DE HAUTS FAITS INSENSÉS. EN VÉRITÉ, NOUS VOUS LE DISONT...



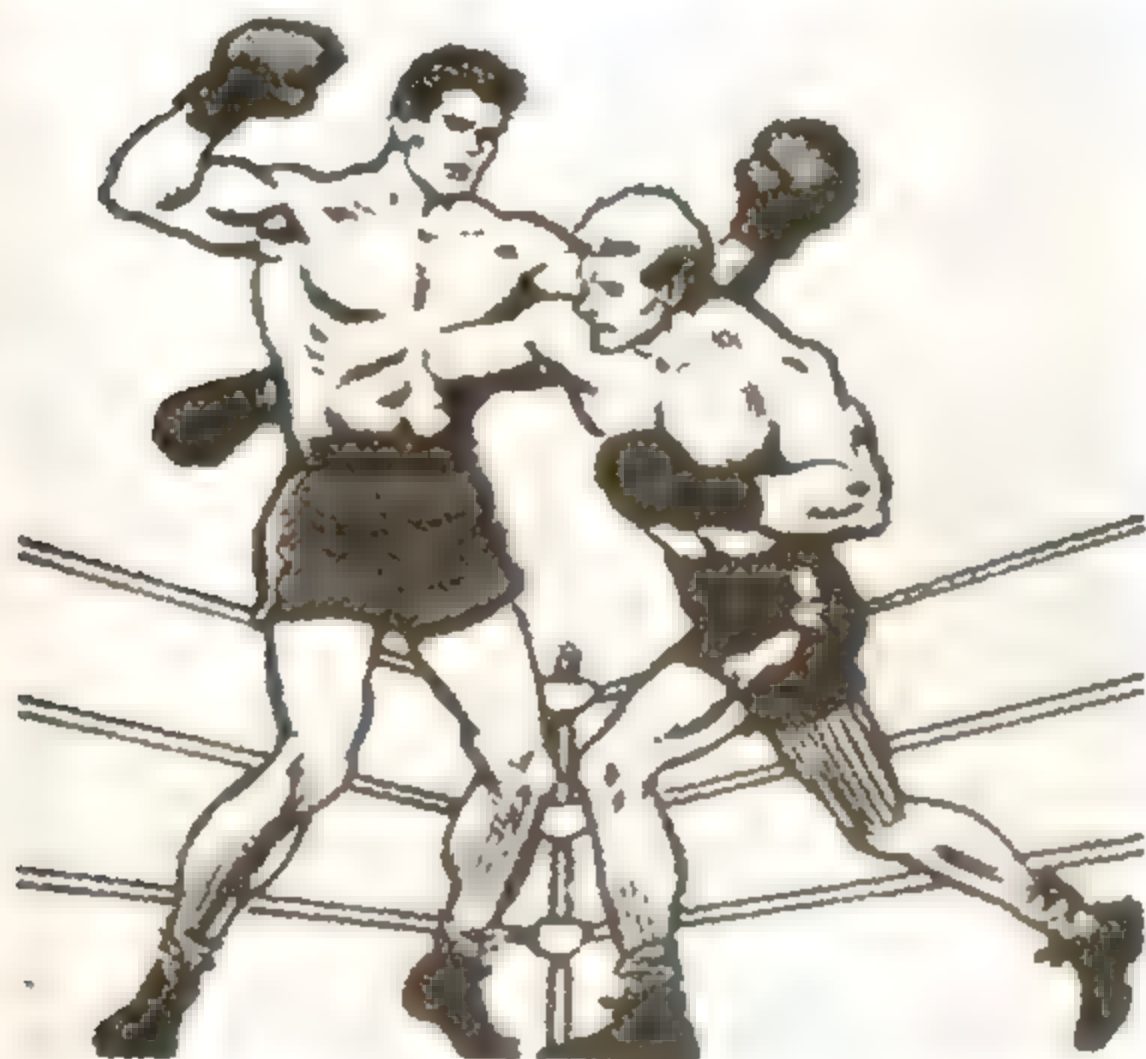
Ils s'appelaient Harbo et Samuelson et ce sont — pour l'instant — les seuls navigateurs dans l'histoire à avoir effectué la traversée de l'Atlantique à la rame. Leur exploit débuta le 6 juin 1896 à New York et prit fin le 1^{er} août de la même année sur les côtes de l'île Scilly, au Sud-Ouest de l'Angleterre.



Quelle est l'épreuve la plus impressionnante aux Jeux Olympiques Le decathlon, à n'en pas douter. Celui qui remporte le decathlon passe généralement pour le plus grand athlète du monde puisqu'il faut qu'il soit capable de courir, de sauter et de lancer. Il doit en outre être à la fois fort et agile et posséder des qualités d'endurance lui permettant d'effectuer sans faiblir de longs parcours. Bob Mathias, qui remporta la médaille d'or du decathlon aux Jeux Olympiques de 1948, possédait toutes ces qualités. Pourtant, il n'était âgé que de 17 ans. Mais ce n'est pas tout ! Quelques mois avant d'être sélectionné par les États-Unis pour les représenter aux Jeux, Bob n'avait jamais touché un javelot de sa vie et presque jamais couru de 400 mètres et de 1 500 mètres. Lorsqu'on lui demanda ce qu'il pensait de son propre exploit, il déclara qu'il s'étonnait lui-même. Il y avait de quoi !

CAUCHEMARS OLYMPIQUES

A 63 ans, l'ancien boxeur Walter Edgerton éprouva le besoin de remonter sur un ring. John Henry Johnson, un autre ancien boxeur mais qui, lui, n'était âgé que de 45 ans, accepta de combattre avec lui. C'était en février 1913 au Broadway Athletic Club de Philadelphie. Et quel fut le vainqueur, d'après vous ? Edgerton, bien sûr, qui envoya son adversaire au tapis avant la fin du 4^e round.



Paavo Nurmi était un sacré coureur puisqu'il remporta deux médailles d'or le même jour dans deux épreuves différentes lors des Jeux Olympiques de Paris en 1924. Il commença par courir le 1 500 mètres — qu'il gagna, bien sûr — et, cinquante minutes plus tard, il remit ça avec le 5 000 mètres où il arriva également premier. Cela se passait un 10 juillet. Chapeau !



Les médailles d'or décernées aux Jeux Olympiques ne sont pas vraiment en or. Elles sont en argent recouvert de six grammes d'or fin et chacune vaut entre 800 et 1 000 Frs. La médaille d'argent, elle, est en argent massif et son prix se situe aux alentours de 600 Frs. Quant à la médaille de bronze, elle est bel et bien en bronze et ne vaut que 150 Frs.



Le basketball ne devait pas s'appeler comme ça à l'origine. Le Dr. James Naismith, à qui l'on doit l'invention de ce sport, l'avait baptisé « indoor rugby » (rugby d'intérieur). Mais les joueurs lui donnèrent très vite le nom de basketball en raison des paniers (« baskets ») de pêches dans lesquels ils devaient mettre la balle. Le nom resta... mais les paniers changèrent car, en ces temps héroïques, ils n'étaient pas percés et il fallait une échelle pour aller récupérer la balle chaque fois qu'un point venait d'être marqué.



Le Dr. Harvey Lehman de l'Université de l'Ohio s'est livré à une étude très approfondie de la nature et du comportement des athlètes et il en a conclu que la meilleure période dans la vie d'un champion se situe entre 27 et 29 ans.

Le plus ancien court de tennis du monde fut construit en 1530 à Hampton Court, en Angleterre, pour Henry VIII. On y joue encore aujourd'hui. Et puisque nous en sommes à parler tennis, savez-vous d'où vient ce mot ? Au xv^e siècle, en France, les nobles jouaient à un jeu consistant à se renvoyer une balle de tissu à l'aide de raquettes rudimentaires. Chaque fois qu'un joueur tapait dans la balle pour la renvoyer à son adversaire, il criait : « Tenez ! » Et de « tenez » à « tennis », il n'y a qu'un pas que l'histoire et une prononciation hâtive se sont chargées de franchir.



Il y a quelques années, la frontière entre la France et l'Italie coupait en deux un terrain de golf appartenant aux Italiens. En fait, c'est le tertre de départ qui se trouvait en France, le reste du terrain étant situé en Italie. Cela entraîna sinon un incident diplomatique, du moins pas mal de tracasseries administratives jusqu'à ce que l'on s'aperçoive qu'à quelques kilomètres de là, cette même frontière coupait en deux une piste de ski qui, cette fois, appartenait à la France. Alors, d'un commun accord, Italiens et Français s'échangèrent un bout de terrain de golf contre un bout de piste de ski et tout rentra dans l'ordre pour la plus grande joie des deux parties. Intéressant, vous ne trouvez pas ?

CAUCHEMARS OLYMPIQUES

L'un des meilleurs tireurs ayant jamais vécu s'appelait Swahn, Oscar G. Swahn. C'était un employé des postes de Stockholm et la Suède lui doit trois médailles d'or consécutives dans une épreuve olympique assez peu connue : le tir sur cerf courant individuel (cette épreuve a été disputée pour la dernière fois en 1956). Ce qu'il y a d'impressionnant dans le cas de Swahn, ce n'est pas tant le fait qu'il a remporté trois médailles d'or consécutives mais l'âge qu'il avait lorsque cela s'est produit. La première fois, c'était aux Jeux Olympiques de 1900. Il était alors âgé de 53 ans. La deuxième fois, c'était à Londres en 1908. Agé de 61 ans, Swahn était le doyen des participants à ces Jeux Olympiques, toutes disciplines confondues. Quant à la troisième fois, c'était en 1920 à Anvers. Notre champion avait alors 73 ans. On n'a jamais fait mieux depuis...



Qu'est-ce que le « softball » ? C'est un jeu inventé le 30 novembre 1887 par un certain George Hancock du Farragut Boat Club de Chicago. Ça se joue comme le baseball à cela près que l'on se sert d'un manche à balai en guise de batte et d'un gant de boxe en guise de balle.

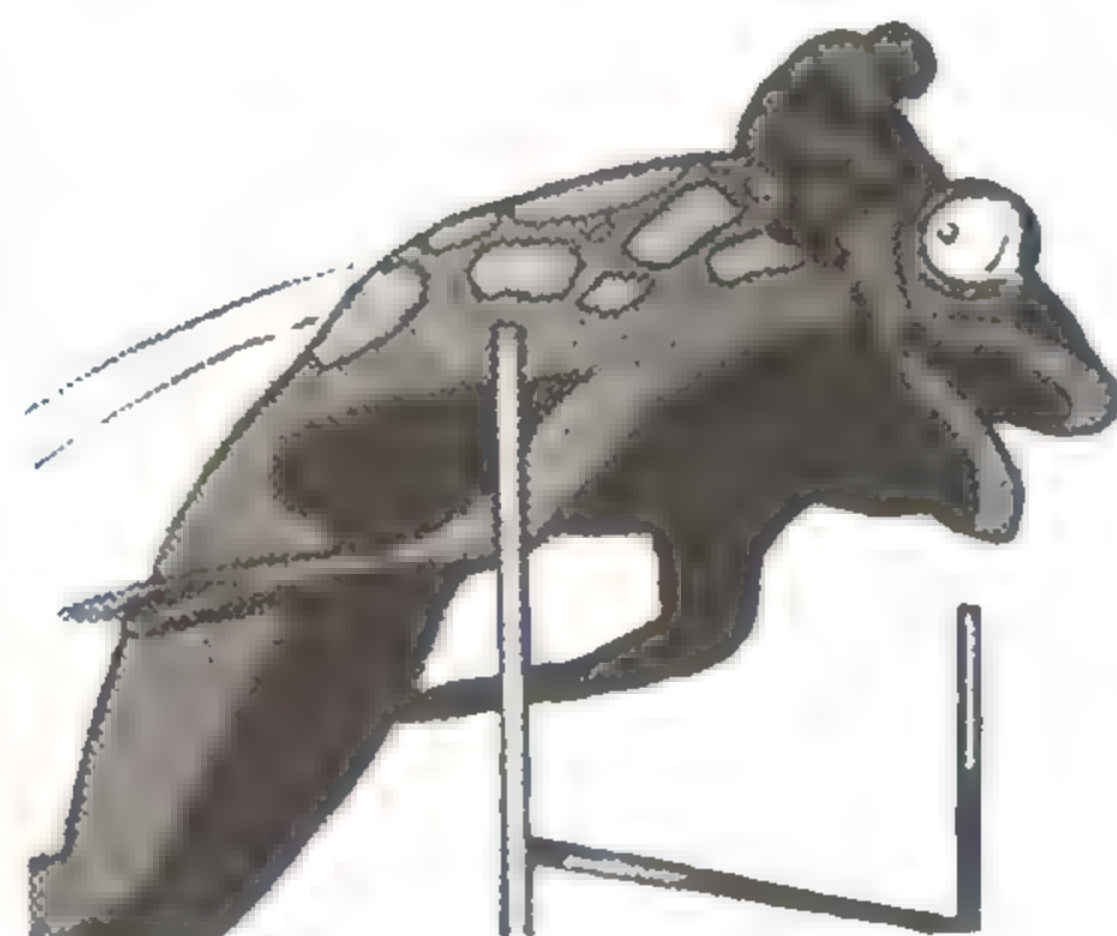
Yuichiro Muira est-il le plus grand athlète de tous les temps ? C'est le plus courageux en tout cas et, vraisemblablement, le plus chanceux. Le 6 mai 1970, Yuichiro entreprit la descente à ski de la façade la plus abrupte du Mont Everest. Son exploit dura très exactement 2 mn 20 sec. mais, pendant ce temps, il parcourut plus de 2 000 mètres le long d'une pente presque verticale puis il effectua une chute de 400 mètres... et survécut ! Le tout, paraît-il, a été filmé.



Elle s'appelait Madame Therasault et était passionnée de chevaux. Cette dame, chacun voudrait l'avoir pour mère, grand-mère ou simple confidente. Pendant trente mois consécutifs, elle trouva l'ordre d'arrivée des chevaux participant à toutes les courses se disputant en France... En fait, elle ne se trompa que dans 8 % des cas. 92 % de réussite ! Voilà qui fait voler la statistique en éclats !

Plennie Wingo est un Texan célèbre pour s'être rendu du Texas à Istanbul en marche arrière en 1931. Son record de vitesse à reculons ? Soixante-douze kilomètres en douze heures et trente minutes.

Le record du monde de distance parcourue par un homme poussant un cerceau est détenu par l'Espagnol Zilio Diaz qui a effectué ainsi 965 kms en dix-huit jours.



Le plus grand coureur de tous les temps s'appelait Mensen Ernst. C'était un Norvégien dont les innombrables exploits demeurent à ce jour inégalés. Sa spécialité était de couvrir de très grandes distances en un temps record. Il effectua par exemple le trajet Paris-Moscou en quinze jours, puis il fit l'aller-retour entre Constantinople et Calcutta en 59 jours. Déserts, fleuves ou montagnes, sécheresse, glaciation ou tempête, rien n'est jamais parvenu à ralentir sa course irrésistible.

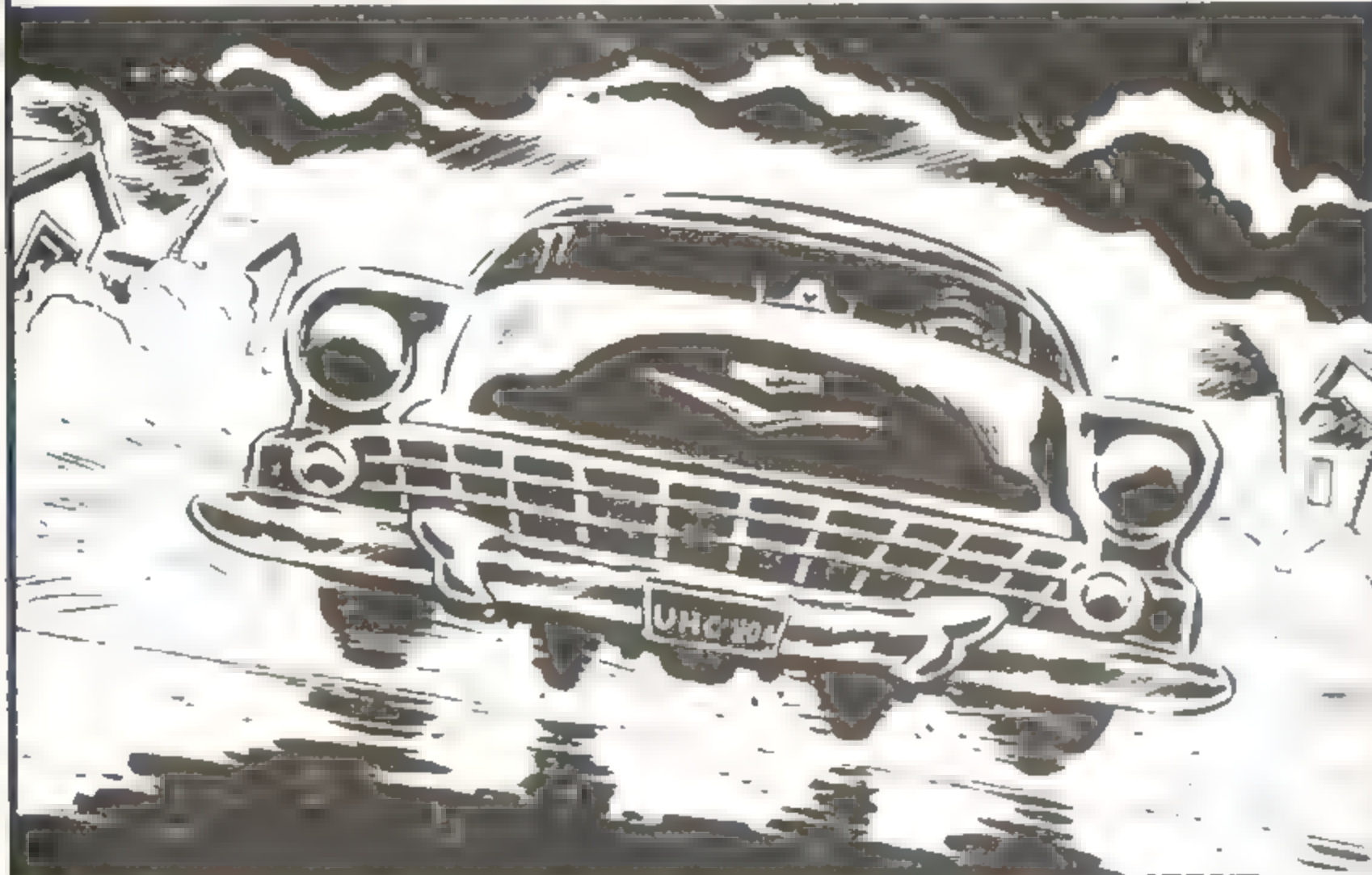
Daniel RICHE

KILOMÈTRE 42, ROUTE DE DANA POINT, LOS ANGELES. UN CHIEN ABOIE. LE TYPE AU VOLANT ACCÉLÈRE SÈCHEMENT. LA CHEVROLET BONDIT. À L'ARRIÈRE, FAIRCHILD COMPREND SOUDAIN QU'IL A EU...

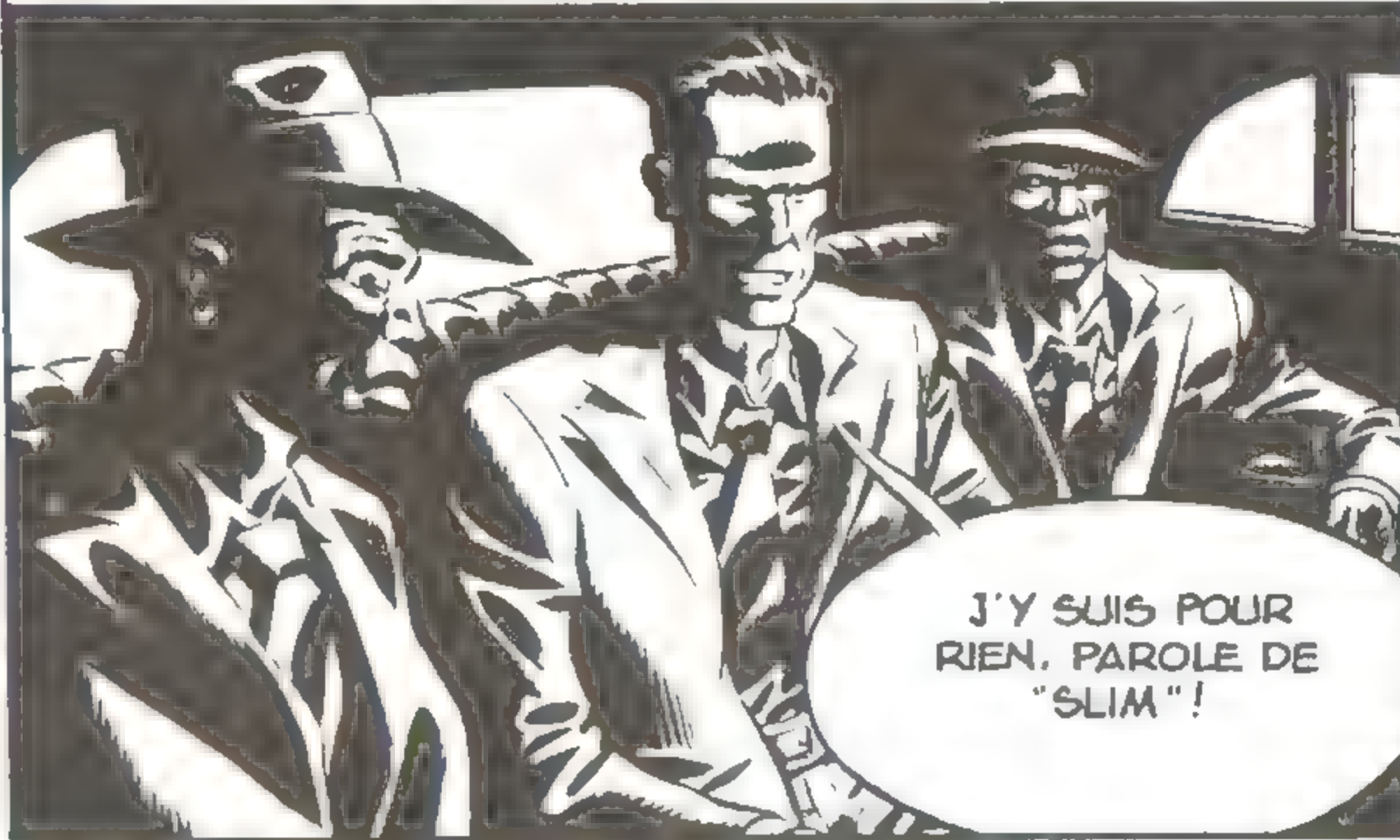


LES YEUX PLUS GROS QUE LE VENTRE!

LE VENT JETTE LA PLUIE CONTRE LA TÔLE DE LA VOITURE. ILS ROULERONT JUSQU'À CE QUE LE CIEL VIRE AU NOIR.



TROIS HOMMES DERRIÈRE. L'UN D'EUX, DU BOUT DE SON CIGARE A FAIT UN TROU DANS LA VESTE DU BLANC. IL LE REBOUCHE D'UN DOIGT ÉPAIS, L'AIR MORNE.



LE VENT SE FAIT VIOLENT. LA PLUIE REDOUBLE. LE BLANC ADRESSE AUX NOIRS UN SOURIRE STUPIDE.



JE M'APPELLE "SLIM" FAIRCHILD. JE SUIS JOURNALISTE SPORTIF INDÉPENDANT. ET POUR MOI CETTE HISTOIRE A COMMENCÉ QUAND J'AI MIS LES PIEDS DANS LA SALLE DE PRESSE DU STADE OLYMPIQUE DE L.A. J'Y CROISAI DES FEMMES AUX SOURIRES VICTORIEUX. ELLES S'OCCUPAIENT BEAUCOUP DE LEURS SOURIRES, MAIS PAS DE MOI.



JE N'AI PAS PU ACCROCHER LA MOINDRE INTERVIEW. SI CE N'EST ARRACHER TROIS MOTS À UN TOGUARD DE NÉO-ZÉLANDAIS ÉLIMINÉ DANS LES PHASES QUALIFICATIVES DU DEMI-FOND.



CHIPPO DESPERANZA, COUREUR HAÏTIEN, A REMPORTÉ LA PREMIÈRE DEMI-FINALE DU 1500 MÈTRES. SANS PROBLÈME. FRÔLANT DE 20 DIXIÈMES LE RECORD DU MONDE.



L'AUTRE DEMI-FINALE A ÉTÉ REMPORTÉE PAR LE DÉTENTEUR DU TITRE, L'AMÉRICAIN SEAN ROURKE. LES JOURNALISTES SPORTIFS MISENT SURTOUT SUR LE HAÏTIEN.



CERTAINS SONT NÉS UNE CUILLÈRE D'ARGENT DANS LA BOUCHE, COMME DESPERANZA. **MOI PAS**. LA POISSE ME COLLE À LA PEAU COMME LE SUCRE ADHÈRE AU FOND DES TASSES.



TU VEUX PARIER UN VERRE DE LAIT ? DESPERANZA VA MANGER ROURKE. C'EST UN GAGNANT NÉ.

MES YEUX COMME DES CAILLOUX ONT DÉVALÉ SUR RITA, UNE JOURNALISTE T.V. EN VEINE DE SOLIDARITÉ, CE JOUR-LÀ, ELLE M'A RENDU MON SOURIRE.



ON S'ÉTAIT CONNU À MEXICO. JE L'AI PERDUE LÀ-BAS AUSSI. ELLE M'Y A LÂCHÉ POUR UN TORÉRO DE DEUXIÈME ZONE.

QUOI DE NEUF, RITA ?

DE TOI À MOI, "SLIM", IL SE PASSE DE DRÔLES DE CHOSES. C'EST MOI QUI TE LE DIS. CES MECS DE HAÏTI, ILS MARCHENT AU **VAUDOU**.





JE NE CROIS RIEN SINON QUE POUR QUINZE
GRANDS FORMATS, JE VOUS FAIS GAGNER LA
FINALE.



ROURKE N'A PAS ÉTÉ DUR À CONVAINCRE. LA VICTOIRE LUI
REVIENDRAIT À DIX DOLLARS LE MÈTRE.



COMMENT J'AI PROCÉDÉ : LE MATIN DE LA FINALE JE SUIS ALLÉ AU
VILLAGE OLYMPIQUE. QUARTIER HAÏTI.



SANS SA SALOPERIE DE POULET, DESPERANZA
SERAIT À MOITIÉ DANS LES VAPS. IL EN AURAIT
LES PATTES COUPÉES.



J'AI MIS LA MAIN SUR CES PUTAINS
D'YEUX. JE LES AI FAIT ROULER
MÉCHAMMENT...



...ET BALANÇÉS DANS LA CUVETTE,
TIRÉ LA CHASSE. DE QUOI LES
RENDRE DINGUES, CES CIRÉS.

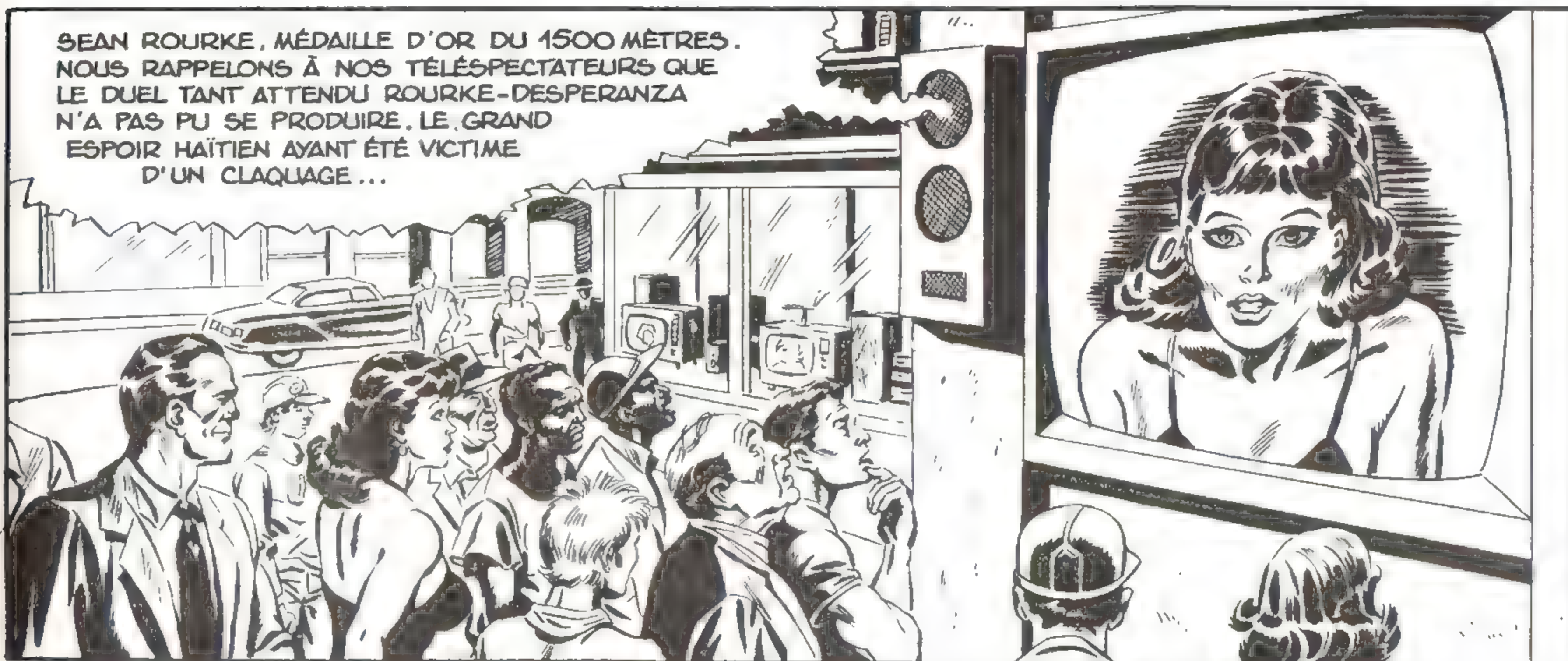


UN PETIT TYPE M'A VU. IL A GUEULÉ
COMME S'IL MANQUAIT D'AIR.

CARAI, **MALDITO!**
LOS OJOS
NEGROS.



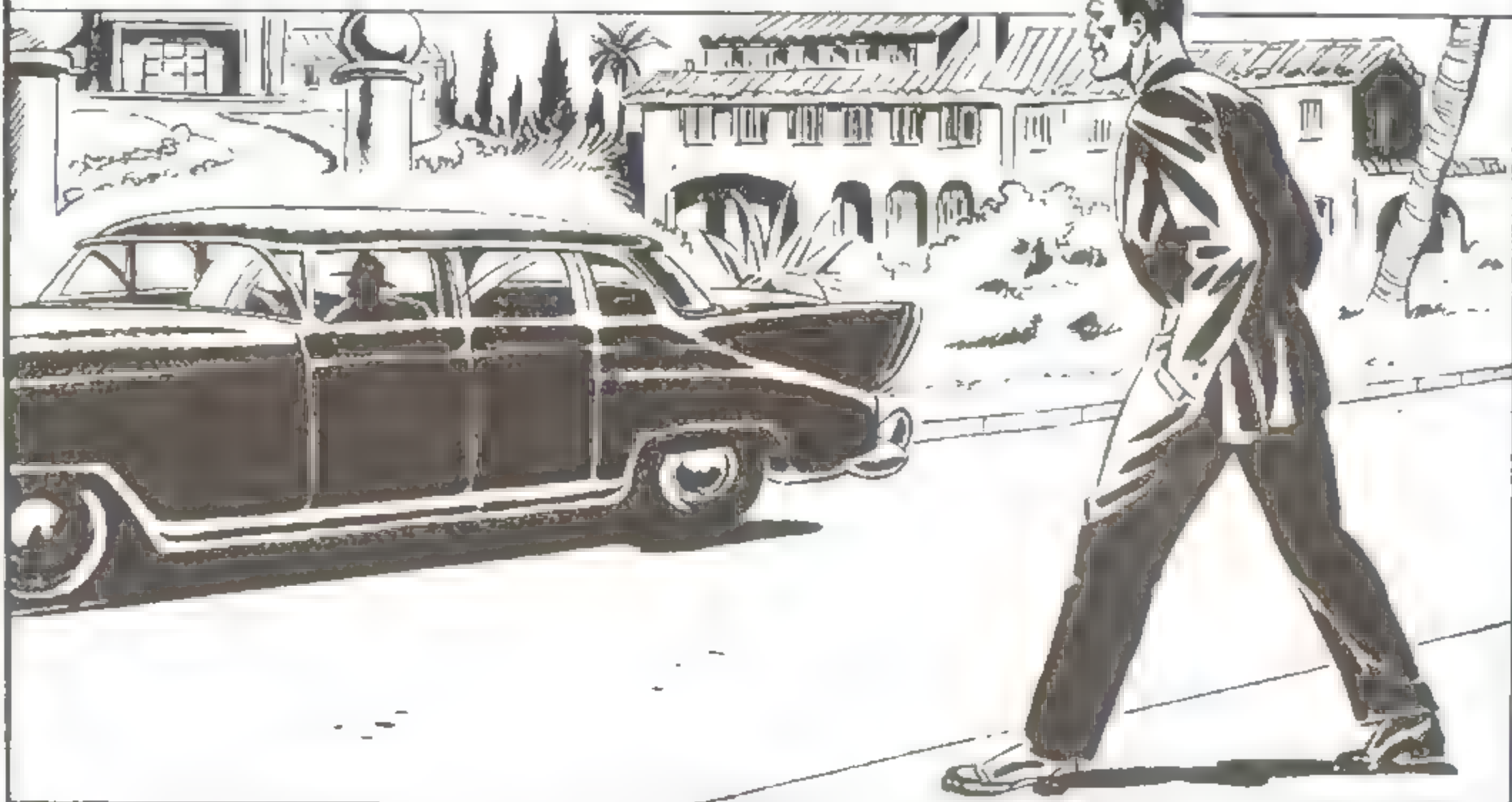
SEAN ROURKE, MÉDAILLE D'OR DU 1500 MÈTRES.
NOUS RAPPELONS À NOS TÉLÉSPECTATEURS QUE
LE DUEL TANT ATTENDU ROURKE-DESPERANZA
N'A PAS PU SE PRODUIRE. LE GRAND
ESPOIR HAÏTIEN AYANT ÉTÉ VICTIME
D'UN CLAQUAGE...



J'Y SUIS PAS POUR
RIEN !



"SLIM" FAIRCHILD S'ÉTONNE DE LA SOUDAINE AISANCE DE SA DÉMAR-
CHE. AVEC QUINZE MILLE DOLLARS EN POCHE, LES TROTTOIRS DE
L.A. RESSEMBLENT À UN BEAU MIROIR. IL MARCHE COMME S'IL
GLISSAIT AU FIL DE L'EAU.



DEUX NOIRS S'AVANCENT SUR LUI. "SLIM" TIQUE, IL
ESSAYE AUSSI DE SE DIRE QU'IL SE FAIT DU SOUCI
POUR RIEN. CES FOUTUS HAÏTIENS NE PEUVENT PAS
LE COINCER EN PLEIN L.A., MAIS
IL GUEULE TOUT DE MÊME.

VOUS N'AVEZ PAS
LE DROIT
DE FAIRE ÇA !



LA SECONDE SUIVANTE, IL DÉGRINGOLE SUR LE TROTTOIR.
UN COUP DE POING ENTRE ...



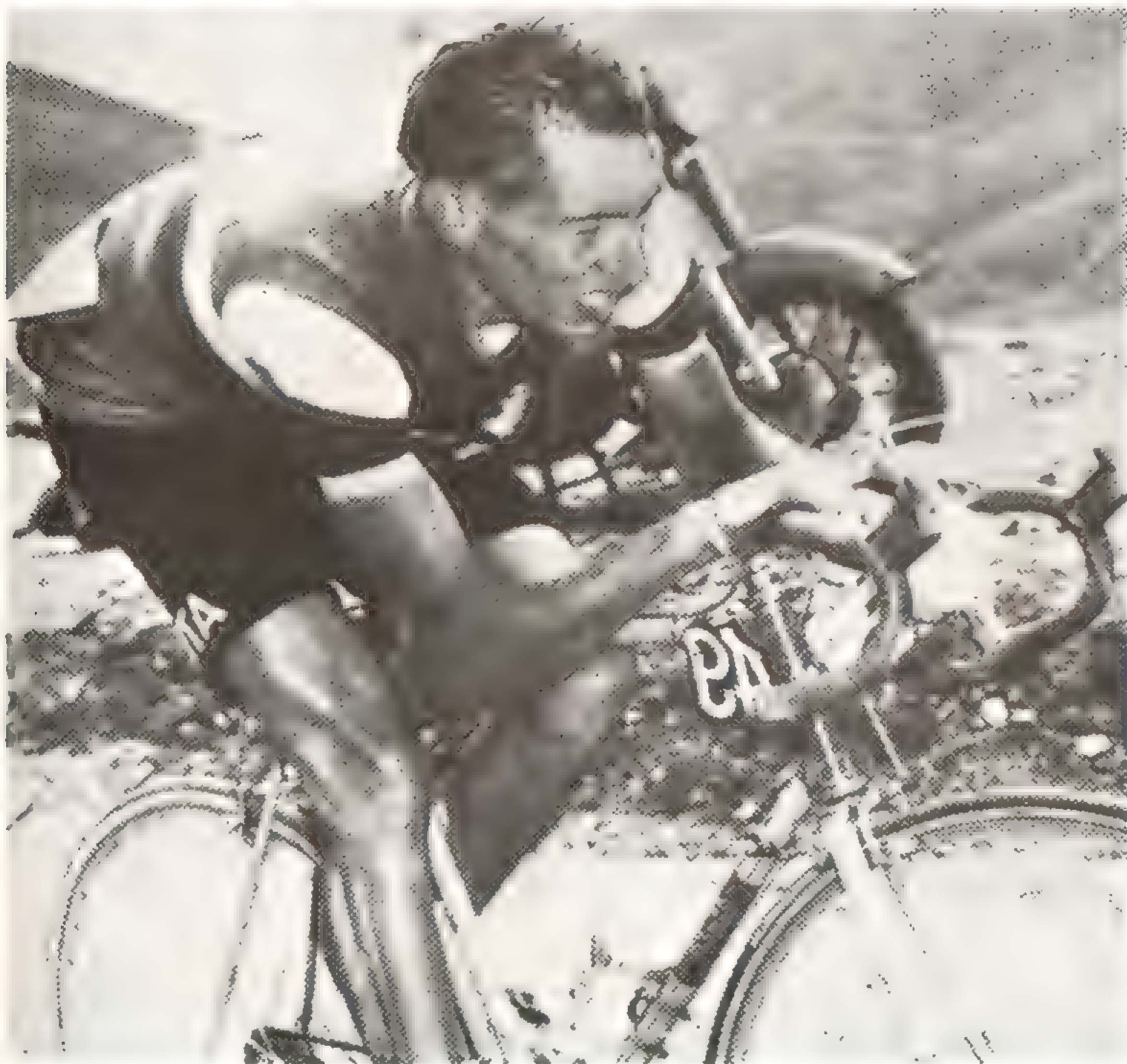
... LES DEUX YEUX !



CAUCHEMARS OLYMPIQUES

ALLEZ JAZY, VAS-Y BOBET... AH QU'ILS ÉTAIENT JOLIS NOS HÉROS D'AUTREFOIS ! LES ENFANTS DE FRANCE S'AGENOUILLAIENT CHAQUE SOIR DEVANT LEUR PIEUSE IMAGE, LES BUVEURS DE RICARD ENVIAIENT LEUR CŒUR D'ACIER ET LEURS MOLLETS DE FER. LE FRIC A TOUT CHANGÉ. DANS L'ARÈNE-VIDÉO LES GLADIATEURS NOUVEAUX DOIVENT SÉDUIRE OU MOURIR. LA SHOOTTEUSE, LA GÉGÈNE ET LE WALKMAN A ONDES ALPHA ONT REMPLACÉ DANS LA MALLETTE DU SOIGNEUR L'ÉPONGE HUMIDE ET LE DEMI-CITRON. A PROPOS DU SPORT ET DES SPORTIFS, IL EST TEMPS DE BOUSCULER QUELQUES VIEILLES IDÉES AU MOMENT OU LOS ANGELES, MECQUE DE LA PAILLETTE, OUVRE SES PORTES AUX 23°...

junks OLYMPIQUES



FRÉDÉRIC CHARPIER



Le doping a de tout temps eu droit de cité dans le sport. Sur ce point, la guerre des « anciens » contre les « modernes » n'aura pas lieu. Déjà aux premiers jeux d'Olympie, les athlètes se gavaient de foie de taureau ou mâchonnaient des feuilles de laurier. Plus près de nous, les premiers coureurs du Tour de France cycliste remplissaient leur gourde d'une mixture baptisée « Velo Guignolet », dont la formule est restée aussi mystérieuse que celle de Coca-Cola. Dans le peloton on picolait aussi un breuvage appelé « Cupa Cup », mélange de chocolat et de cocaïne, imaginé par le sorcier anglais Choppy Warbuton, driver, au début du siècle, des velocemen britanniques. Aujourd'hui, le foie de taureau est réservé à quelques cérémonies expiatoires et les élixirs sont devenus obsoletés. Les stups ont envahi les stades sur lesquels toubibs véreux et entraîneurs marrons font la loi, bourrant leurs ouailles d'amphétamines, de corticoïdes et d'anabolisants les enfermant dans ce sinistre Triangle de la Mort. Le saladier de coke a remplacé le jus d'orange. La bio-engineering, la vidéoscopie, les

électro-chocs, et bien d'autres gadgets High Tech ont transformé les athlètes en robots. Athlètes, dont, selon un sondage, 1 sur 2 accepterait de prendre une drogue pour gagner, même si celle-ci devait le faire crever dans l'année... Après ça, qui oserait encore prétendre que l'essentiel c'est de participer ?

ACCRO DANS LE VIROLO

Si aujourd'hui le doping a investi toutes les disciplines sportives, rendons au cyclisme ce qui lui revient de plein droit, car au royaume de « la petite reine » comment ignorer, chez 99 % des affidés, ce fort remugle de dope ? Amphétamines et corticoïdes sont en effet la panacée universelle des damnés de la pédale. Les « parains » du cyclisme couvrent un gigantesque deal qui ressemble à s'y méprendre à celui de la Sici-

lian Connection. Chaque année, à nos frontières, les pandores serrent d'étranges passeurs portant des valises bourrées de produits dopants. Coincées par les flics, ces fourmis d'un genre très spécial échappent (on ne sait trop pourquoi) au glaive vengeur de la Justice. Pourtant dans leurs escarcelles, il y aurait de quoi jeter par terre une légion de junkies.

Ce réseau pivote autour de quelques faux toubibs, véritables caïds de la pègre cycliste, (dont certains sont condamnés pour usurpation de titre et exercice illégal de la médecine) de pseudo-soigneurs qui roulent en Cadillac tandis que les pros du peloton vont garnir le déjà trop prospère cimetière du vélo. De 1975 à 1978, en l'espace de trois ans seulement, 27 coureurs cyclistes sont morts de crise cardiaque.

Aussi on n'insistera pas sur les vélocipédistes, si flippés (chargés au maximum d'amphétamines, de cortisone ou de tes-

tosterone) qu'ils en oublient de braquer dans un virolo et finissent disloqués au fond d'un précipice. Quand un cycliste n'achève pas sa carrière en kit dans un ravin, il ne lui reste plus, après avoir raccroché son pédalier, que d'aller pointer au centre Marmottan du Dr. Olive, comme un vulgaire toxicomane.

STELLA CHOPE LES BOULES

Décembre 1980. Madison Avenue. Stella Walsh, ancienne championne polonaise, médaillée aux jeux de 1932 et de 1936, regagne son petit appartement new-yorkais. Elle branche sa TV et allume le feu sous sa bouilloire. Elle n'entend pas le cambrioleur qui vient de s'introduire chez elle et qui lui vide dans la bouche, à travers un oreiller, son chargeur. Stella est emmenée à la morgue de New York.

L'autopsie révèle que l'ex-championne possédait de respectables organes sexuels masculins... Les nageuses est-allemandes et les lanceuses de javelot ou de poids, nordiques et soviétiques, nous ont habitués à pareilles surprises. Ces athlètes en transe sexuelle, mi-figue mi-chou, sont plus nombreux (euses) qu'on pourrait le croire. La liste est longue de ceux qui se font passer pour une autre. Et vice-versa. En septembre 1967, Ewa Klobowska, championne d'athlétisme, est évincée en douceur de la Coupe d'Europe. « Féminité in-



CAUCHEMARS OLYMPIQUES



suffisante » diront les experts. Citons encore le cas récent de Richard Raskind, joueuse de tennis, devenue père de famille, qui éliminera à l'Open des États-Unis sur la terre battue d'Indianapolis, Virginia Ruzici. On le voit, pas d'armistice dans la guerre des chromosomes tant que les Dieux du stade ne délivreront pas de véritables (et incontestables) labels de féminité et que les seringues gorgées d'anabolisants n'auront pas été supprimées de l'arsenal des tonton-shooters du monde sportif.

LE SPORT AMPHÈTE

En 1978, aux championnats de Belgique d'haltérophilie, Roger Rysselaere, 30 ans, remporte la médaille d'argent dans la catégorie des 82,5 kilos. Il prend place sur le podium aux côtés du vainqueur, Van Cottom. Puis s'écroule, victime d'une crise cardiaque sa médaille autour du cou. Cet homme est mort au champ d'honneur, bourré de calmants et de stimulants. Ces mastodontes qui craquent sont en fait des co-

losses aux pieds d'argile. Enlevez-leur leurs drogues, ils seront tout juste bons à pelleter le charbon. Mais pour la gloire du sport, pour vaincre à n'importe quel prix, soulever des barres de plus en plus lourdes et faire plaisir à leurs entraîneurs-proxos (qui se glorifient par procuration quitte à faire crever leur faire-valoir) ils épaulent, chaque année, des tonnes et des tonnes de fonte et se cament à maxi-doses d'anabolisants et d'amphétamines. Et lorsque ces monuments de chair et de muscle poisseux s'effondrent, c'est à peine si les portemicros du sport-business leur consacrant une nécrologie. Paul Lunello, l'haltérophile titan américain, qui crèvera d'une surdose, n'arrachera que des larmes de crocodile aux Chapatte et consorts. Mais mourir c'est bien peu de chose. Bob Kemper, haltérophile yankee prometteur, deviendra fou d'avoir trop chargé son organisme de drogues en tout genre ; Rick Holbrook, quatrième lourd-léger aux jeux de Munich sera radié l'année suivante de sa fédération. Son comportement sur le plateau serait devenu « aberrant ». La faute

à qui ? Enfin, Bob Bednarski, multi-champion et recordman américain, finira lui aussi zinzin. Misfit.

LA FÉE ÉLECTRICITÉ

Comme les cobayes de Mengele, ce Dr. Fola-mour du III^e Reich qui disséquait à vif, sans anesthésie, les pensionnaires des camps de concentration nazis, les sportifs modernes, certes avec des égards sont devenus l'objet de



recherches et d'expérimentations tout azimuts. Aux jeux de Montréal, en 1976, les nageurs ouest-allemands ont été gonflés d'1,8 litre d'air pour mieux flotter. Peine perdue, nos hydroglisseurs humains ne gardaient pas suffisamment longtemps ce surplus d'air. Un gag ? Oui. Ce qui l'est moins, c'est l'utilisation de l'électricité pour renforcer une musculature défaillante. On croyait que la « magnéto » c'était réservé aux paras putschistes de l'OAS, aux services secrets chiliens de Pinochet. Et bien non, les toubibs sportifs en sont aussi des émules. Ils appellent ça « stimulation électrique ». Mais en fait il s'agit bel et bien d'électrochocs. Identiques à ceux qu'on emploie dans les hospices d'aliénés. Comme aurait pu dire Lénine en son temps (et en le paraphrasant) « le sport, c'est le muscle plus l'électricité ». Mais ce brave Vladimir se serait encore une fois planté, car c'est bien plus que ça, depuis que l'informatique et la vidéo se sont mises sur les rangs.

La bio-engineering (ou biomécanique) a germé dans l'esprit de ceux qui pensent que l'homme n'est rien d'autre qu'un bolide ou un pur-sang. C'est pourquoi, on filme l'athlète en compétition, à grande vitesse ; on étudie ensuite le film positif, image par image, pour calculer les forces mises en œuvre par l'épaule, l'avant-bras, le poignet, la main, etc. Grâce à ce décortilage, l'ordinateur donne des informations sur la force et la faiblesse des mouvements. Et ça marche. Le lanceur de disque américain Mac Wilkins, champion olympique à Montréal en 1976, a gagné près de quatre mètres en utilisant ce procédé. Un procédé qui permet, bien sûr, d'espionner les adversaires en découvrant leurs points forts et leurs lacunes. La morale est donc sauve. Connors, lui aussi, a profité du système pour améliorer son service. La caméra-espionne avait repéré que les pieds de Jimbo, en décollant, lui faisaient perdre de la puissance. La vidéo-scopie transforme parfois les sportifs en martiens. Les basketteurs américains ne s'entraînent-ils pas avec une caméra vissée sur le front, comme la lampe d'un mineur de fond ?

JEAN-SÉBASTIEN BIOFEEDBACK

L'anthropomaximologie, qué sako ? C'est la dernière bombinette imaginée par les ex-lissenkistes soviétiques devenus on ne peut plus pragmatiques. Le concept de base, newlookoski, c'est « d'obsessionnaliser » le champion. Celui-ci doit (aidé en cela par une escouade de « psy » en tout genre) haïr son adversaire, diminuer son stress et ses réactions émotionnelles. Relaxation, yoga, méditation transcendante sont de la partie. Avec un must qui réside en un casque — son dans lequel le sportif entend, reproduites, les variations de son rythme

« Alpha ». Ce procédé, très branché, a été baptisé « biofeedback ». L'archi-pape des Dr. Mabuse soviétiques, Kouznetzov, inventeur de l'anthropomaximologie (AML), dans un plaidoyer pour un oécuménisme pluridisciplinaire scientifique, insiste sur le bon usage de la physiologie, de l'immunologie, de la biomécanique, de l'ergonomie et de la cybernétique, pour obtenir du sportif le meilleur de lui-même. On n'arrête pas le progrès. (On se demande pourquoi on n'a pas choisi comme site olympique Silicon Valley ?) On aurait même découvert, chez les Russkoffs, un vaccin anti-fatigue. L'idée en serait simple. Peu à peu, à dose homéopathique, le sportif avale des protéines de « fatigue » pour s'immuniser contre elle. C'est comme ce brave Mithridate qui,





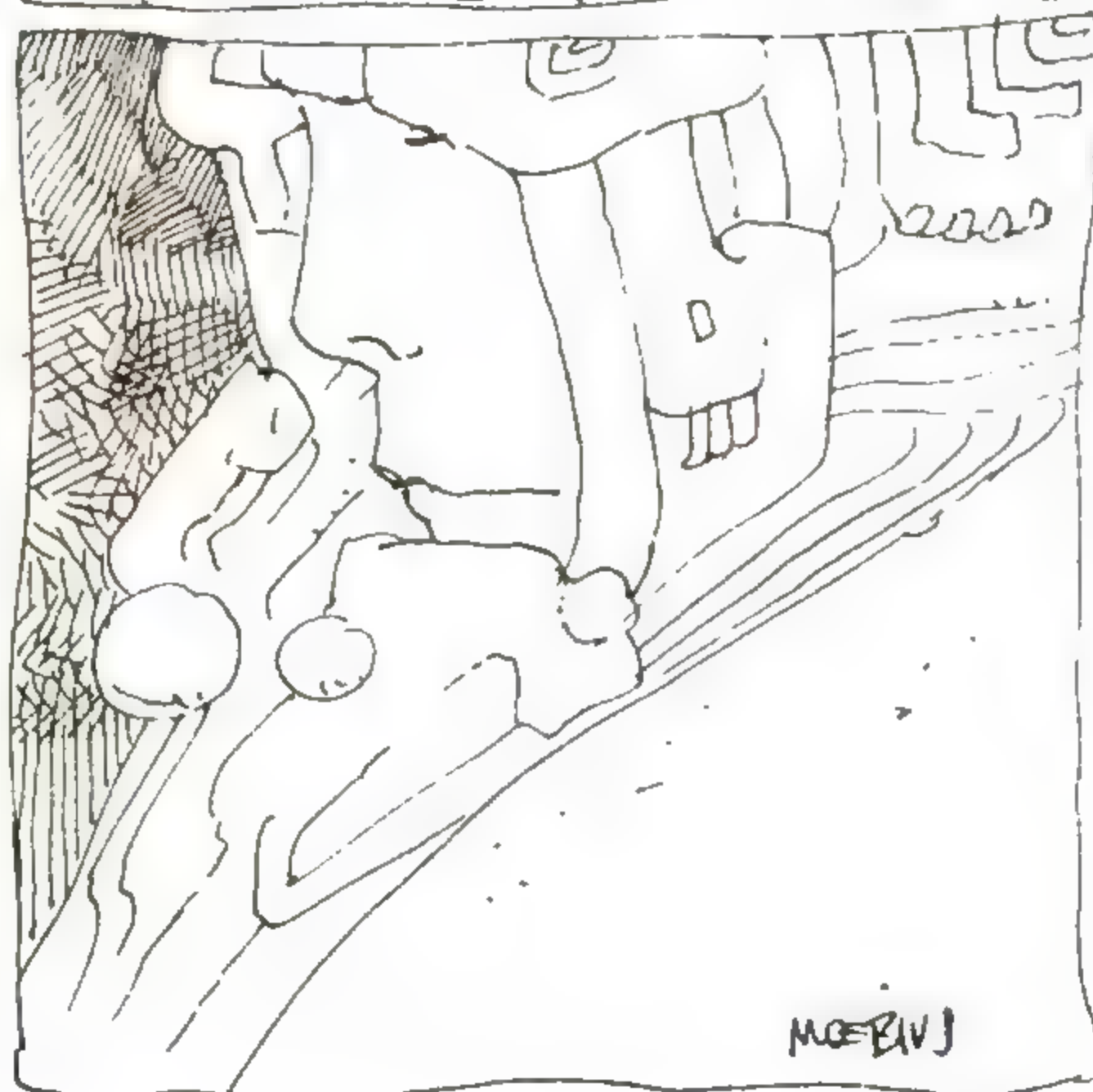
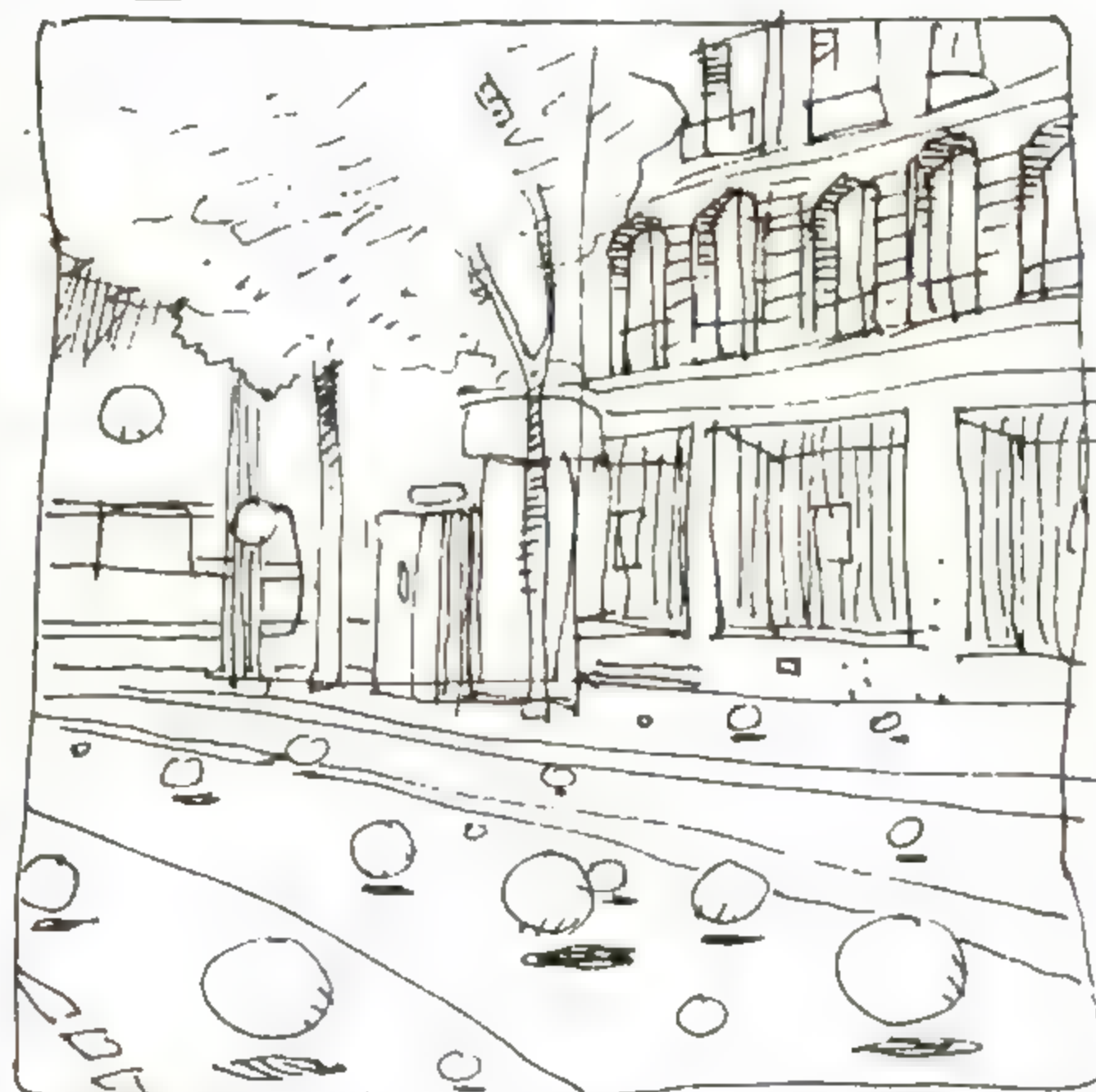
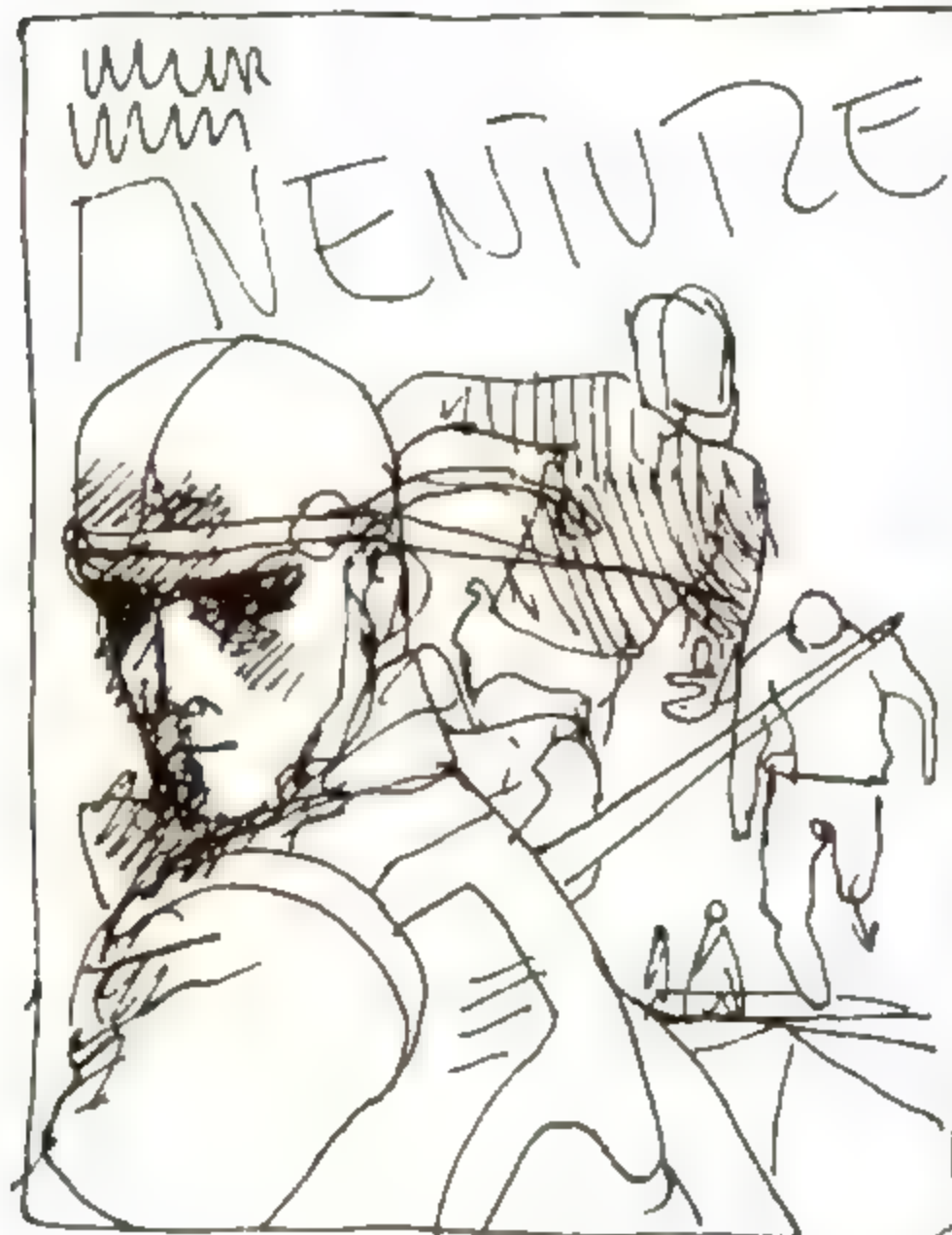
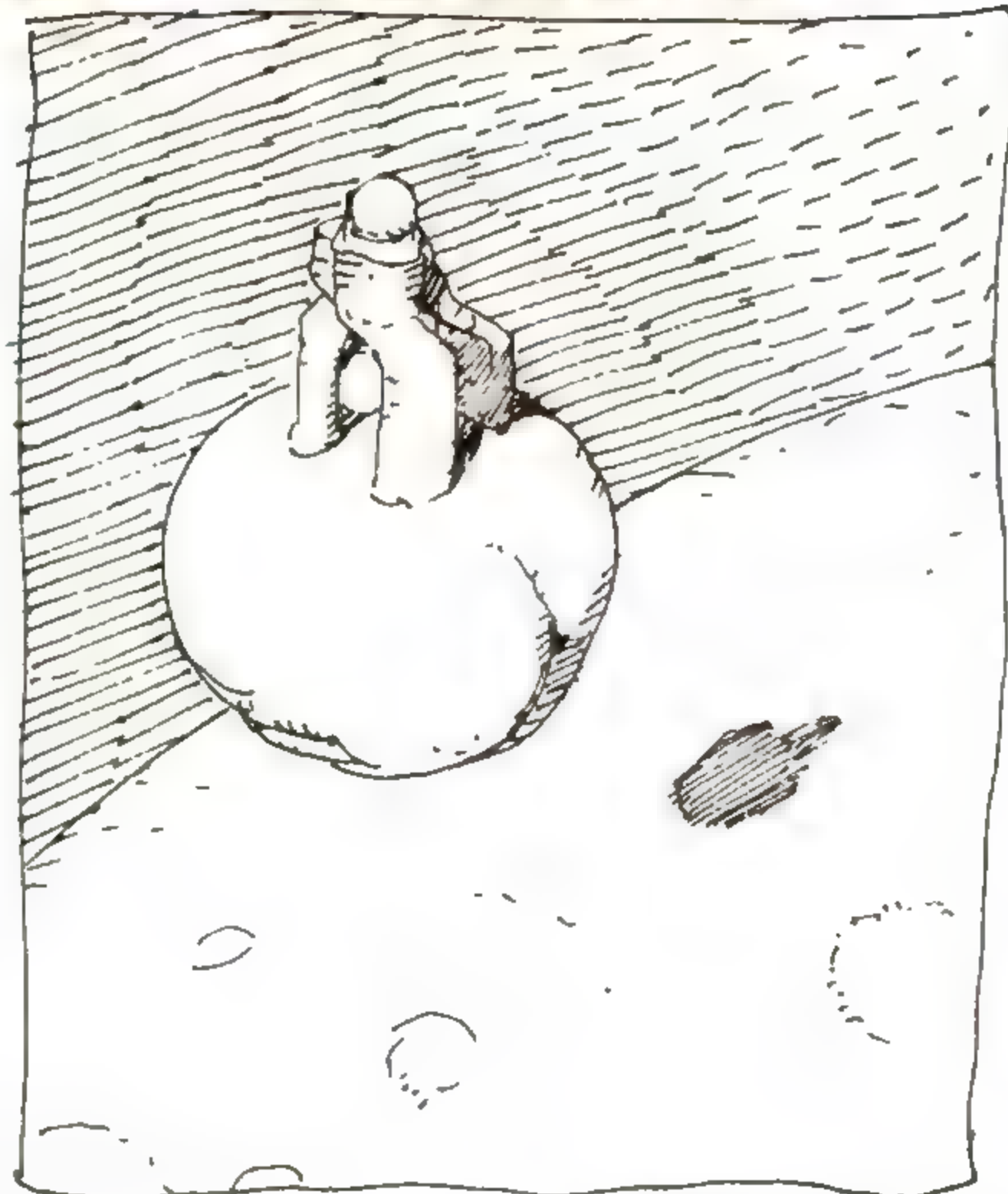
craignant un mauvais sort, ingurgitait chaque jour un peu de poison pour y habituer son organisme. A croire, finalement, qu'à part la High Tech, ça bégaye bougrement dans les officines paramédicales sportives !

Les « Upper Classes » de l'olympisme, ces élites de bois, gavées d'engrais chimiques, de pharmacopées, trop longues à énumérer ici, cet univers un rien pourri, managé par une bande de trafiquants d'hormones, peuplé d'athlètes mutants, avec ses cimetières et ses asiles, ne doivent pas vous dégouter des stades. Crever de silicose ou d'une surdose d'amphétamines, en short Adidas ou en bleu de chauffe, c'est kif-kif. Souvenez-vous seulement en voyant un athlète battre un record que c'est un homme sous influence. Et qu'il a 1 chance sur 2 de crever ou de devenir fou avant vous. A part ça, **VIVE LE SPORT !**

Pour les petits curieux qui aimeraient en savoir davantage, on conseillera, entre autres lectures, les ouvrages suivants : *Les Dessous de l'Olympisme*, de Jean-Marie Brohm, ed Maspero/La Découverte, *les Enjeux du Stade*, dossier spécial du « Canard Enchaîné » ; à paraître un livre document choc du Dr Jean-Pierre de Mondenard, chez Amphora. Enfin, nos saluts confraternels à Raymond Pointu, du service des sports de l'A.F.P



MOEBIUS-EXPRESS

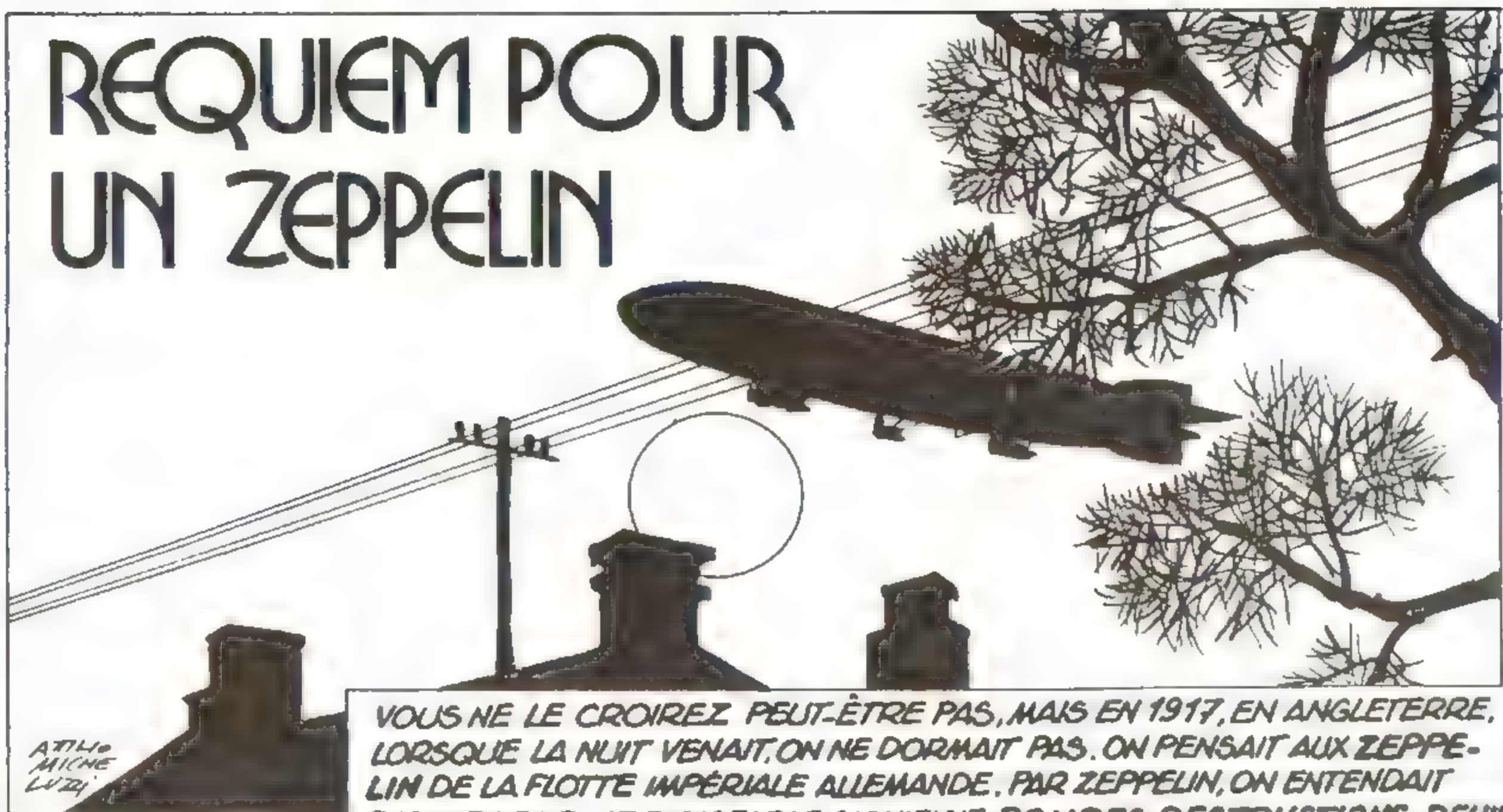


En arrivant à la rédaction un matin vers 15 h 30, j'ai découvert cette page sur mon bureau. Moebius, en transit entre Papeete et Novosibirsk, avait pris le temps de s'asseoir et de lâcher quelques traits d'encre pure pour se rappeler au bon souvenir des Aventuriers du nouveau Metal. Lecteurs, les dessins du maître se font rares. Apprez ceux-ci à leur juste valeur.



Petra chérie

REQUIEM POUR UN ZEPPELIN



VOUS NE LE CROIREZ PEUT-ÊTRE PAS, MAIS EN 1917, EN ANGLETERRE, LORSQUE LA NUIT VENAIT, ON NE DORMAIT PAS. ON PENSAIT AUX ZEPPELIN DE LA FLOTTE IMPÉRIALE ALLEMANDE. PAR ZEPPELIN, ON ENTENDAIT DIRIGEABLE. ET DIRIGEABLE SIGNIFIAIT : BOMBES, DESTRUCTIONS, DEUILS.

AU MANOIR D'ABERCROMBIE, DANS L'EST DE L'ANGLETERRE.

LE VINGTIÈME SIÈCLE ?
RADIOTÉLÉGRAPHIE, VOITURES
AUTOMOBILES, MACHINES DIABOLI-
QUES QU'ON APPELLE AÉROPLANES,
ET LES PETITES GENS QUI SE PER-
METTENT DES FAMILIARITÉS ! NON,
MA CHÈRE ENFANT, VOTRE SIÈCLE
A BIEN MAL COMMENCÉ !

SAUF VOTRE RESPECT,
LADY FLORENCE, VOUS AVEZ
OUBLIÉ UN DÉTAIL...



LEQUEL,
PETRA ?

LA GUERRE,
LADY FLORENCE !

AH ! AH...
MÈRE, SOYEZ
SPORTIVE ET
RECONNAISSEZ
QUE PETRA VIENT
DE MARQUER
UN POINT !



LA GUERRE ! CES
ÉPOUVANTABLES ZEPPELIN !
ET CE GOUVERNEMENT
D'INCAPABLES QUI LAISSE
L'ENNEMI BOMBARDER
TRANQUILLEMENT NOTRE
PAYS !

LES ALLEMANDS SONT
DES ENNEMIS DE PRE-
MIER ORDRE, PAS FACI-
LE À ARRÊTER !



CHANGEONS DE SUJET, MON
ENFANT. DIS-MOI PLUTÔT
QUAND TU QUITTES L'AN-
GLETERRE POUR REJOIN-
DRE CE PARADIS QU'EST
DEVENUE LA HOLLANDE ?

DANS QUATRE JOURS,
DÈS QUE PARTIRA
L'AVION POSTAL LON-
DRES-ROTTERDAM.



À ZEEBRUGGE, SUR
LES CÔTES DE LA
BELGIQUE OCCUPÉE,
SE TROUVE UN NID
D'INSECTES PARTICU-
LIÈREMENT REDOU-
TABLES : LA BASE LA
PLUS IMPORTANTE
DES FORCES
AÉRONAVALES
ALLEMANDES...

CE NOUVEAU L. 48
EST VRAIMENT
SPLENDIDE !

56000 MÈTRES CUBES !
IL SURVOLERA L'ANGLETERRE
À PLUS DE 6000 MÈTRES.
AUTANT DIRE QU'IL EST
INVULNÉRABLE !



CEPENDANT, À LONDRES.



EN MA QUALITÉ DE PREMIER LORD DE LA MARINE, J'AI LE DEVOIR DE PRÉVENIR LE MINISTÈRE DE LA GUERRE DU DANGER CAPITAL QUE REPRÉSENTENT LES NOUVEAUX APPAREILS DE L'AÉRONAVALÉ ALLEMANDE !

L'HONORABLE WINSTON CHURCHILL PEUT ÊTRE SÛR QUE NOTRE DÉFENSE AÉRIENNE PRENDRA TOUTES LES MESURES NÉCESSAIRES !

AU MANOIR D'ABERCROMBIE.



ROBIE, SALE PETITE CANAILLE ! QUI T'A PERMIS DE PRENDRE MON CERF-VOLANT !

LE VENT VA L'EMPORTER !

SUIVONS-LE, VITE !



LE VOILÀ ! IL FLOTTE AU-DESSUS DE LA SERRE. VITE ! ANNIE, ROBERT, ALLONS-Y !



QUE FAITES-VOUS ICI, LES ENFANTS ?



LE CERF-VOLANT S'EST ACCROCHÉ DANS LES BRANCHES DE CET ARBRE. VOUS POURRIEZ NOUS AIDER ?

CE N'EST PAS L'ARBRE ! CE N'EST PAS AUX BRANCHES ! C'EST À CE FIL QU'IL S'EST ACCROCHÉ ! REGARDE, PETRA !



QUE DIS-TU, PETIT ? QUEL FIL ?

ROBIE A RAISON... VOUS ÊTES UN EMPLOYÉ DE LADY ABERCROMBIE ?

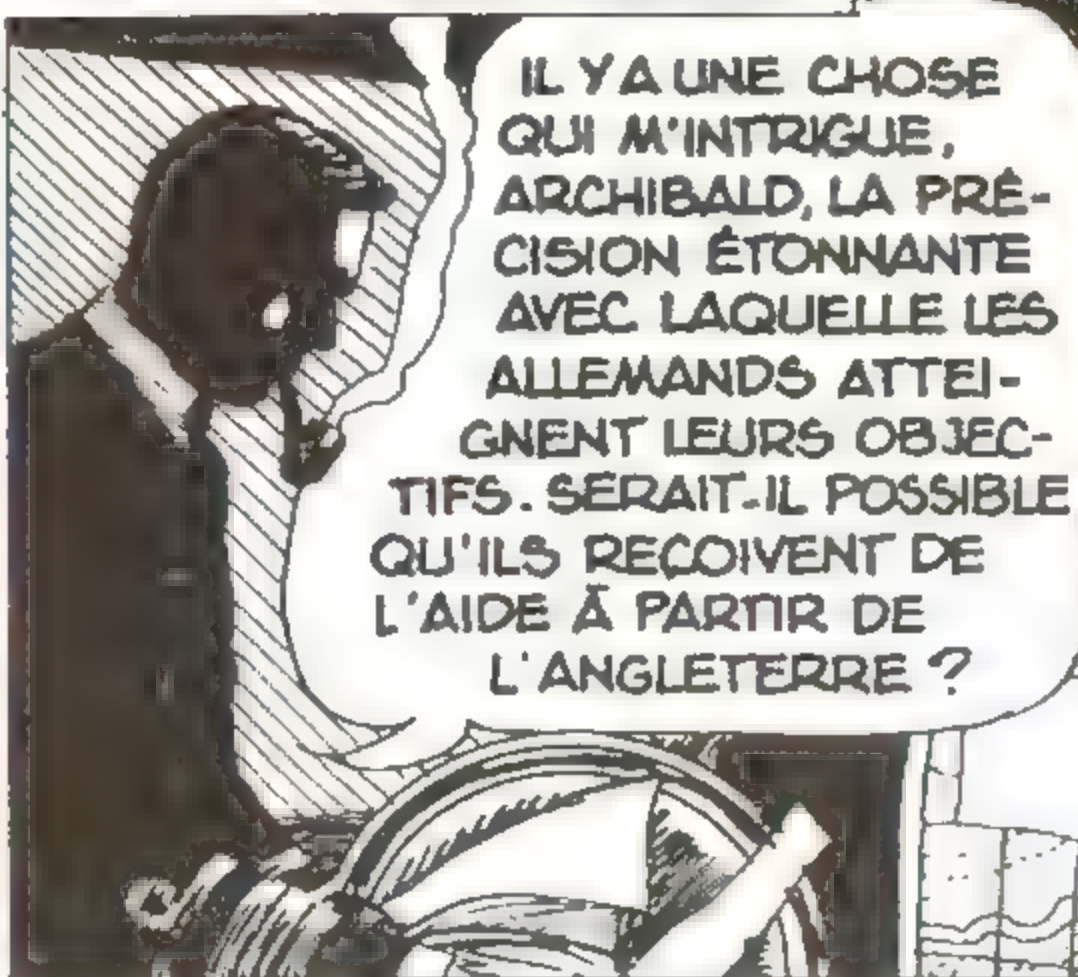


VANVITTEN, JARDINIER, À VOTRE SERVICE... LE FIL, LÀ-HAUT, CE N'EST RIEN D'IMPORTANT. IL SERT JUSTE À SOUTENIR LES PLANTES GRIMPANTES DERRIÈRE LA SERRE... BON, JE VAIS M'OCCUPER DE VOTRE CERF-VOLANT !

CE FIL... POURQUOI M'A-T-IL
RACONTÉ TOUT CELA ALORS
QUE JE NE LUI DEMANDAIS
RIEN ? JE SENS QUE MA VIEIL-
LE PASSION POUR LA
BOTANIQUE EXOTIQUE
VA SE RÉVEILLER...

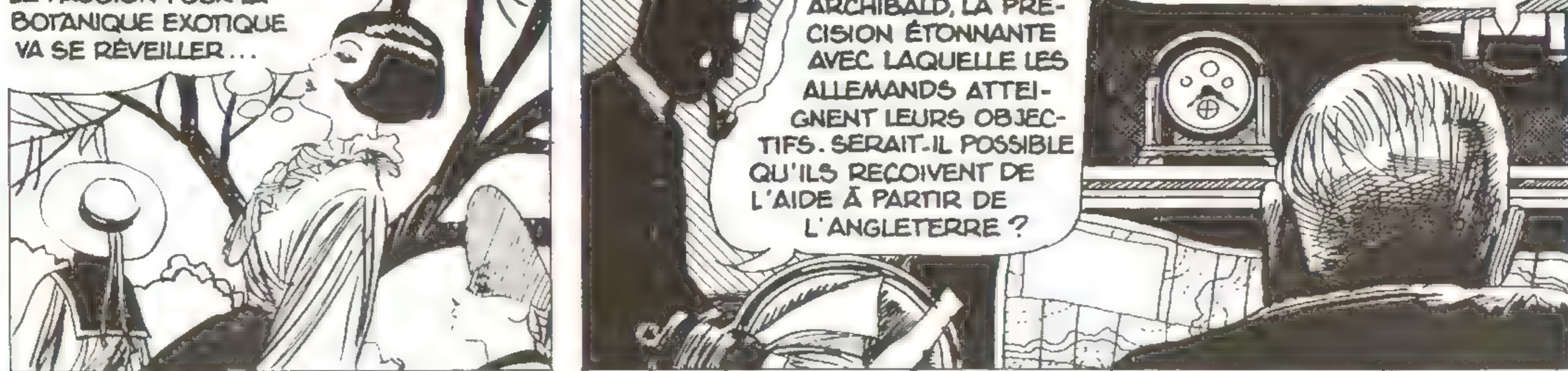


LONDRES. L'AMIRAUTÉ, NON
LOIN DE TRAFALGAR SQUARE.



IL Y A UNE CHOSE
QUI M'INTRIGUE,
ARCHIBALD, LA PRÉ-
CISION ÉTONNANTE
AVEC LAQUELLE LES
ALLEMANDS ATTEI-
GNENT LEURS OBJEC-
TIFS. SERAIT-IL POSSIBLE
QU'ILS REÇOIVENT DE
L'AIDE À PARTIR DE
L'ANGLETERRE ?

TU VEUX DIRE QUE QUELQU'UN
LES DIRIGERAIT À PARTIR DU SOL ?
ALLONS... MOI AUSSI, J'AIME CONAN
DOYLE, MAIS LÀ TU RÉVES UN
PEU TROP, MON VIEUX !



DANS LE NID DES INSECTES
RAVAGEURS DANS LE PORT
DE ZEEBRUGGE...



QUELLES NOUVELLES DE
LA VERTE PATRIE DE
SHAKESPEARE, MEYER ?

NUAGES BAS, PLUIE
SUR L'EST JUSQU'À
LONDRES, HERR
FREGATTE-KAPITAN...

AU MANOIR D'ABERCROMBIE.



HELLO ! OÙ ALLEZ-
VOUS ENCORE, REDOU-
TABLE JEUNE FILLE
DU XIX^{ÈME} SIÈCLE ?

EN PROMENADE
DANS LE PARC, THO-
MAS. PLUIE, CHÊNES,
MANOIR ET CIEL
GRIS, TOUT EST SI
"ANGLAIS" QUE JE
TIENS À EN VÉRIFI-
FIER LES MOIN-
DRES DÉTAILS !

COMBIEN J'EN AI ASSEZ DE
MA MISÉRABLE TÊTE... ET
TOI, PENDANT CE TEMPS,
BELLE PETRA, TU FLÂNES
DANS L'HERBE DES PRÉS.



ON DIRAIT VRAIMENT
UNE ANTENNE DE RADIO-
TÉLÉGRAPHIE... NON, C'EST
MON IMAGINATION QUI ME
JOUÉ DES TOURS !



ON SUFFOQUE ICI...
OH ! LES SUPERBES
ORCHIDÉES !



VOUS AIMEZ LES
ORCHIDÉES, MADE-
MOISELLE ?

VANVITTEN ! VOUS
M'AVEZ FAIT PEUR !
ÉTIEZ-VOUS CACHÉ,
PAR HASARD ?



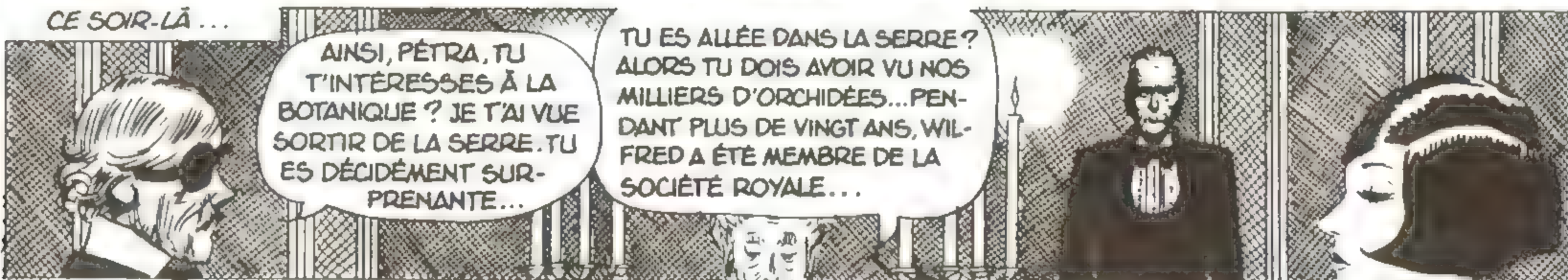
PAS DU TOUT, J'INSPECTAIS
UN COUPLE DE
MILTASSIA.

LA FILLE DU
MARIAGE ENTRE
UN *MILTONIA* ET
UNE ORCHIDÉE ARAI-
GNÉE, LA *BRASSIA*...
N'EST-CE PAS ?



LE DÉFUNT LORD ABERCROMBIE
AURAIT SANS DOUTE BEAUCOUP AIMÉ
VOUS ENTENDRE PARLER AINSI...

AUCUN MÉRITE.
J'AI LONGTEMPS
VECU DANS LES
PAYS CHAUDS ET
HUMIDES. AU-RE-
VOIR, VANVITTEN.



CE SOIR-LÀ...

AINSI, PÉTRA, TU
T'INTÉRESSES À LA
BOTANIQUE ? JE T'AI VUE
SORTIR DE LA SERRE. TU
ES DÉCIDÉMENT SUR-
PRENANTE...

TU ES ALLÉE DANS LA SERRE ?
ALORS TU DOIS AVOIR VU NOS
MILLIERS D'ORCHIDÉES... PEN-
DANT PLUS DE VINGT ANS, WIL-
FRED A ÉTÉ MEMBRE DE LA
SOCIÉTÉ ROYALE...



CE VANVITTEN...
IL A UN DRÔLE
D'ACCENT...

POURQUOI CETTE CURIOSITÉ
À SON ÉGARD, PÉTRA ?

VANVITTEN ? MAIS C'EST NOR-
MAL, MA CHÈRE. C'EST UN BOER
D'AFRIQUE DU SUD QUE WILFRED
A RAMENÉ ICI À LA FIN DE LA
CAMPAGNE ANGLAISE DE 1901.



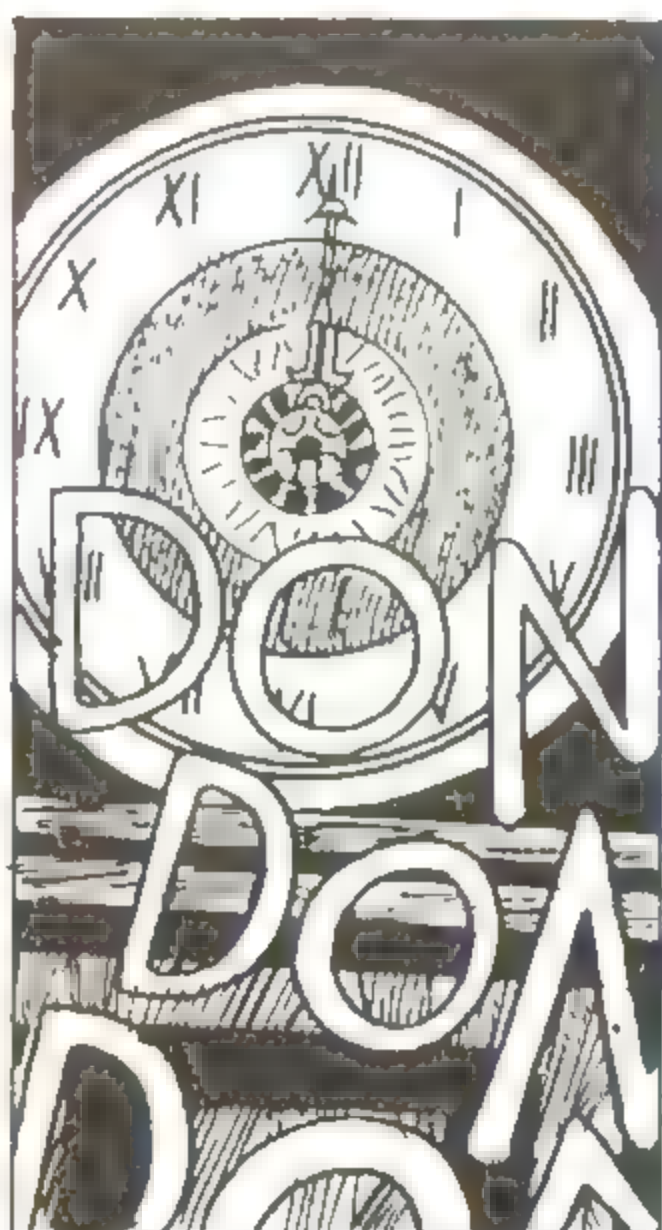
CE MATIN, LORSQUE LE
CERF-VOLANT DE ROBIE
S'EST ACCROCHÉ À UN FIL,
AU-DESSUS DE LA SERRE,
IL A SURGI COMME UN
OURS DE SA
TANIÈRE.

AH... LE
CERF-VOLANT
S'EST
ACCROCHÉ
AUX
PLANTES
GRIM-
PANTES ?



JE CRAINS FORT QUE
NOUS AYONS UN BEL
ORAGE CETTE NUIT...
PÉTRA, MA CHÉRIE,
À QUOI TE FONT PENSER
CES MOTS,
FRÜH LINGSERWACHEN ?

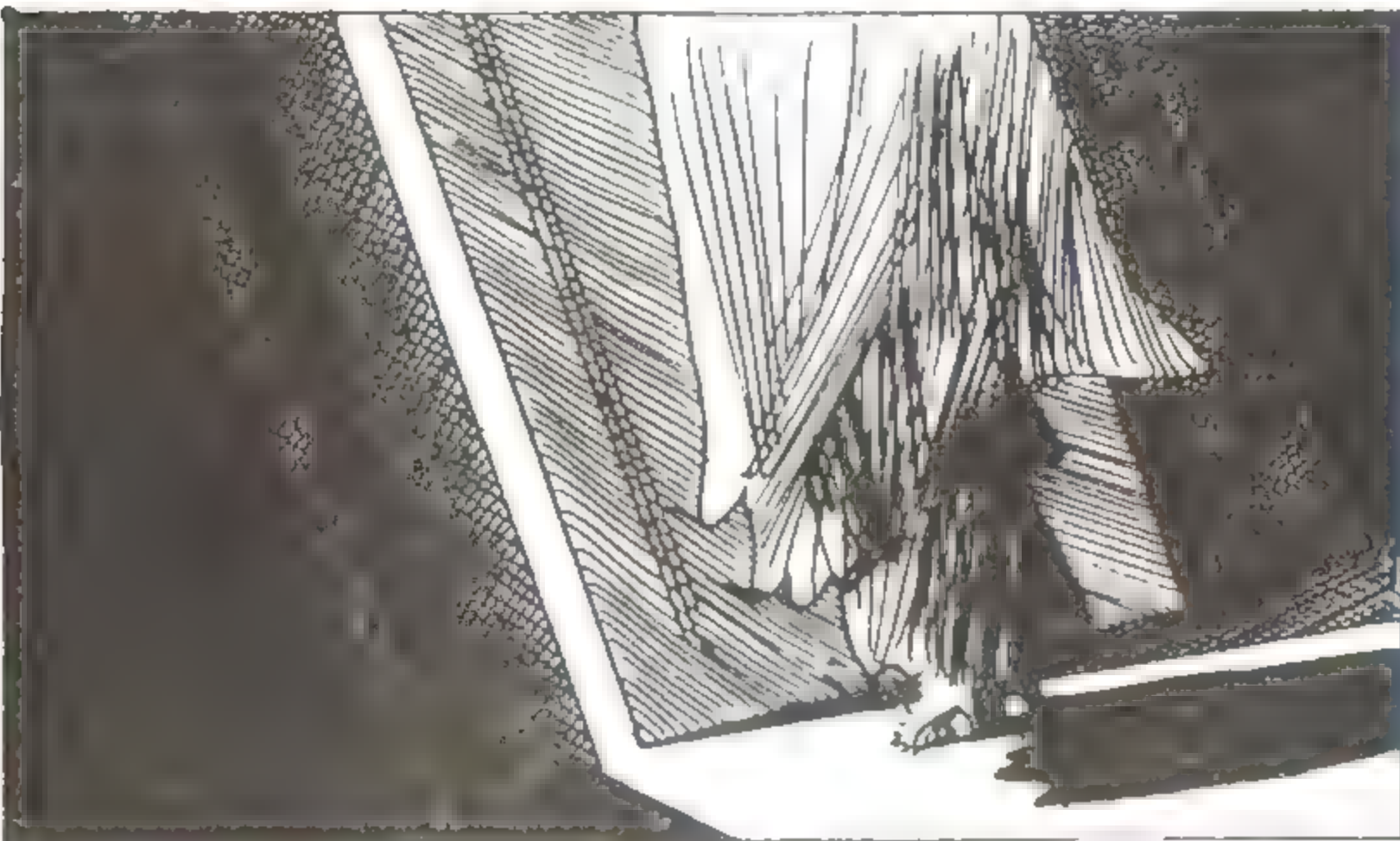
À UN CERTAIN FRANZ
SCHUBERT... C'EST LE
LIEDE QUE JE PRÉFÈ-
RE. VOUS AIMERIEZ
QUE JE LE JOUE, LADY
FLORENCE ?



JE DEVAIS AVOIR
HONTE DE TOUS MES
SOUPÇONS. ABERCROM-
BIE EST UNE DES GRAN-
DES FAMILLES D'ANGLE-
TERRE... PATRICK, LE
PÈRE DES DEUX ENFANTS,
COMBAT EN PALESTINE.
LA MÈRE, ISADORA, EST
EN FRANCE AVEC LA CROIX-
ROUGE... ET CE PAUVRE
THOMAS, S'IL ÉTAIT
DIFFÉRENT...



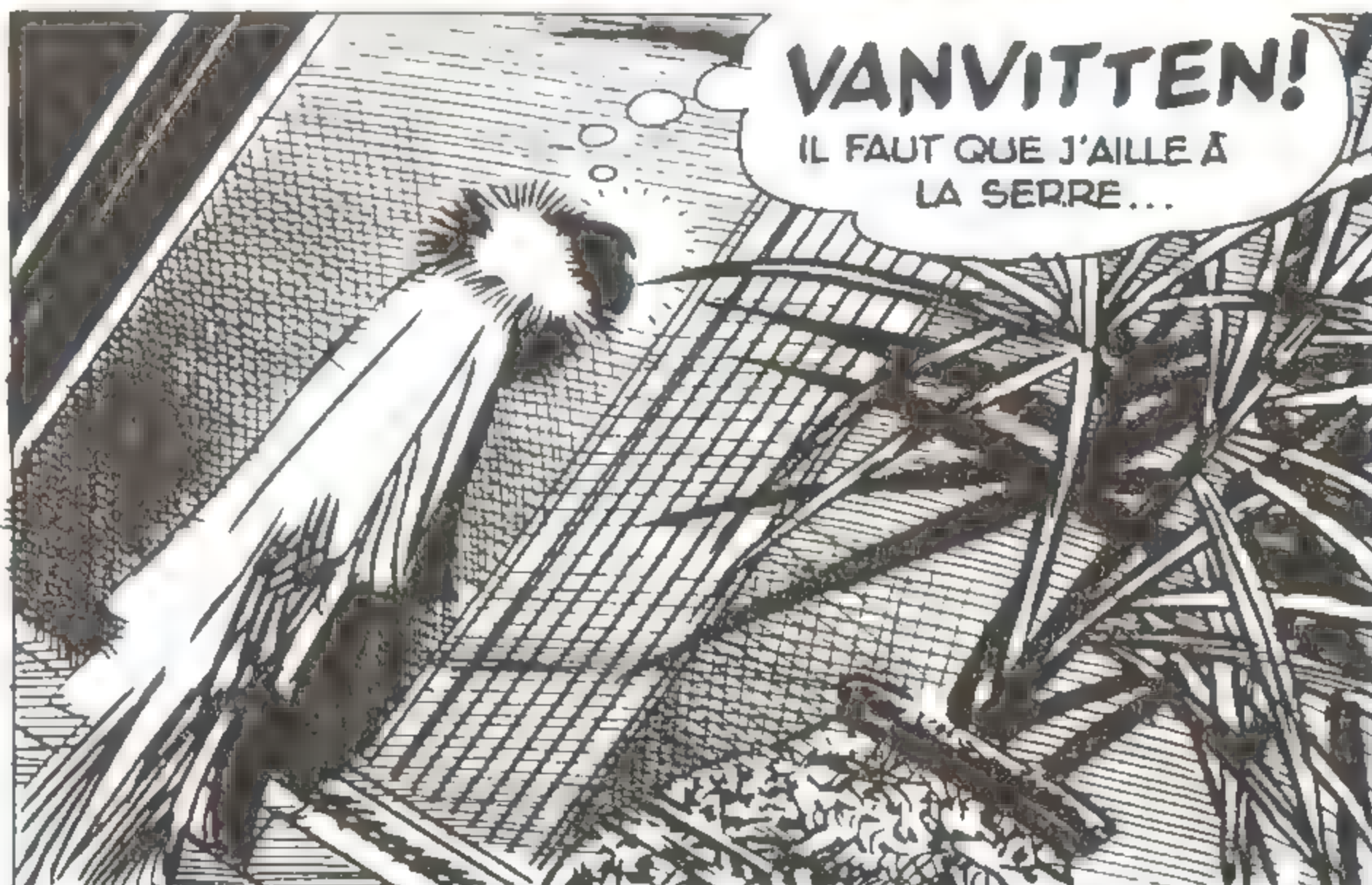
IL Y A QUELQU'UN DEHORS ! À
UNE HEURE DU MATIN ? ET IL
EST RENTRÉ PAR LA TERRASSE,
CETTE LAMPE A TRAHİ SA PRÉ-
SENCE ! OÙ EST MON BROWNING !



MAIS C'EST VANVIT-
TEN ! EN TRAIN DE
PARLER À QUELQU'UN...



MON DIEU...
QUELQU'UN...
QUELQU'UN M'A
FRAPPÉE DANS
LE DOS...



VANVITTEN!
IL FAUT QUE J'AILLE À
LA SERRE...

CES ÉTINCELLES LÀ-HAUT... IL
TRANSMET UN MESSAGE !



VANVITTEN!

VOUS EMMENER AU POSTE
DE POLICE DU COMTÉ...
RESTEZ OÙ VOUS ÊTES !

MALEDICTION !

ENCORE VOUS !! ? QU'AVEZ-
VOUS L'INTENTION DE FAIRE
AVEC CE PETIT JOUET ?



C'EST HORS DE QUESTION,
MA BELLE !



JE NE CROYAIS PAS
QUE TU TIRERAS
VRAIMENT... MAIS
QUI ES-TU DONC,
MAUDITE FEMME ?

ET TOI,
VANVITTEN ?



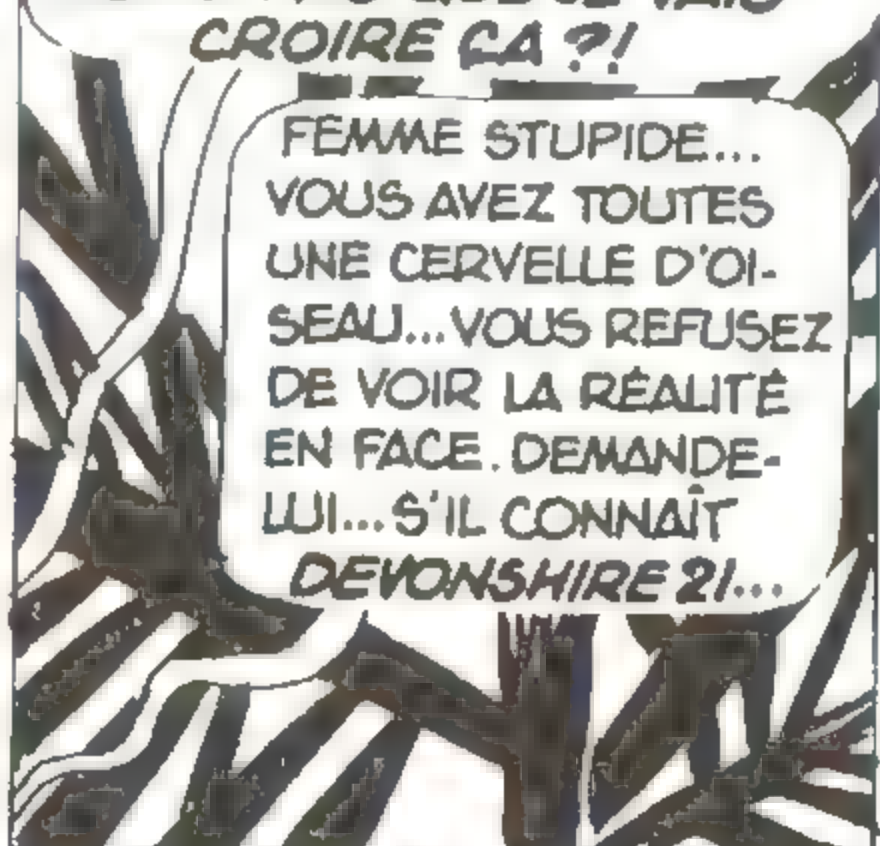
ÇA T'INTÉRESSE ? MOI, CES
ANGLAIS, JE N'AI JAMAIS PU
LES SENTIR... AVEC LEURS
GRANDS AIRS... MAIS, MÊME
CHEZ EUX IL Y EN A QUI SONT
POURRIS... DEMANDE-LE
DONC À TON PETIT MILORD,
À TON PETIT THOMAS. LE
PLUS POURRI
D'ENTRE TOUS...



THOMAS !
THOMAS ABER-
CROMBIE !!

TU ES COMPLÈTEMENT FOU !
TU NE T'IMAGINES TOUT DE
MÊME PAS QUE JE VAIS
CROIRE ÇA ? !

FEMME STUPIDE...
VOUS AVEZ TOUTES
UNE CERVEILLE D'OI-
SEAU... VOUS REFUSEZ
DE VOIR LA RÉALITÉ
EN FACE. DEMANDE-
LUI... S'IL CONNAÎT
DEVONSHIRE 21...



THOMAS... EST-CE POSSIBLE ? CE
MONDE SERAIT-IL POURRI JUSQU'À
LA MOËLLE ?

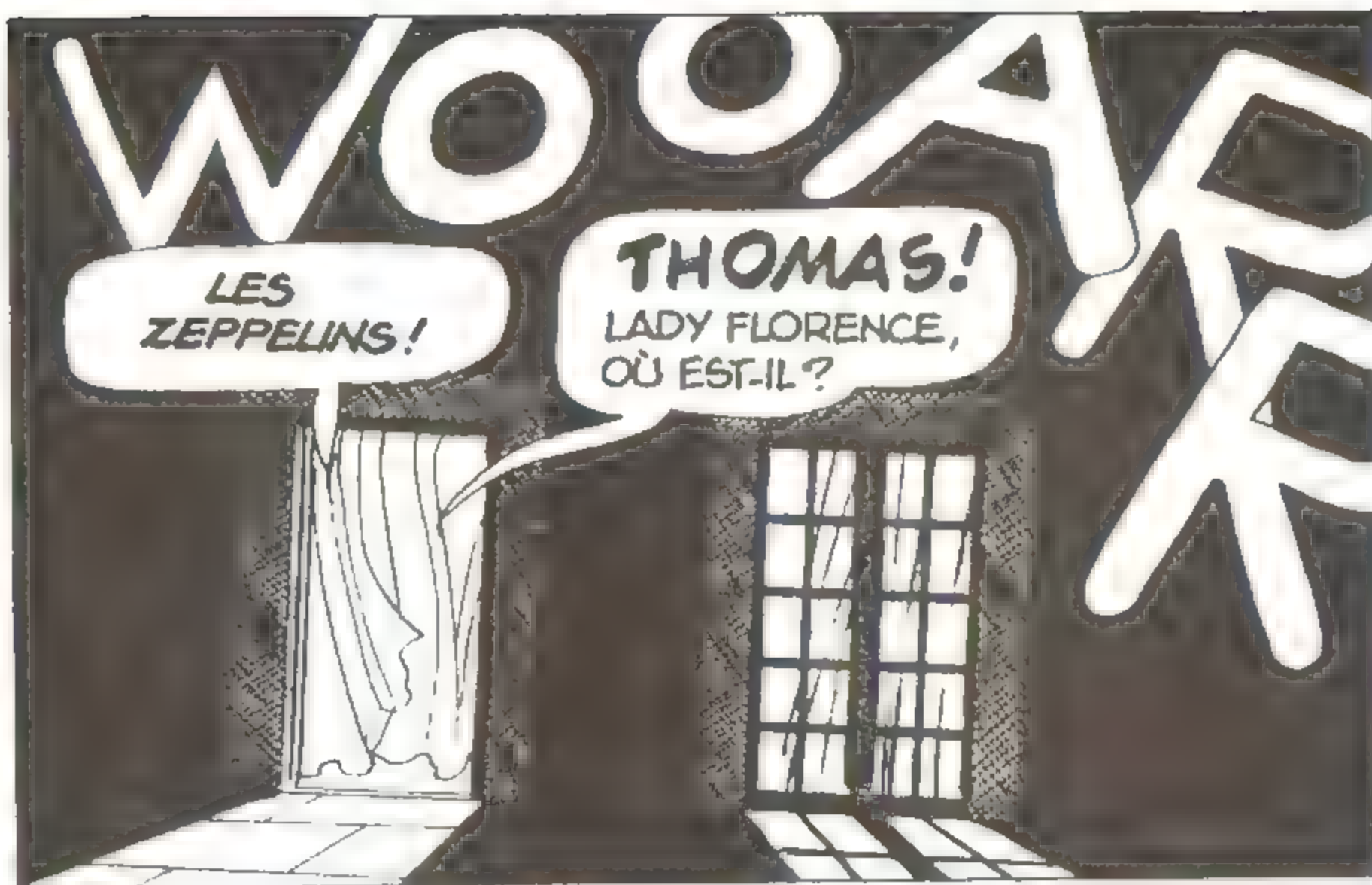


DES MOTEURS...
EN SOURDINE, AU-
DESSUS DES NUA-
GES... QUEL EST LE
FOU QUI OSE AFFRON-
TER LA TEMPÊTE ?



OÙ VAS-TU, PETRA ?
QUE VEUX-TU FAIRE
AVEC CETTE ARME ?

J'AI BIEN PEUR QUE VOUS
NE LE SACHIEZ DÉJÀ, LADY
FLORENCE... OÙ EST THOMAS ?



LES
ZEPPELINS !

THOMAS !
LADY FLORENCE,
OÙ EST-IL ?

LAISSE-LE TRANQUIL-
LE... C'EST UN PAUVRE
HOMME...

CE N'EST PAS
UNE EXCUSE,
LADY FLORENCE.

SON NOM, SON
HONNEUR, PATRICK
ET ISADORA, JE
CRAINS QU'IL NE
LES AIT OUBLIÉS.



ABAISSSE CE RÉVOLVER,
PETRA !

THOMAS !

OUI ! THOMAS
ABERCROMBIE !



MAIS POURQUOI ?
POURQUOI ? !

TOI, TU PEUX COURIR
DANS LES PRÉS ! TU AS
DE BONNES JAMBES...
MOI... J'EN AI ASSEZ DE
LA VIE, DE MA TÊTE...



ALORS, J'AI CHOISI D'ALLER
EN ENFER... ET DE LES
EMMENER TOUS AVEC MOI !
C'EST TOUTE LA JOIE QU'IL
ME RESTE, TU COMPRENDS ?
VOUS COMPRENEZ ?

THOMAS,
MON
ENFANT...

TAIS-TOI, MAMAN !



VOILÀ TES
AMIS, THOMAS.

CE NE SONT PAS MES
AMIS. TU VOIS ? TOI NON
PLUS TU N'AS RIEN
COMPRIS !

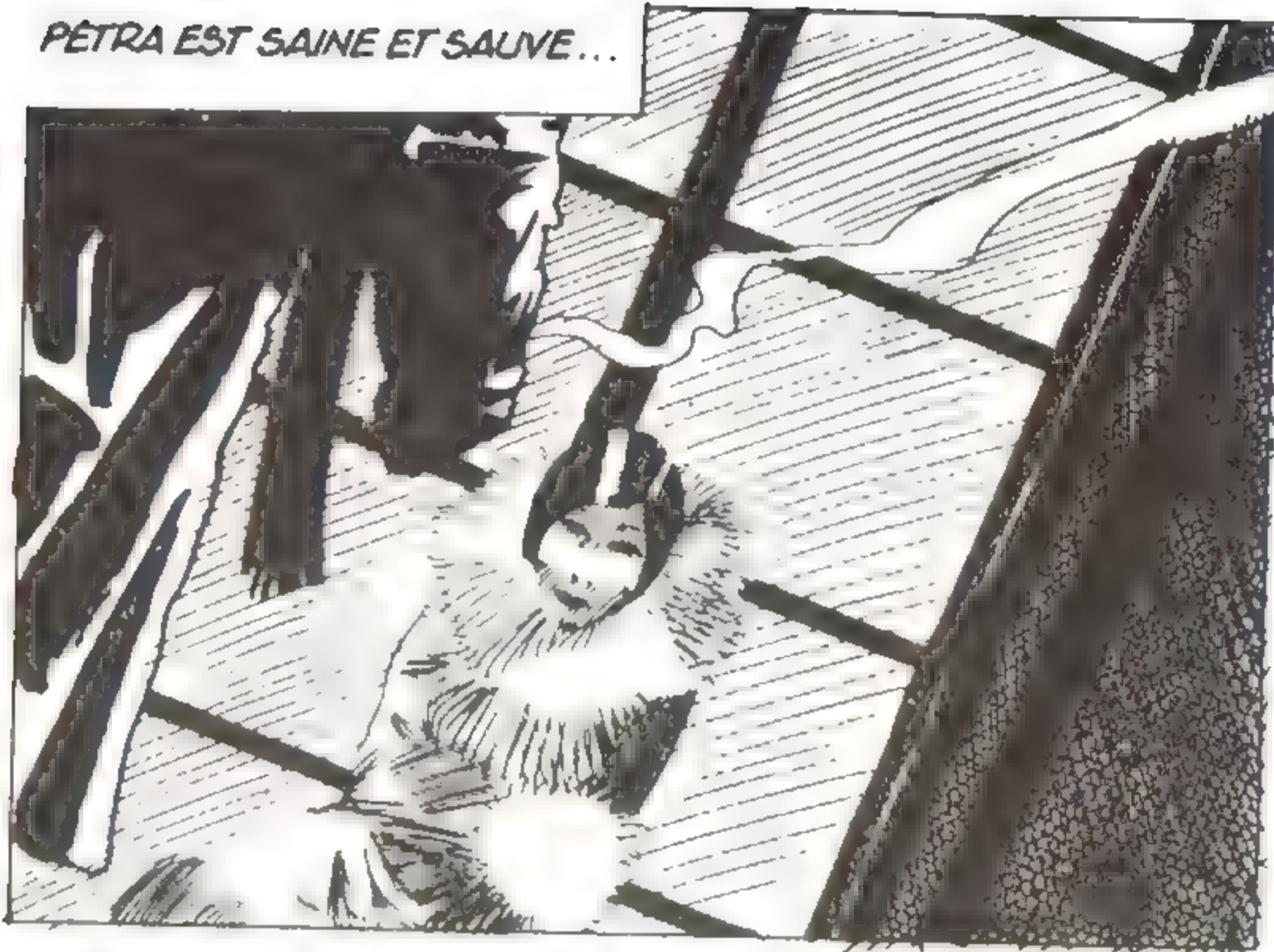
ET MAINTENANT, BELLE ET DOUCE PETRA,
JE M'EN VAIS **TE TUER** !

THOMAS !

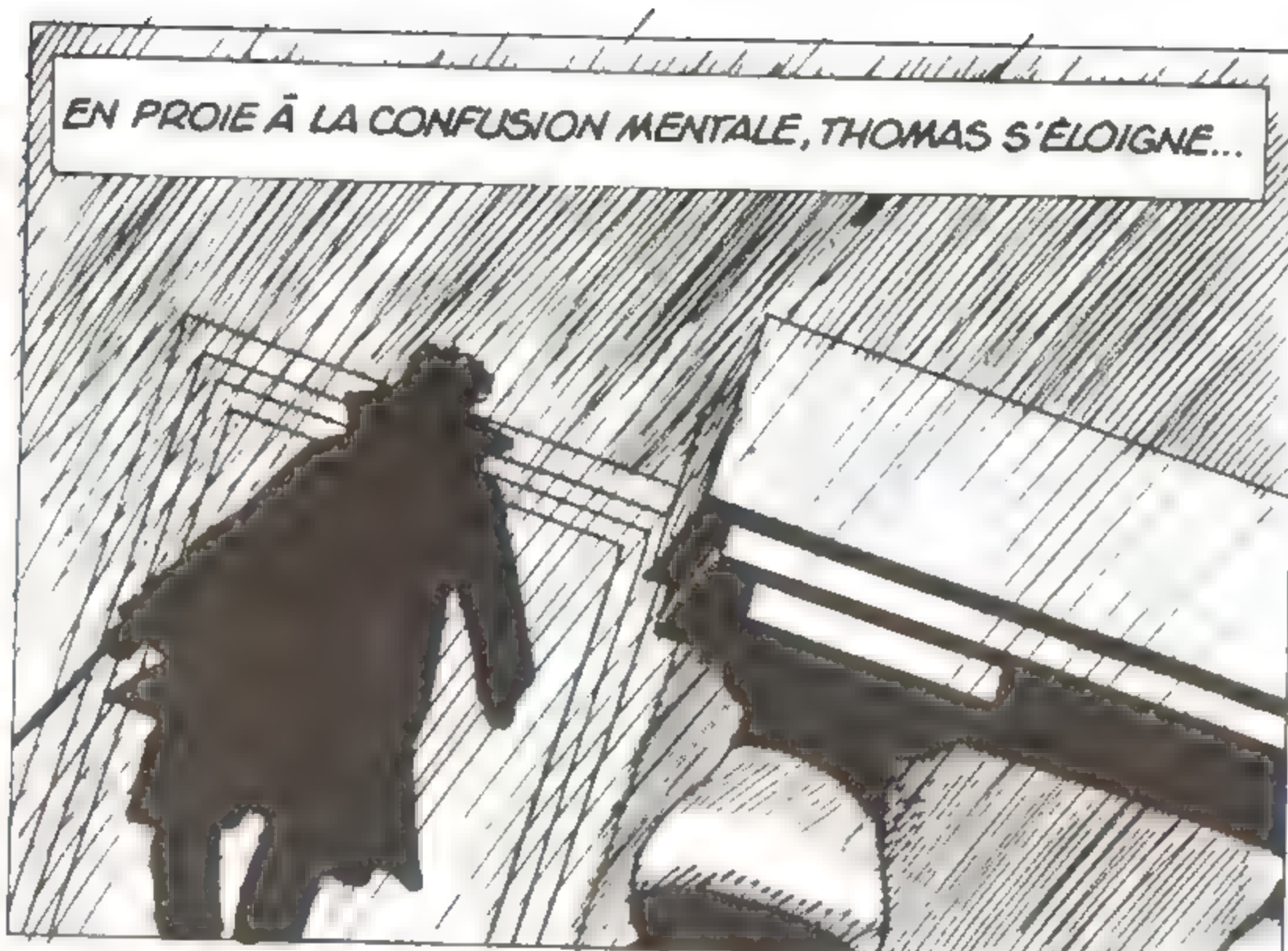
C'EST DANS L'ORDRE
DES CHOSSES, MAMAN...
JE DOIS BOIRE LE CALICE
JUSQU'À LA LIE !



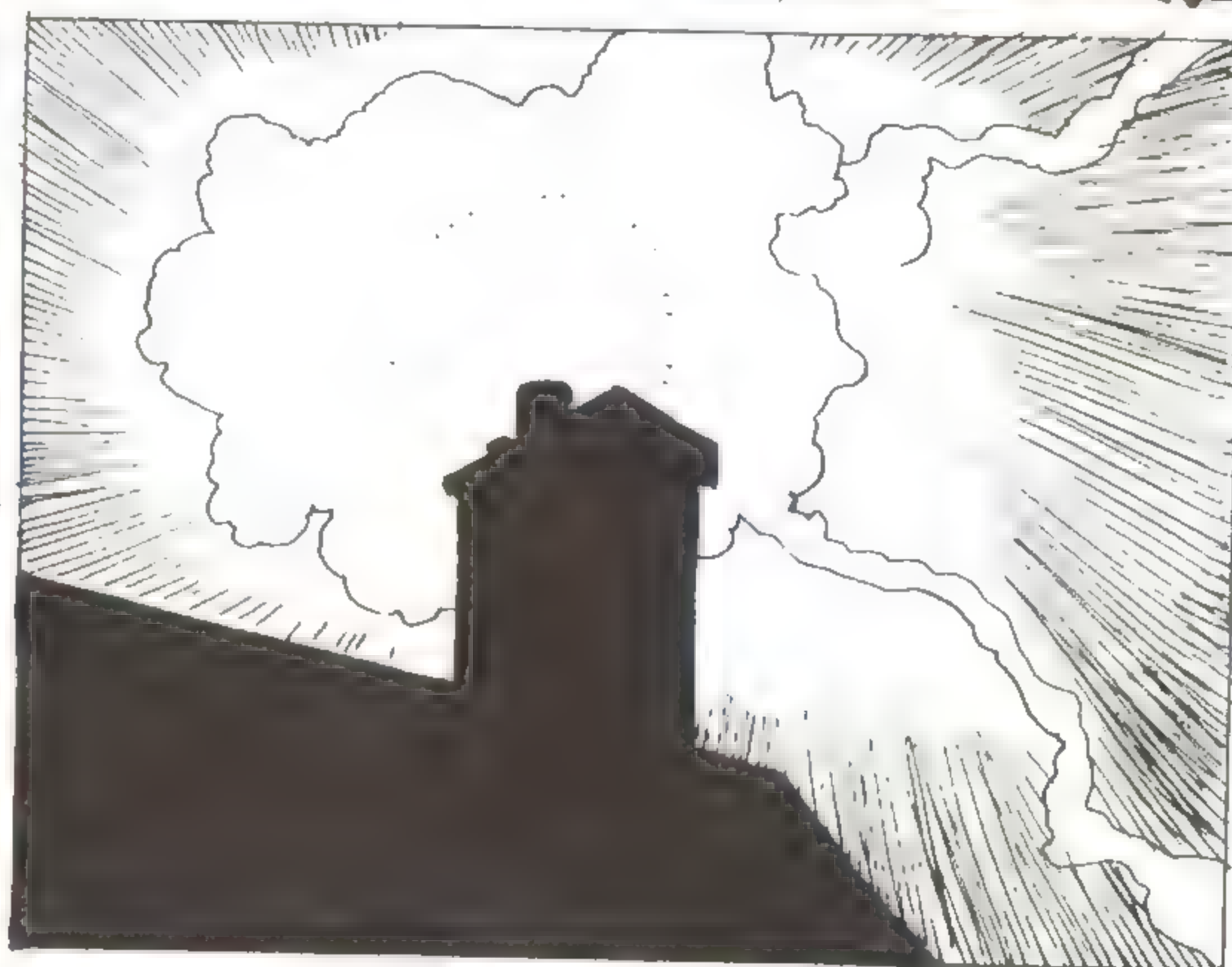
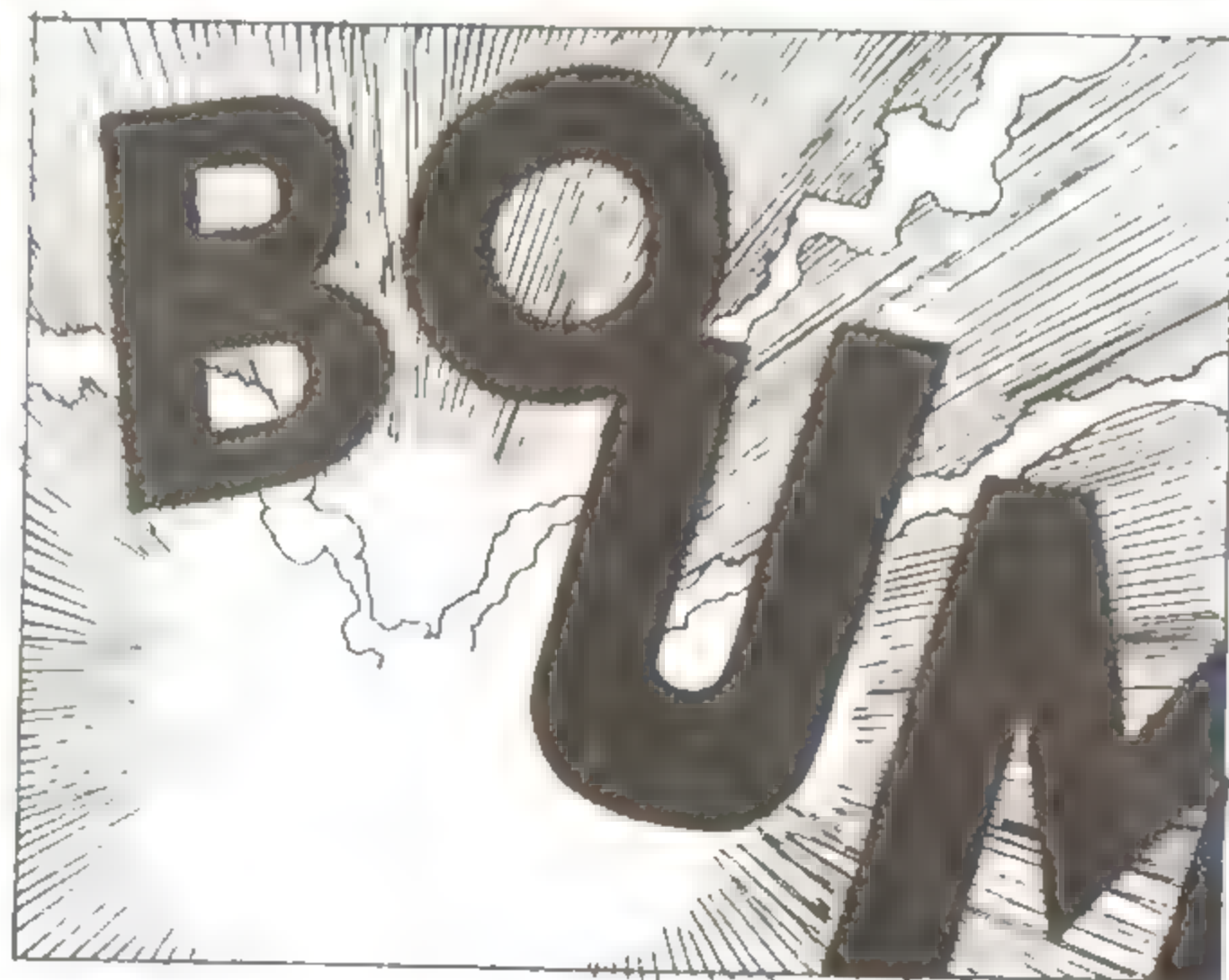
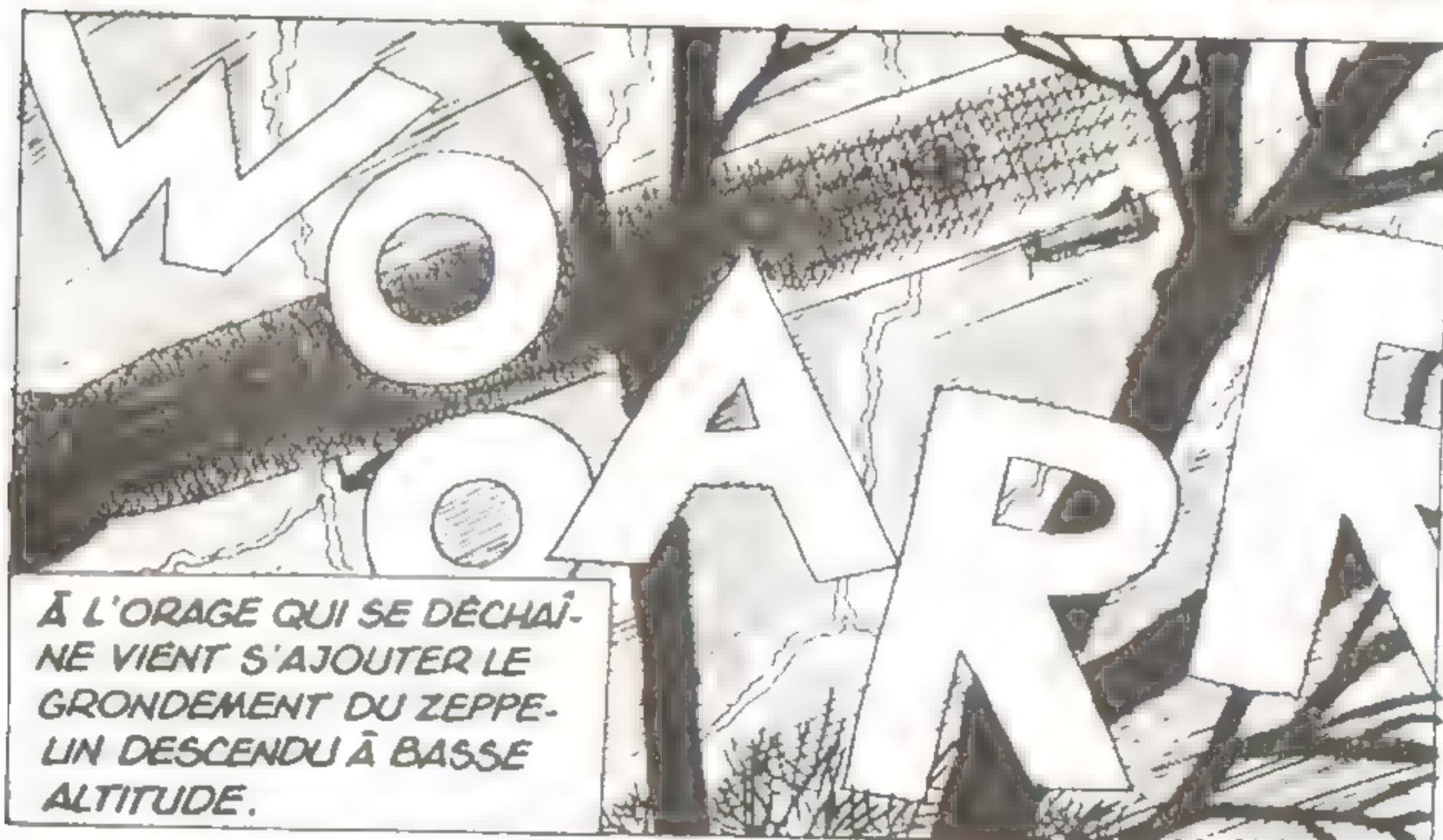
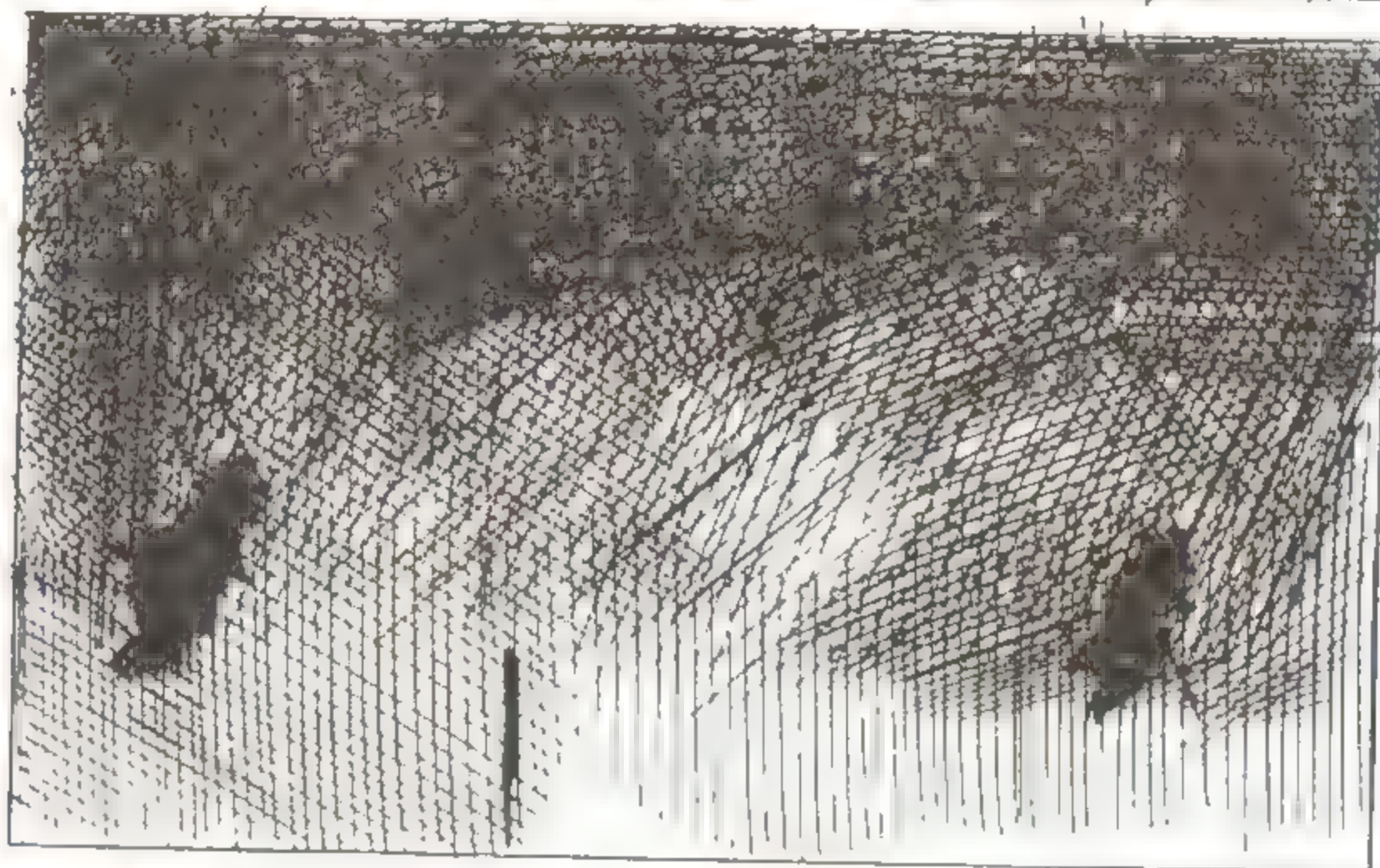
PÉTRA EST SAINE ET SAUVE...



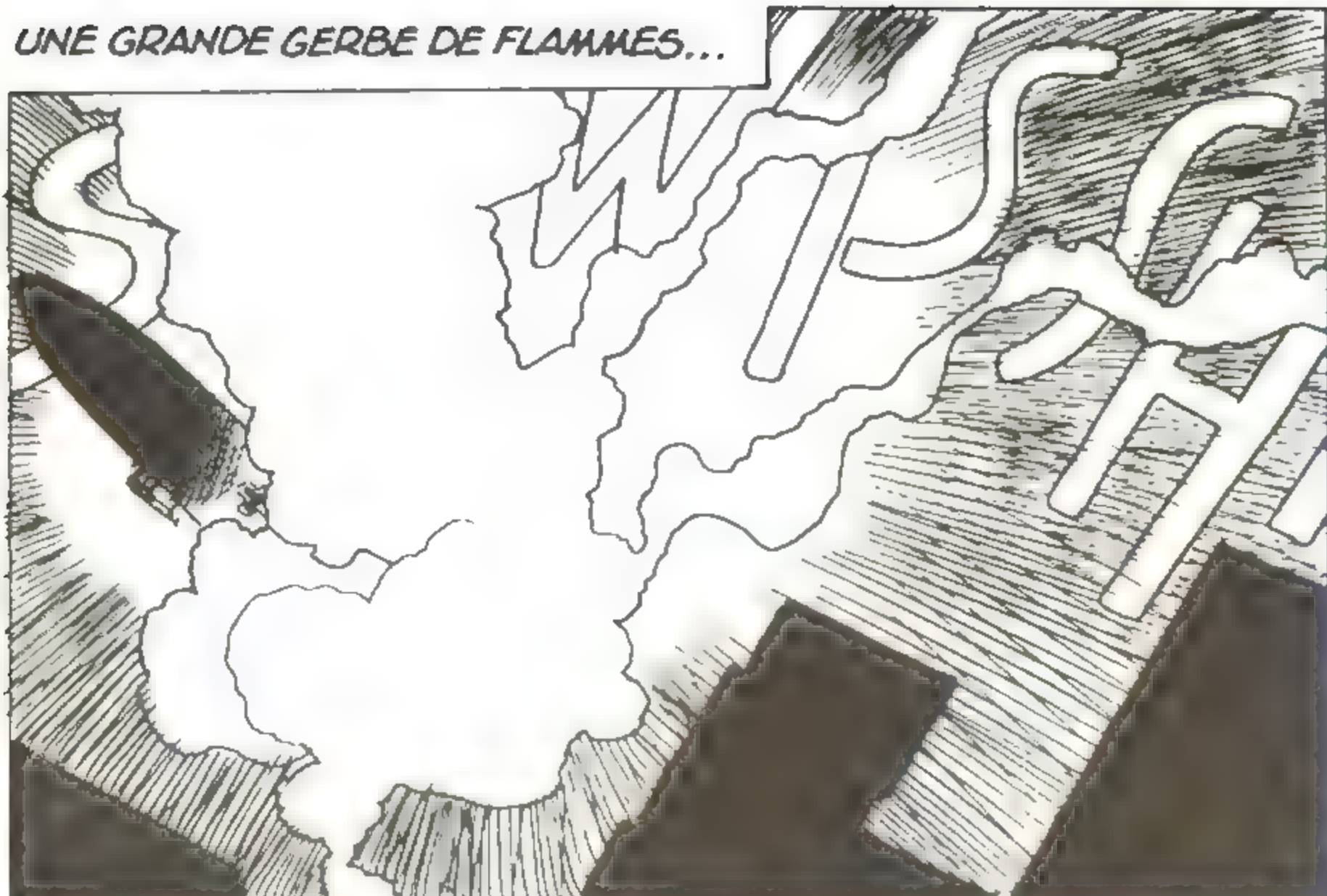
EN PROIE À LA CONFUSION MENTALE, THOMAS S'ÉLOIGNE...



THOMAS,
MON FILS !!!



UNE GRANDE GERBE DE FLAMMES...



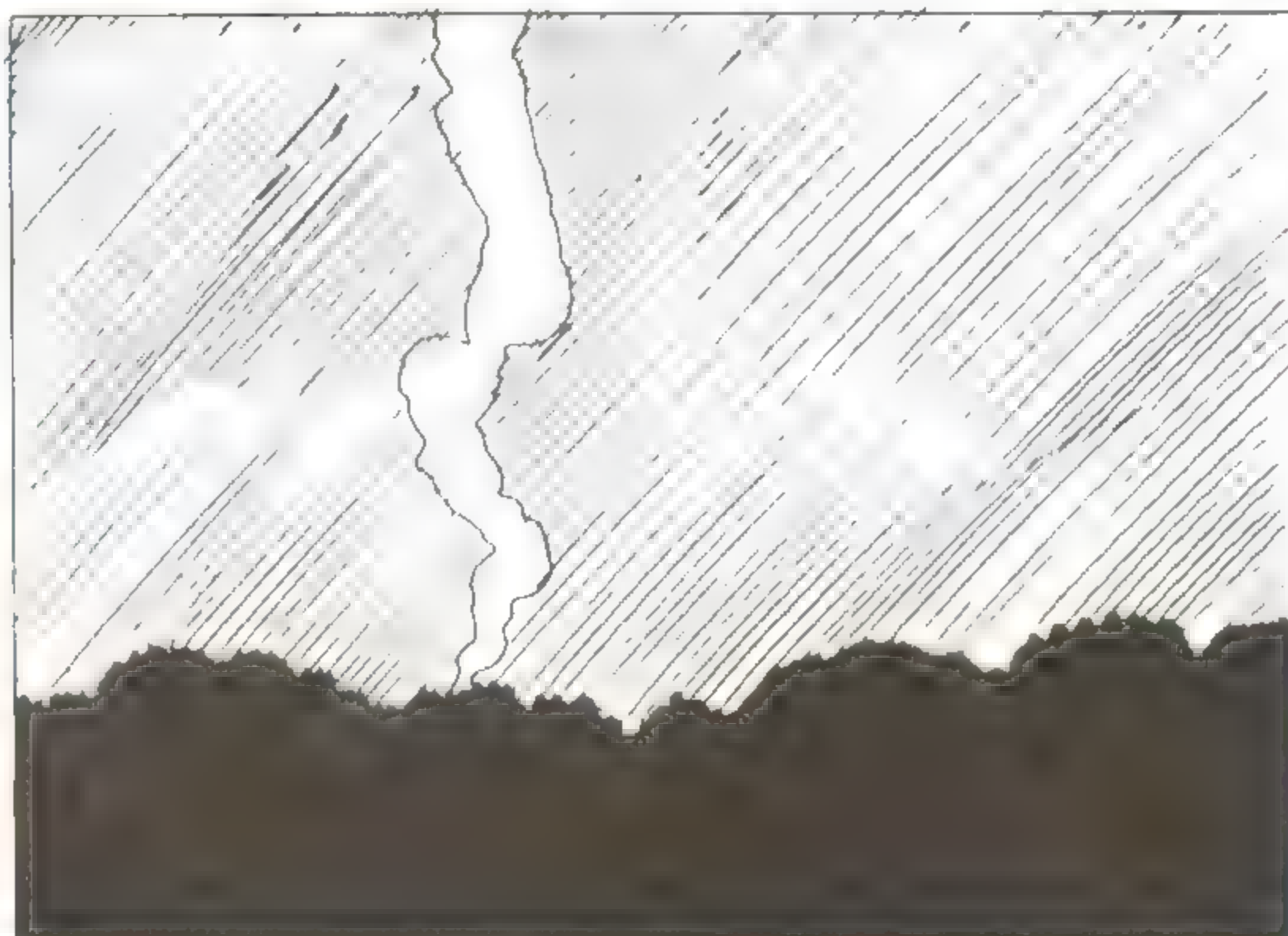
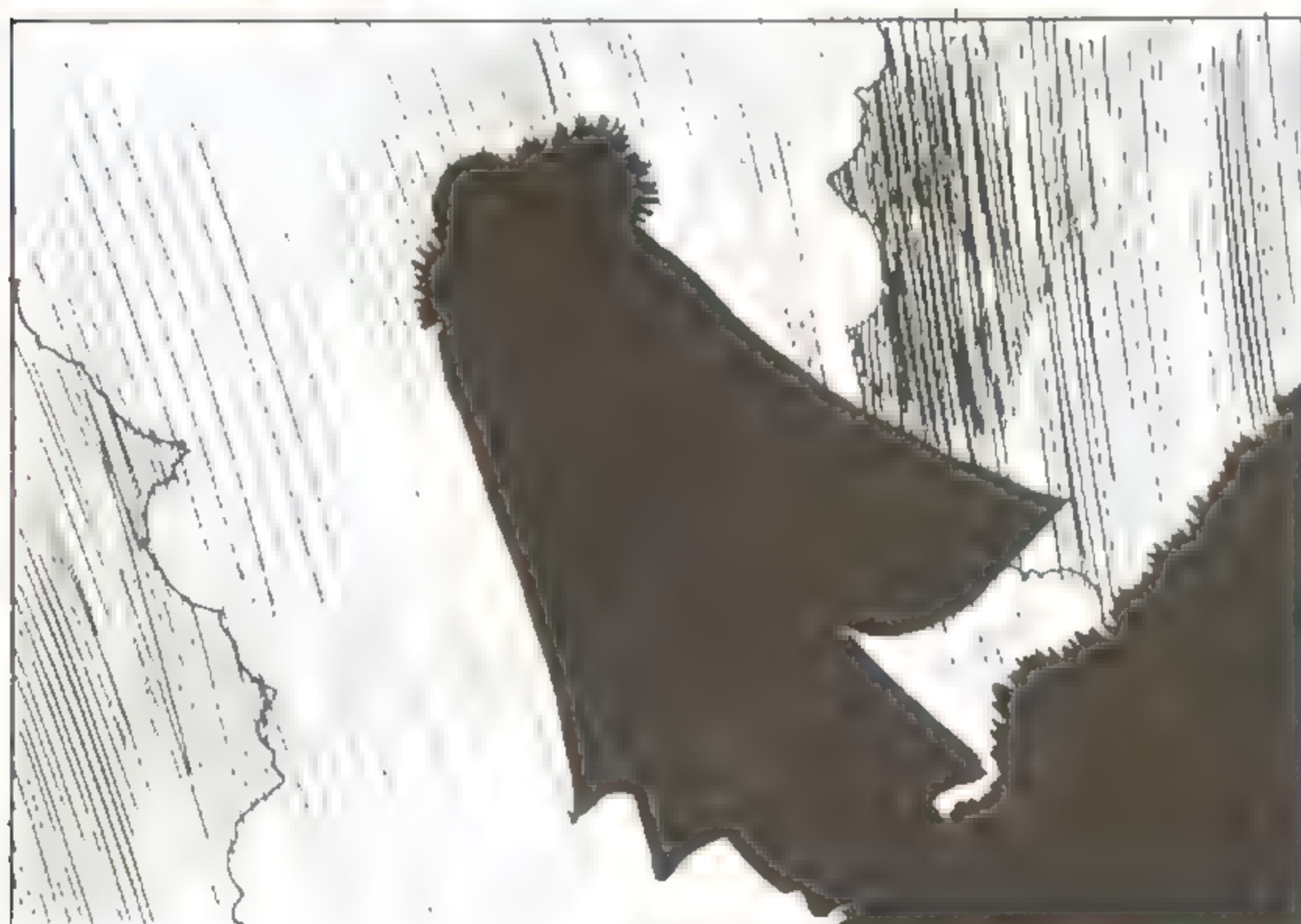
PUIS UN AUTRE ÉCLAIR, AVEUGLANT, FOND SUR THOMAS : LE ZEPPELIN EXPLOSE !!!



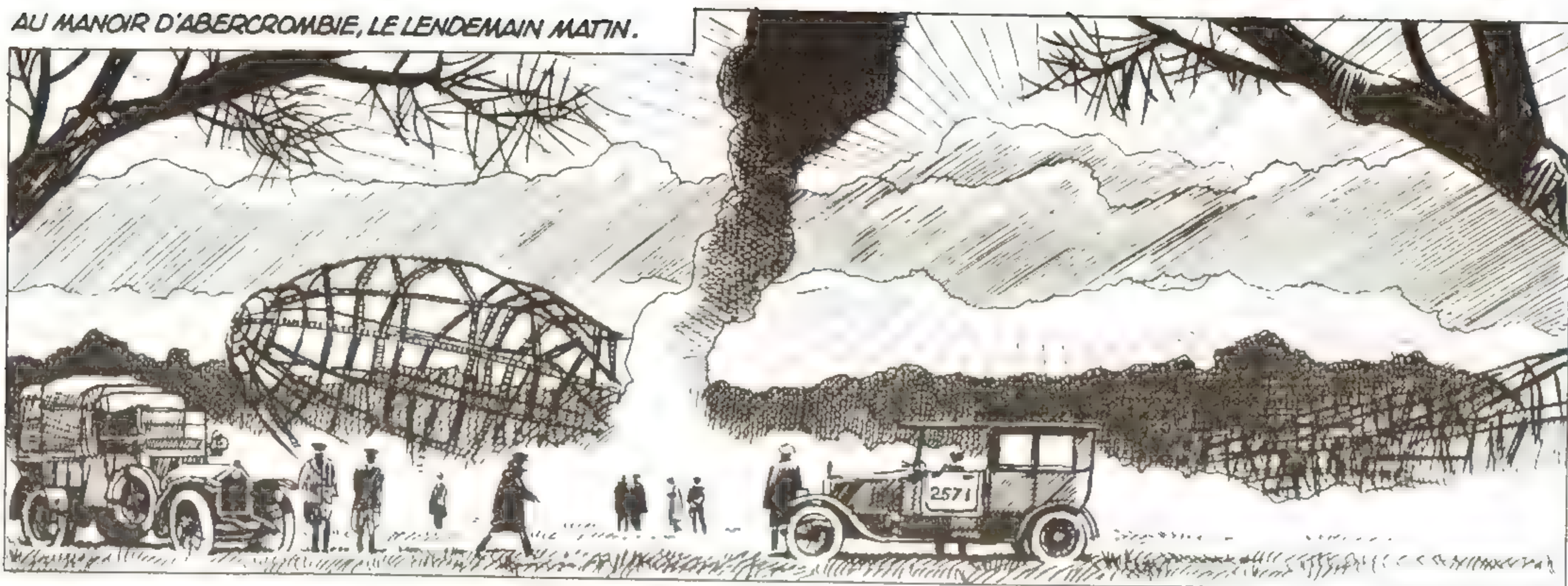
THOMAAAS!!!



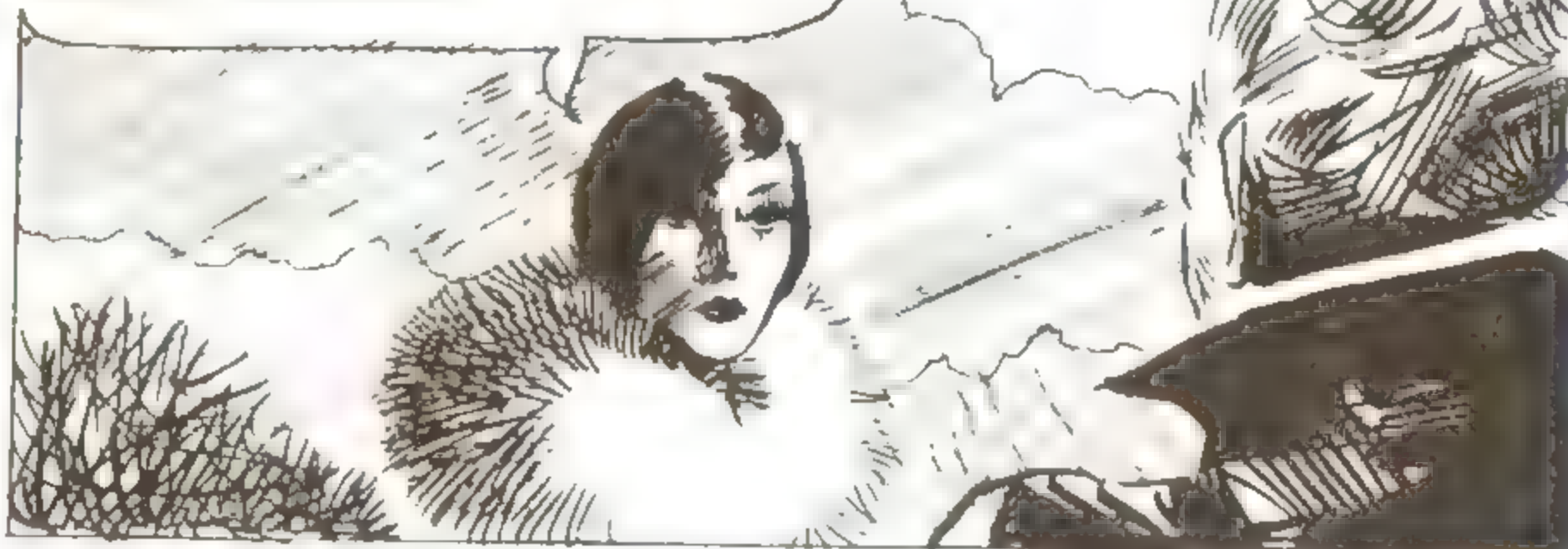
THOMAS... MON
PAUVRE, MON
MALHEUREUX
AMI...



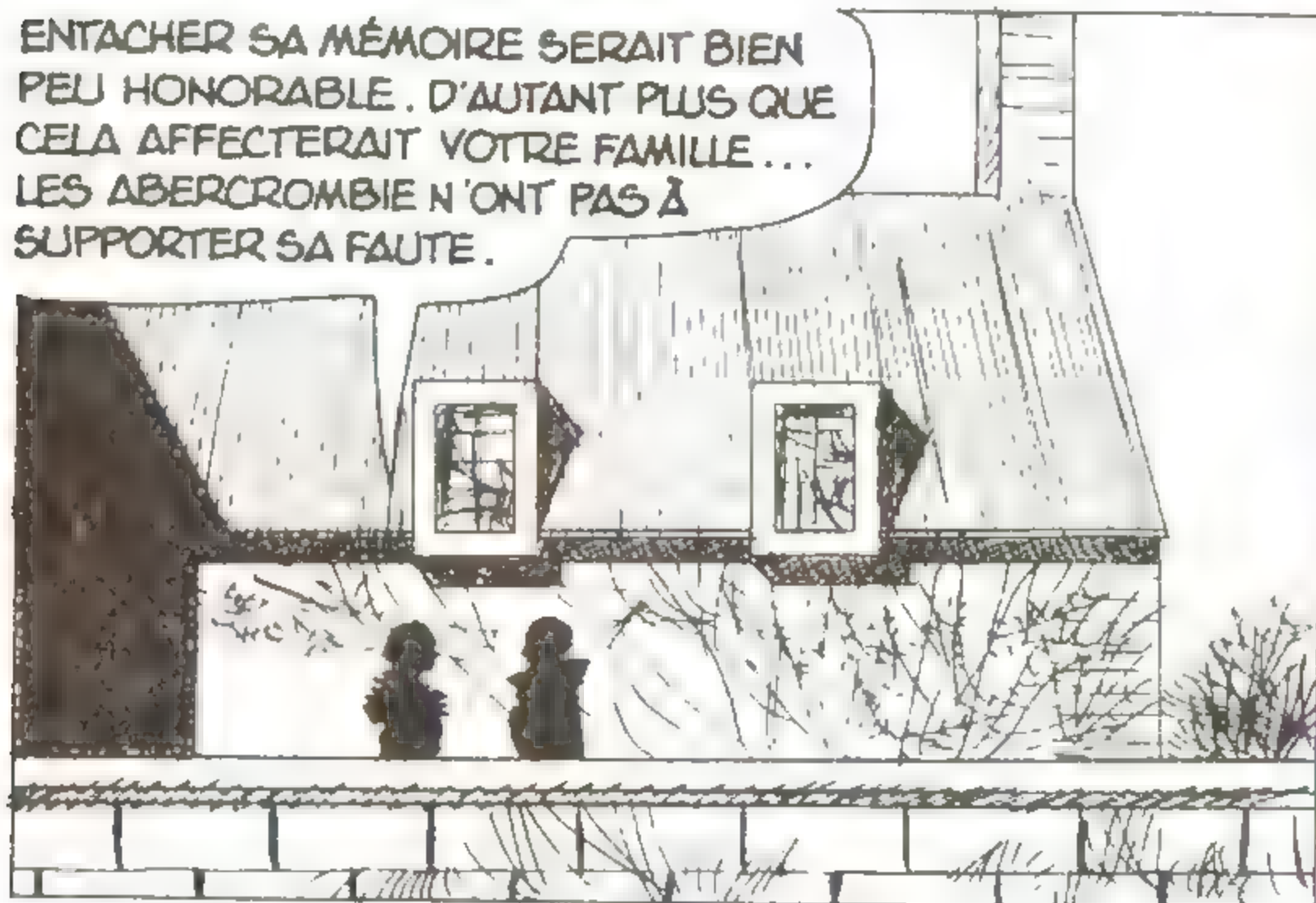
AU MANOIR D'ABERCROMBIE, LE LENDEMAIN MATIN.



JE PARS, LADY FLORENCE. JE CONSIDÈRE QUE TOUT CE QUI EST ARRIVÉ N'A PAS EU LIEU. TOUT CE QUI A ÉTÉ DIT, JE L'OUBLIERAI. THOMAS A PAYÉ SA DETTE ET D'UNE FAÇON HORRIBLE.



ENTACHER SA MÉMOIRE SERAIT BIEN PEU HONORABLE. D'AUTANT PLUS QUE CELA AFFECTERAIT VOTRE FAMILLE... LES ABERCROMBIE N'ONT PAS À SUPPORTER SA FAUTE.



ADIEU MA CHÉRIE. ET PARDONNE-MOI... CETTE NUIT-LÀ, QUAND JE T'AI FRAPPÉE, JE NE VOULAIS PAS TE FAIRE DE MAL, MAIS SEULEMENT T'EMPÊCHER DE VOIR QUE DERRIÈRE CETTE PORTE, IL Y AVAIT THOMAS... MON THOMAS.



AU REVOIR, PETRA, REVIENS VITE NOUS VOIR !

ADIEU, MES ENFANTS.



FIN

LA REENTRÉE AUX HUMANOS.

Les Aventures d'Alfred
ODOROWSKY ARNO
LE PRINCE MANCHOT

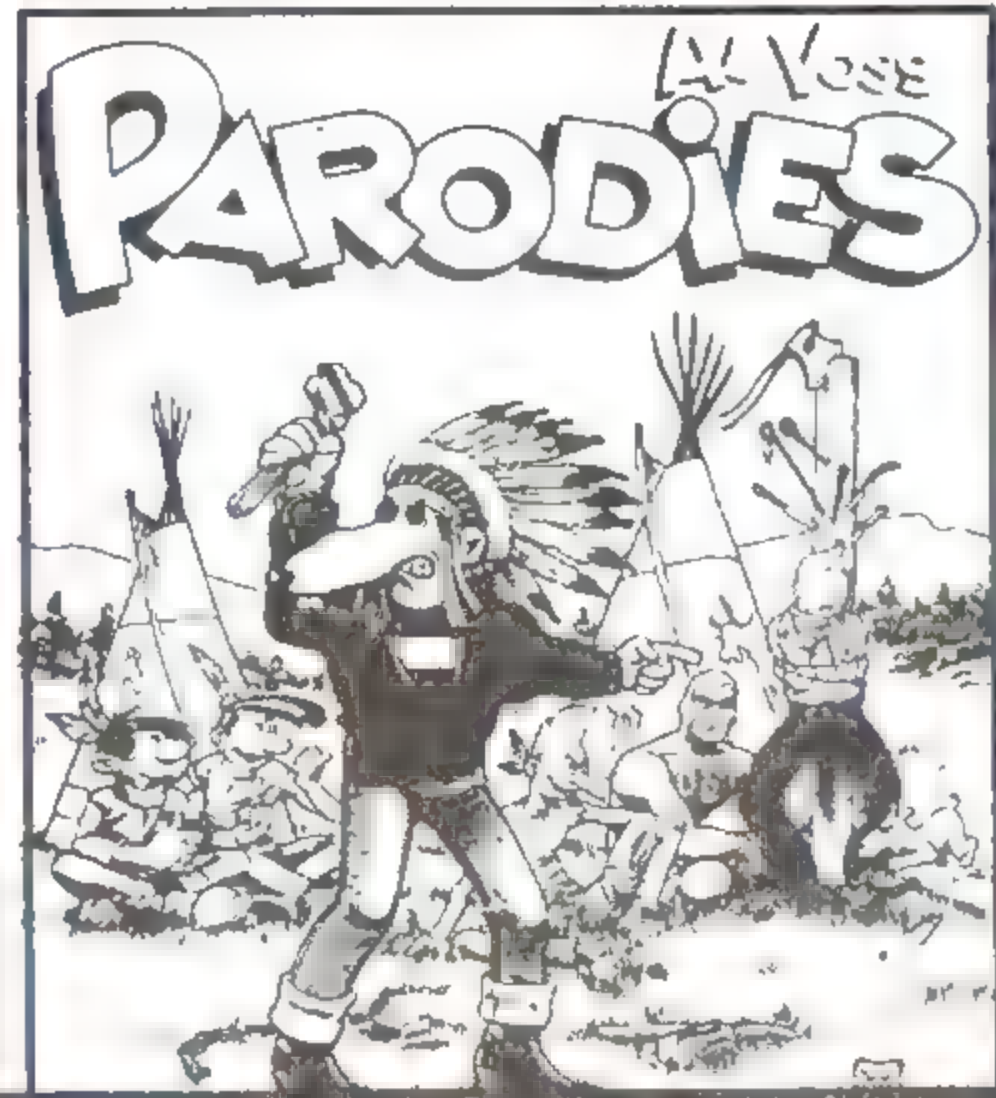


Alfred Odorowsky 54 pages couleur
Collection HUMORADU 35 F



Arnaud Mouchelle 64 pages couleur
Collection PIED JALOUX 65 F

COLLECTION "H" HUMOUR HUMANOÏDE 22



Al Vose 48 pages couleur
Collection HUMORADU 28 F



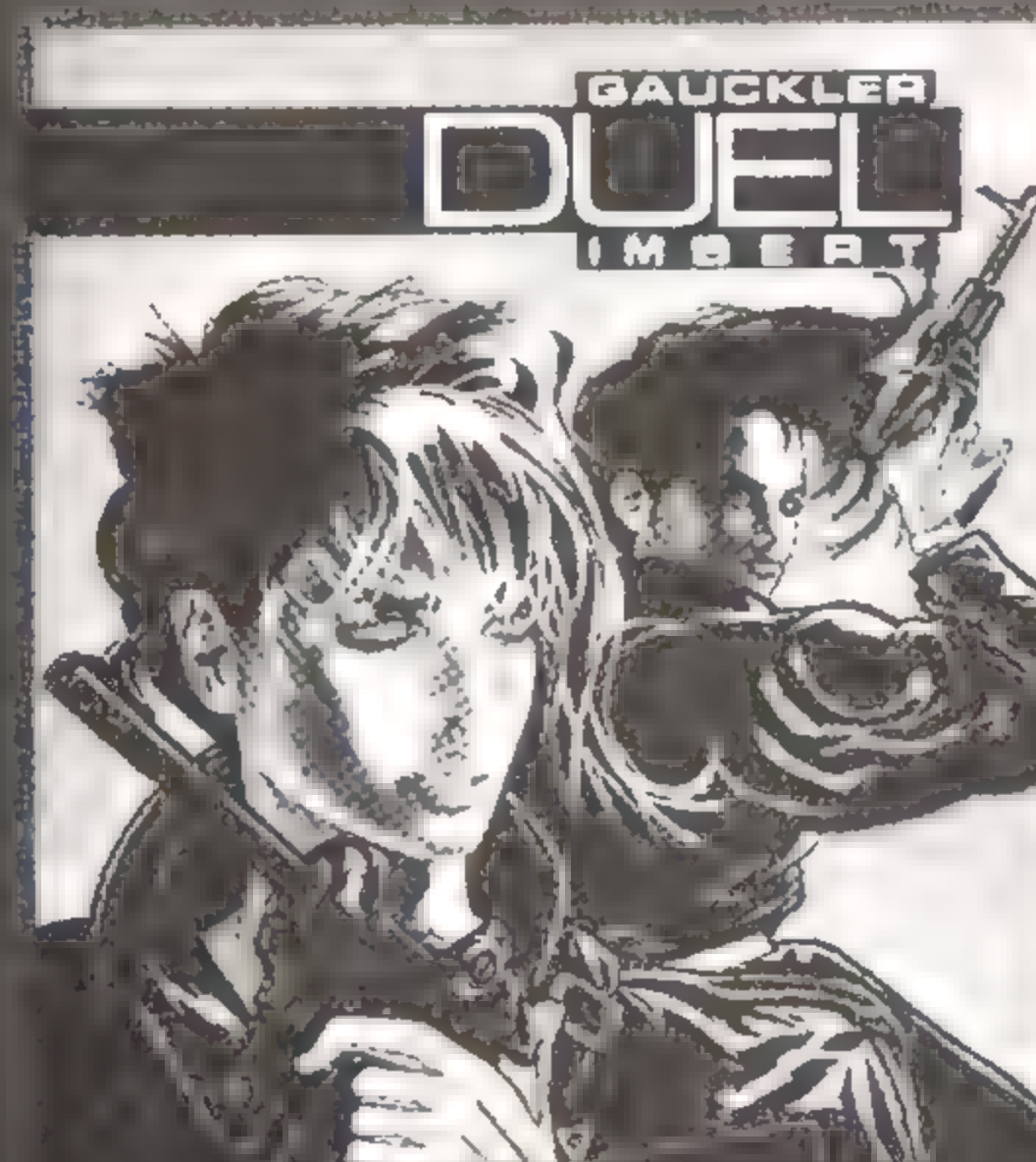
Nick Pratt
80 pages - Collection AVENTURE 45 F



LE MAÎTRE DES RÊVES VERTS
KIRBY/SIMON
SANDWICH MANQUÉ



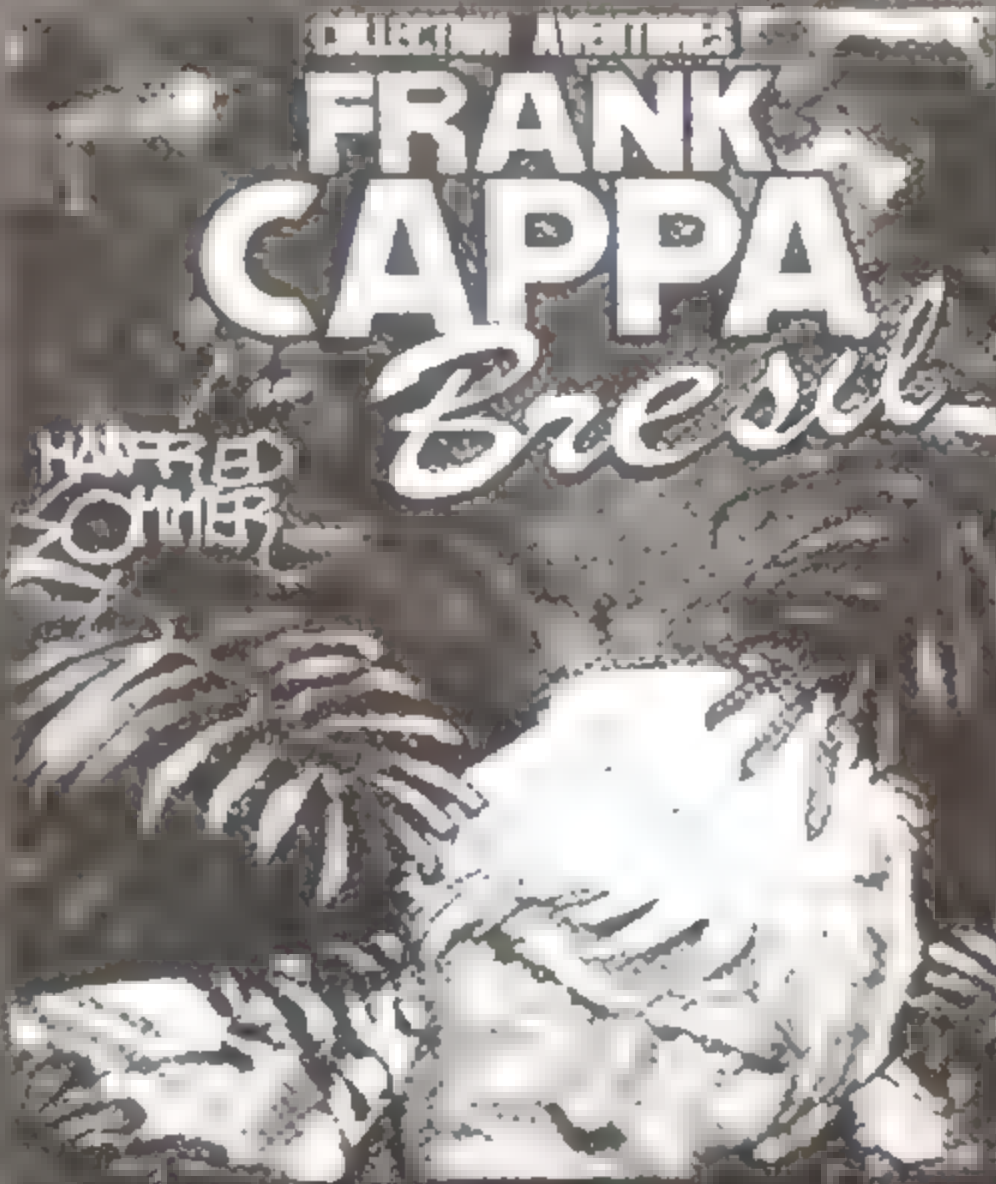
Kirby et Simon
120 pages - Collection XANADU 110 F



Philippe Gauckler et Charles Imbert 56 pages
couleur - Collection PIED JALOUX 60 F



Dominique Hé 64 pages couleur
Collection PIED JALOUX 60 F



Maarten Summe 48 pages couleur
Collection AVENTURE 48 F

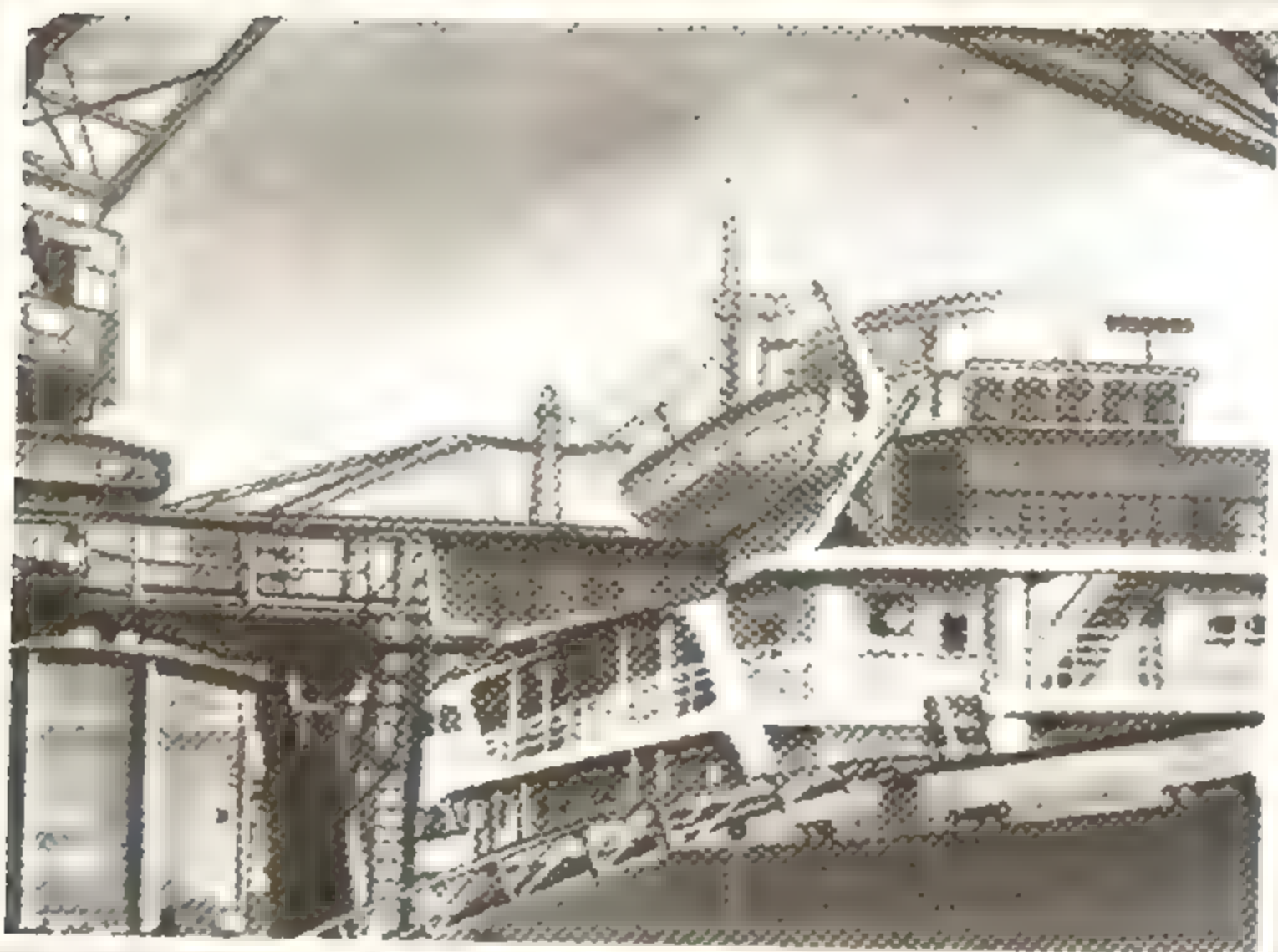
LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS

Comme une page arrachée dans un polar jamais écrit...
Comme la scène-choc d'un film noir jamais tourné...

PLAN-SÉQUENCE

Les images brutes de l'Aventure.

1968, DOCK of the BAY



A ce moment-là les compagnies pouvaient compter jusqu'à 50 % de noirs dans leurs effectifs. Et on chantait un truc de Presley à la mode : « *Have you heard the news ?... There's good rocking tonight* ». Quand avec des vétérans, on s'est croisés sur les quais, on

a tout de suite fait bande à part ; le contact était facile.

— Hé, mec, ça roule ?

— Pas mal, pas mal.

— T'es d'où ?

— Chicago.

— Moi, San Francisco.

— Non ! C'est vrai ça ?

— J' t'assure, frangin.

— Dites voir, les gars, c'est vrai que c'est le merdier là-bas ?

— Putain, les Viets passent leur vie à nous cavalier au cul.

— On planquera nos miches.

Ces gars étaient du bon côté de l'océan ; nous on partait pour le mauvais. Et pour un moment. Les chefs de section laissaient dire nos bêtises, nous amuser. Ça gueulait dans tous les coins.

— T'es d'où ? Quelle est ta compagnie ?

— Echo.

— Ouais ! Moi, c'est la Bravo.



Textes : Matas

Dessins : Tanguy



Alors on s'est séparés. On suivait des directions différentes. Peut-être qu'on ne se reverrait jamais. Et on s'est mis à chanter un truc de Marines : « On arrive, de partout, Rangers ! Tout le jour on peut avancer. Hey ! Hey ! Regardez-nous, Rangers ! Ha ! Fusils ! Tue ! Couilles ! Tue ! »

Victor Vitesse

PETER PLUUT x Patrick de Froidmont

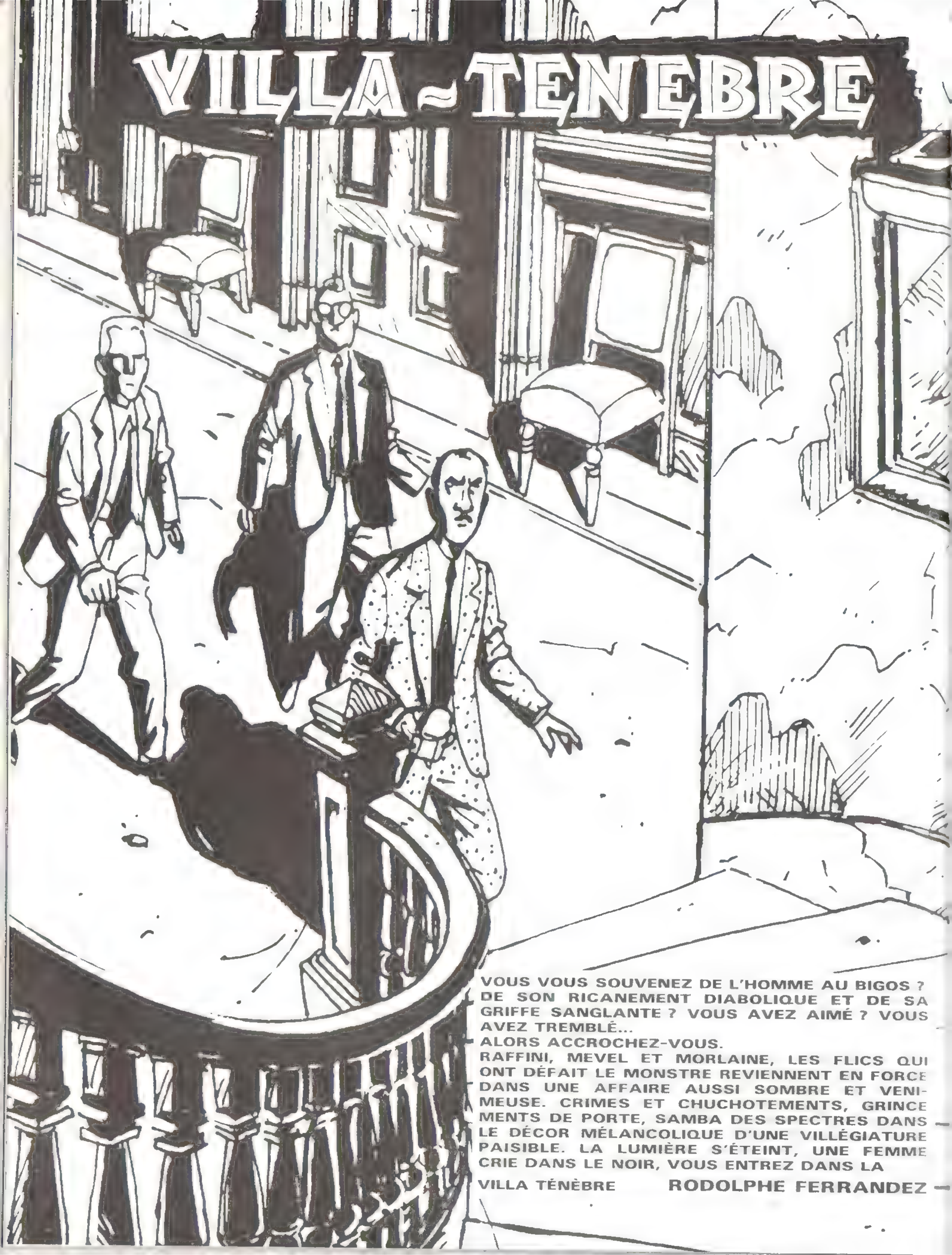
BONGO BANCO

"quitte ou double"





VILLA ~ TENEBRE



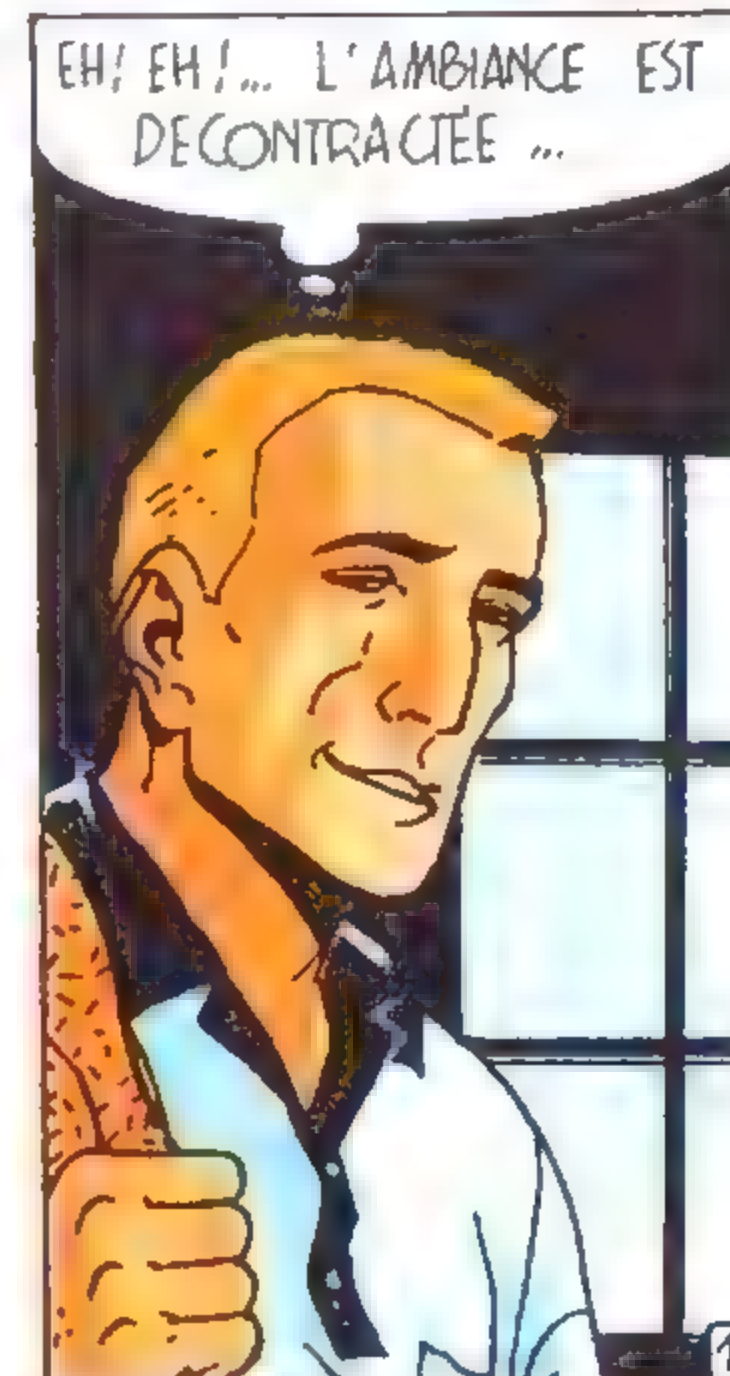
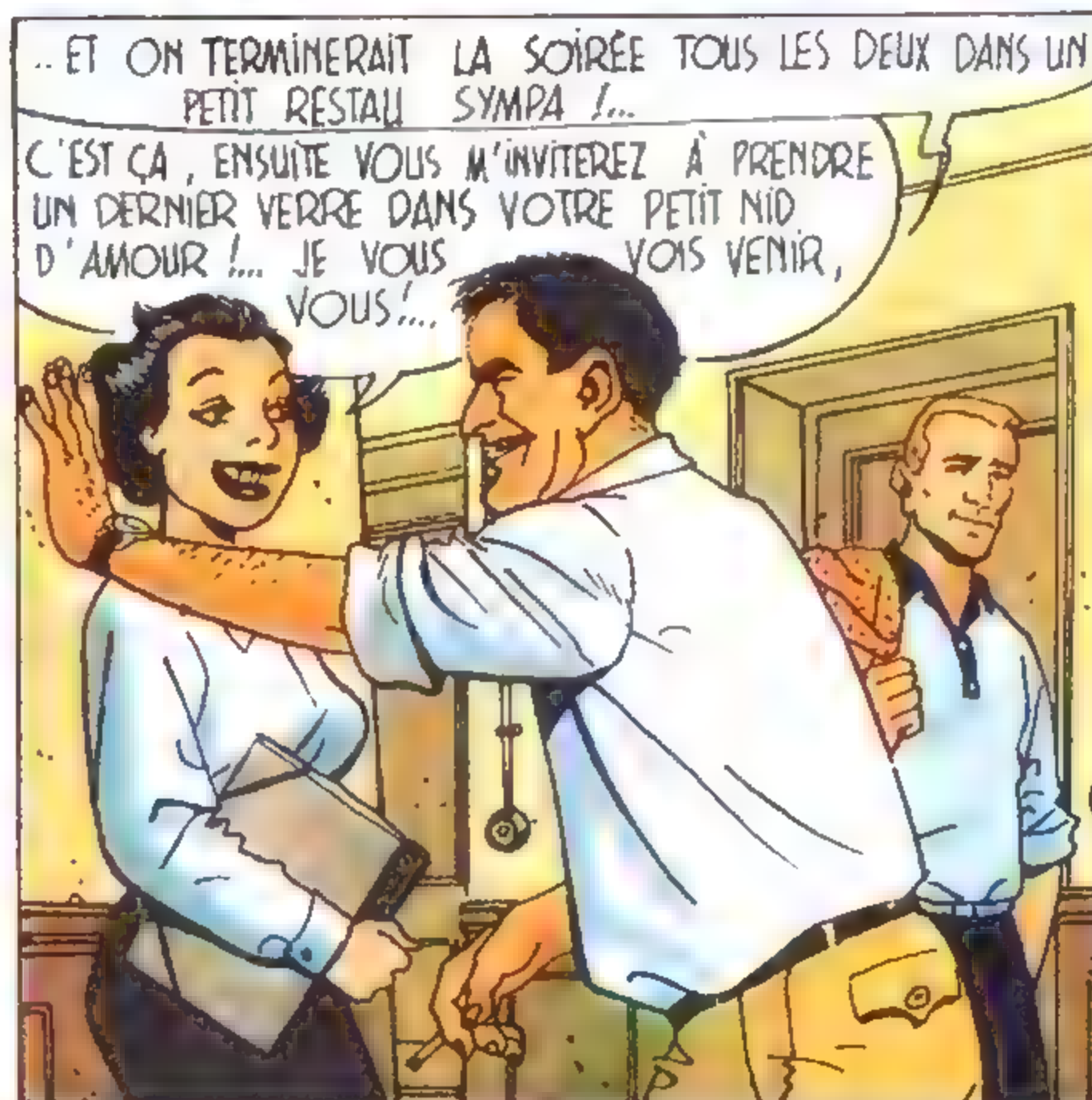
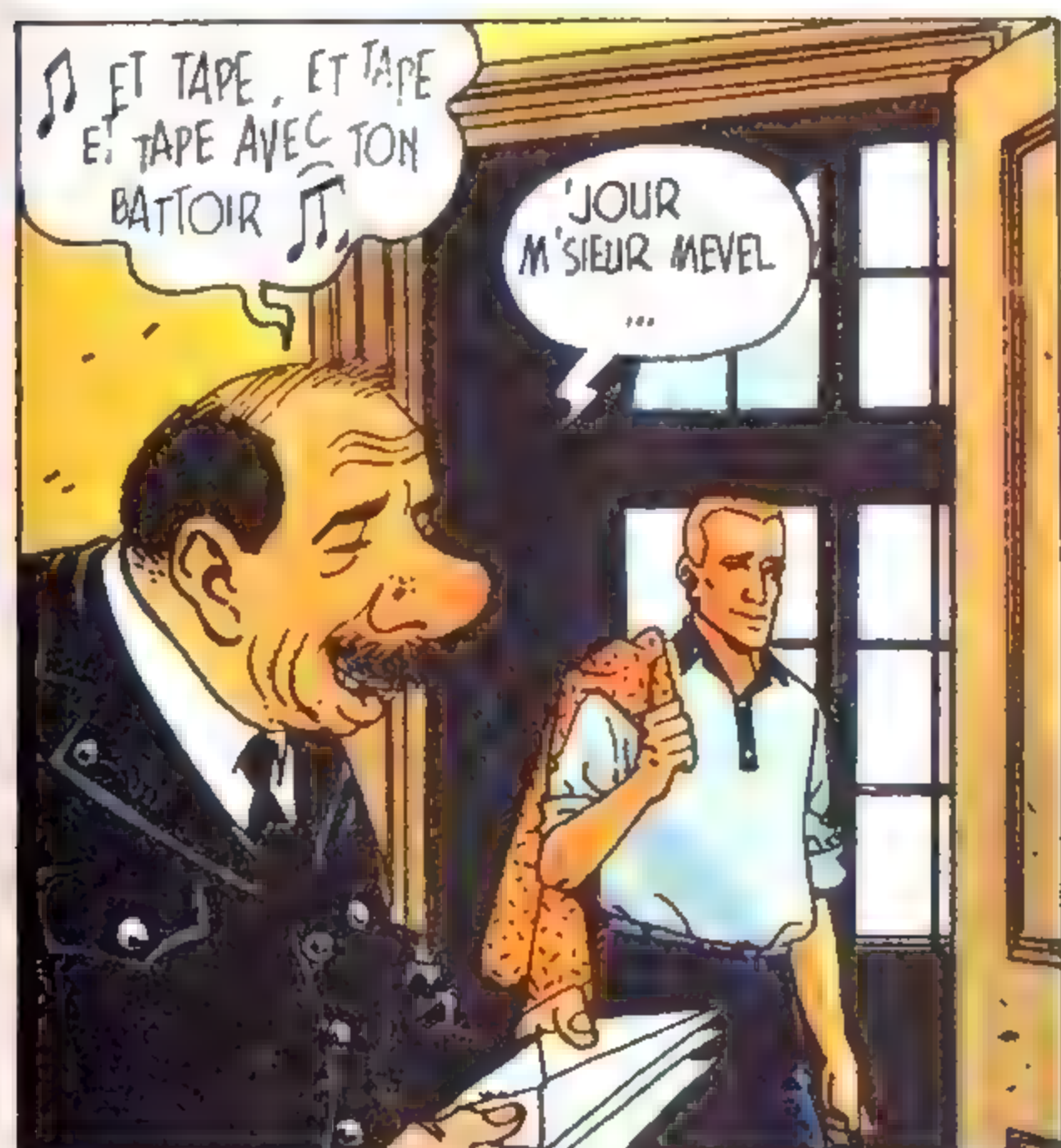
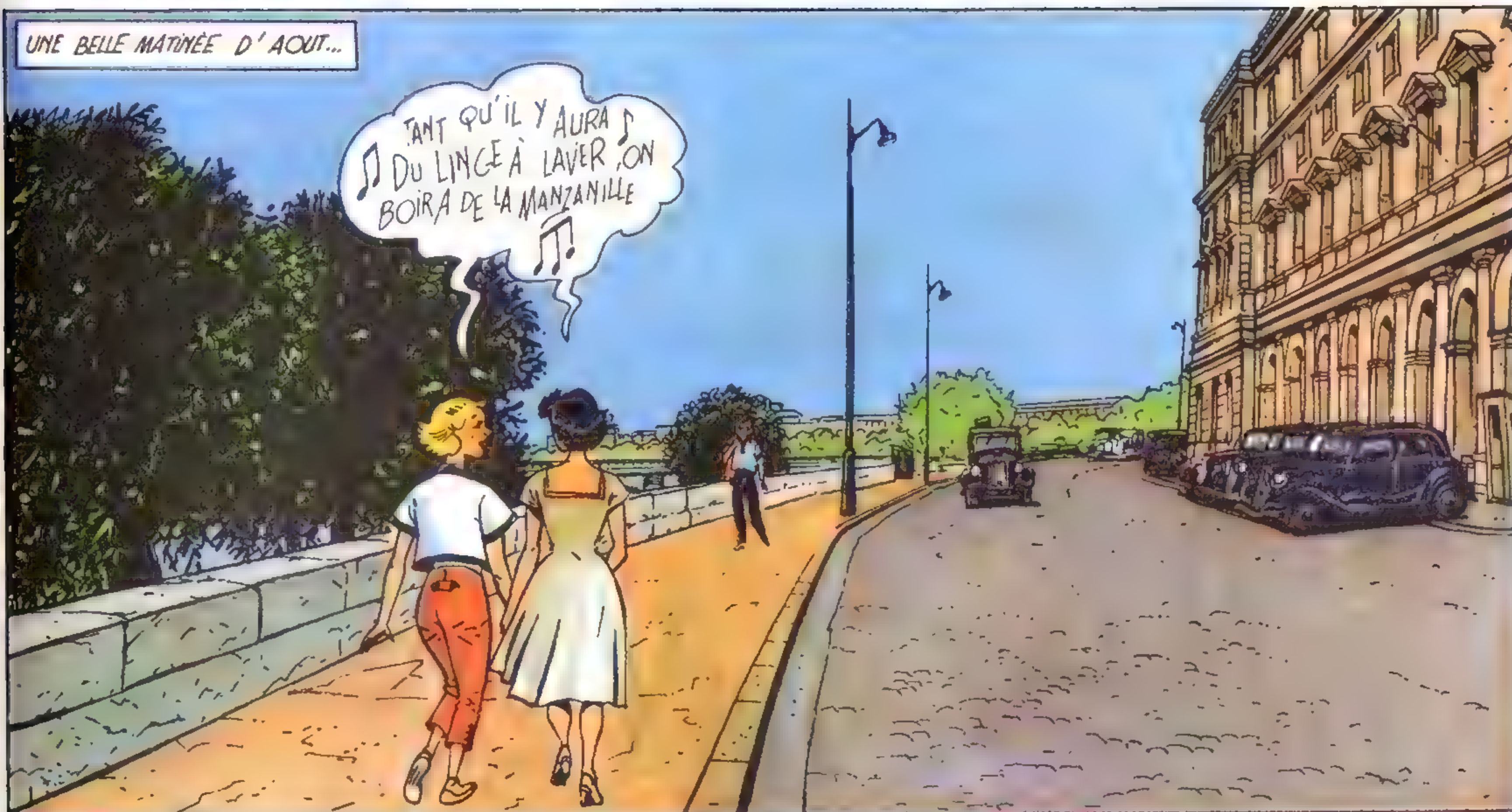
VOUS VOUS SOUVENEZ DE L'HOMME AU BIGOS ?
DE SON RICANEMENT DIABOLIQUE ET DE SA
GRIFFE SANGLANTE ? VOUS AVEZ AIMÉ ? VOUS
AVEZ TREMBLÉ...

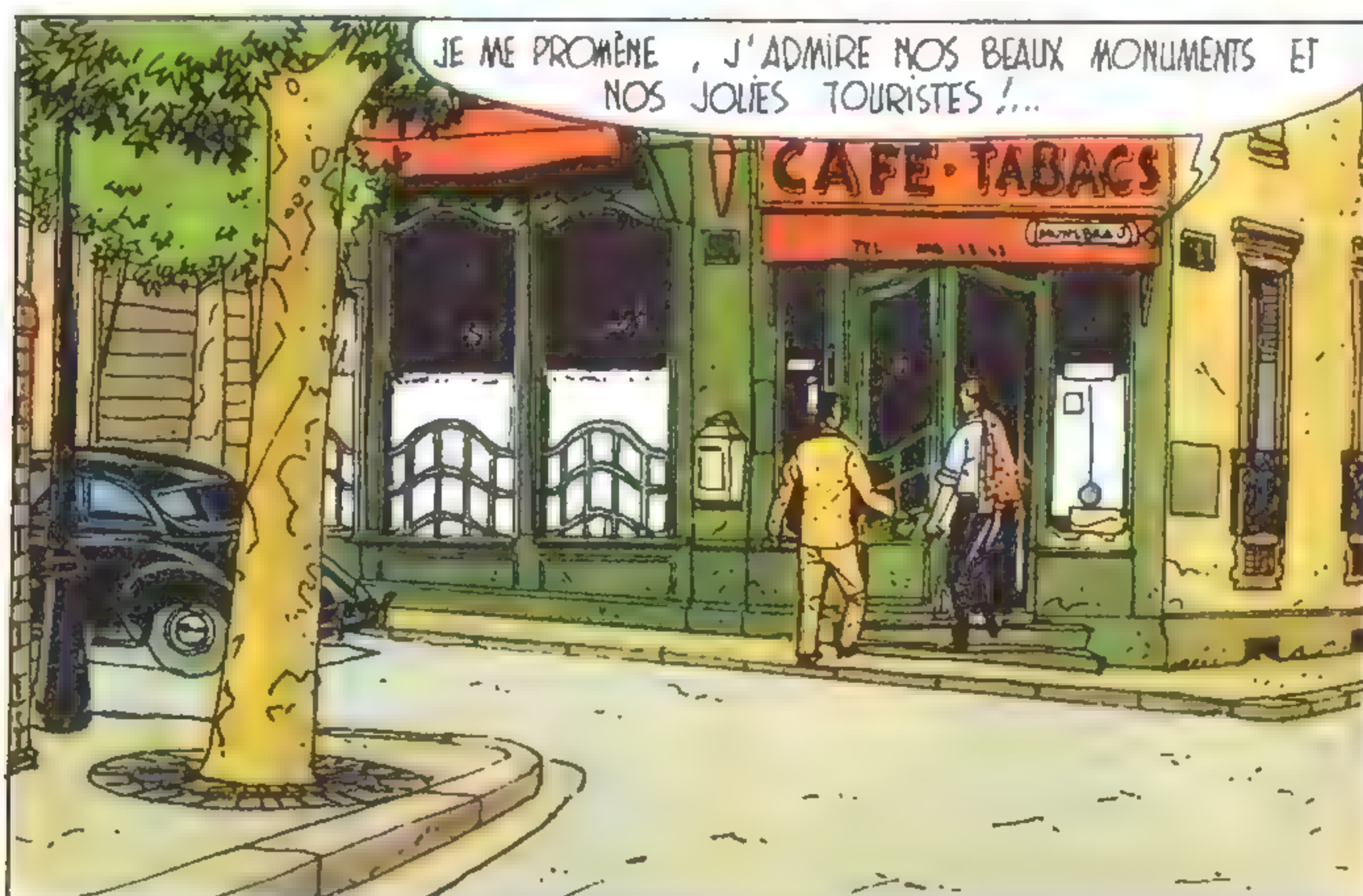
ALORS ACCROCHEZ-VOUS.

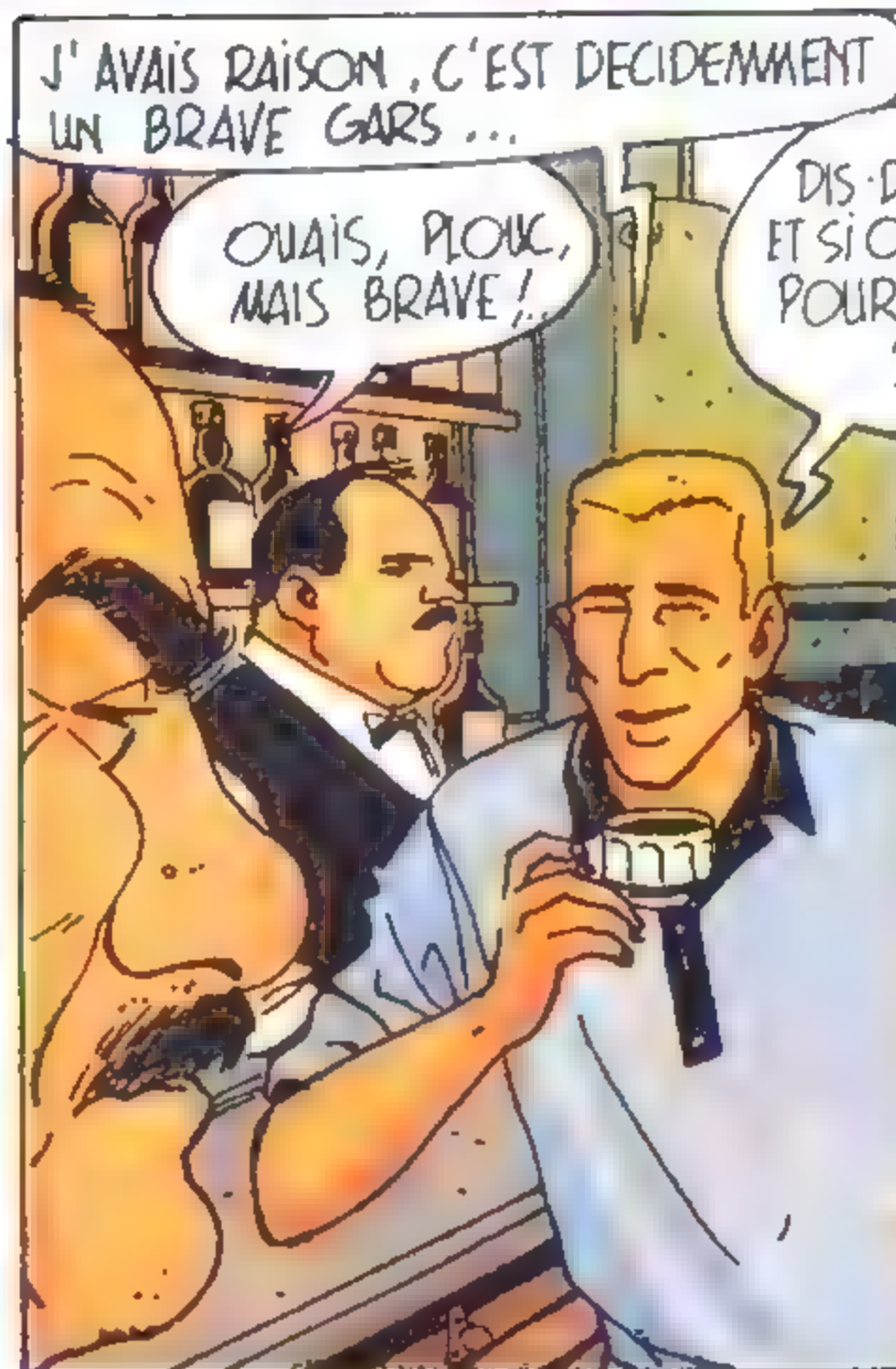
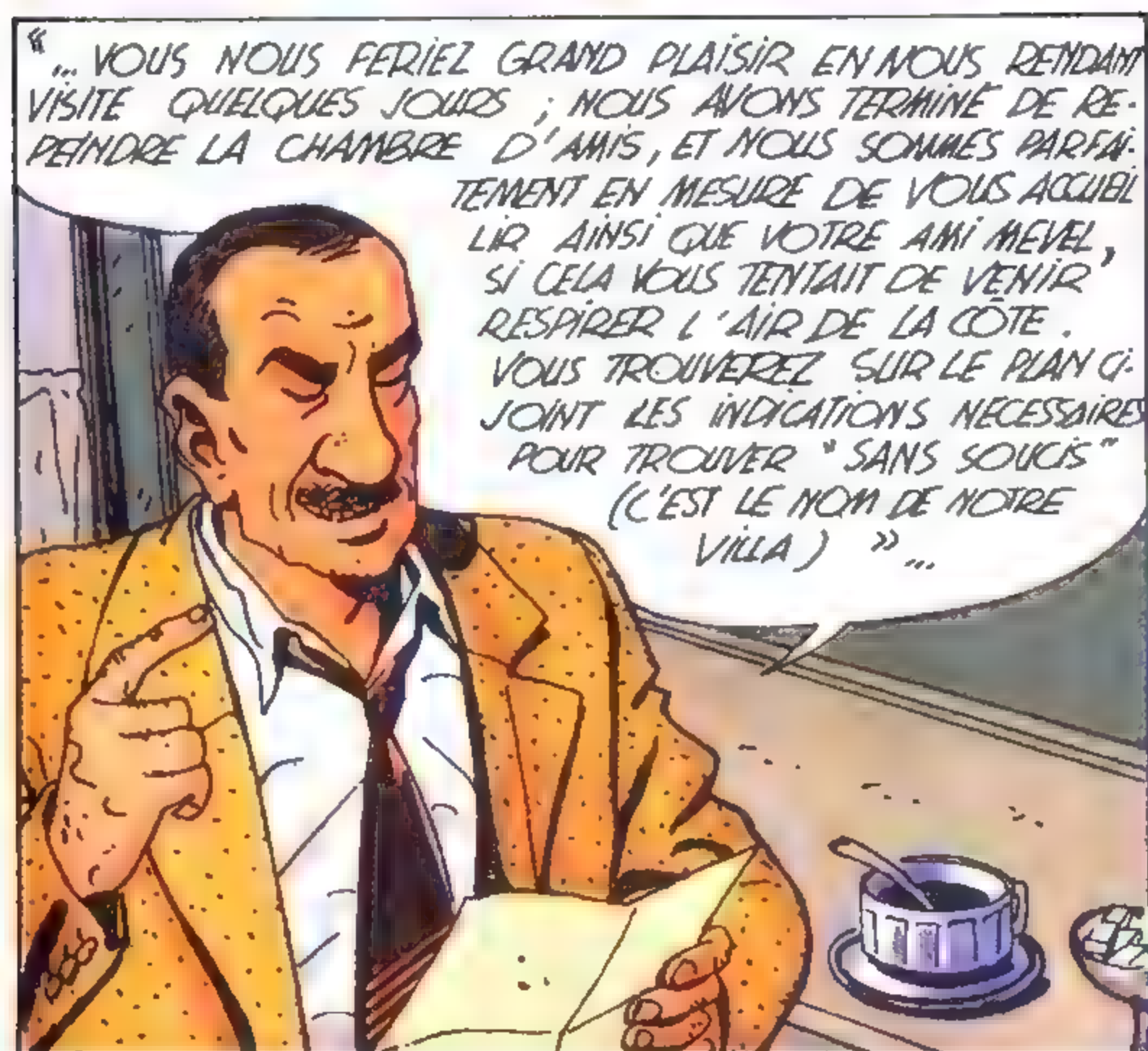
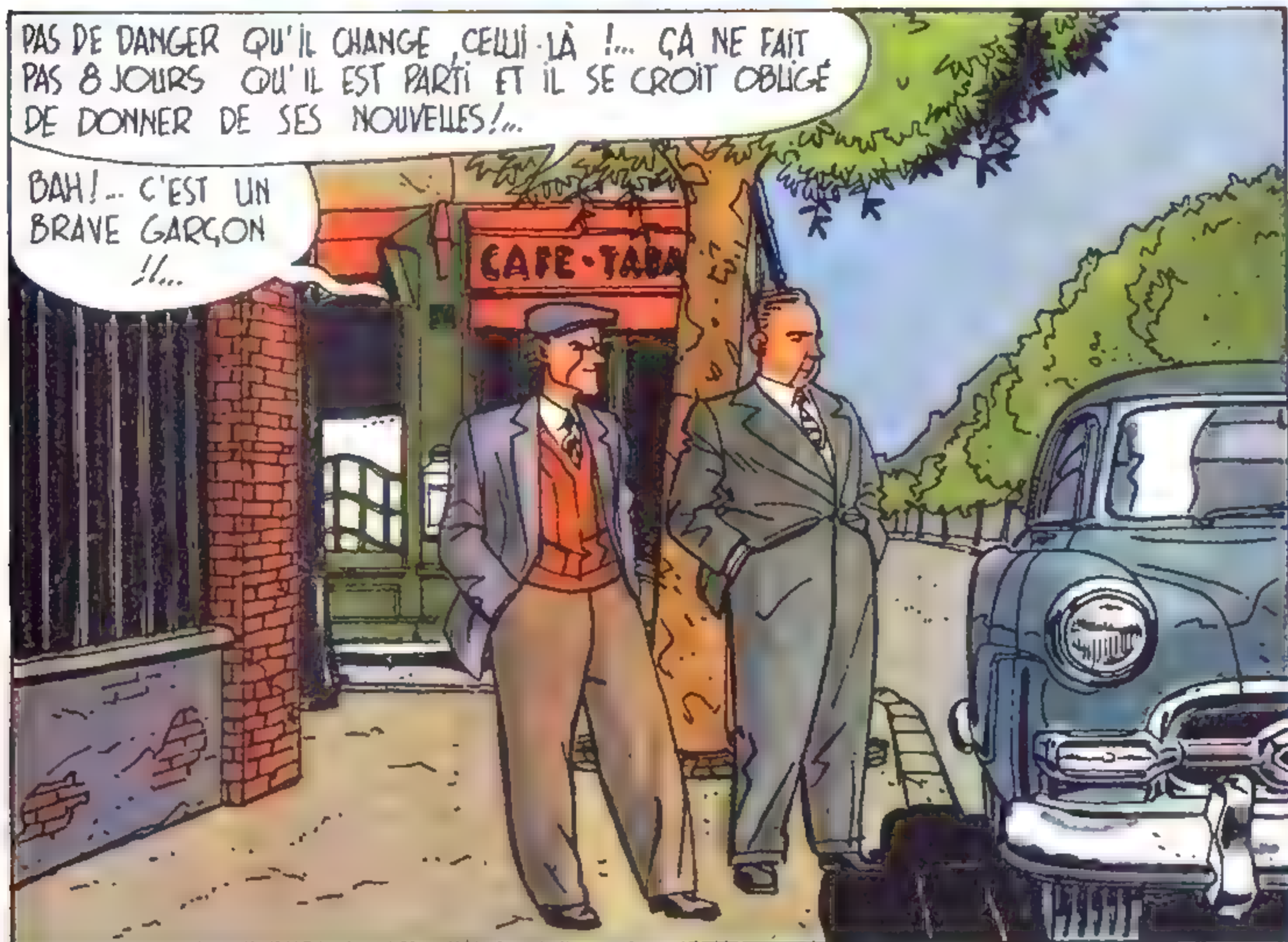
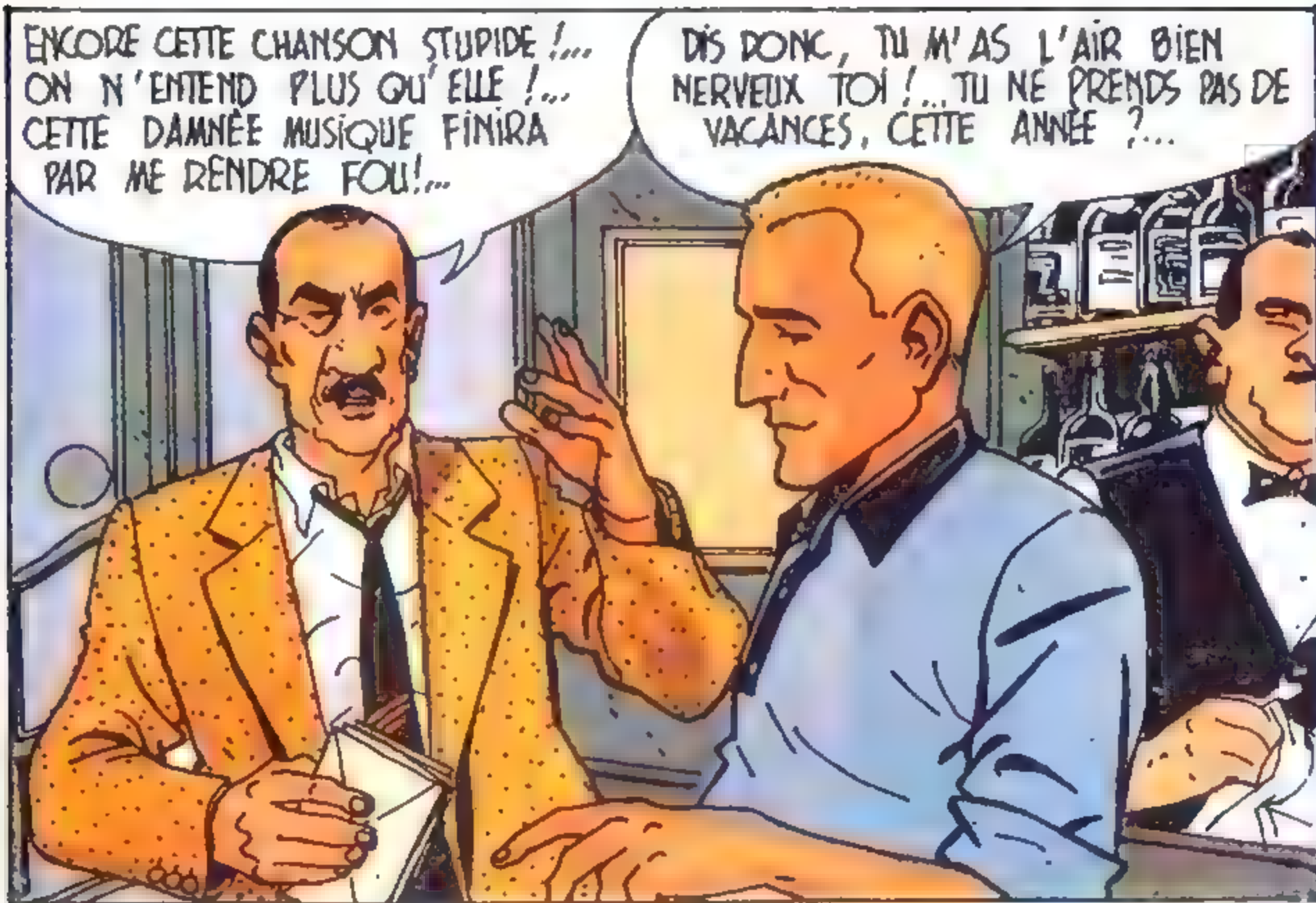
RAFFINI, MEVEL ET MORLAINE, LES FLICS QUI
ONT DÉFAIT LE MONSTRE REVIENNENT EN FORCE
DANS UNE AFFAIRE AUSSI SOMBRE ET VENI-
MEUSE. CRIMES ET CHUCHOTEMENTS, GRINCE-
MENTS DE PORTE, SAMBA DES SPECTRES DANS
LE DÉCOR MÉLANCOLIQUE D'UNE VILLÉGIATURE
PAISIBLE. LA LUMIÈRE S'ÉTEINT, UNE FEMME
CRIE DANS LE NOIR, VOUS ENTREZ DANS LA

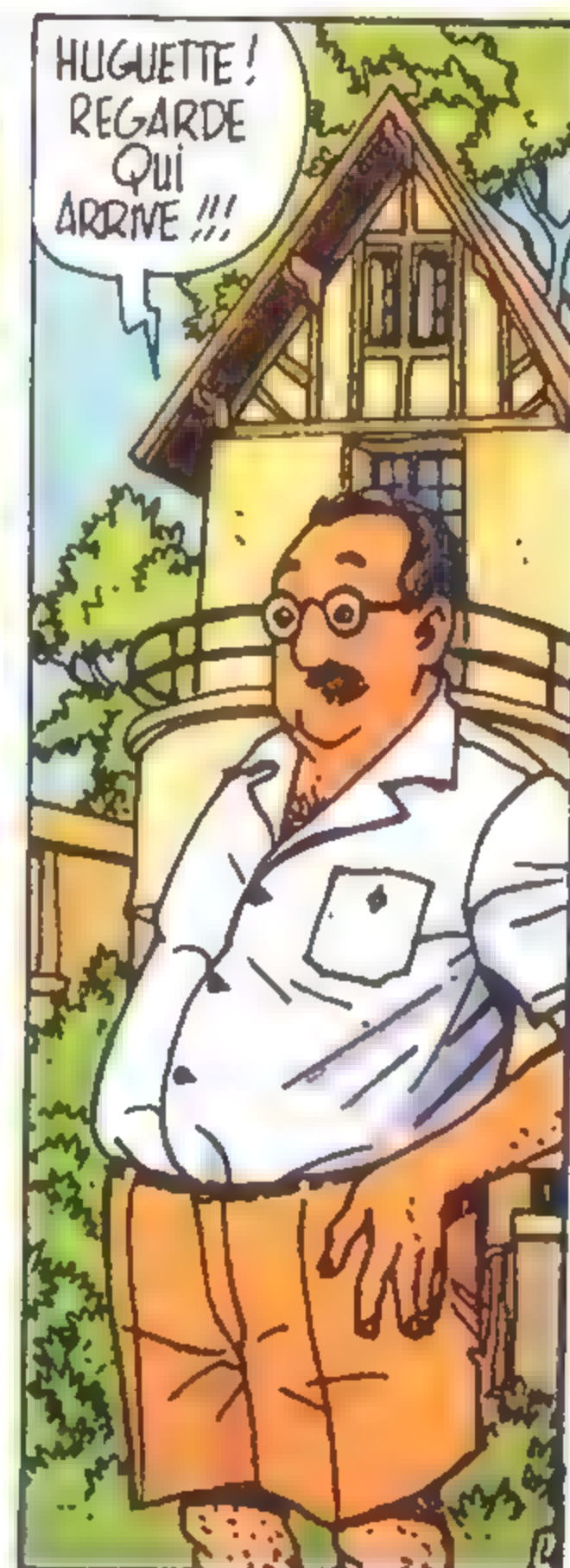
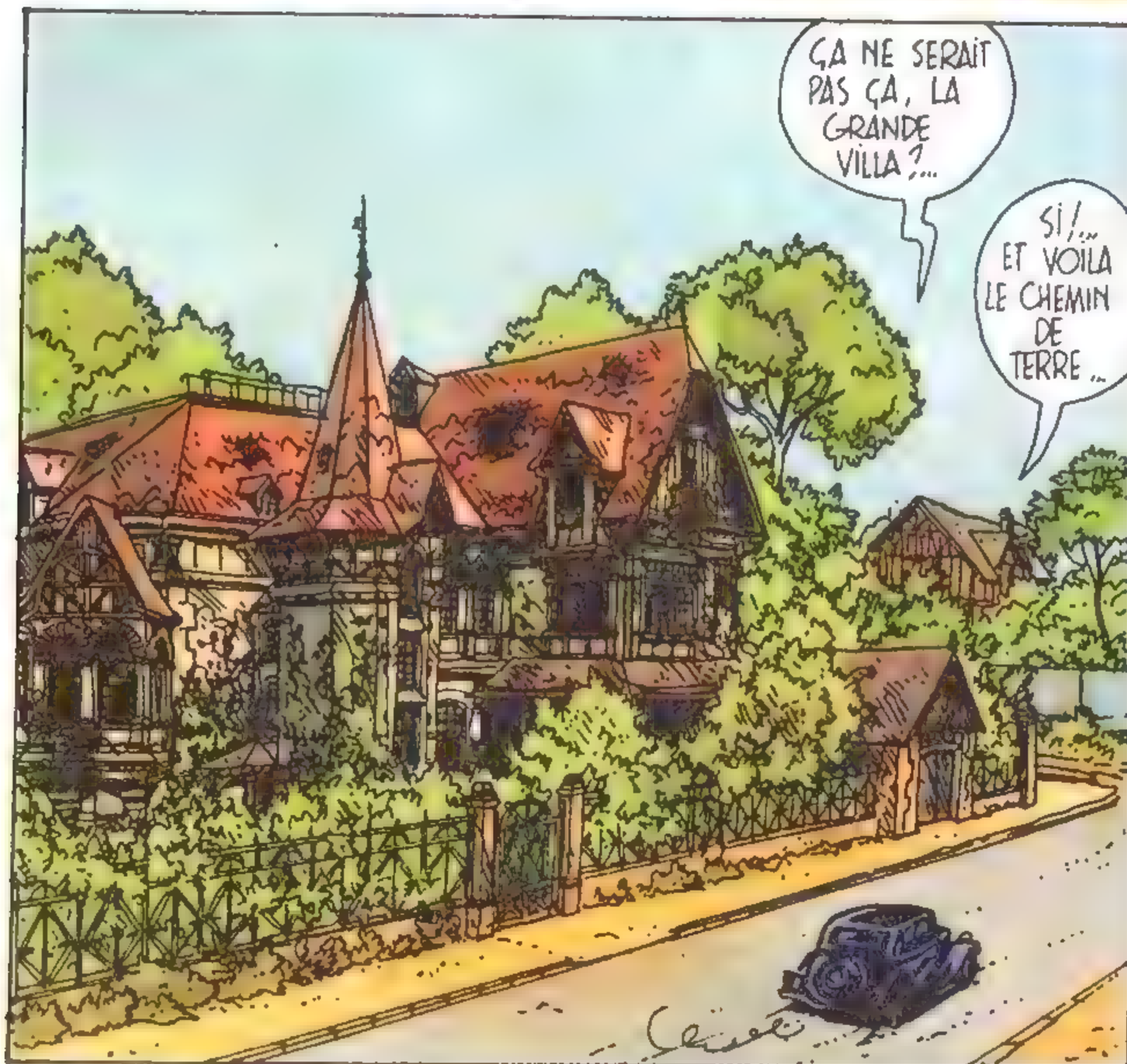
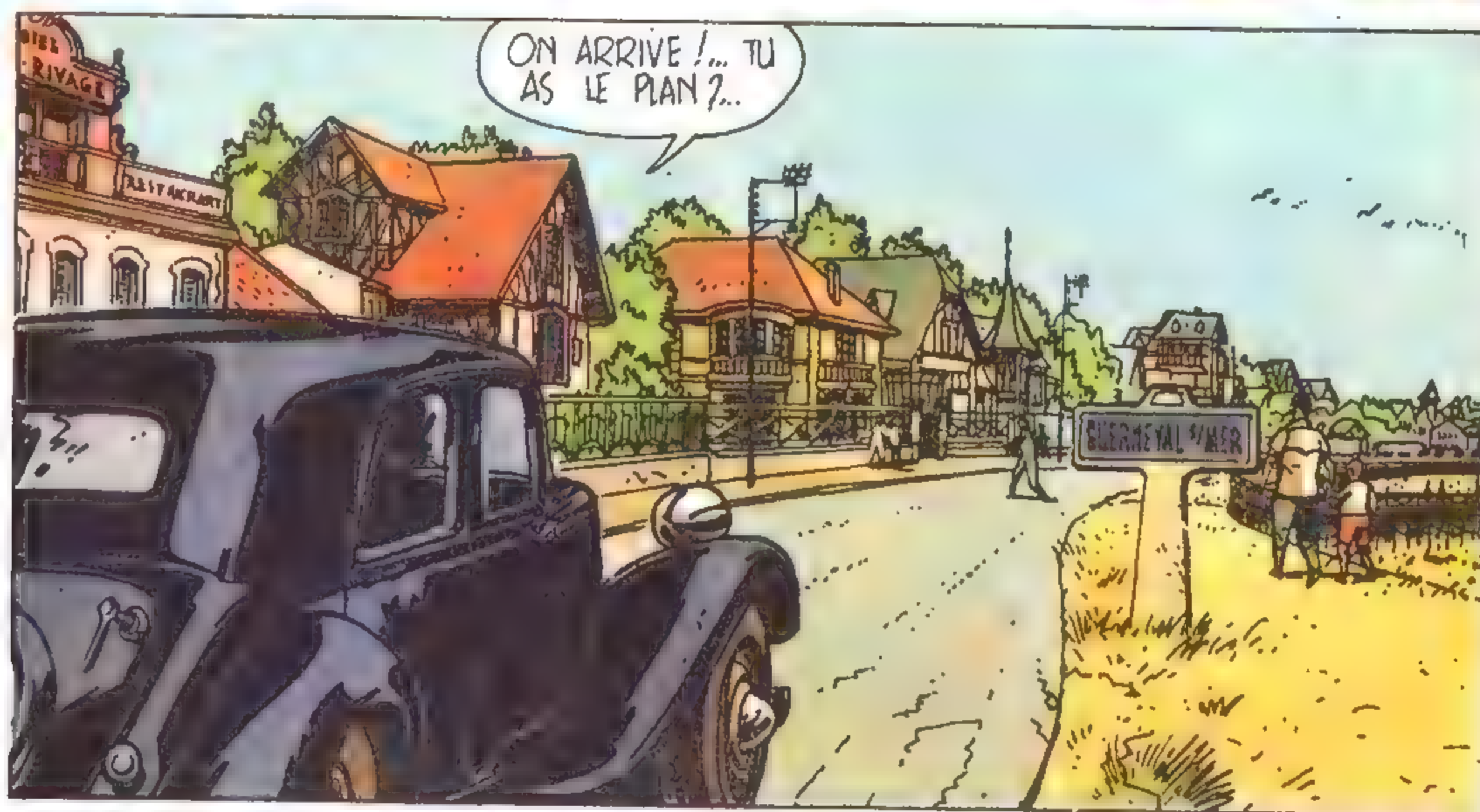
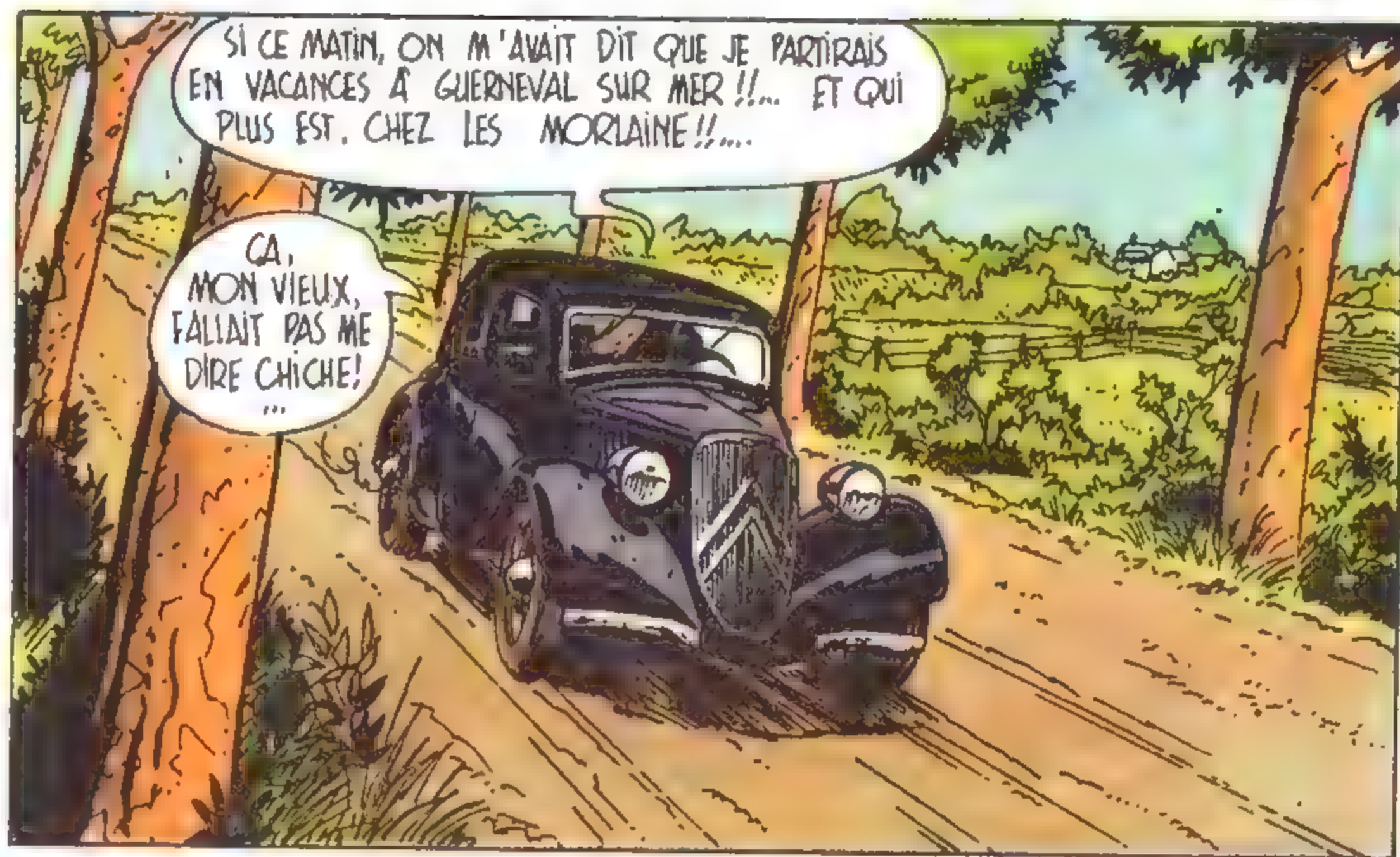
VILLA TÉNÈBRE

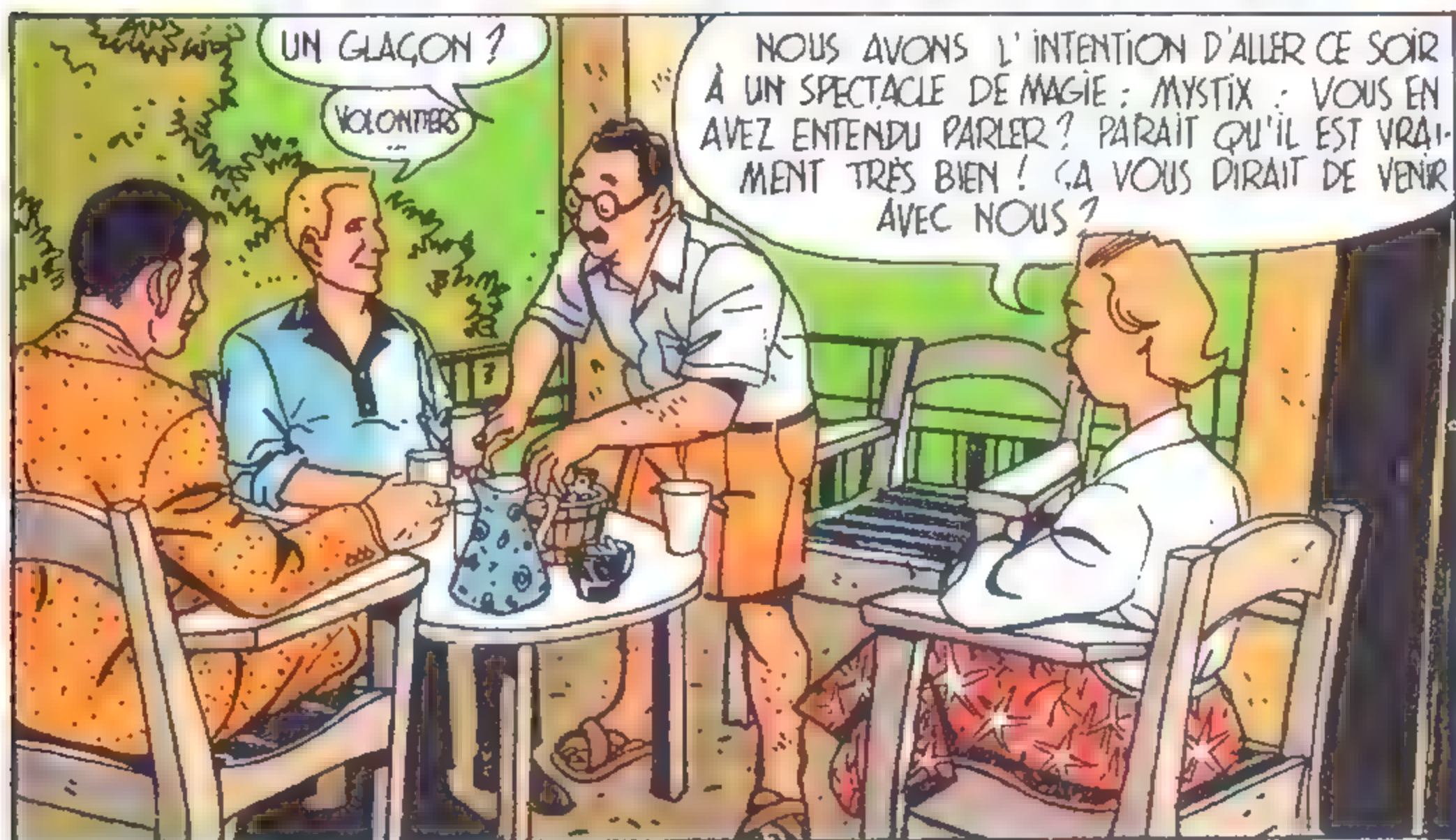
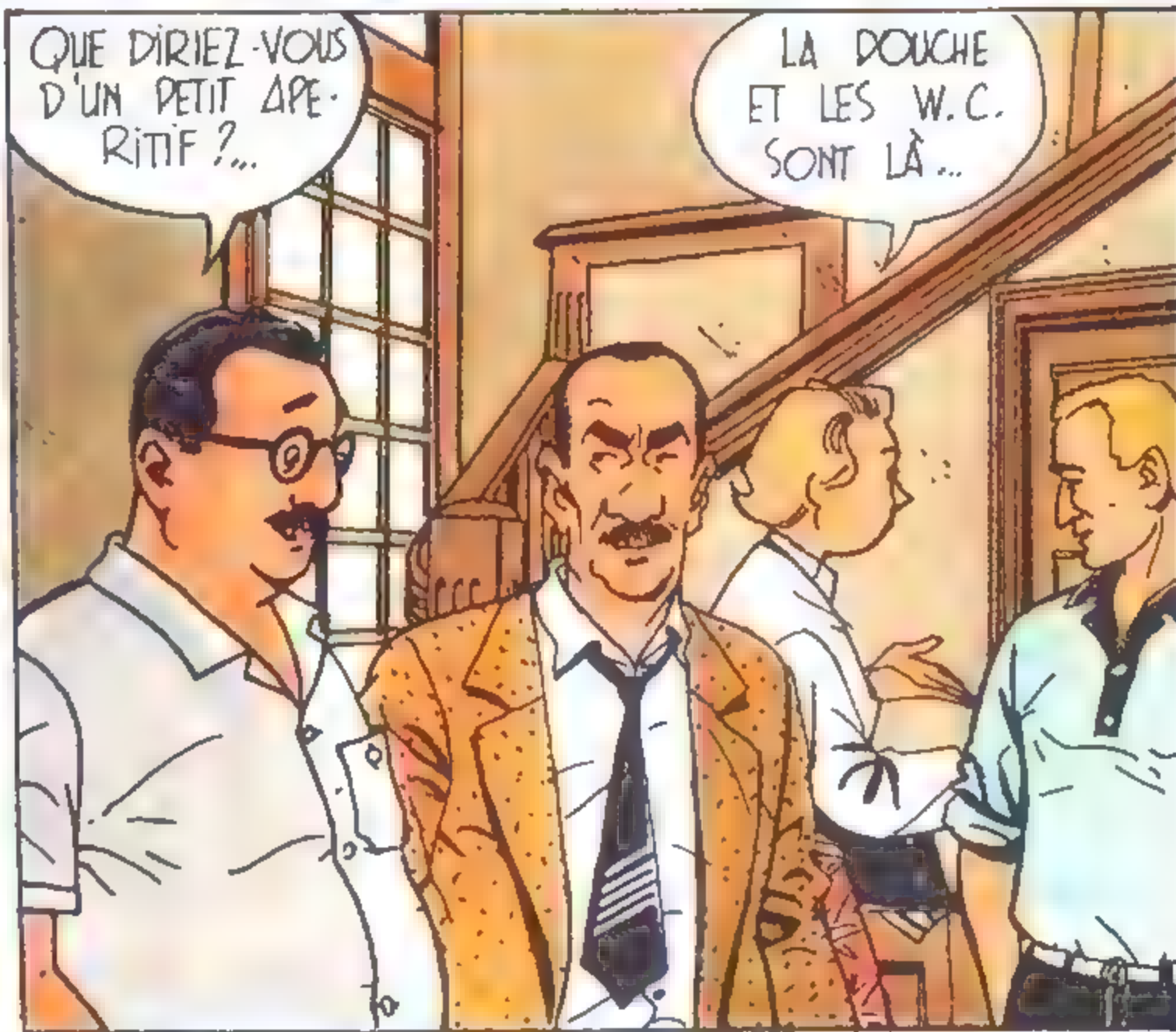
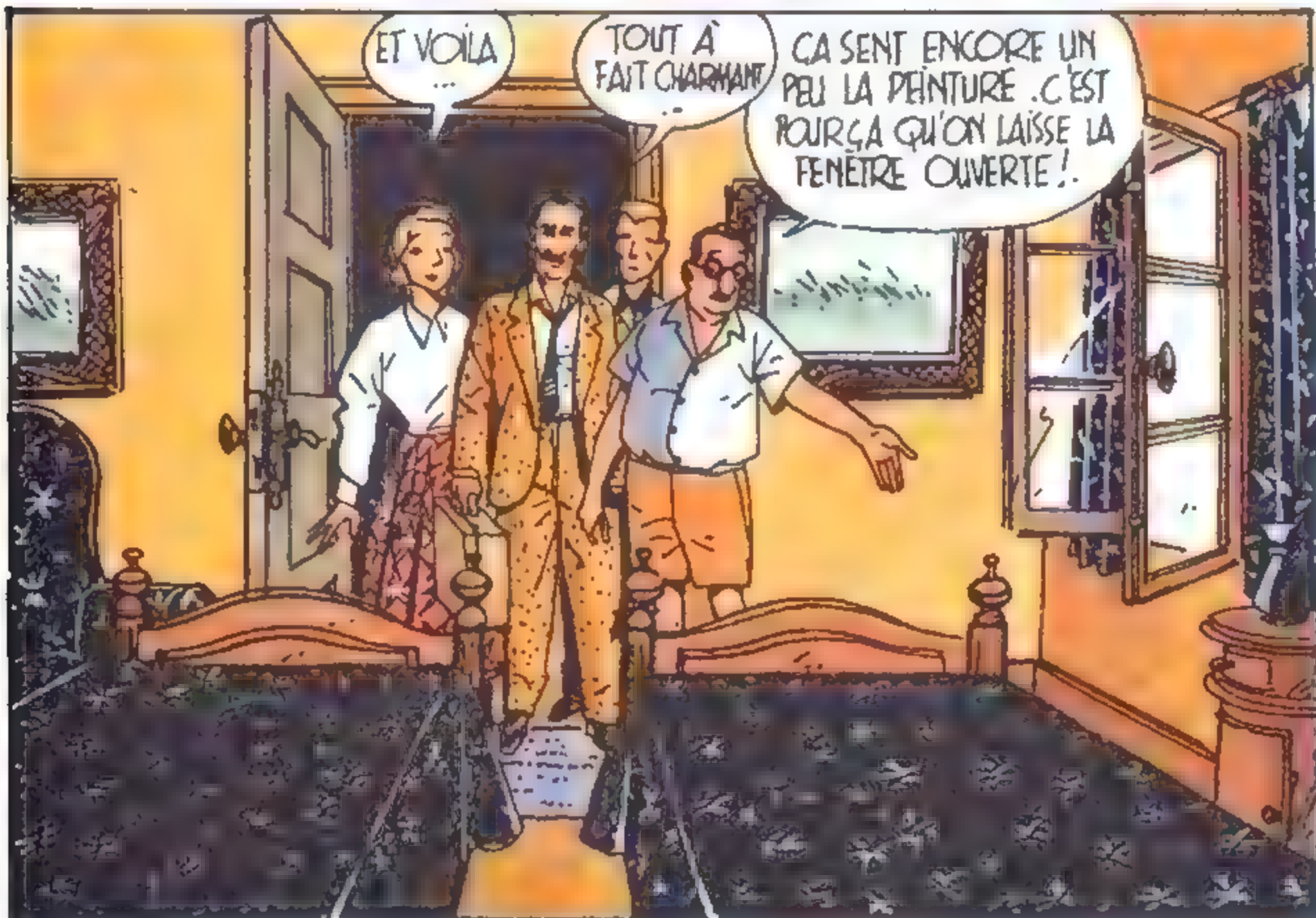
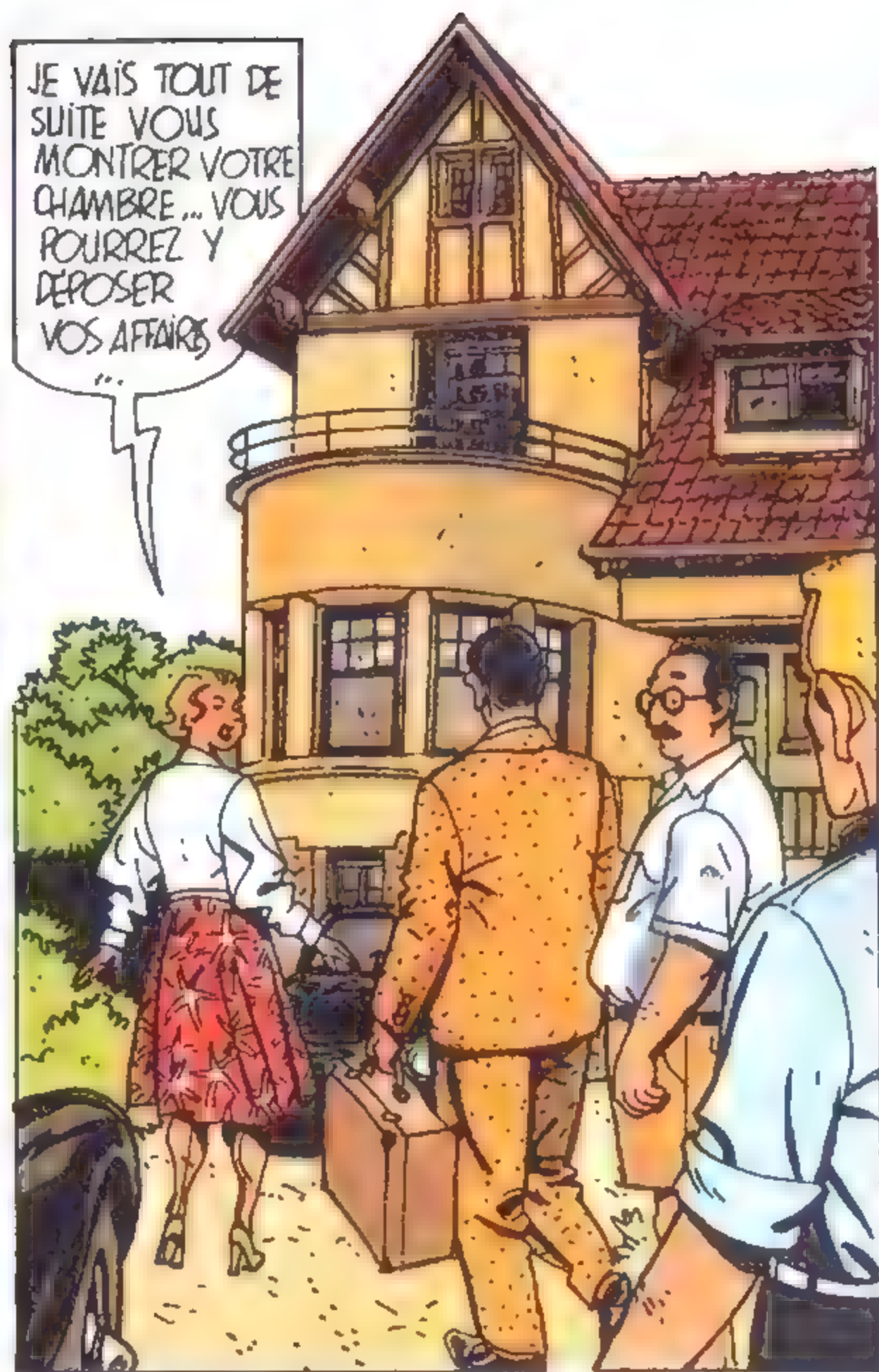
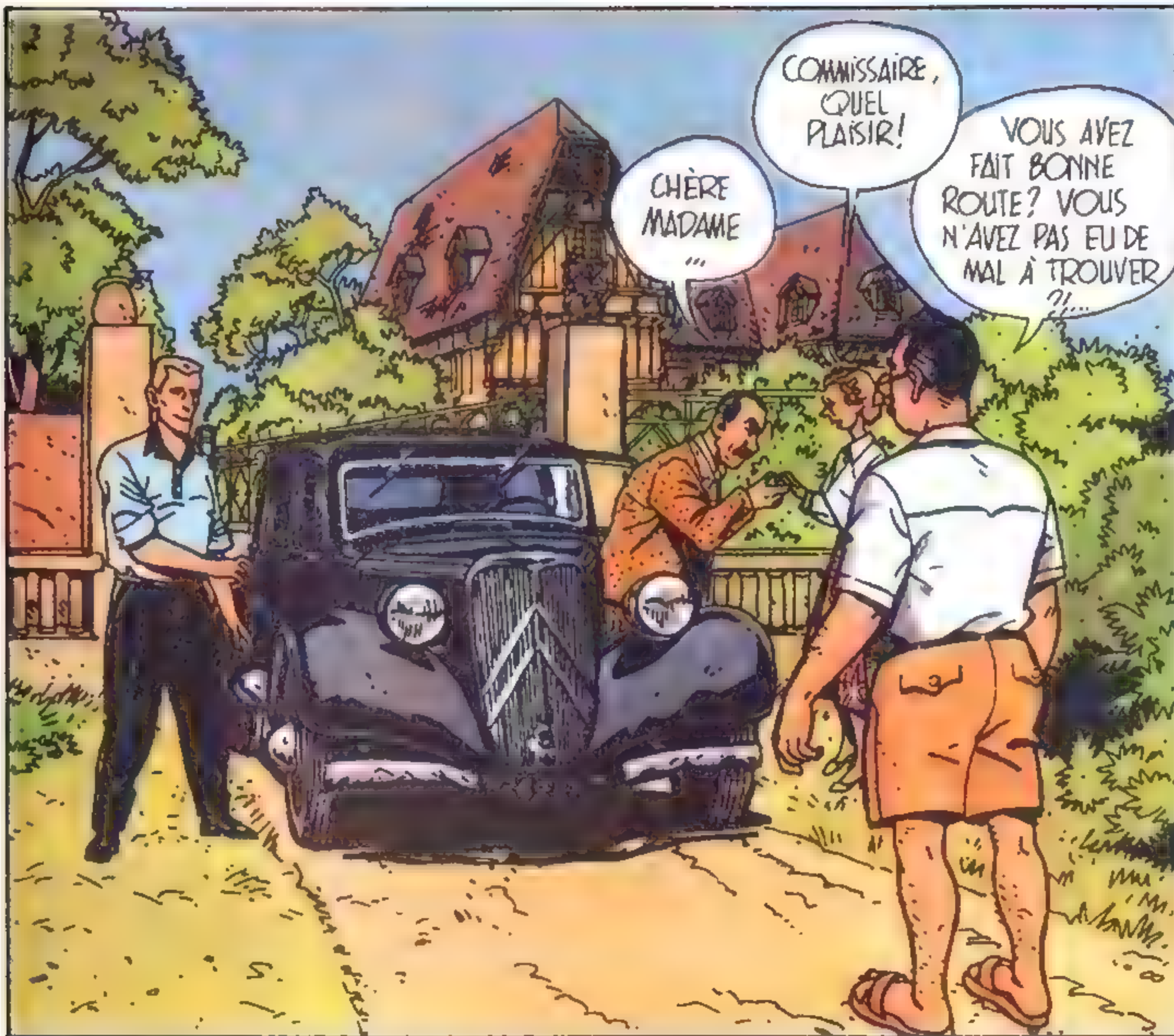
RODOLPHE FERRANDEZ —

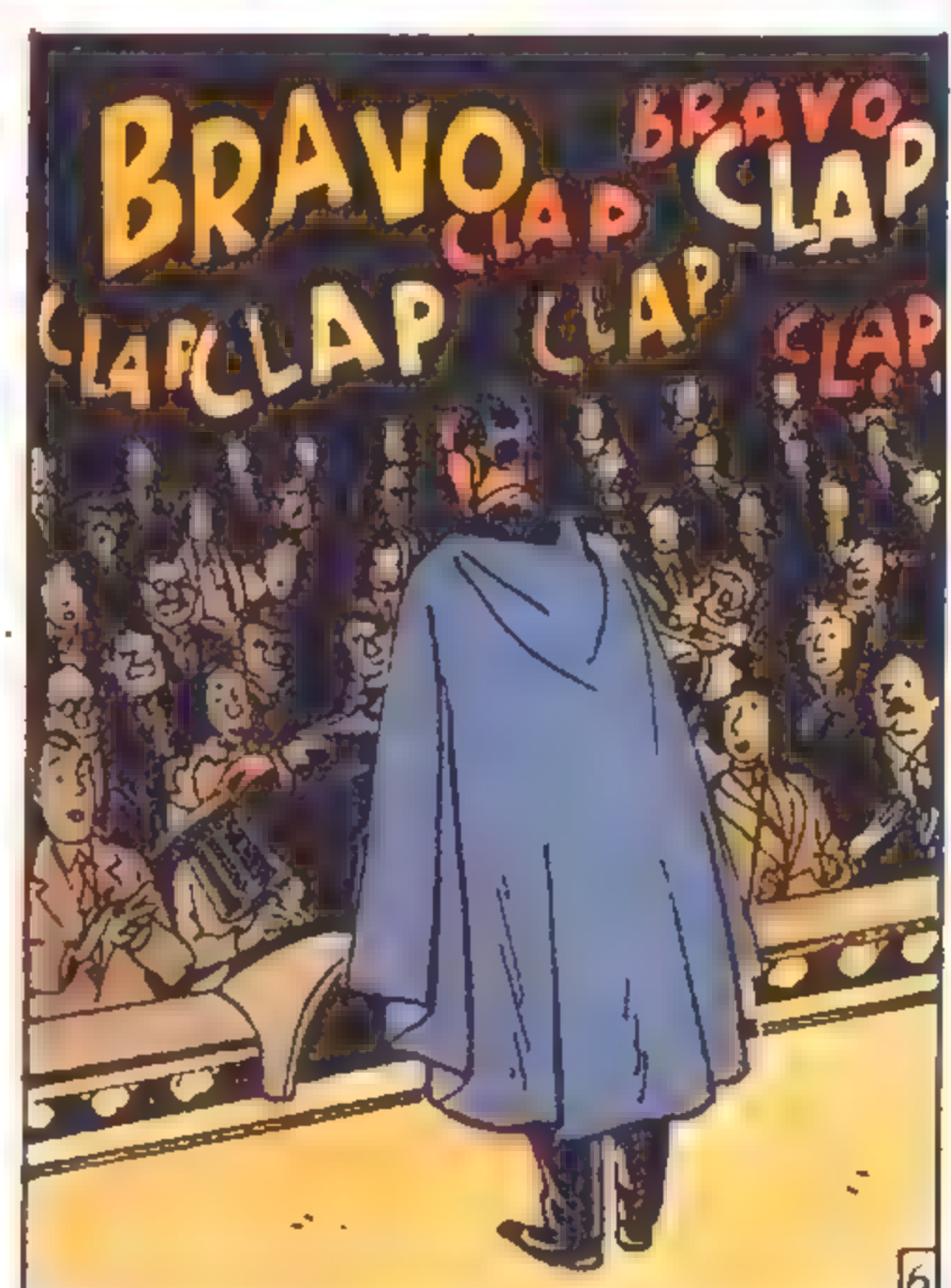
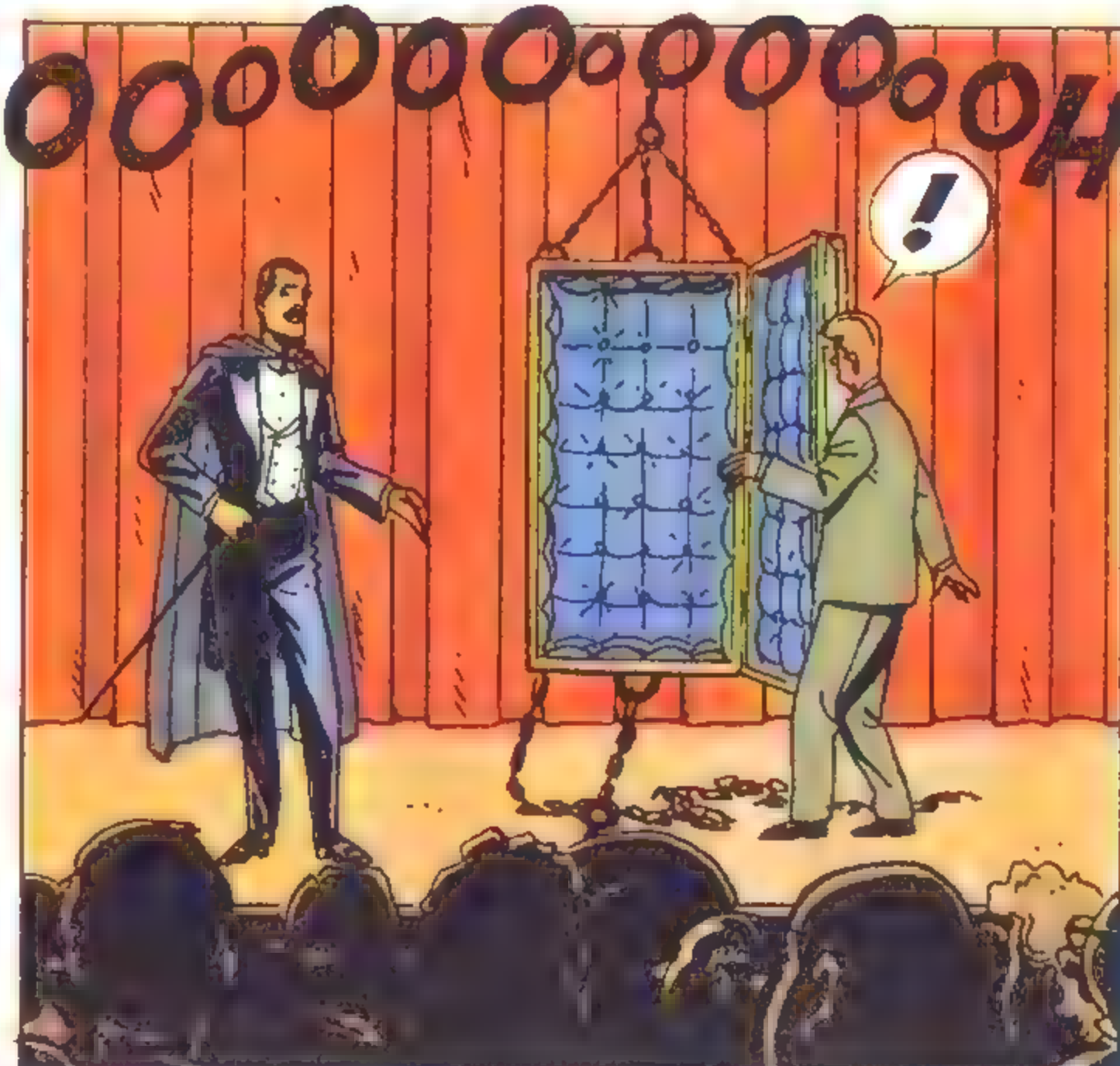
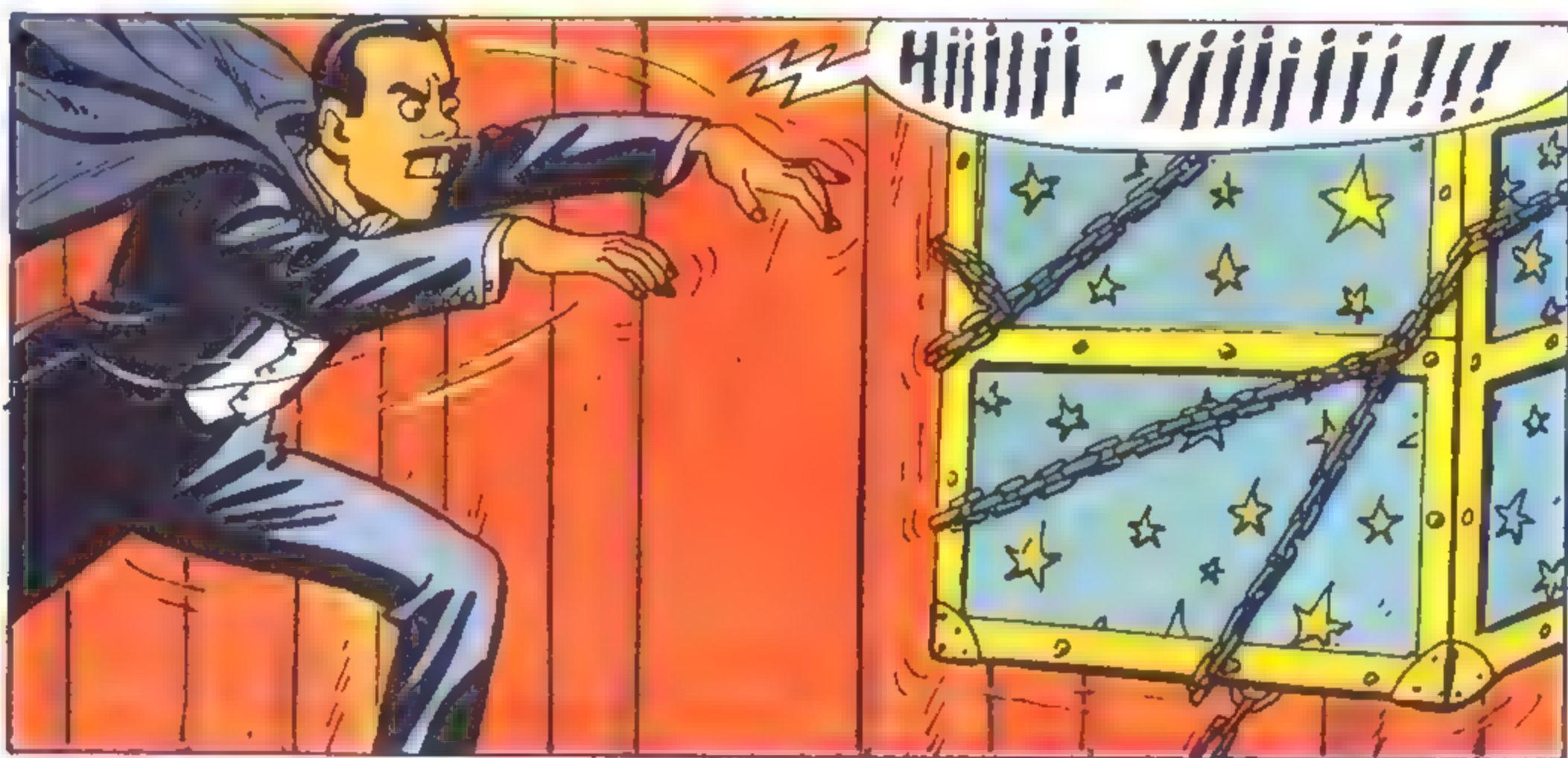
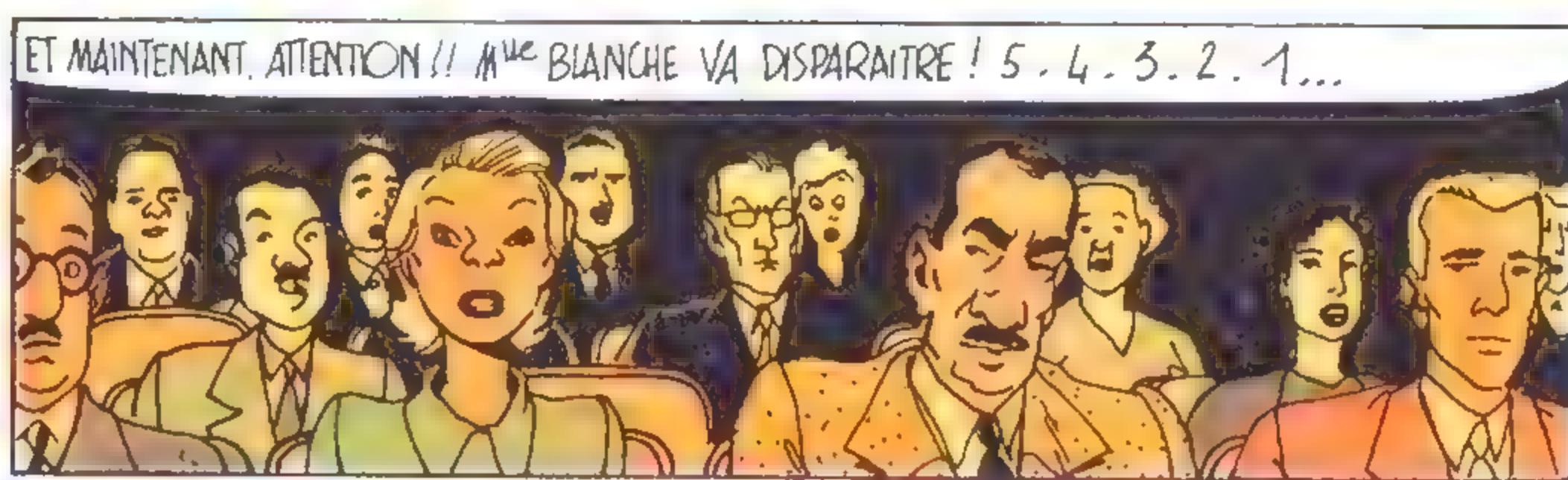
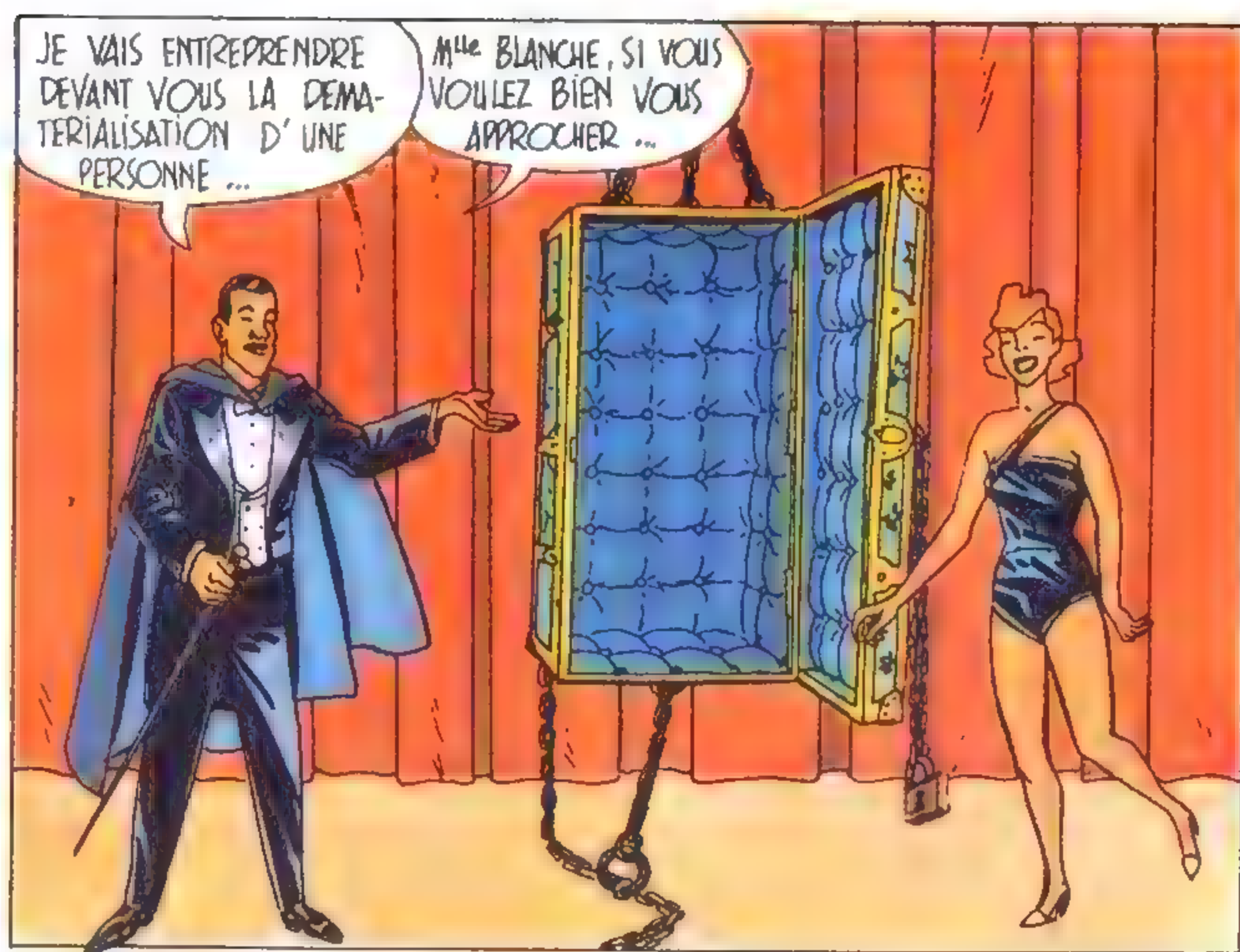














ALORS, COM-
MISSAIRE, QU'EN
DITES-VOUS ?

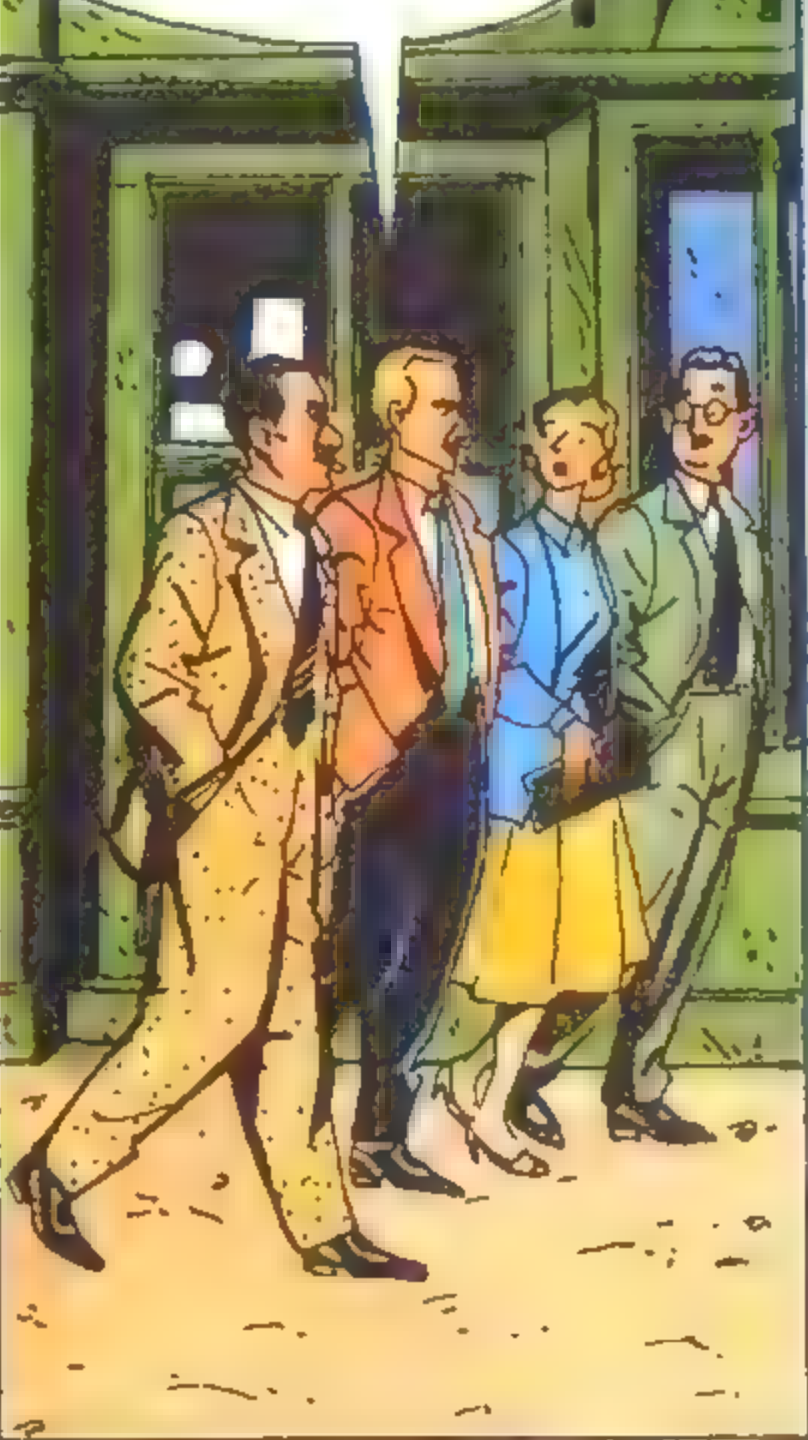
PAS MAL
PAS MAL D'U
TOUT !...

... À CECI PRÈS QUE
JE NE MARCHE GUÈRE
À CES HISTOIRES DE
DÉMATÉRIALISATION
COMME À CES DIS-
COURS PSEUDO-MA-
GIQUES ! IL S'AGIT
LÀ D'EXCELLENTS
TOURS DE PASSE-
PASSE, ET RIEN
DE PLUS !...



ET VOUS, MONSIEUR MEVEL,
PENSEZ-VOUS QU'IL NE S'AGIT
QUE D'ILLUSIONS ?...

JE ... HUM ... MA FOI, OUI
JE SUIS ASSEZ D'ACCORD
AVEC CE QU'A DIT
ARMAND !...

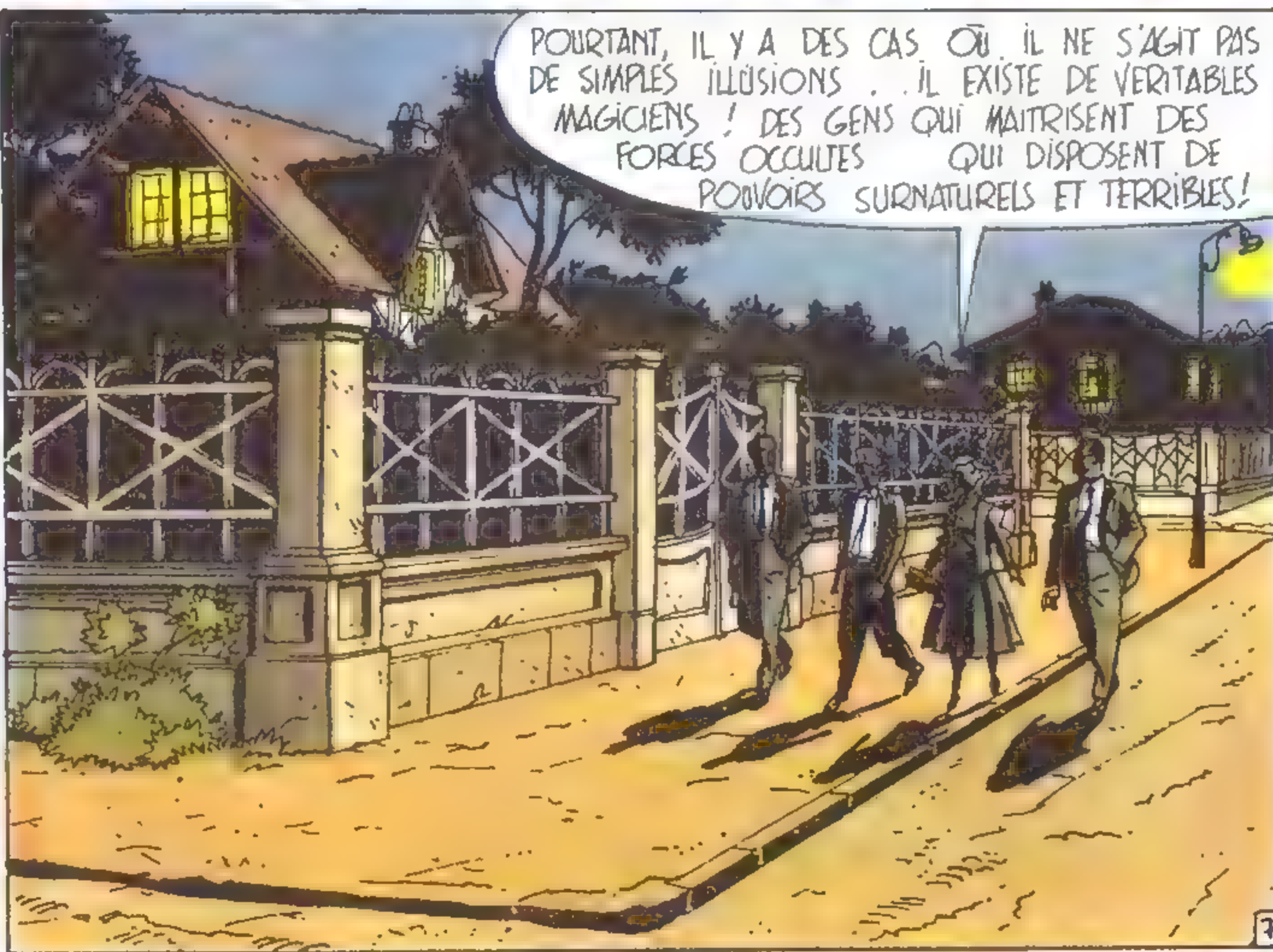


J'ESPÈRE QUE NOTRE POINT
DE VUE NE VOUS CHOQUE
PAS !...

OH, NON, PAS DU TOUT, D'AILLEURS, EN CE QUI
CONCERNE CE MYSTIX, JE PENSE QUE VOUS
DEVEZ AVOIR RAISON, POURTANT...



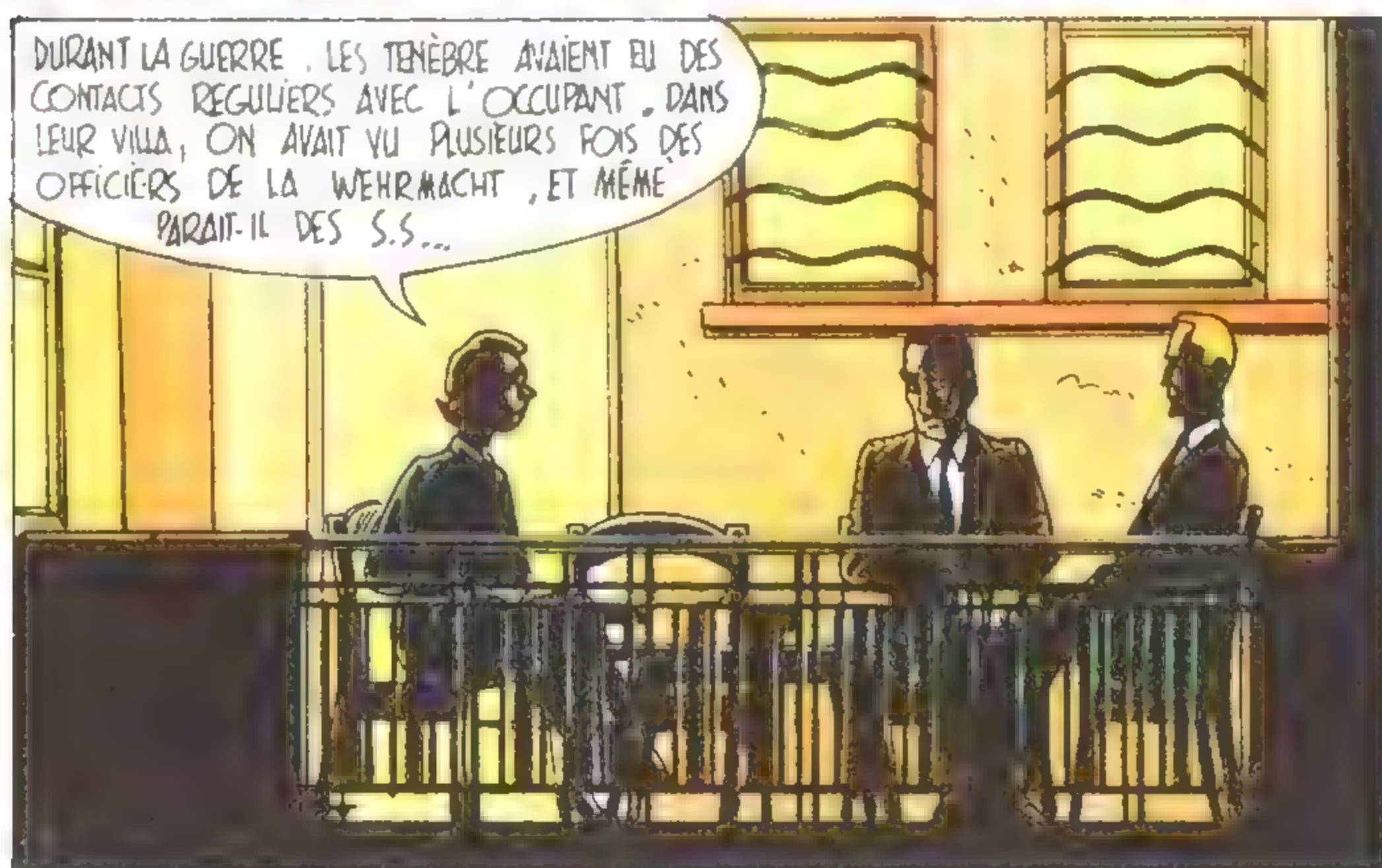
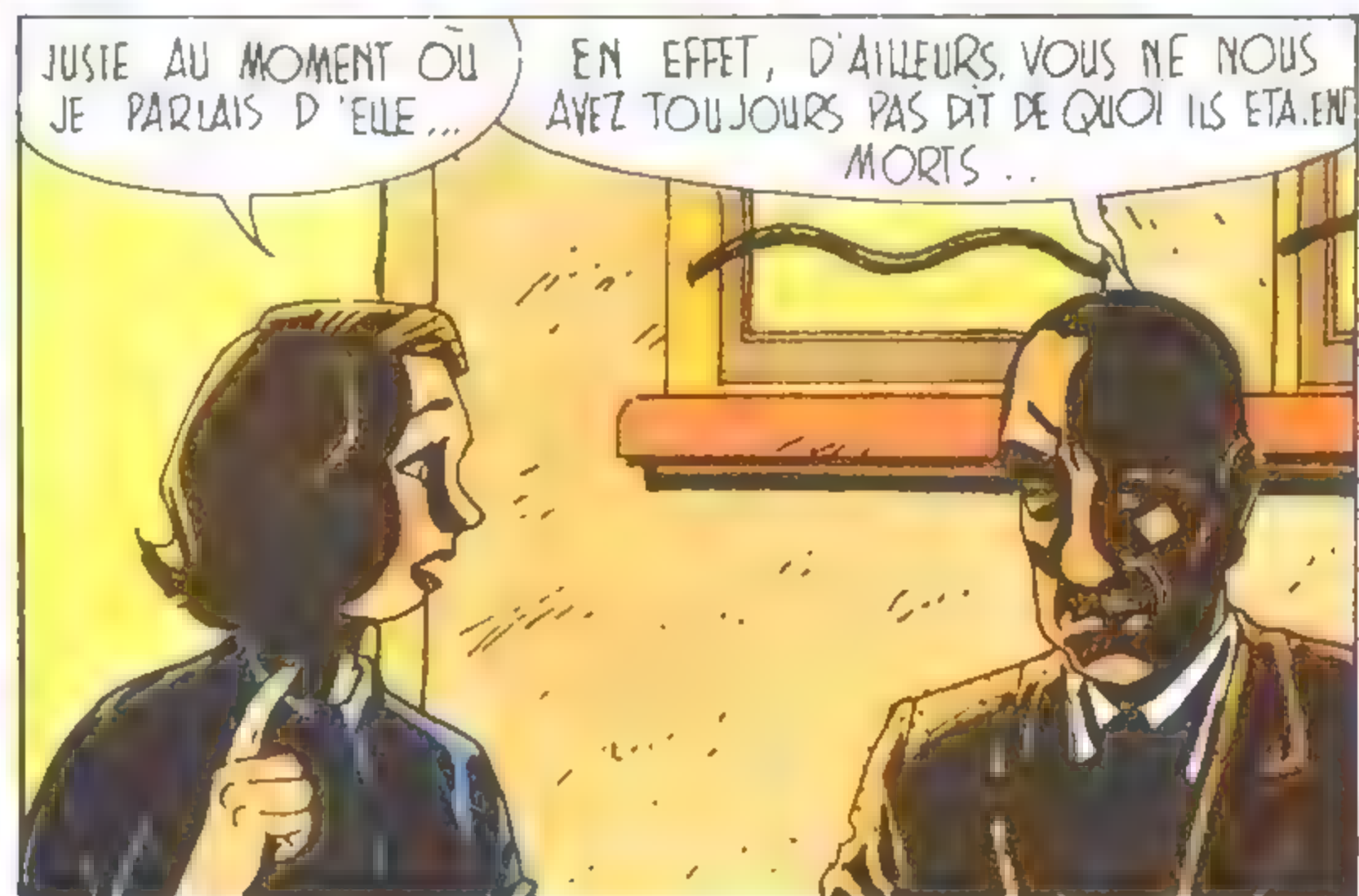
POURTANT ?
...



POURTANT, IL Y A DES CAS OÙ IL NE S'AGIT PAS
DE SIMPLES ILLUSIONS ... IL EXISTE DE VÉRITABLES
MAGICIENS ! DES GENS QUI MAÎTRISENT DES
FORCES OCCULTES QUI DISPOSENT DE
POUVOIRS SURNATURELS ET TERRIBLES !







... DES RESISTANTS -- OU DE SOI-DISANTS RESISTANTS -- S'INTROUISIRENT DANS LA VILLA ET LES ABATTIRENT TOUS LES DEUX!...

UNE VÉRITABLE BOUCHERIE, COMMISSAIRE!
ILS ÉTAIENT CRIBLÉS DE BALLES!...
C'ÉTAIT ATROCE! ELLE AVAIT LA TÊTE À DEMI-ARRACHÉE!...

HEUREUSEMENT QUE LEUR FILS N'ÉTAIT PAS LÀ
ILS AVAIENT DES ENFANTS?
MERCI.

JUSTE UN GARÇON, JEAN-SEBASTIEN, IL ALLAIT SUR SES 13 ANS, PAR PRUDENCE, ILS L'AVAIENT CONFIE À L'UNE DE SES TANTES À PARIS...

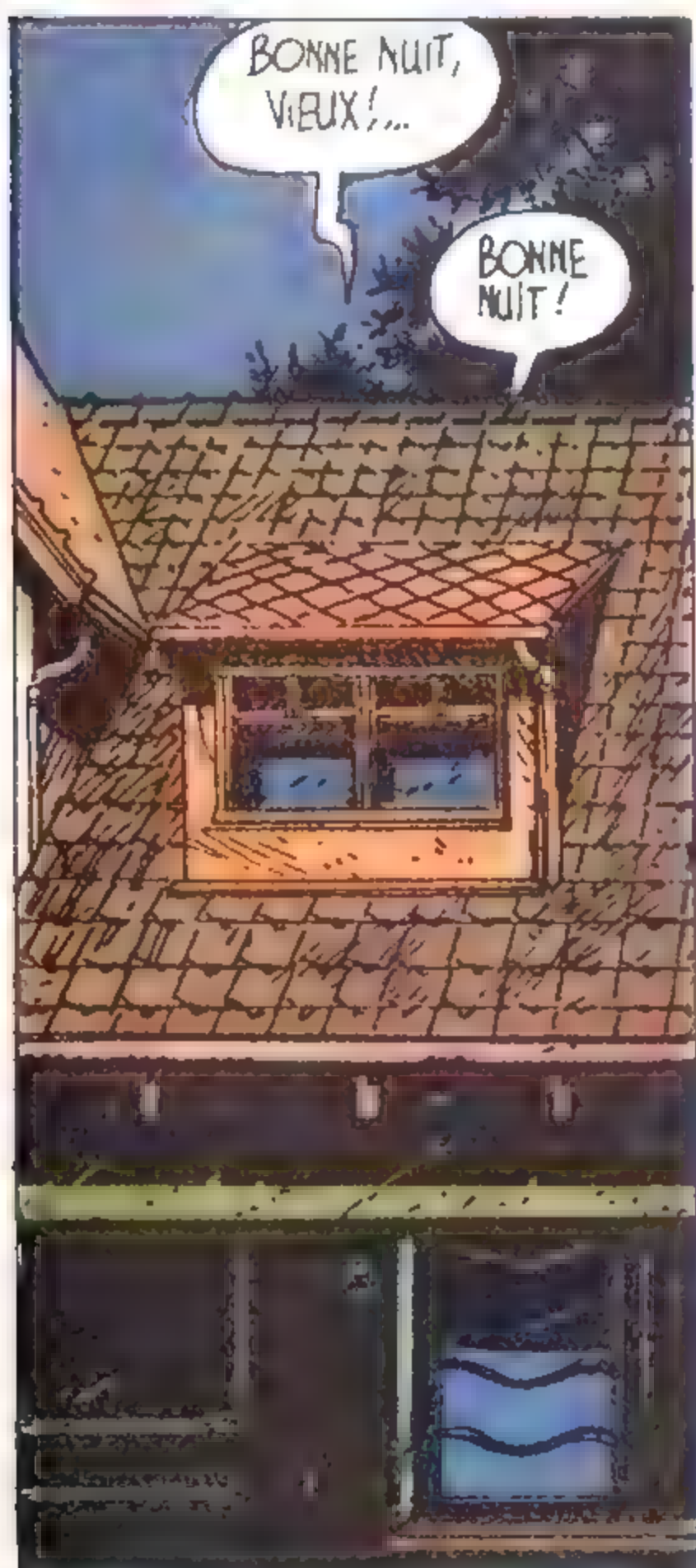
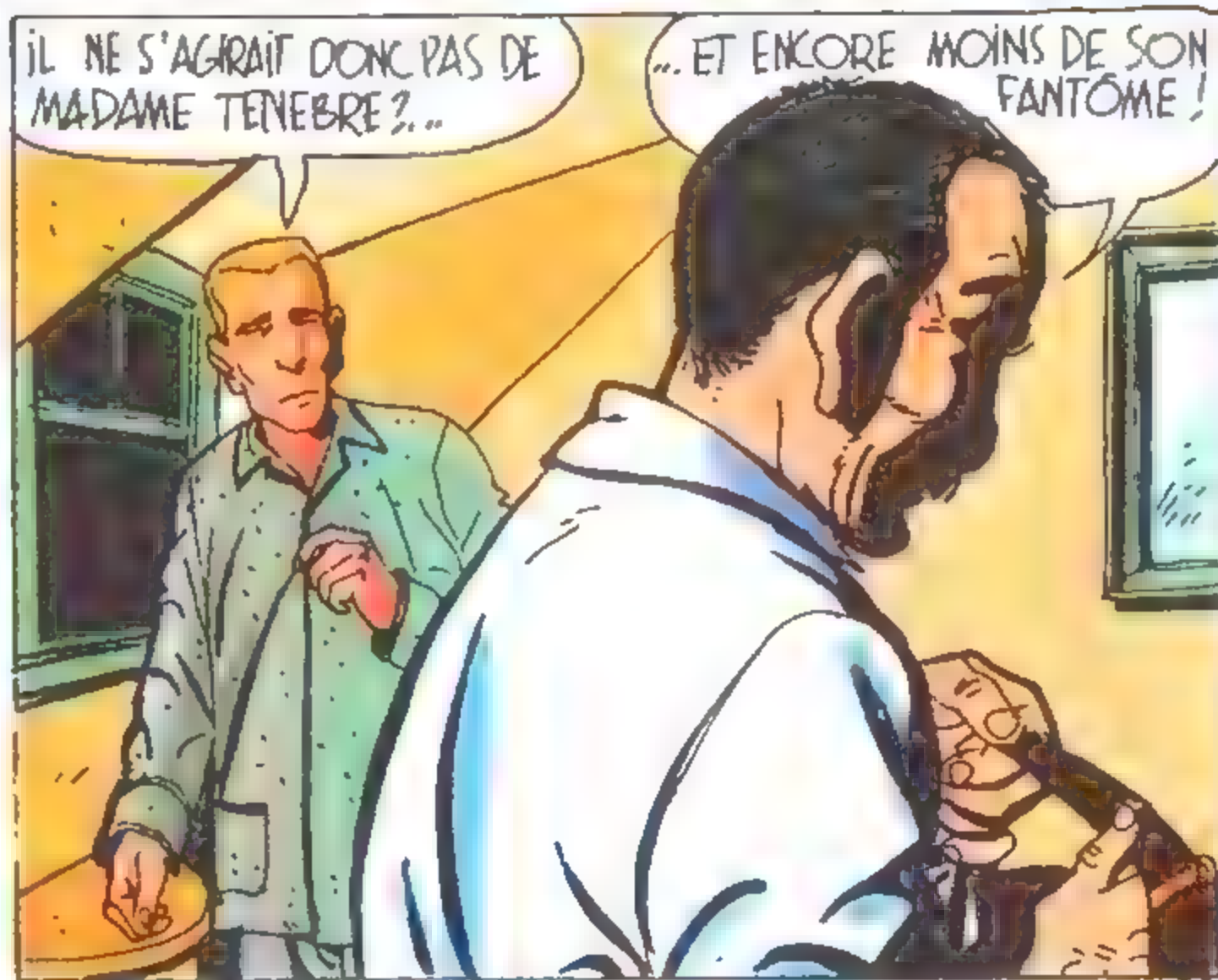


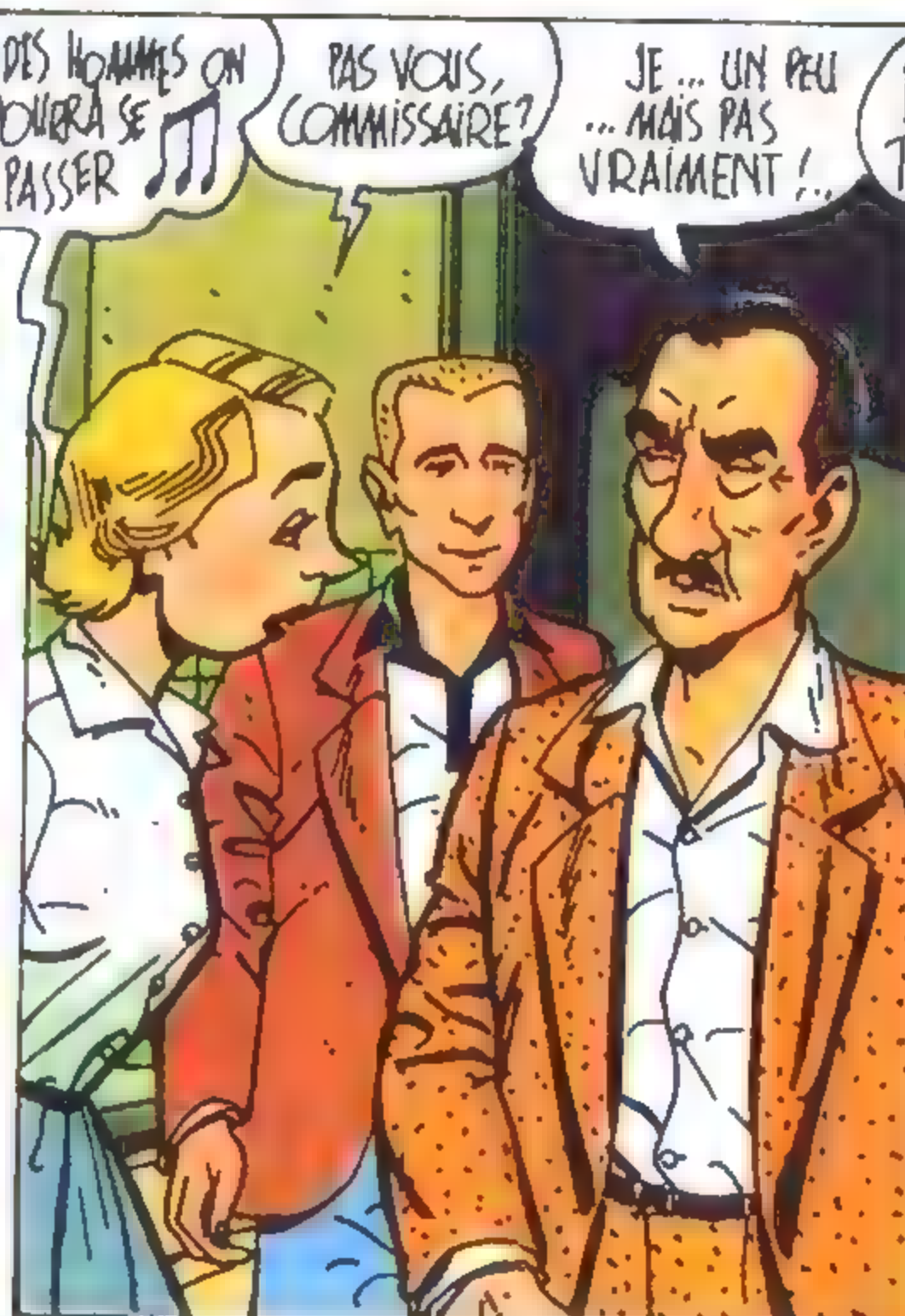
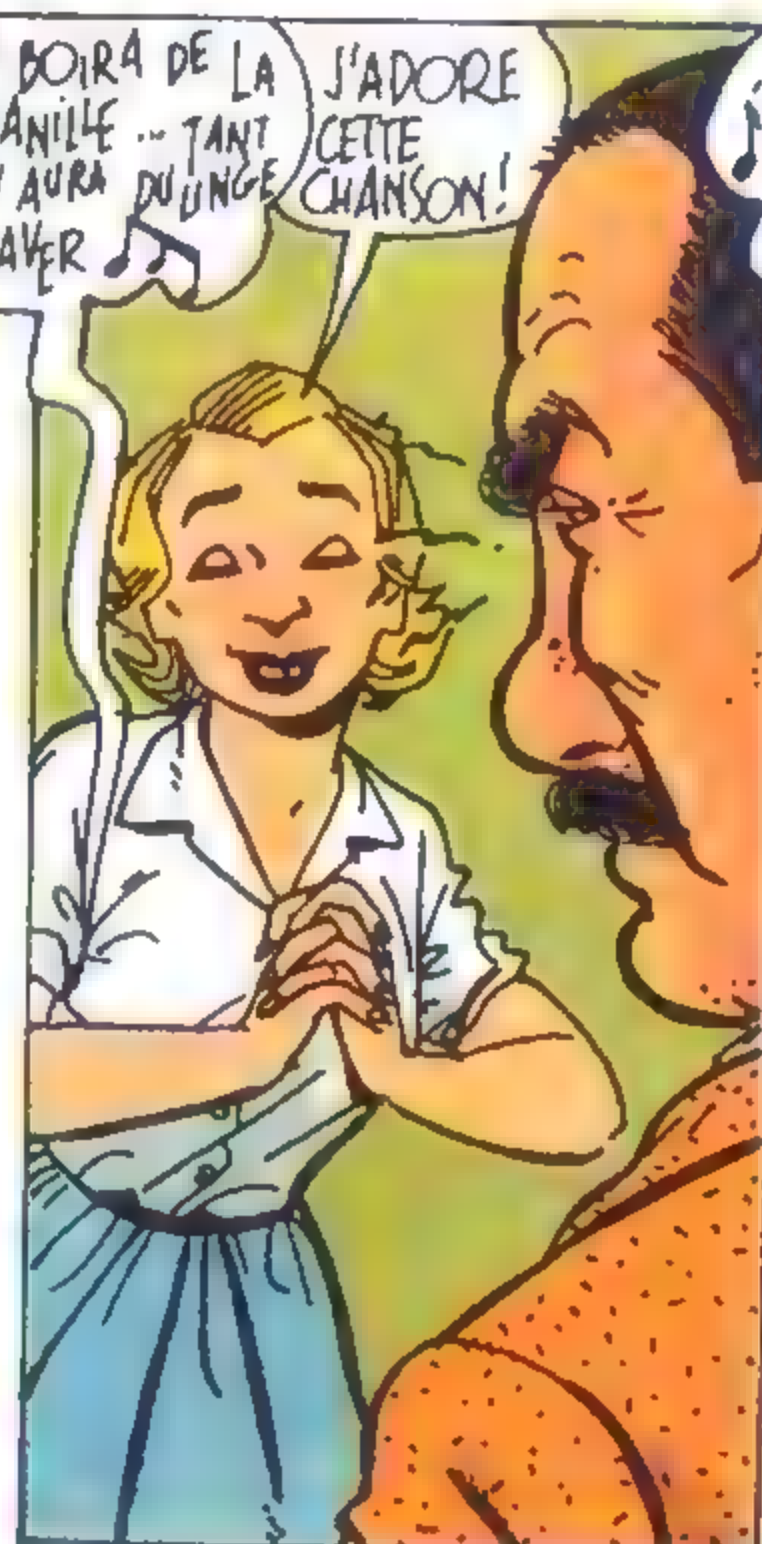
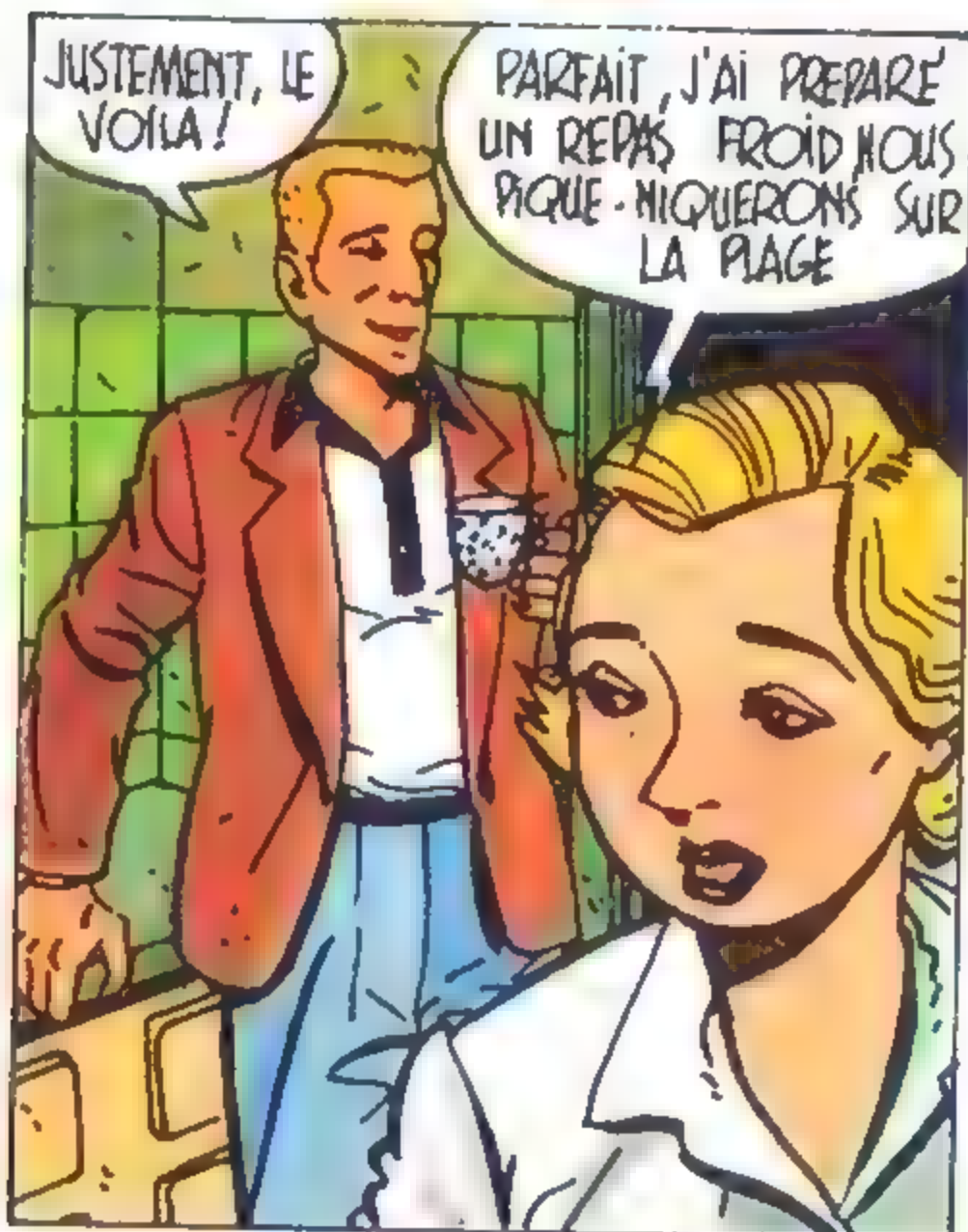
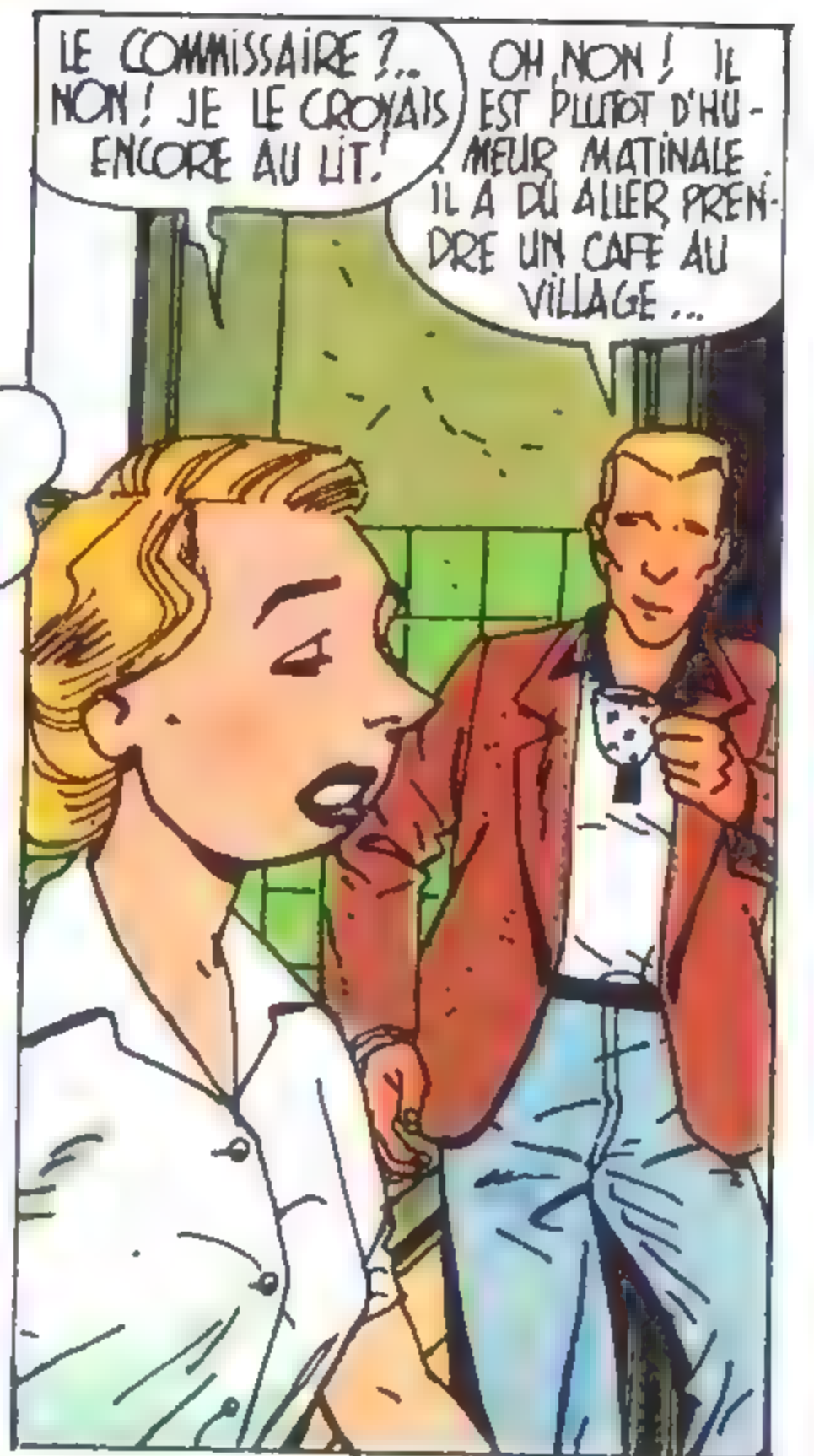
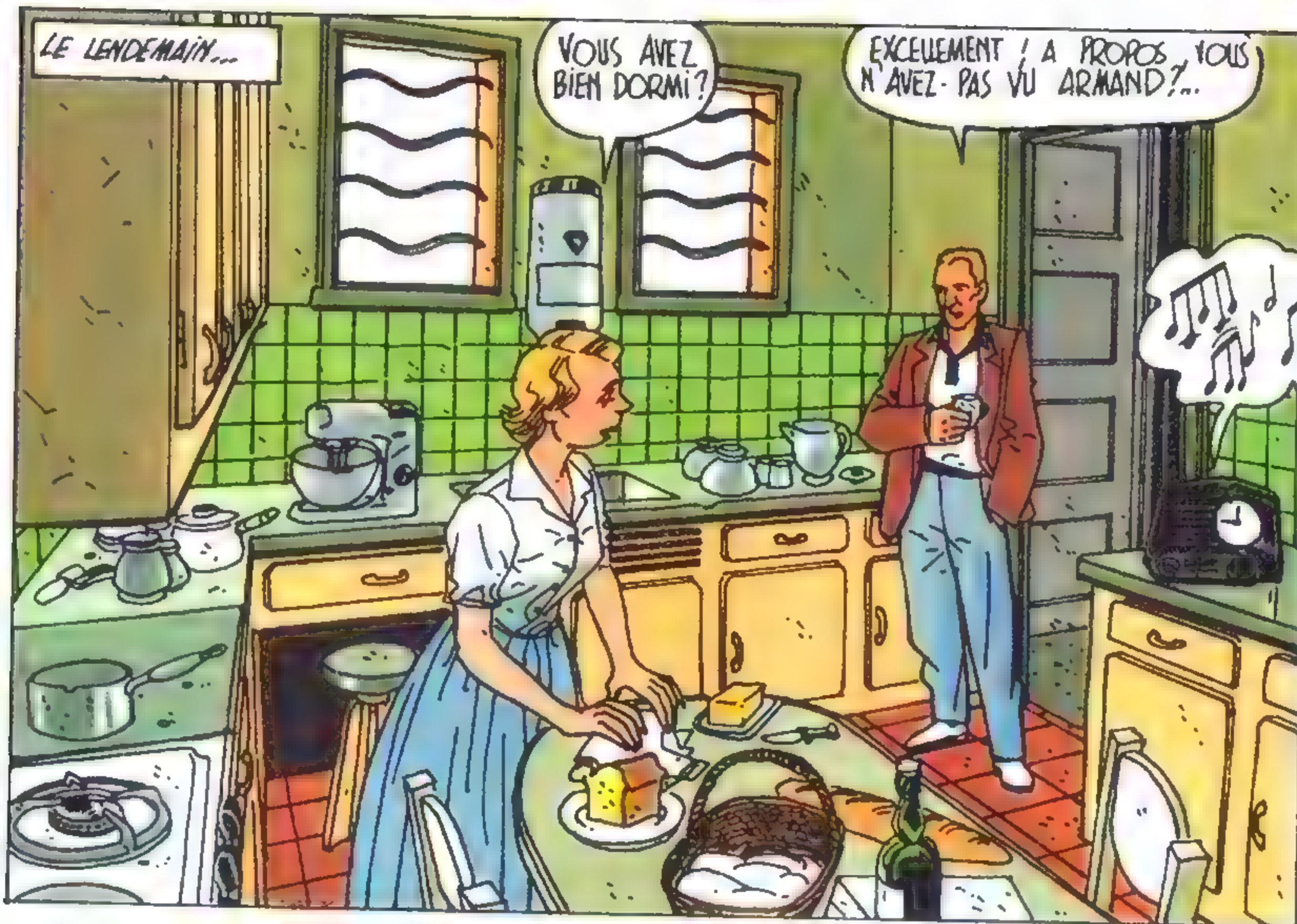
IL REVINT À GUERNEVAL POUR L'ENTERREMENT. MAIS ENTRE-TEMPS, LES TRACES DU CARNAGE AVAIENT DISPARU...
UN BIEN PAUVRE GOSSE, EN VÉRITÉ

C'EST LUI, L'ACTUEL PROPRIÉTAIRE DE LA VILLA?
OUI, MAIS IL N'Y VIENT GUÈRE...

JE COMPRENDS! MAIS DANS CE CAS, POURQUOI NE PAS LA VENDRE? UNE MAISON DE CETTE TAILLE SITUÉE AU BORD DE LA MER, ÇA DOIT VALOIR UNE JOLIE SOMME, NON?





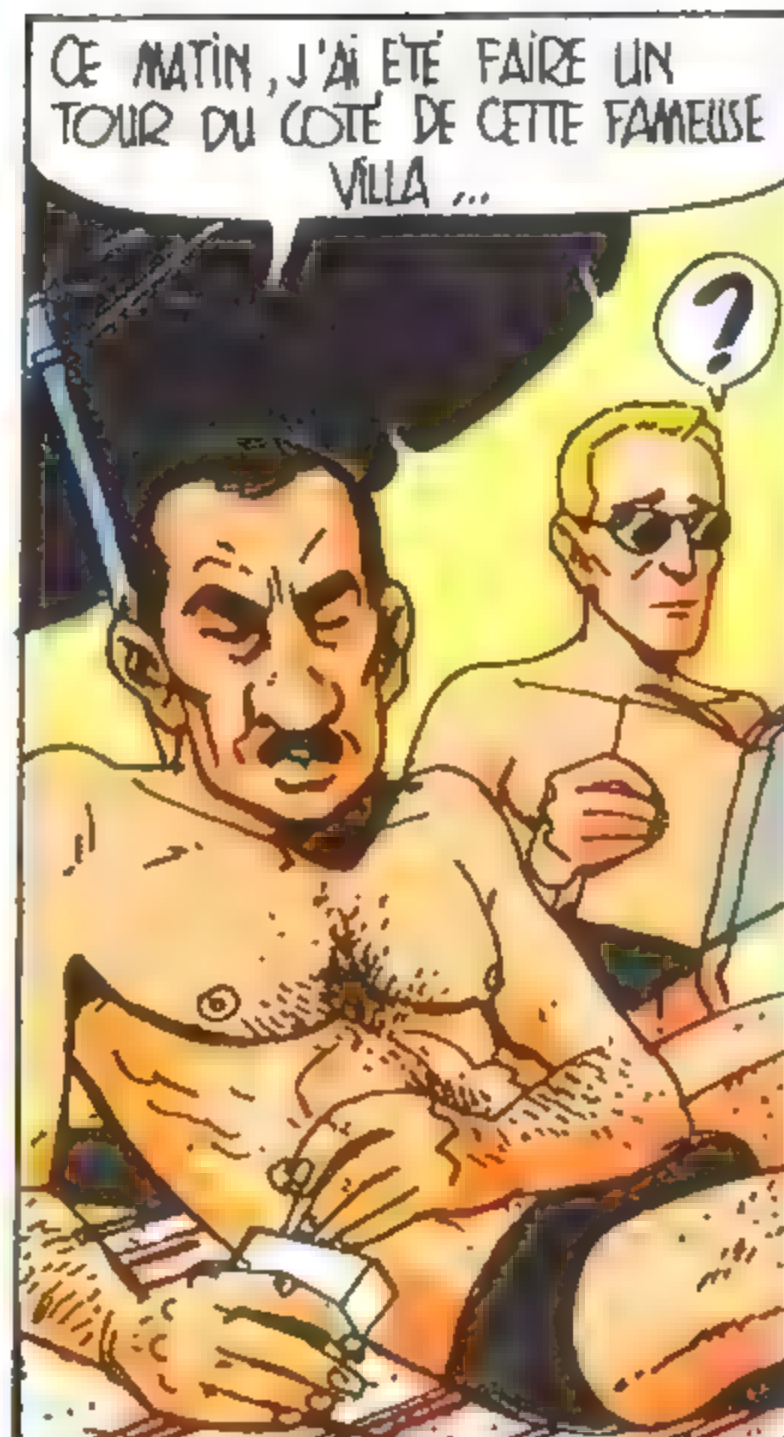




VOUS NE VENEZ PAS VOUS BAIGNER ?...

FAITES ATTENTION AUX COUPS DE SOLEIL !...

EUH, NON : PAS TOUT DE SUITE...



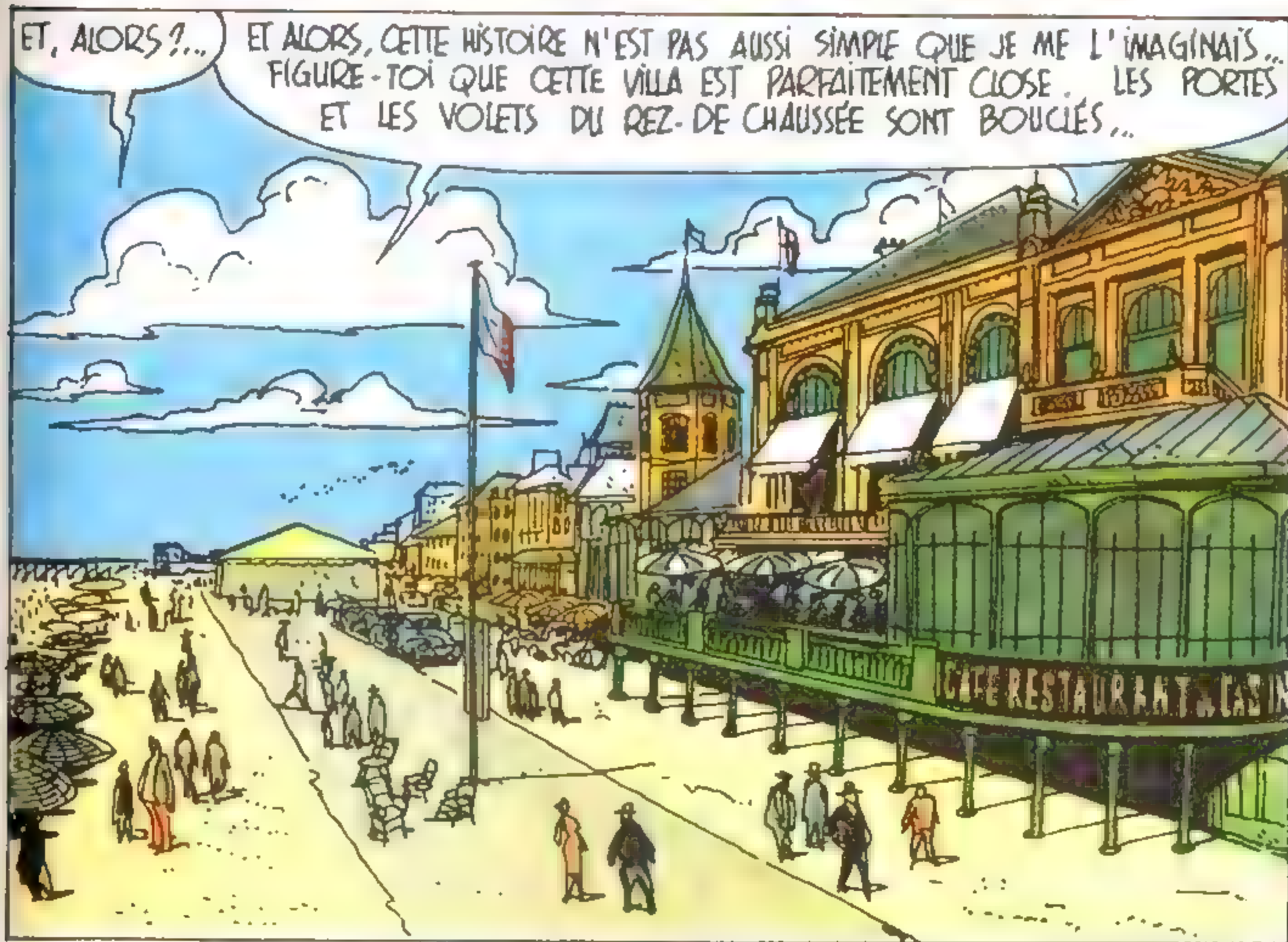
CE MATIN, J'AI ÉTÉ FAIRE UN TOUR DU CÔTÉ DE CETTE FAMEUSE VILLA...

?



AH, OUI ? MAIS, COMMENT ??...

LE GRILLAGE DE LA CLOTURE EST À DEMI-DECHIRÉ PAR ENDOITS. JE N'AI EU AUCUNE PEINE À ENTRER DANS LE JARDIN



ET, ALORS ?...

ET ALORS, CETTE HISTOIRE N'EST PAS AUSSI SIMPLE QUE JE ME L'IMAGINAI... FIGURE-TOI QUE CETTE VILLA EST PARFAITEMENT CLOUÉE. LES PORTES ET LES VOIETS DU REZ-DE-CHAUSSEE SONT BOUCLÉS...



CE QUI EXCLUE L'HYPOTHESE "RODEUR"...

OUI, MAIS JE NE T'AI PAS TOUT DIT : J'AI REGARDÉ DE PRES LES SERRURES DES PORTES : EH BIEN, ELLES SONT TELLEMENT BOUFFÉES DE ROUILLE ET DE SEL QU'ELLES REFUSERAIENT DE S'OUVRIR, MÊME AU POSSESSEUR DE LA CLÉ...



MAIS ALORS, SI PERSONNE NE PEUT PLUS Y ENTRER...

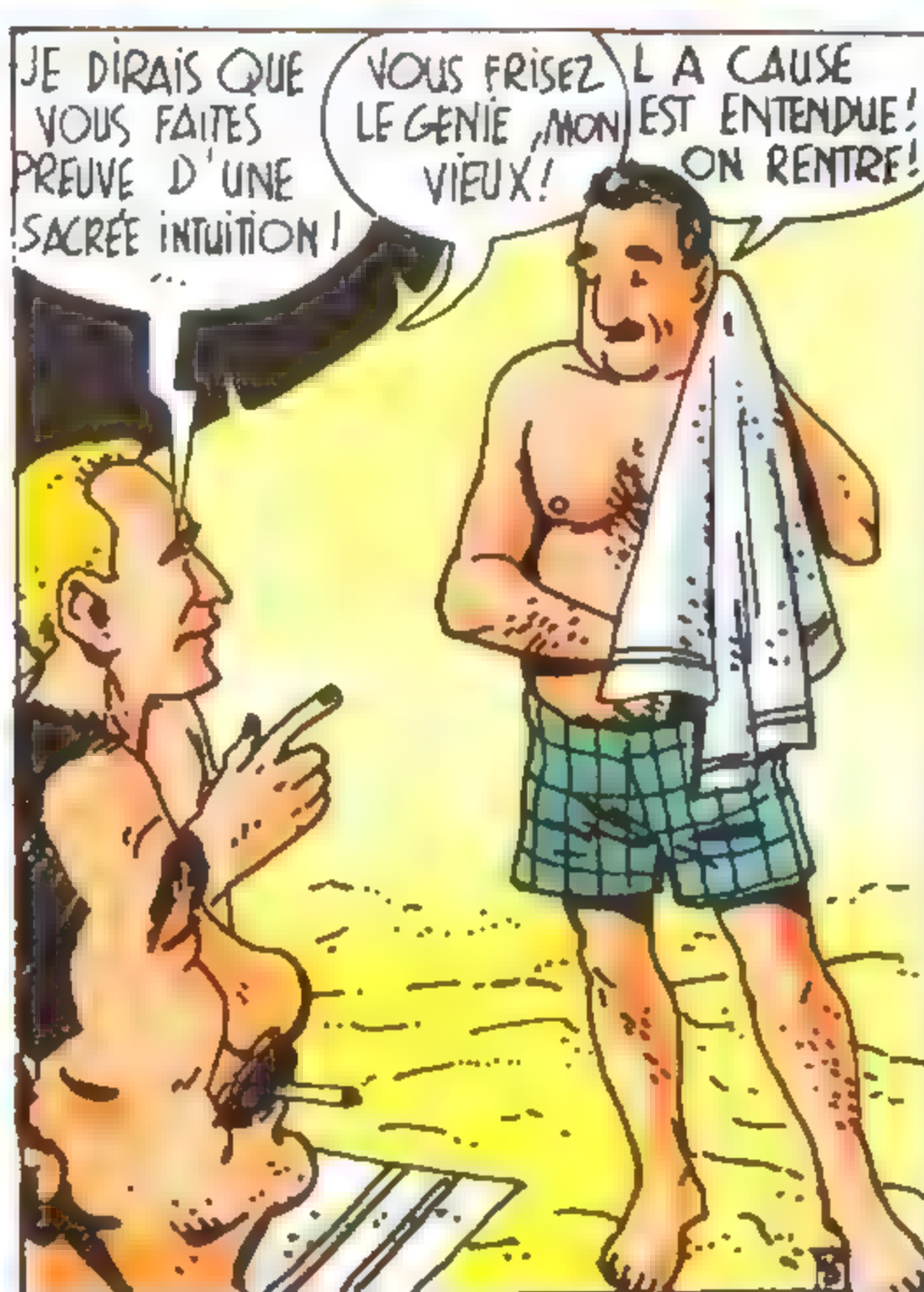
CHÛT...

L'EAU EST DÉLICIEUSE !... VOUS AVEZ TORT DE NE PAS EN PROFITER !



SANS DOUTE, MAIS...

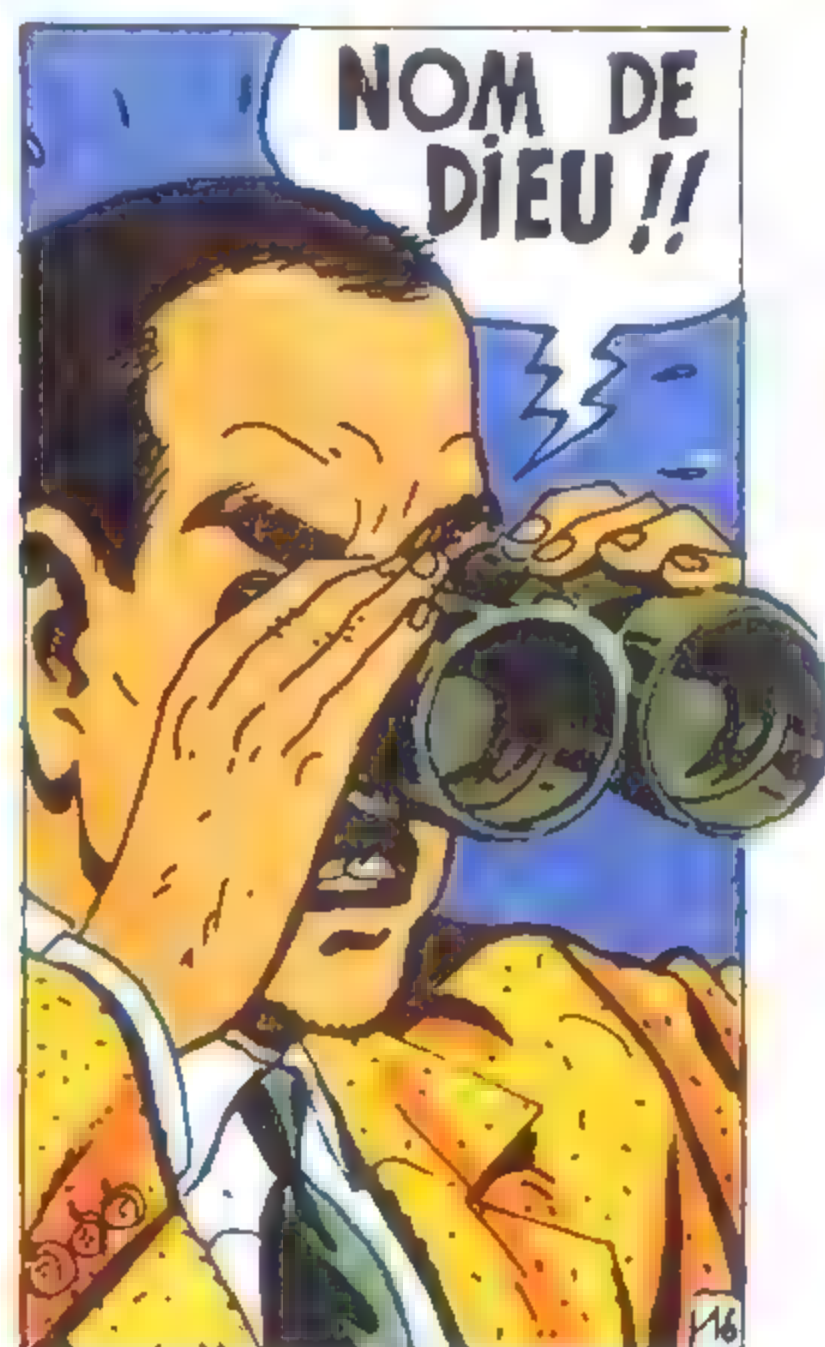
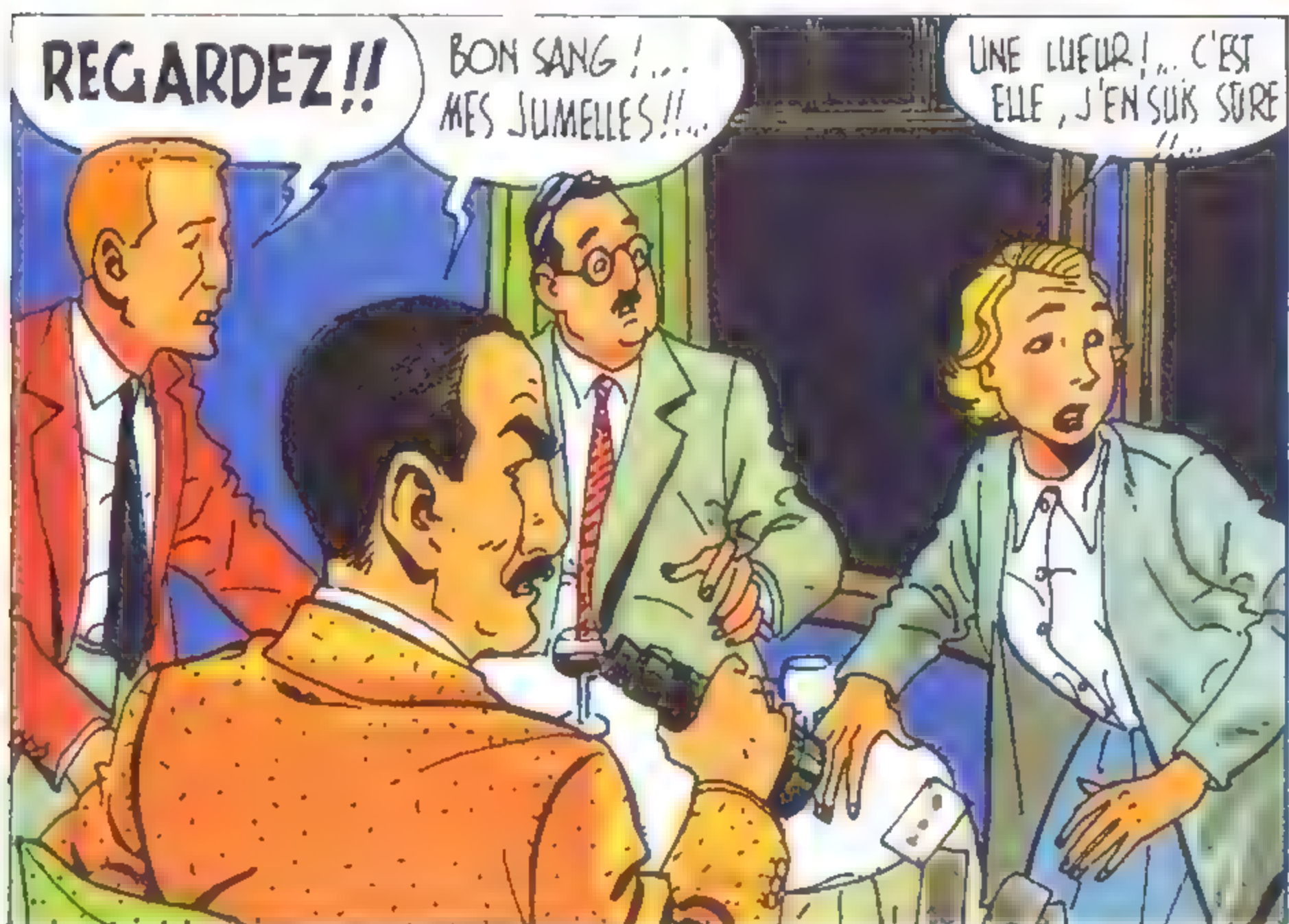
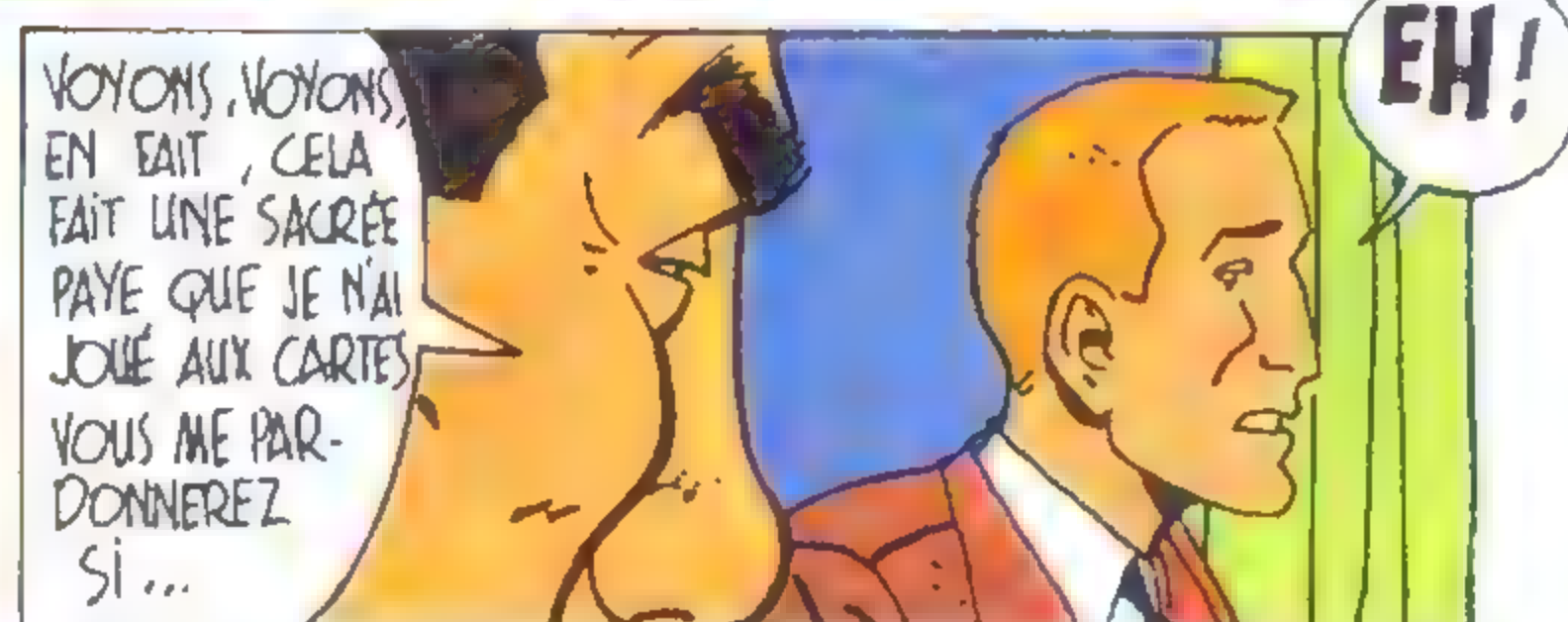
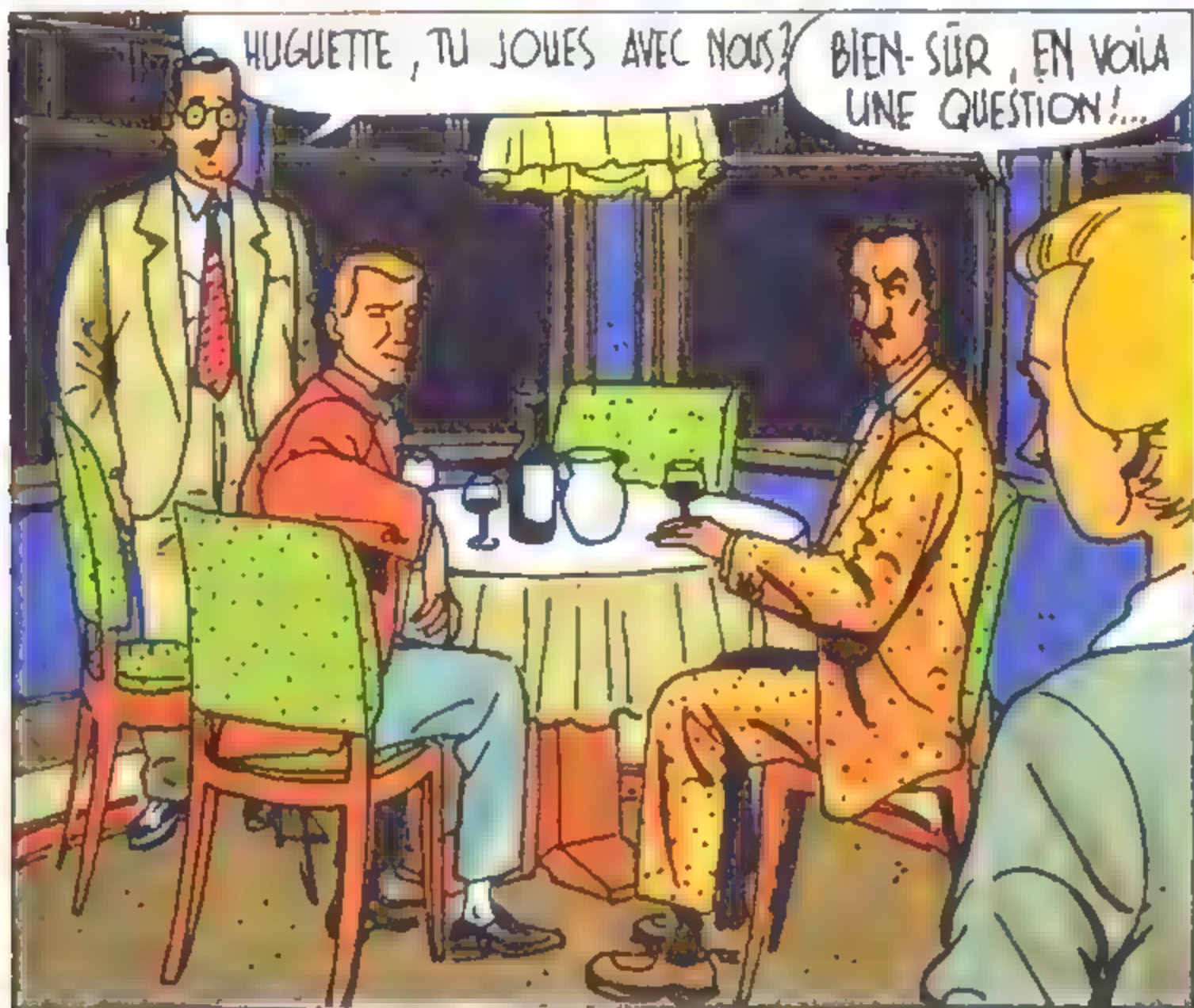
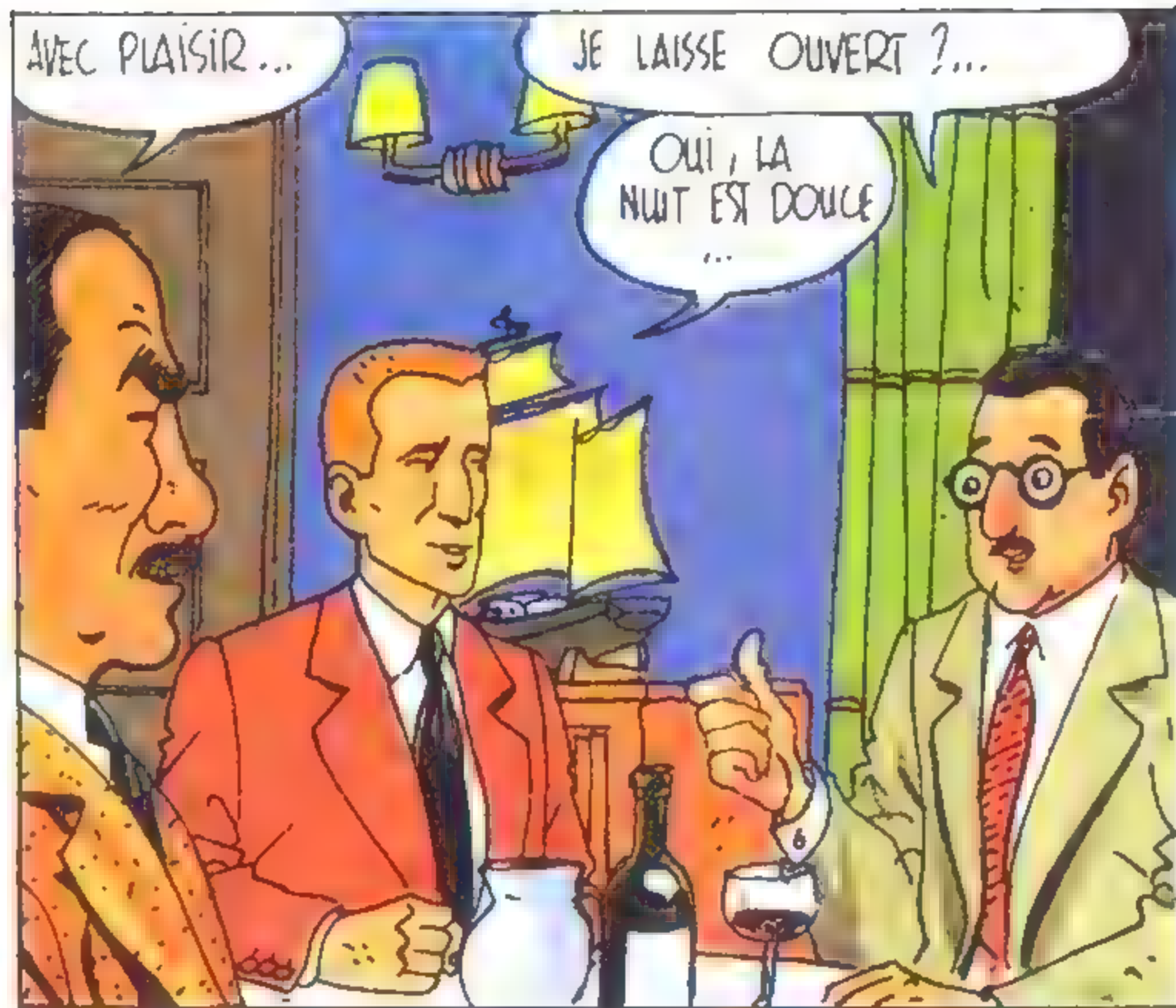
ET DE L'EAU DOUCE AVEC UNE DOSE DE PERNOD, ET UN CUBE DE GLACE, QU'EN DIRIEZ-VOUS ?...

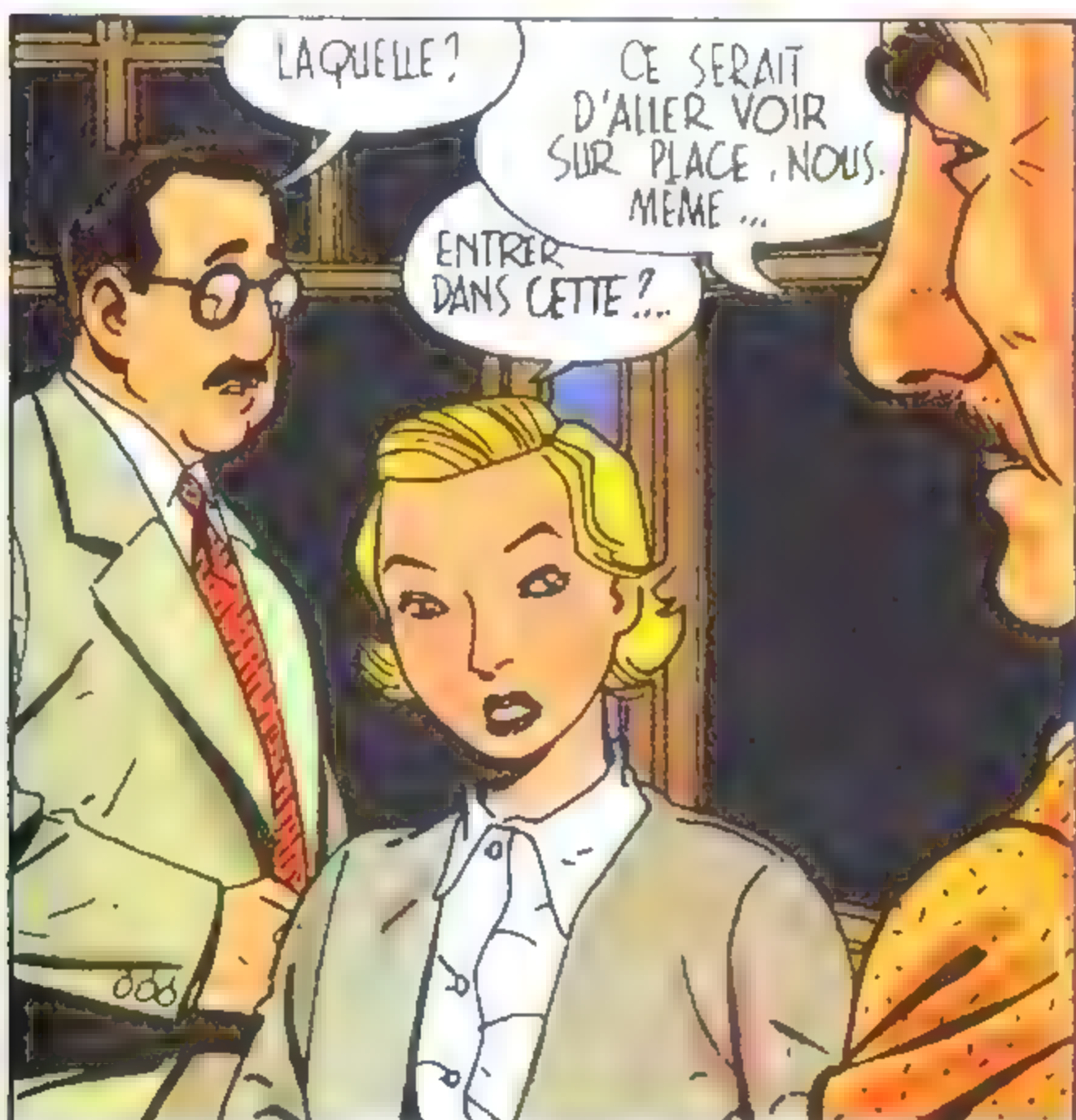
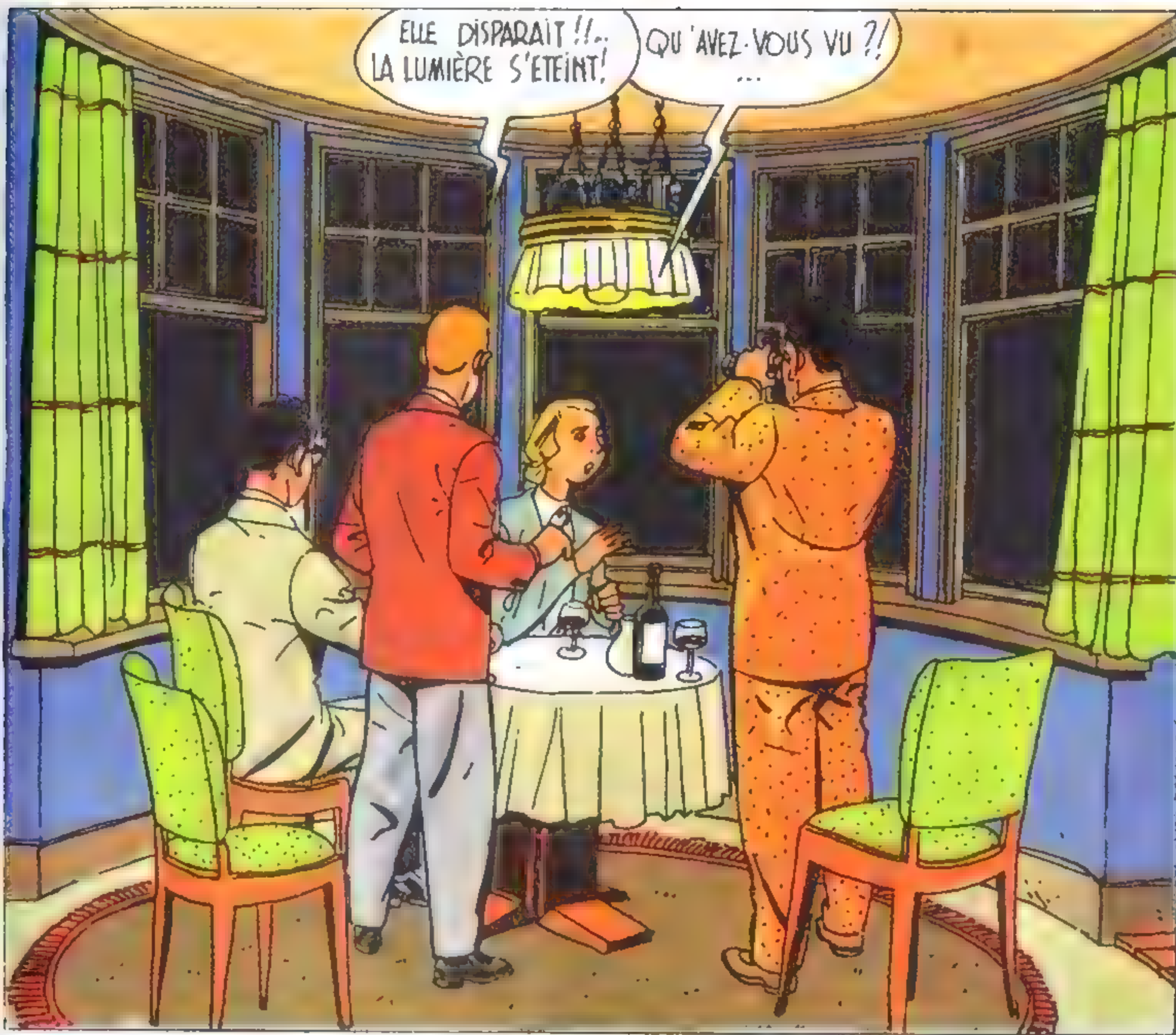


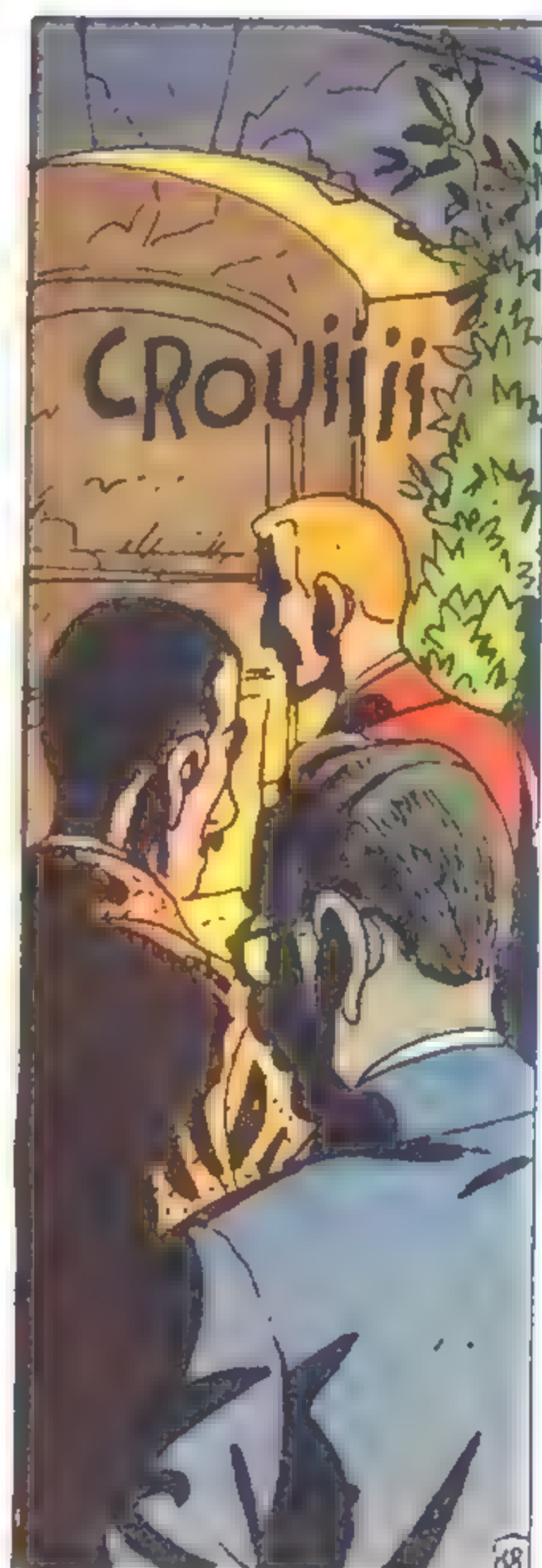
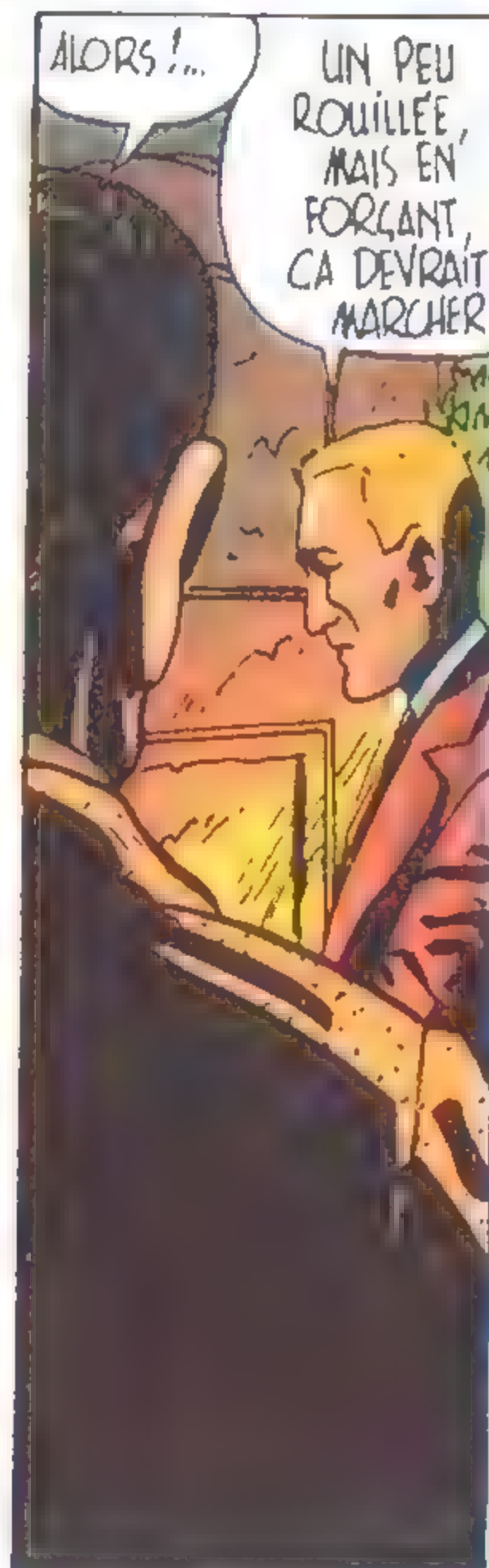
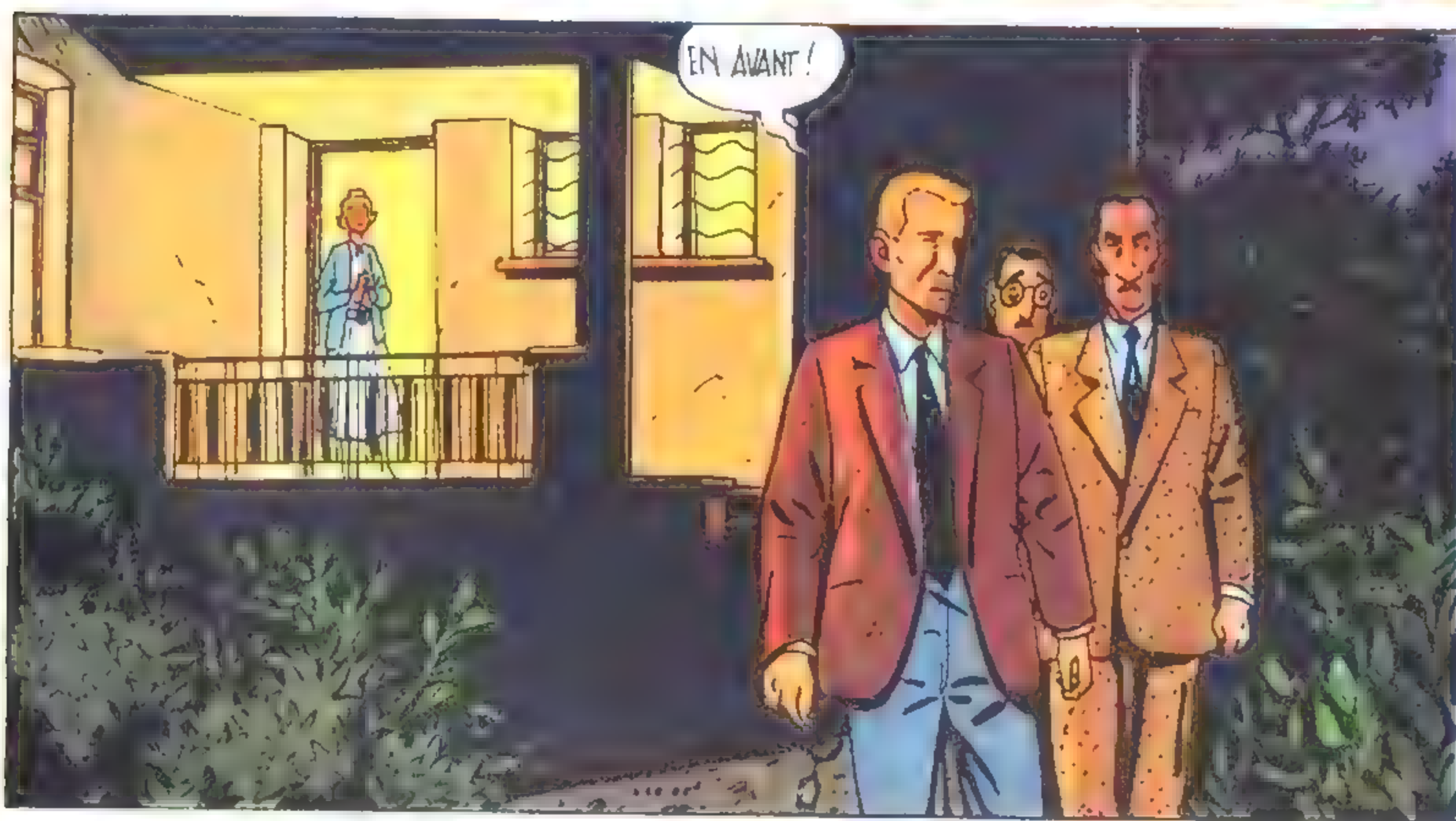
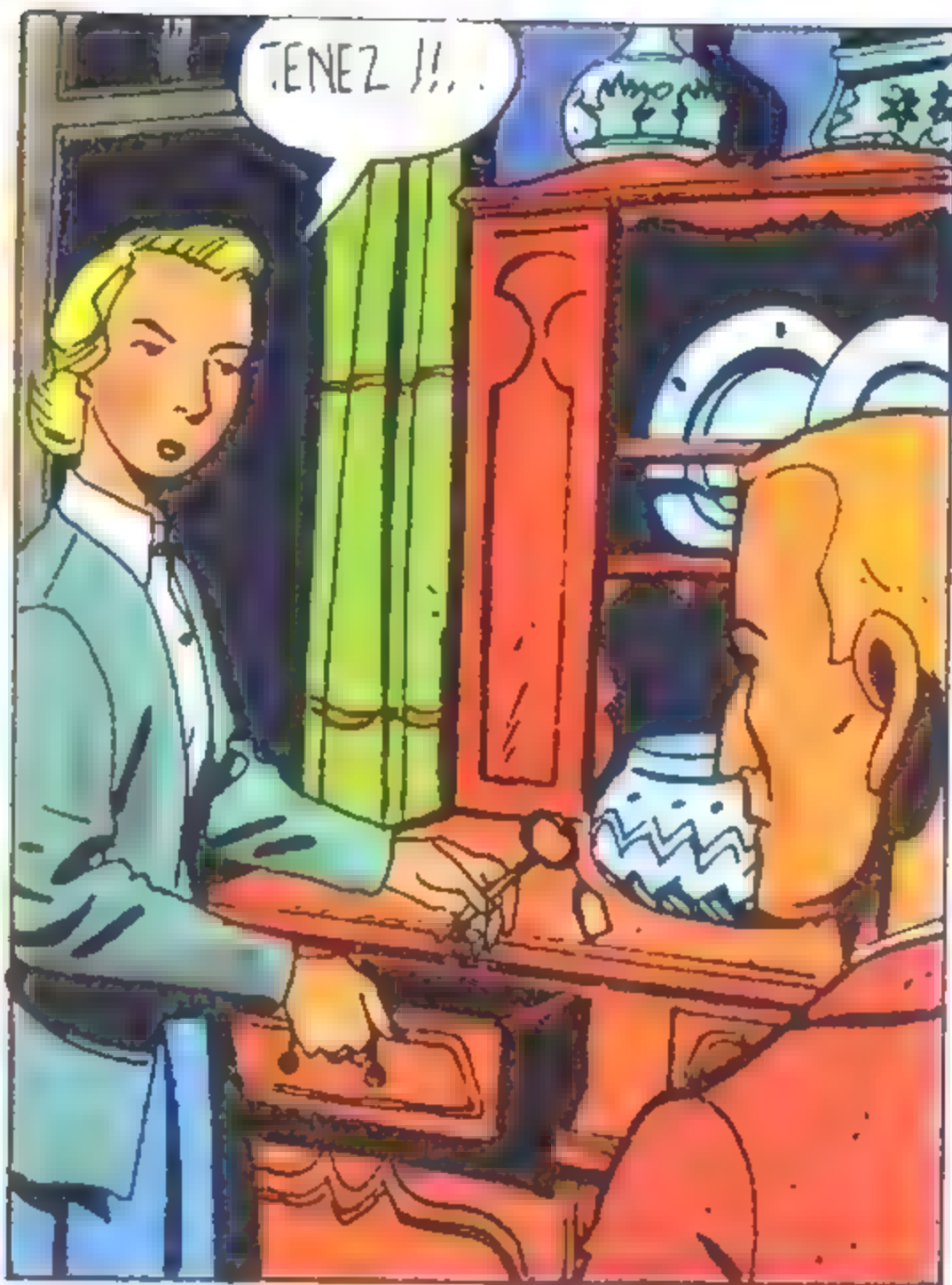
JE DIRAIS QUE VOUS FAITES PREUVE D'UNE SACRÉE INTUITION !

VOUS FRISEZ LE GÉNIE, MON VIEUX !

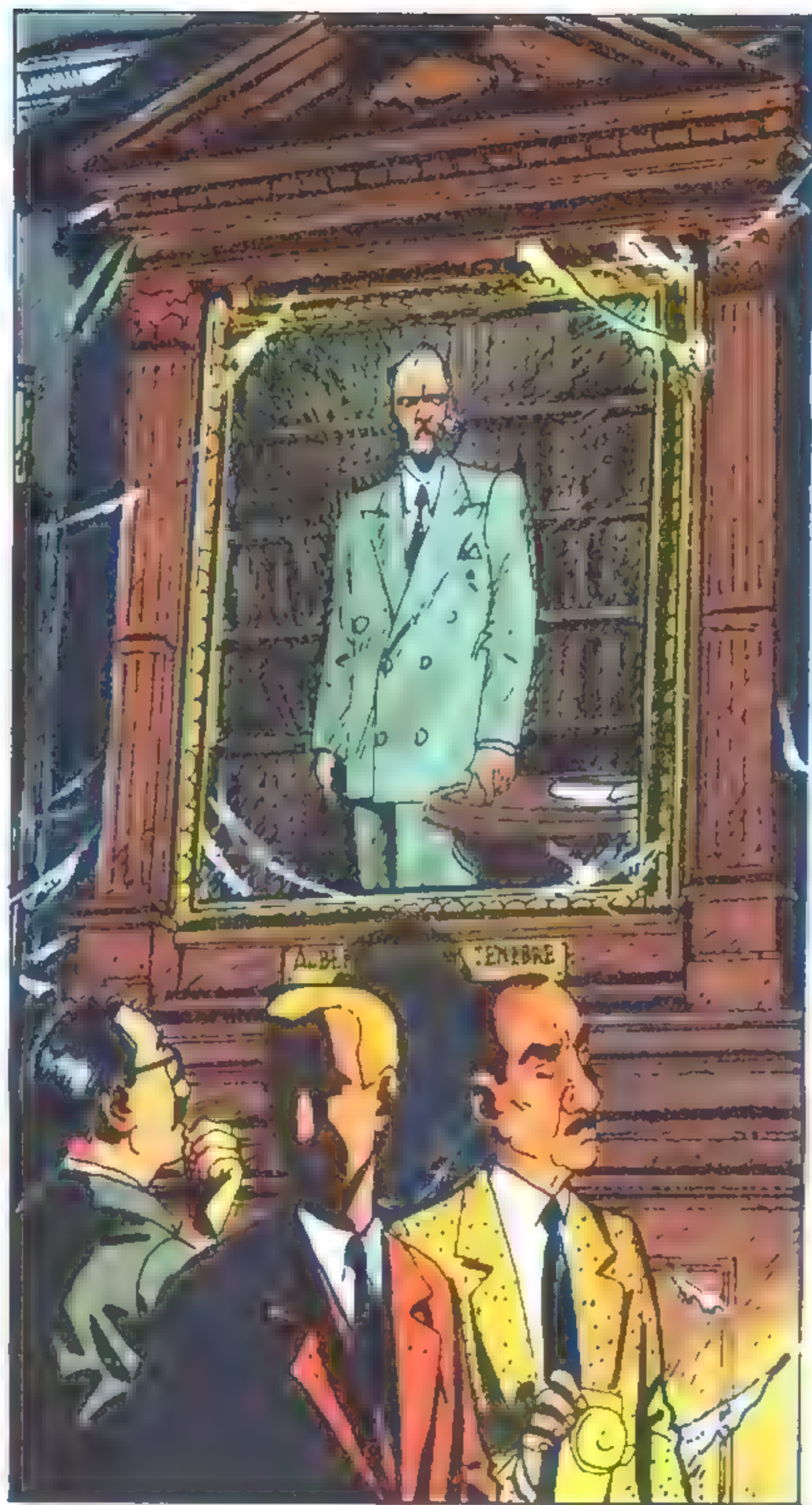
LA CAUSE EST ENTENDUE ! ON RENTRE !

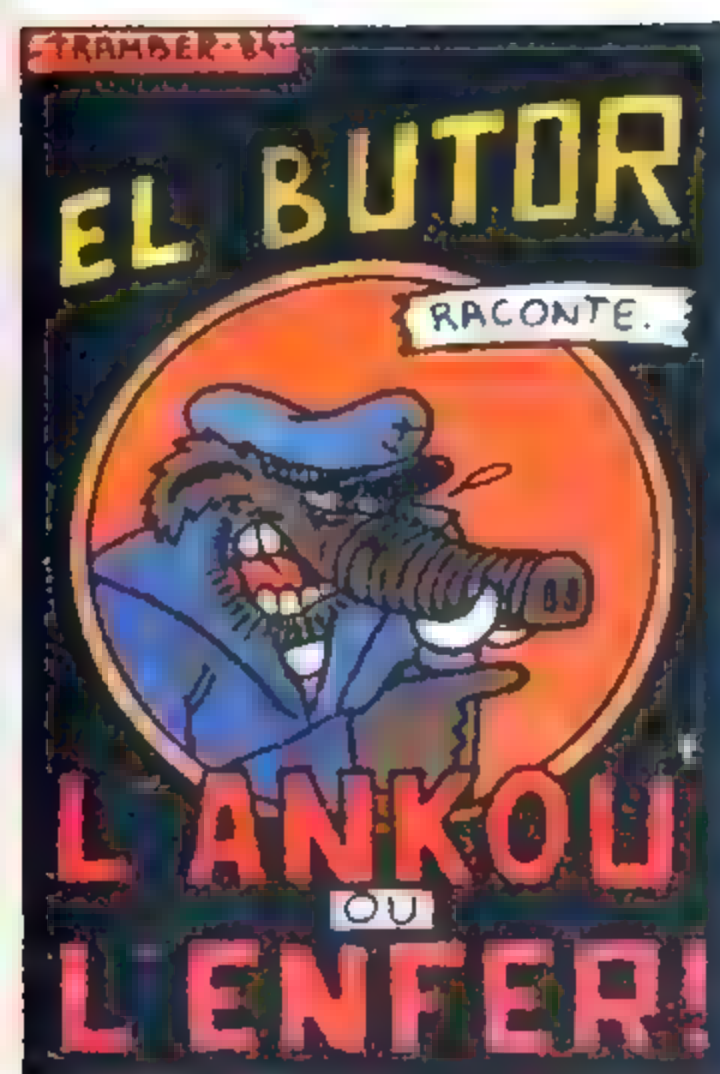




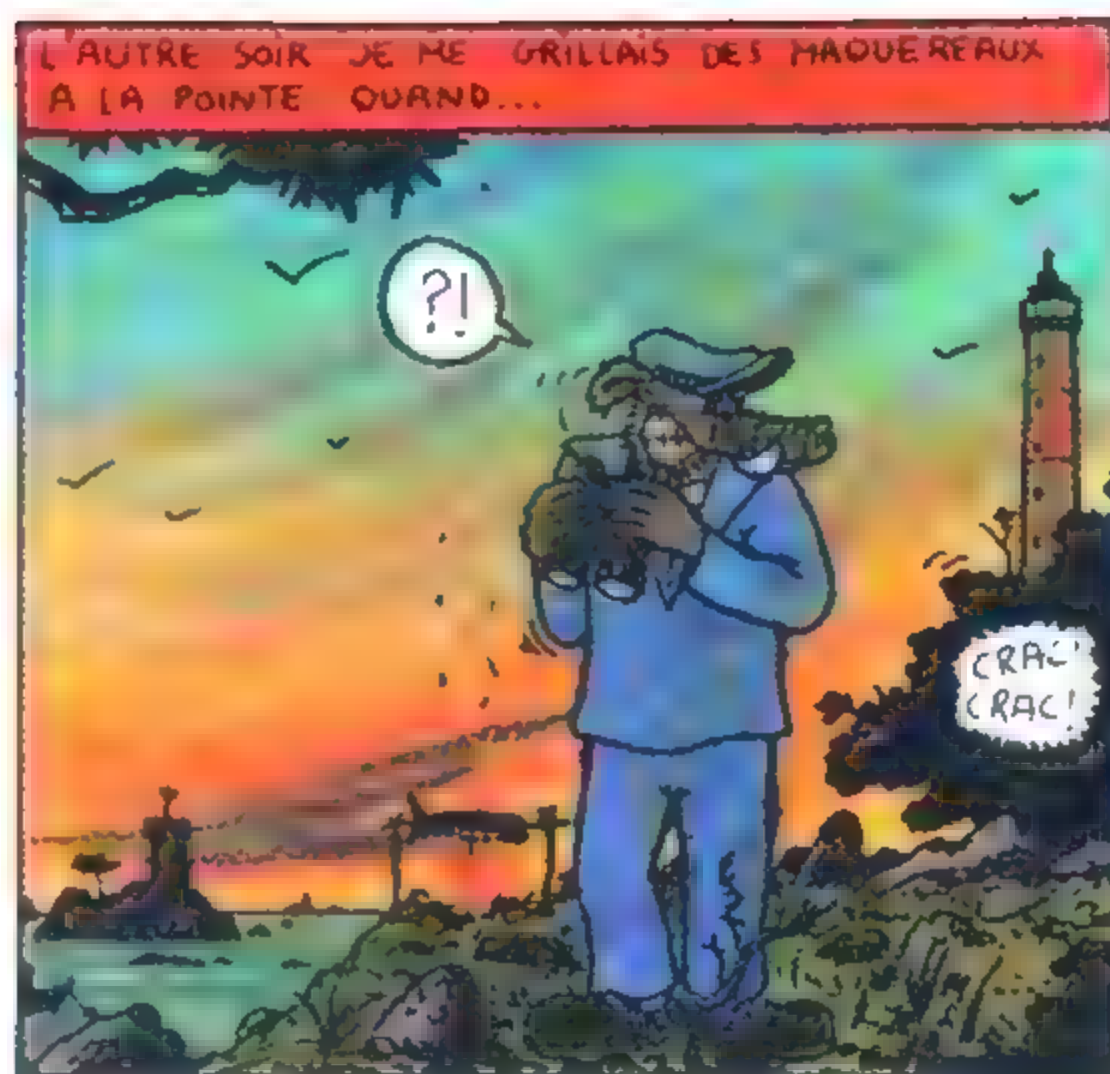








* LA MORT



Pour vous forcer à lire leur trois revues : Rigolo, Métal Hurlant et Métal Aventure, les Humanos ont imaginé un coup fourré sans précédent dans les annales de la presse française. Détail de l'Opération :

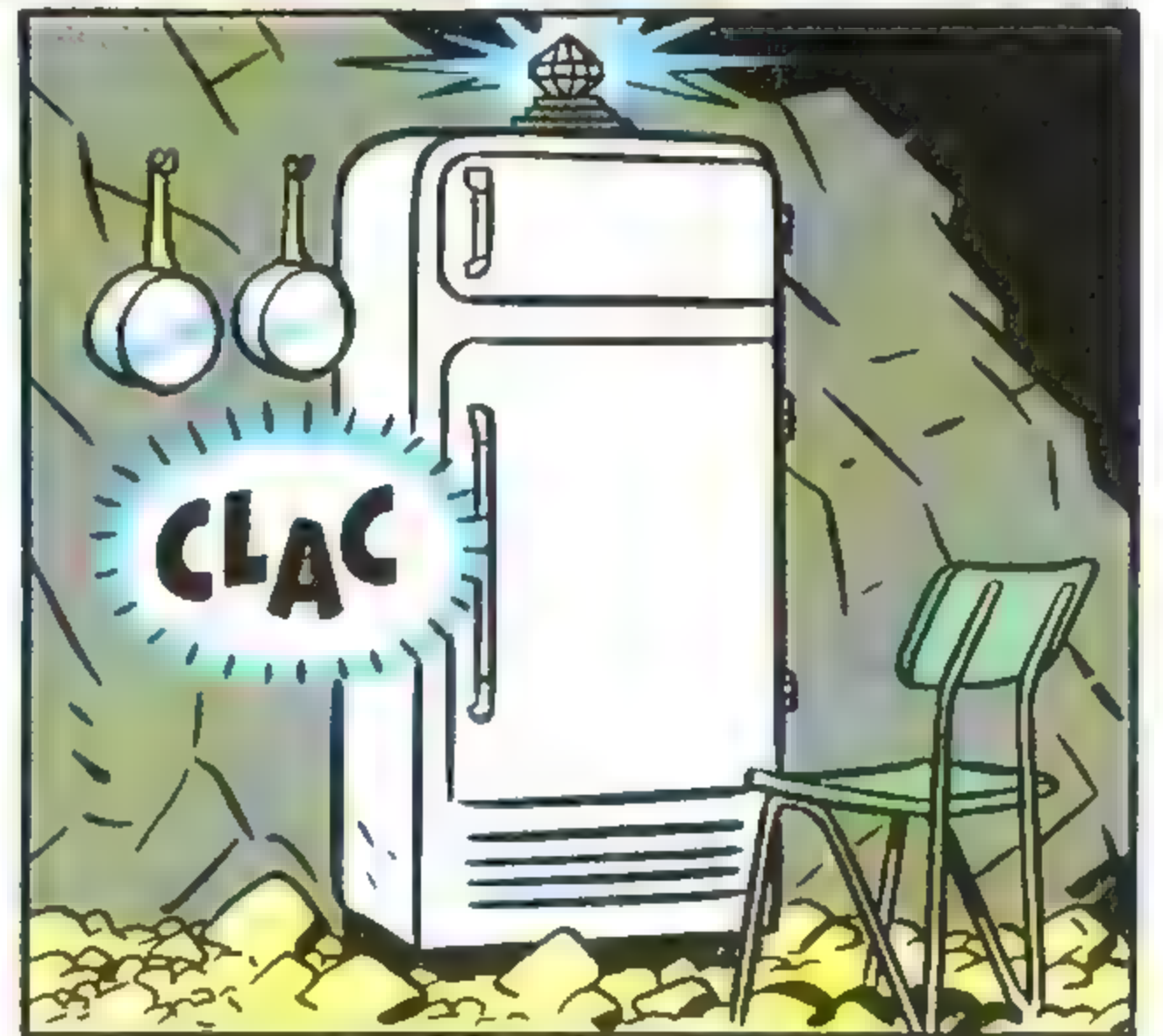
1. Yves Chaland propose de ressusciter le fameux héros créé par Moebius : le Major Grubert. Moebius accepte.
2. Manœuvre, Dionnet, Fromental, respectivement rédacteurs en chef de Rigolo, Métal Hurlant, Métal Aventure, écrivent chacun un épisode de cette nouvelle Grubert-saga.
3. Chaque épisode est publié dans la revue de son scénariste :
 - Grubert à Hollywood dans Rigolo n° 13
 - Grubert sous la cascade dans Métal Hurlant n° 101
 - Major Kremlin dans Métal Aventure n° 6
4. Pour lire la totalité de cette époustouflante aventure, vous voilà obligé de vous procurer par tous les moyens les trois revues Humano.
5. [Si tout va bien] Les Humanos deviennent plus riches, les lecteurs plus intelligents.
6. Résumé extrêmement succinct des deux premiers épisodes. Grubert n'a plus que 27 secondes à vivre...



LE RETOUR DU MAJOR

TROISIÈME ÉPOQUE : MAJOR KREMLIN

SCÉNARIO : JEAN LUC FROMENTAL - DESSIN YVES CHALAND D'APRÈS LE PERSONNAGE DÉLAISSÉ PAR MOEBIUS



00:25



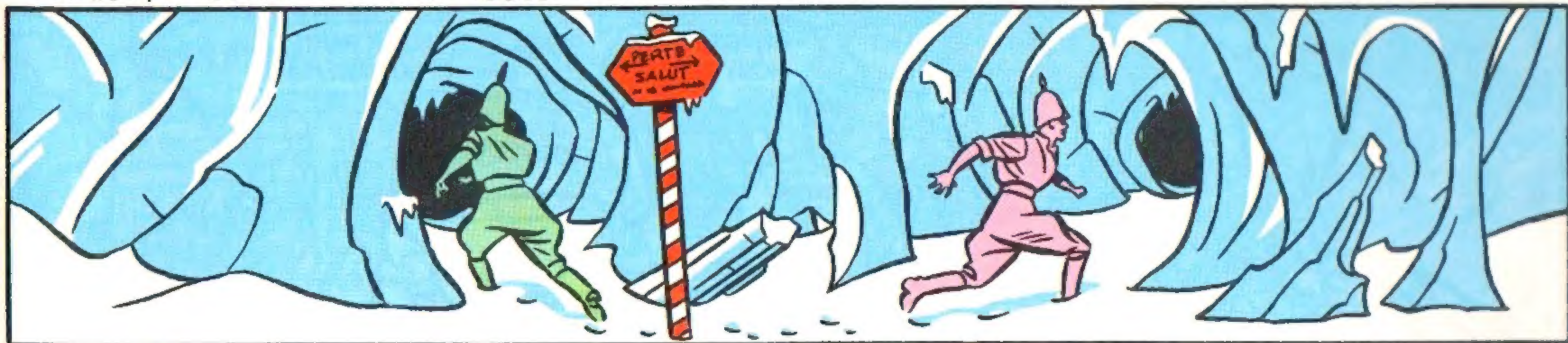
00:24



00:23



RÉSUMÉ DE LA PAGE PRÉCÉDENTE : COURANT VERS SON DESTIN DANS LE CORRIDOR DE LA PERTE ET DU SALUT, GRUBERT S'EST DEDOUBLÉ. AINSI IL EST CERTAIN DE NE PAS FAIRE LE CHOIX FATAL ...



00:20



00:20



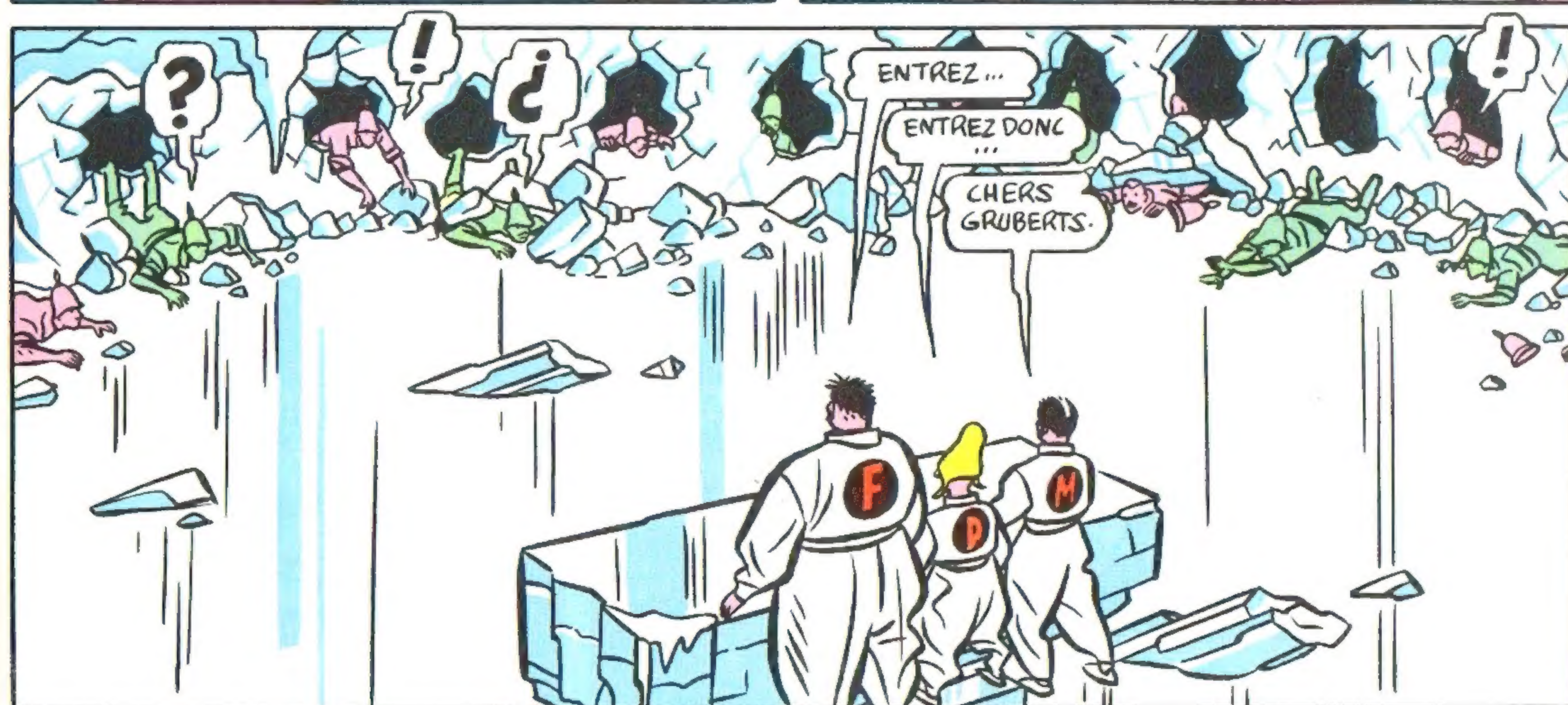
00:18



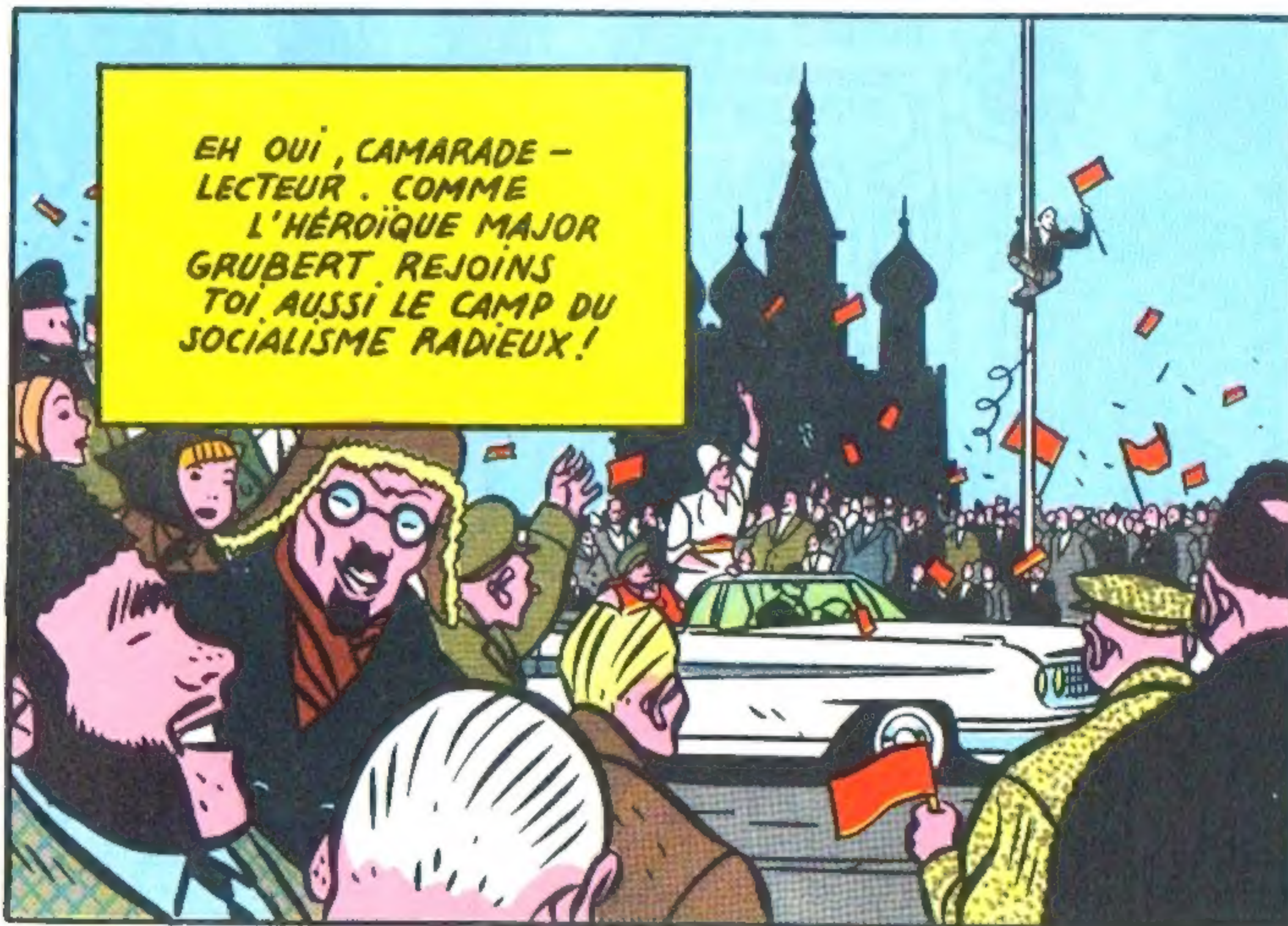
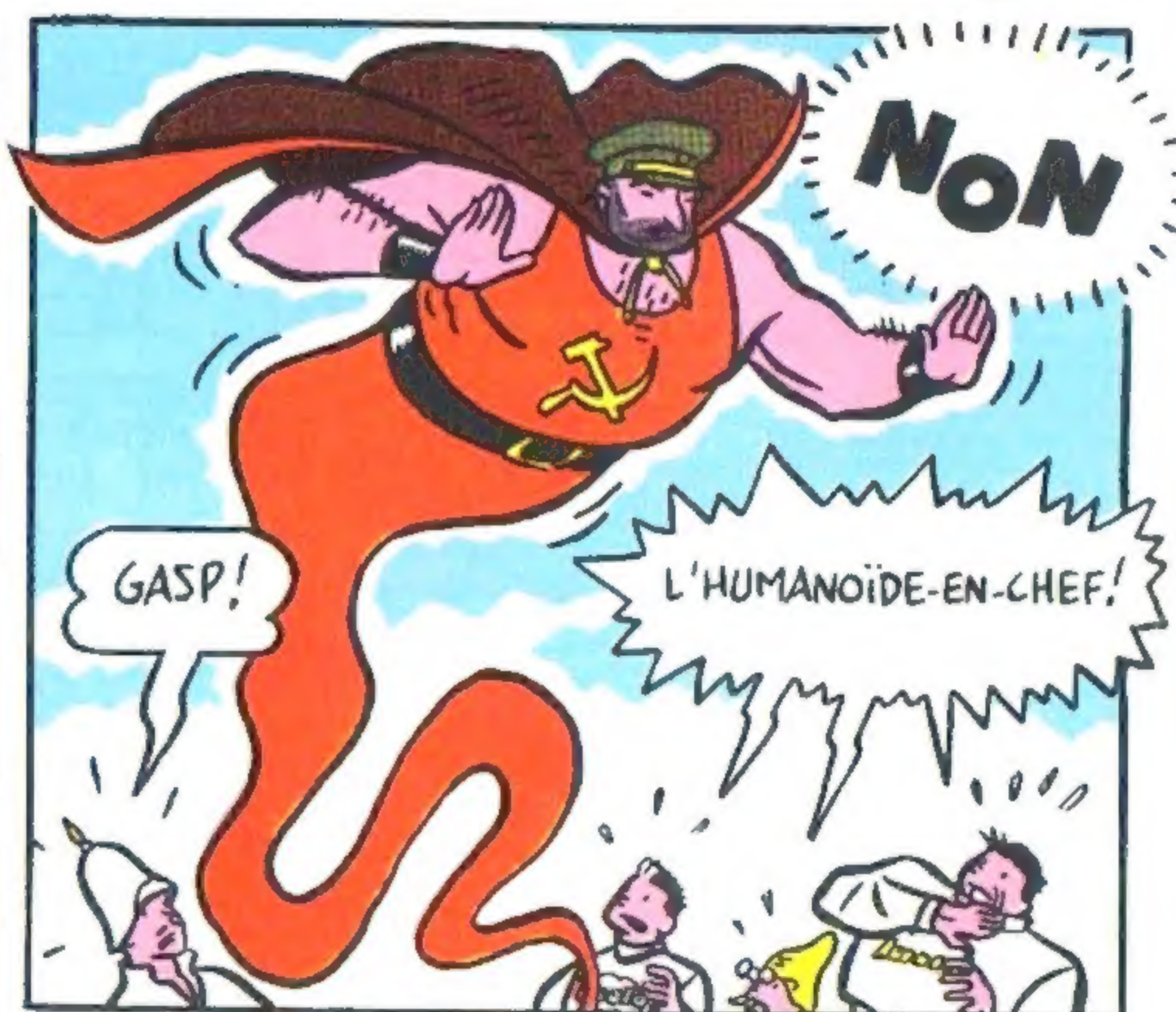
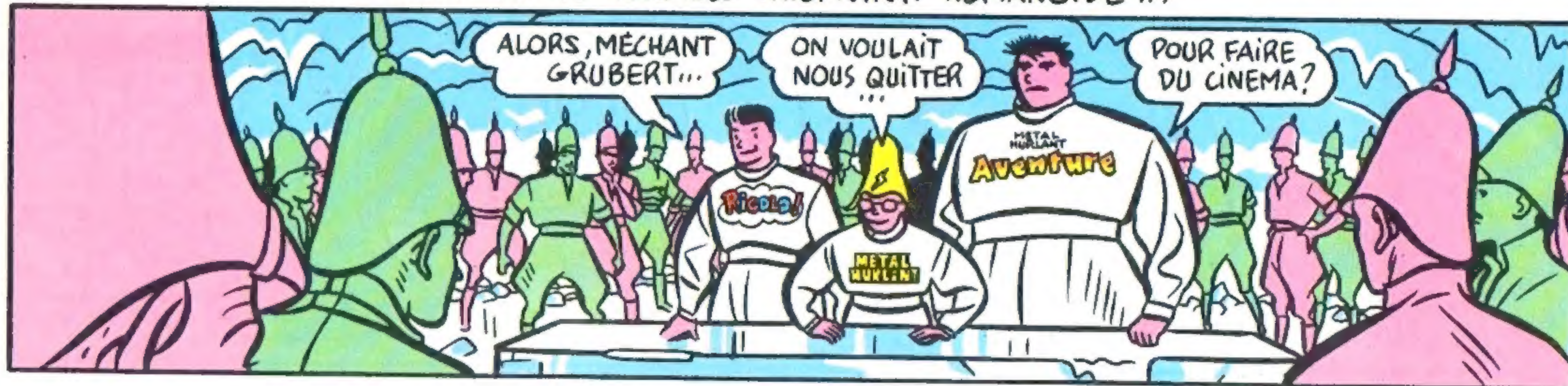
00:04

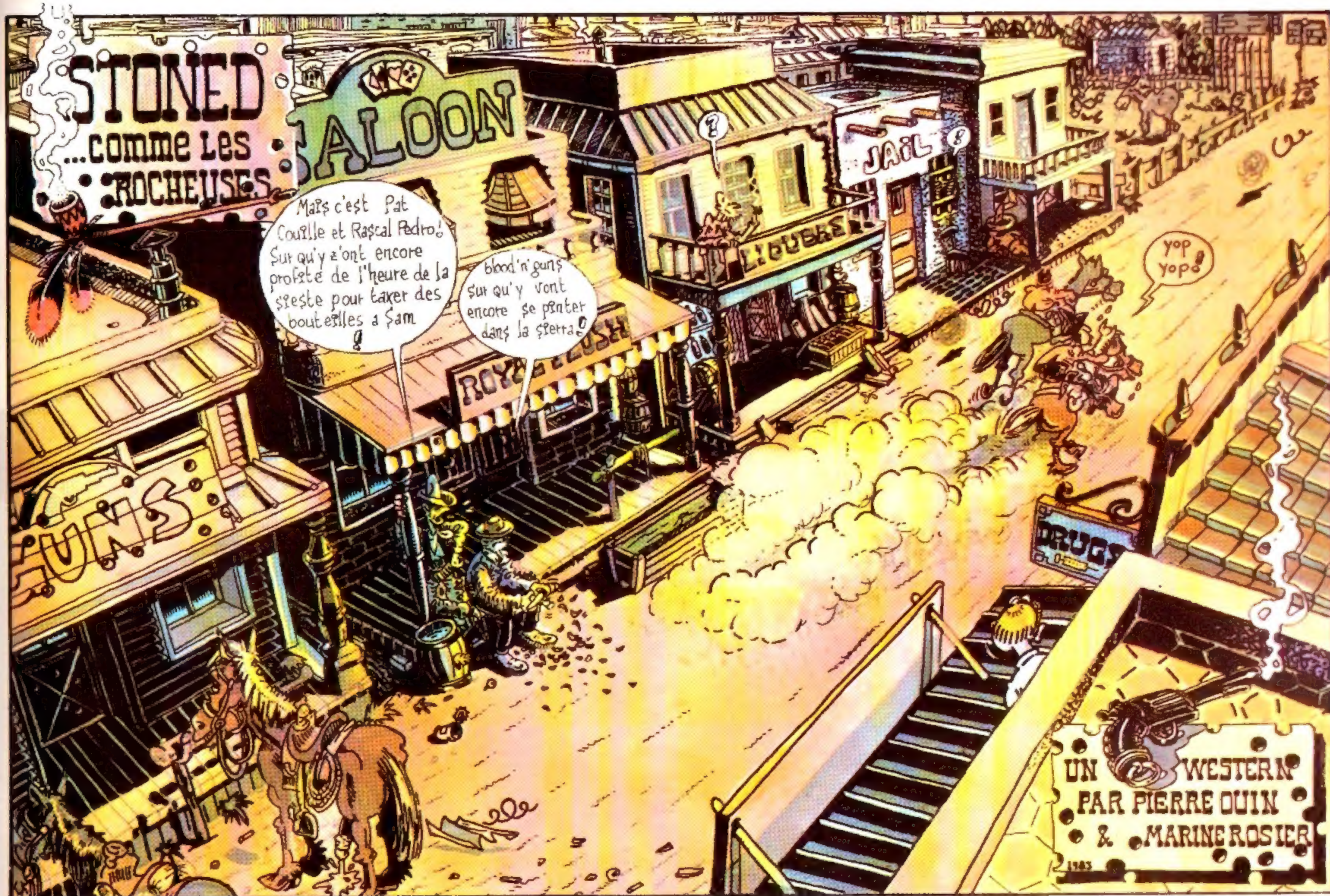


00:02



RÉSUMÉ DE LA PAGE PRÉCÉDENTE : GRUBERT ET SES SOIXANTE-TROIS DOUBLES SONT TOMBÉS DANS LE PIÈGE TENDU PAR LE TERRIBLE TRIUMVIRAT HUMANOÏDE ...





ATTENTION! CETTE IMAGE CACHE UN SOMMAIRE EN FER!

EN PLUS DU PREMIER WESTERN PSYCHÉDELIQUE DE L'HISTOIRE DE L'OUEST,
PAR QUIN ET ROSIER, VOUS TROUVEREZ DANS AVENTURE N° 7 :

UN POLAR DE FRANZ
LES SOUVENIRS AFRICAINS DE JANO
LA FIN DES SOVIETS
UNE HISTOIRE NEO-REALISTE DE FRANK ET BAUDOUIN
UNE AVENTURE POLONAISE D'ARNO
LA SUITE DE VILLA-TÉNÉBRE
LES TANKS DE MAX
ET TOUS LES AUTRES AVENTURIERS QUE VOUS AIMEZ!

MÉTAL

Aventure 7

DANS TOUS LES KIOSQUES DE LA PLANÈTE!

LA MACHINE À RÊVER

Quand la violence s'empare des villes,
Quand la vie quotidienne - travail, famille, impôts - vous
enserme... Partez...

A bord de METAL HURLANT, la machine à rêver. METAL
HURLANT, mensuel de bandes dessinées, de rêves graphiques
et de phantasmes visuels.



**METAL
HURLANT**
CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX